

De la chimie

La chimie est un art physique qui par le moyen de certaines opérations et de certains instruments nous enseigne à séparer des corps plusieurs substances qui entrent dans leur composition & à les recombinaison de nouveaux entre elles ou avec d'autres pour reproduire les premiers corps ou pour en former des nouveaux.

L'utilité des arts & les besoins de la vie sont le but quelle se propose.

Les corps sensibles et ceux même qui échappent à nos sens deviennent l'objet de la chimie. Elle fait connoître ces derniers tantôt en les manifestant par leurs effets & tantôt en les rapprochant pour les exposer aux yeux.

Les Chimistes ont divisé tous les corps de la nature en trois classes différentes qu'ils ont

Notes sur Divers Objets

sur la manière de faire usage du café sué
et brûlé.

il faut prendre un gros de café en fève bien moulu le faire bouillir
l'espace d'un demi quart d'heure dans deux pintes d'eau, retirer ensuite
la liqueur qui est alors d'une belle couleur citrine. après l'avoir laissée
reposer quelques jours bien bouclée, on la boit avec du sucre.
cette boisson greatly fortifie l'estomac, corrige la crudité, soulage
la tête et la toux la plus opiniâtre. le même café peut servir de suu
autrefois fin, en ne le faisant pas bouillir long tems.

Procédé pour faire l'essence de Savon.

Prenez une livre et demie de Savon blanc, coupez le en tranches
minces, achetez deux onces d'Alkalifine de tartre, saponifiez-en
les tranches de Savon, broiez et pétrissez exactement tout avec la
main pendant un quart d'heure, et jetez le tout dans un vase rempli
amorti avec une pinte d'eau de vie; boucher le vase avec une vessie ou
un parchemin mouillé tiède, afin que la conservation soit bien tendue
cuse sèche.

Quand le sapon chimique sera sec, piquer la avec une épingle et laisser les
deux le savon. exposer ce vaisseau pendant deux jours à l'air libre
d'un côté, agiter la de temps en temps; mais après avoir retiré l'épingle
pour donner une petite issue à l'air instantanément.

Si le soleil ne favorise par votre opération, mettre le vaisseau sur
un feu de charbon, et d'un l'eau et l'autre car, on soutiendra
la digestion de manière, jusqu'à ce que la Savon soit entièrement
dissout dans l'eau de vie.

On préparera alors un entonnoir, un filtre de papier gris à deux
doubles, et on passera la liqueur qui sera claire, limpide et d'une
couleur semblable à celle de l'huile d'olive. Couler la impureté
restante sur le filtre.

manière de s'en servir.

Prenez une petite brosse along poible et dure, trempez la dans
l'eau, retirez la et laissez égoutter l'eau surabondante qu'elle a
prise; versez deux ou trois gouttes seulement de votre essence
dans un vase quelconque, agiter et remuer avec votre brosse, il
se formera aussitôt une écume très blanche, forte et tendue dont
vous vous ferez usage. cette écume facilite l'action du Ragoir.

Une pinte de cette essence durera plus d'une année.

ceux qui aiment les odeurs mélangeront dans le vase qui contiendra
cette essence après qu'elle aura été filtrée, quelques gouttes d'huile
essentielle de fleur d'orange, de lavande d'Ouillet de ou un mot
celle qu'il aimera le mieux.

il suffit de bien boucher le vaisseau, de le renverser deux ou
trois fois sur lui même, pour que l'huile essentielle se mêle
exactement avec toute l'essence.

Appellées regnes. savoir le regne vegetal le
 regne animal & le regne mineral
 M^r Rouelle en admet un quatrieme avec
 quelques naturalistes sous le nom de regnum
aquium il voudroit même qu'on en fit un
 Cinquieme qu'il appellerait regnum terreum.

Pour l'exposer tous les avantages de la Chimie
 il faudroit pour ainsi dire faire l'énumération
 de toutes nos Connoissances phisiques & de tous
 les arts qui sont le lien & le Commerce des
 des hommes & qui servent à eux ou aux besoins
 de la vie.

Si la phisique prête à la Chimie ses
 Connoissances pour ainsi dire superficielles lui
 marquant les propriétés générales des Corps par
 le moyen de la mécanique et de l'hydraulique
 & de l'hydrostatique Elle reçoit d'elle à son tour
 de la Chimie la connoissance particulière de ces
 Corps leurs propriétés singulières & tout ce qui les

Moyen sur et simple pour dissoudre la pierre de la vessie, tiré du journal de Physique d'unin de juillet 1777.

un malade après avoir usé de divers remèdes qui ne le soulagerent pas. M. Natanael, Hulleme medecin anglais lui administra le remède qui suit.

il prit quatre fois par jours 15 grains de sel alkali fixe de tartre dissous dans trois onces d'eau ordinaire, et leur substitua ensuite la même mesure d'eau dans laquelle on avoit étendu 20 gouttes d'esprit de vitriol faible. le but étoit quel intervalle mise entre ces deux potions, augmentât la force de leur choc dans la région inférieure et faciliteroit leur écoulement dans le corps du malade.

Pendant jours après le medecin fut heureusement surpris de voir dans l'urine du malade plusieurs fragmens de calcul et un corps muqueux blanchâtre, semblable à une eau saturée de craie. les faiblesseurs pierreux qui berrissent cette matière blanchâtre, annoncent assez son origine et la faisoient reconnaître pour un calcul réduit à un état de ramplissement et de division.

Après avoir fait seche cette substance, elle se trouva assez legere, malgré son volume.

Le malade vendit ordinairement ces calculs vers le point du jour, et il éprouvoit pendant ce tems une légère douleur avec cuisson vers le col de la vessie et dans l'urètre, effet attribué au passage des corps durs et ruboteux qui le traversoient.

De jour en jour le malade vendit une plus grande quantité de pierres et de corps crétacés, de sorte que le calcul dont il étoit tourmenté, sembloit s'être dissout et avoir coulé par les urines. il vendit en un mois plus de 140 fragmens pierreux.

L'usage de ce remède prolongé pendant trois semaines, guérit radicalement le malade. On y joignit des cataplasmes doux, lors que le ventre étoit trop serré.

Le Régime n'a rien de particulier. son potage en formoit une grande partie le matin à midi et le soir.

L'eau de genévrier, mêlée avec l'eau commune, composoit sa potion et étoit suivie d'un verre de vin blanc.

expérience faite par M. Maquer chimiste. sur la manière de faire de bon vin avec du raisin vend, et vergier.

Le 24 avril 1778 M. Maquer a lu à la séance de l'academie les expériences qu'il avoit faites à cet sujet deux vendanges de suite. il a éprouvé que la partie muqueuse du raisin étant pendant sa maturité, elle occasionne l'acidité du vin; et ayant pensé que le sucre devoit rétablir ce qui le rendoit verd. il a voulu en faire de bon vin avec du raisin vend en mettant une certaine quantité de sucre ou cassonade dans la cuve.

M. Maquer a eu une autre expérience sur le moyen de faire du vin très agréable et sein avec du jus de groseille. il fait usage de ce vin à son repas depuis l'automne.

rend si différents les uns des autres: sans elle la physique n'aurait jamais pu s'occuper que des généralités. C'est d'elle que l'on a appris et qu'elle apprendra les vraies causes des grands phénomènes que nous présente la nature. Comme les volcans, les tremblements de terre, la foudre, les éclairs &c.

La chimie ne cherche pas de vains raisonnements elle cherche des faits. lui demande-t-on par exemple ce que c'est que le cinabre? Elle répond que c'est un composé de soufre et de mercure. le pour l'approuver elle en retire ces deux substances et les fait voir séparées. Elle fait plus avec du soufre et du mercure? Elle compose un véritable cinabre.

On fait le lien étroit qui unit la chimie à la médecine elle lui fournit ses secours les plus efficaces et l'explication de plusieurs phénomènes sans elle inintelligible. C'est par elle seule

Moyen de secourir les personnes suffoquées
par la vapeur du charbon.

L'on destablilira au plutôt la malade et on lui jettera sur le corps beaucoup d'eau fraîche par aspersion et autrement.

Chocolat.

Le meilleur est celui qui se prépare avec la crème mûcila-
gineuse du Salep. il est propre aux poitinaux, il fortifie
l'estomac; arrête les dévoiements, raffraichit et purifie
le sang.
M. Delandrier négociant à Paris, passe pour l'avoir bien
préparé ce chocolat.

Moyen de bien préparer l'amidon de pomme
de terre.

L'on hachera la pomme de terre sur un vaisseau plein d'eau; la
pâte se briser elle-même à froid en se précipitant au fond du
liquide. après quelque moment de repos, on verse avec attention l'eau
qu'on veut séparer, et l'on conserve l'amidon qui est d'un blanc de neige.
On le met sur du papier pour le faire sécher au soleil ou sur un poêle.
Lorsqu'on veut s'en servir, on le fait bouillir dans de l'eau, du
bouillon de bœuf ajoutant un peu de sucre. il en résulte un gelée tra-
nche et se sépare, presque aux mêmes usages que le sucre et aux mêmes
épices. on peut le faire servir au dessert des enfants.

Lorsque l'on veut donner plus de consistance au gelée et la
rendre plus nourrissante; la dose, après l'avoir délayé dans un
peu d'eau froide est de deux cuillerées sur un demi-septier de liquide.
pour le bouillon ou le bouillait; on remue le liquide pendant une
minute.

On tempère avec avantage au moyen de cette substance, l'action
vive du café ou du chocolat.

Moyen de préserver le fer de la rouille.
et de le servir.

il consiste à frotter de temps en temps les objets qu'on en veut
préserver, avec une huile d'olive lustrée.

autre Recette. M. Homberg mêle 1 once de camphre, avec
livre de pain de pore purgé de son chaux, lavé dans de l'eau,
et cuit dans un pot de terre vernissé; sur la fin de l'opération,
il y ajoute un peu de Molybdène pour colorer le mélange, il en
frottoit les objets qu'il veut conserver, il s'en sert pour calder
et les essuioit avec un linge lorsqu'ils étoient bien refroidis.

4
Qu'on peut expliquer les changements qui
arrivent aux parties tant Solides que fluides du
Corps animal; comme l'épaississement des
liquides, leur putrefaction, la gangrene,
la carie des os &c; C'est elle qui nous
apprend que le sang n'est qu'un composé de
parties huileuses, salines, terreuses & aqueuses.

La peinture doit à la Chimie ses couleurs
les plus belles & les plus durables comme
l'outremeur ou le bleu celeste, le Cinnabre, le
Carmin, les jaunes de plomb; les terres colorées
les loques, le plus beau noir le bleu de prusse &c.

La teinture a reçu d'elle l'art d'entendre à la
soie & à la laine une matière grasse qui les
empêche de prendre les couleurs; C'est par le
moyen des alkalis fixes & volatils, de l'urine
putrescible des lotions, des macérations &c.
Le chef d'œuvre de la teinture le carlato est

Moyen de préserver les cheveux d'être
desjoints dans le temps trop humide et riges.
avant de faire tondre les cheveux on leur frotte bien les
jambes et les pieds avec du linge imbibé d'huile. on pourra
aussy mettre du cambré dans le sabon.

Remède pour guérir l'inflammation des yeux.

On prendra un blanc d'œuf dans lequel on mettra du suc
de camphre, on bat le tout dans une assiette, jusqu'à ce qu'il
mousse comme de la crème fouettée; on en fait ensuite un
cataplasme que l'on applique sur l'œil malade, ce qui guérit en
peu de temps l'inflammation, de quelque cause qu'elle provienne.

Remède contre la goutte.

Je tiens de M. Tissot le Remède suivant.
il consiste à prendre tout le matin jeûné ou le soir
avant de se coucher ayant soupe légèrement, deux
tasses d'eau de Pureau.
il faut lorsqu'on a commencé ce remède ne le pas
discontinuer.

Des personnes nouvellement atteintes de goutte ont guéri
par ce remède et n'ayant pas eu d'attaque pendant
nombre d'années, en ont été reprises presque aussitôt
qu'ils ont cessé le remède.

Moyen de préserver les fleurs des arbres et vignes de la gelée.

M. Mallot Professeur d'Agriculture à Paris, ayant
éprouvé pendant nombre d'années du préjudice considérable par l'effet
de la gelée sur ses fruits a réussi pendant les années 1776, 1777 & 1778 à
les préserver de la suite, en leur faisant faire un voûte de
trou grand matin la fleur, et avant le lever du soleil.

il a remarqué que cette pluie artificielle amoindrit le Paren-
chyme, dissout le suc congelé et rétablit la circulation dans
la plante.

ce moyen lui réussit toujours lorsque la gelée n'a été que de trois
degrés.

1778 L'année entre autres du 16 au 17 avril qui a perdu une partie
des fruits a fait aucun dommage aux arbres.

C'est à un habile Chimiste hollandais nommé
Orebellius Son gendre s'enrichit avec son secret
 L'état de cette Couleur dépend d'une
 dissolution d'étain dans l'eau Régale qui
 exhale la couleur de la Cochenille le &c
 Toutes les autres Couleurs rouges. on a découvert
 depuis peu deux nouvelles Couleurs connues
 sous le nom de verd et bleu de saxe, parcequ'elles
 ont été trouvées par un Chimiste de ces pays. il
 paroît que c'est le Cuivre qui fournit la
 matière de ces Couleurs.

L'art des vernis, qui imite la transparence
 le poli & le brillant du verre est
 nouvellement sorti de la Chimie.

L'art de la verrerie est un art d'un usage
 si étendu qu'on peut le regarder comme un
 des plus nécessaires; c'est art est tout Chimique
 C'est par lui que l'homme dans la vieillesse
 supplée au défaut de ses yeux; c'est par lui

Recette pour le guérison des Gouttes d'ar pieds.
L'on commencera par l'attendrir en mettant quelque temps les
pieds dans l'eau. on le mettra dans le feu si besoin.
Puis verser de la poudre à canon, y joindre même quantité d'ail,
bruyère loto ut ensemble, l'humecter avec de l'eau de vie et en
faire une pâte.
L'on en mettra sur le corps en l'assujettissant avec du linge ou du bandage.

Remède contre les crachemens de sang.

Prendre de la braïse, y faire fondre qu'on comme une noix de cire
jeune avec de la poudre de Bourgoigne.
il faut respirer la fumée se tenant bien en son, et en
continuer souvent l'opération.
M. Deludablieux qu'on négocierait de J. Etienne attaqué depuis
plusieurs années d'un crachement de sang très opiniâtre,
après avoir essayé divers remèdes en acte parfaitement guéri
et doré qu'on opère sur des personnes abandonnées de médecine
la plus habile.

Recette pour apaiser la douleur de dent.

Remplir un bassin d'eau très chaude, tenir sa tête comme abais-
sée sur de l'eau en se couvrant d'une serviette; l'on recommencera
cette opération plusieurs fois dans la journée.

Recette pour la Rhume

faire une infusion avec une pincée de queue de serice et la boire
comme du thé.

que l'Astronomie a pénétré les Cieux; C'est par
 lui enfin que nous découvrirons un nombre
 prodigieux d'êtres animés inconnus aux siècles
 qui nous ont précédés. Agricola, Verré, Monnet le
 Kunkel ont le plus contribué à ses progrès.

C'est la verrerie qui nous a donné l'art des
 émaux, c'est à dire l'art d'appliquer différents
 verres colorés sur des substances métalliques
 et celui de faire pénétrer les mêmes couleurs
 dans le verre ou l'art de peindre le verre qui
 n'est pas perdu comme bien des auteurs le
 prétendent.

La Chimie fait plus: elle imite les pierres
 précieuses et leurs couleurs les plus éclatantes,
 quoique cet art soit encore dans son enfance
 elle surpasse de loin la nature si on pouvoit
 rendre le verre cinq ou six fois plus dur qu'il
 n'est. M. post. assure dans sa lithogéographie
 qu'il est parvenu à lui donner une dureté
 supérieure à celle du cristal de roche.

Les arts qui travaillent sur les métaux tirent ~
 presque tous leurs secours de la chimie par son ~
 moyen, ils donnent aux uns la ductilité aux ~
 autres plus de dureté, à d'autres une couleur ~
 et un l'éclat étranger; ils font même des ~
 nouvelles compositions.

C'est la chimie encore qui a donné naissance ~
 ou du moins qui a débrouillé & perfectionné la ~
 métallurgie ou l'art de retirer les métaux de ~
 leurs mines & de les séparer de tous les corps ~
 étrangers avec lesquels ils sont confondus ou ~
 unis & minéralisés.

La guerre lui doit ses armes les plus redoutables ~
 les feux grégeois, la poudre à canon, les feux ~
 d'artifice schwarz moine allemand publia le ~
 premier la poudre à canon et la communiqua ~
 aux vénitiens; mais sa composition étoit connue ~
 de roger, bacon, et Albert le grand dans ~
 les quels on trouve aussi des traces des étoiles ~
 & des fusées volantes. C'est une erreur de

Croire que les chinois ont connu la poudre à Canon avant nous; Lorsqu'on examine leurs prétentions on s'apperoit aisement qu'ils n'ont connus que les feux d'artifices & qu'ils n'ont fait usage de la poudre à Canon que depuis l'arrivée des Européens chez eux.

nous ne parlerons pas de la magie; il est très probable que toutes les merveilles qu'opéroient les anciens mages & les gens qu'on a ensuite appelés magiciens et par le moyen desquelles ils étournoient et épouvantoient des hommes ignorants et crédules, ils les devoient à leur application à l'étude de la nature, à leurs observations & aux moyens qu'ils avoient trouvés de faire concourir l'art avec elles dans la production de certains effets.

La Cuisine ou l'art de Conserver et de préparer les aliments, lui doit encore ses préparations. Boyle a trouvé l'art de Conserver les viandes cuites dans le sein doux, Glaubert &

montré l'utilité de l'esprit de sel pour
 Conserver les viandes et les poisons et leur
 Donner une saveur agréable. Mr. De Réaumur
 nous a appris à Conserver les œufs frais au
 moyen d'un vernis dont on induit la coque.

nous aurions du parler d'un des arts le plus
 utiles & le plus importants. Celui de faire le vin
 & les liqueurs fermentées avec les fruits et les
 semences farineuses et d'en retirer ensuite les
 esprits inflammables pour en faire d'autres
 préparations. C'est à la chimie qu'on doit la
 méthode de souphrer les vins pour les arrêter
 ou empêcher la fermentation, et par là les
 rendre plus durables et les mettre en état de
 soutenir le transport.

Des principes

Les anciens philosophes distinguoient les
 éléments des principes par élément: ils entendoient

les molécules de la première Composition; C'est à dire des molécules indivisibles simples & qui subrent dans la Composition de tous les Corps. les principes selon eux étoient des Composés d'Éléments et par conséquent ils peuvent se décomposer en leurs Éléments: Ces principes sont les matériaux des Corps; C'est à dire que les Corps sont Composés de molécules produites par la Combinaison des Éléments.

Mais quels sont les Éléments des Corps.

Aristote & ses sectateurs en admettoient quatre Le feu, l'air, la terre, et l'eau, les deux premiers passeroient pour actifs, & ils regardoient les deux autres comme passifs: ils prétendoient que pour Composer les Corps, ces Éléments se pénéteroient mutuellement.

Democrite & Épicure avoient les atomes avec les quels ils produisoient tous les Corps.

Les premiers chimistes reconnoissoient avec Basile valentin, & paracelse trois principes le mercure, le soufre & le sel: mais il le regardoient

Comme des principes secondaires. vanhelmonte ne reconnoissoit que l'eau pour le principe de tous les Corps. D'autres Chimistes qui sont venus depuis ont ajoutés deux principes aux trois de paracelse; ainsi ils en admettoient cinq le mercure, ou l'esprit, le soufre, ou l'huile, le sel, l'eau ou le phlegme et la terre, mais il est facile de voir que ce qu'ils donnent icy pour des principes sont des substances composées. Boyle les a très bien refutés dans son chimiste sceptique ou il a voulu substituer a cette doctrine celle de la philosophie corpusculaire, qui n'est pas mieux fondée.

Pour nous nous appellons principes ou corps principes { principe est icy synonyme alement } des Corps simples indivisibles, homogènes immuables & plus ou moins mobiles selon leur différentes nature, leur figure, leur masse: ils diffèrent l'un de l'autre par leur volume, leur figure particulière, leur nature. il est impossible aux yeux de les appercevoir seul et séparés des autres

principes a moins qu'ils ne soient reunis en tres
 grande quantite numerique; aussi ignore ton
 quelle est leur figure particuliere & leur nature;
 Cegon peut en quelque sorte s'apercevoir C'est qu'ils
 sont en petit nombre, & que cependant leurs
 Differentes combinaisons suffisent pour former
 tous les Corps de la nature. Mr. rouelle admet
 quatre principes ou Elements le phlogistique ou
 le feu, la terre, l'eau, et l'air; il soupconne qu'il
 peut y en avoir un cinquieme, C'est sans doute
 le principe mercuriel de Becker. Ces principes ne
 forment pas les Corps immediatement par eux
 memes, Comme Aristote le pretend de ses
 Elements, et Epicure de ses atomes. mais plusieurs
 Corps principes de nature differente unis ensemble
 forment des mixtes Cette mixture se fait par
jointe position. il donne le nom de latens a la
 partie du principe qui forme l'interieur du
 mixte sans qu'il y ait de penetration. Comme
Aristote l'avoit mieux imaginee l'adhesion est

le seul lien qui les retient unis. M^r Rouille voudrait qu'on distinguât cette union de celle qui est entre les mixtes, les Composées et le reste qui forment l'aggrégé qu'il voudrait que l'on appelle Coherence. les mixtes peuvent être Composés de deux de trois, ou de quatre principes unis solitairement les uns avec les autres, ou bien chaque principe peut y être en quantité numérique plus ou moins grandes, ce qui donne un nombre prodigieux de combinaisons différentes. M^r Rouille Croit cependant que le nombre des mixtes est très petit, il Croit qu'il ny en a guere plus de dix ou douze de connus; Cette Combinaison se fait dans l'instant & les Corps principes ne souffrent aucune alteration puisqu'on les en retire sans qu'ils ayent changé de nature; Cependant leur union est très forte & très difficile à rompre, parcequ'ils sont si petits qu'ils échappent à l'action de nos instruments, le seul moyen et le moyen le plus efficace pour y

réussit est la voie de la Combinaison; veut on
 separer un principe d'un mixte on lui applique
 une autre Corps qui adhérant à ces principes le
 détache du mixte et l'entraîne avec lui par ~~force~~
 la force du mouvement que lui communique le
 feu. Les mixtes sont invisibles tant qu'ils sont
 seuls il y a très grande apparence qu'ils n'existent
 nulle part dans cet état; on pourroit même
 soupçonner qu'on n'en trouve point d'aucune
 seule espèce, à moins que l'art n'ait décomposé les
 Corps dans la Combinaison des quels ils entroient;
 leur figure dépend sans doute de celle des
 principes qui les composent mais cette figure
 nous est entièrement inconnue aussi bien que celle
 des principes.

Plusieurs mixtes de différentes nature forment
 lorsqu'ils sont joints ensemble ce que M^r rouelle
 appelle décomposés. L'union des mixtes qui
 forment les Corps Composés n'est pas si forte
 que celle des principes qui composent les mixtes

aussi est il bien plus aisé de les analyser quoiqu'il y en ait qui exigent qu'on emploie la voye des combinaisons.

Beker selon Mr. rouelle donnoit le nom de décomposé à une substance métallique par exemple qui perd son éclat métallique par l'addition de quelque nouveau principe, ou quelque nouveau mixte: il la donna ensuite à un mixte auquel se joingroit un de ses principes qui en changeoit la nature comme lorsque ses principes mercuriel se joignant, à un métal quel qu'onque lui donne la fluidité mercurielle.

Beker admettoit encore des surcomposés dont il donnoit deux définitions différentes, ou plutôt il a appliqué ce nom à des êtres dans lesquels l'ordre de la mixtion étoit différent, Car d'abord il a appelé surcomposé un mixte lequel étant déjà tout formé il venoit se joindre quelque autre corps soit du nombre de ses principes soit que ce fut un mixte plus

Composé quelque fois; Ensuite il transporte ces noms aux mixtes auxquels on ajoutoit une grande quantité numérique de l'un de leurs principes; mais Comme cela ne change rien à l'ordre de la mixture & que quoiqu'après cette addition le mixte soit différent de ce qu'il étoit; il n'en est pas moins un mixte. M. rouille s'est cru en droit de rejeter cette Définition.

Il admet à la place, des surcomposés faits par la réunion d'un ou plusieurs Composés de différentes Nature. — on ne sauroit appercevoir les Composés proprement dits ni les surcomposés à moins qu'ils ne soient réunis plusieurs Ensemble; De là l'impossibilité de déterminer la figure et les autres Affections des parties integrantes des corps; mais leur figure quelle quelle soit dépend des mixtes qui les composent, du mouvement & de l'action des Corps environnans. Bohæ & fthal ont nommé agréés les mixtes et les Composés quand ils sont réunis en grand nombre; il ne faut pas Confondre un Corps agréé avec un

Amas. par aggrégés on entend plusieurs mixtes ou composés unis ensemble par cohésion, au lieu que l'amas n'est qu'un assemblage de corps séparés comme un tas de sables. il y a plusieurs sortes d'aggrégés ils peuvent être composés de principes seuls de mixtes de composés ou de surcomposés. C'est sous cette forme que tous les corps de la nature se présentent à nos yeux, soit qu'ils soient composés de corps homogènes soit qu'ils le soient de corps hétérogènes.

On peut diviser les aggrégés en deux classes. En aggrégés organiques et en aggrégés non organiques. Les aggrégés organiques ont une figure & un arrangement de parties qui leur est essentiel puisque c'est par cet arrangement qu'ils sont tels; changés cet ordre ce n'est plus le même corps, quoique ce soit le même composé. qu'on ôte à un animal & à un végétal, l'ordre de ses parties & sa figure, il ne peut être tel; quoique le surcomposé ou l'aggrégé soit encore le même. M. Rouille donne le nom d'aggrégé parce qu'en effet ce

Ce sont plusieurs Aggrégés de Différentes natures —
 unis ensemble qui forment cette espèce d'être —
 De tissu Décomposé à cette ordre d'Aggrégés —
 L'union et l'assemblage des mixtes qui les —
 Composent est très Lâche. le principe aqueux —
 Est surtout très abondant Dans ces Corps il —
 est même Dans la plus part sur abondant & —
 une juste mixtion, De là vient leur flexibilité —
 Et la grande liberté qu'ils ont pour leur —
 mouvements organique; Cela est très sensible —
 surtout Dans les animaux, le peu d'union que —
 les mixtes qui les Composent ont entre eux —
 fait que ces Corps se détruisent très facilement; —
 De là le Besoin Continuél de nouveaux secours —
 pour substituer l'analyse De ces Corps est très —
 aisée à faire.

Les Aggrégés non organiques nont point —
 d'organisation particulière Et quoique Certaines —
 substances métalliques aient des figures régulières —
 Elles ne leur sont pas Essentielles on peut rompre

Cet arrangements sans rien changer de la nature
de ces corps.

On rompt l'aggregation des corps sans pour cela
les decomposer, ainsi les molecules de l'or sont
separées dans sa dissolution par leau royale sans
que l'or soit decomposé, chaque molecule est de l'or.

La chimie s'est longtems occupée de la
separation des composées qui forment les surcomposées
sans penetrer plus avant dans leur composition.
parmi un grand nombre d'exemple que je
pourrais citer je me contenteray de rapporter
celuy de la distillation du vin: on a separé par
le moyen du feu l'esprit de vin de son phlegme
surabondant et d'une matiere grasse et saline?
seu s'embarasse de chercher la nature de ces
differentes substances, ni leur composition ulterieure?

La desunion des corps composés n'est pas si facile
que celles des corps agregés le mouvement ne
suffit pas comme pour celle de ces derniers il
faut d'autres instruments propres a separer leurs
parties & a desunir les mixtes qui les composent.

par exemple lorsqu'on porphirise du Cinnabre, ses parties sont encore essentiellement du cinnabre; Elles sont toutes composées d'une partie de soufre et d'une partie de mercure, mais si l'on ajoute au Cinnabre de la limaille de fer, de la chaux, ou un alkali; et qu'on pousse le mélange au feu, alors le Cinnabre se décompose, le mercure se dégage pur et monte en forme de vapeurs dans les vaisseaux tandis que le soufre s'unit à l'intermède dont on s'est servi le fait avec lui un nouveau composé.

La décomposition des mixtes n'est pas à beaucoup près si aisée outre que leurs parties sont très unies, Elles sont encore d'une extrême finesse, ce qui exige et des instruments bien proportionnés et un mouvement bien ménagé; nous ne connaissons pas la plupart de ces instruments et nous ignorons leur juste application, voilà une des causes de notre peu de progrès dans un art dont la puissance est peut-être sans bornes. Joignés à cela notre impatience qui ne nous permet pas

De fixer longtemps notre attention sur un même
 objet. nous recourons toujours à des menstrues
 grossiers parceque leur action étant plus sensible
 le plus prompt s'accorde mieux avec la légèreté
 de notre esprit, mais qui ne peuvent pas de longues
 digestions des cohobations longtemps répétées, ainsi
 que les triturations, les sublimations, les précipitations;
 voilà des moyens inconnus à la chimie ordinaire?
 ils sont cependant les plus capables d'attaquer et
 de rompre les dernières combinaisons de la matière
 lorsqu'on les applique longtemps et constamment sur
 un même mixte. la nature nous met sans cesse
 sous les yeux deux grands changements quelle
 opere dans les mixtes par le seul moyen d'un
 mouvement continué, je veux parler de la
 fermentation et de la putrefaction ces puissants
 destructeurs de la nature végétale et animale?
 mais quelque difficile que soit la décomposition des
 mixtes il y en a cependant quelques unes qu'on
 est venu aboutir à décomposer, comme le
 soufre, il est vrai qu'on ne peut jamais lui

montrer les principes séparément; il faut pour cela
 les faire passer dans quelqu'autre Combinaison. C'est
 du peu de Connoissance que les premiers Chimistes -
 & nos premiers philosophes avoient des Combinaisons -
 que sont venues leurs erreurs et leurs systèmes sur
 la privation de la forme, la pénétrabilité de la
 matière &c. phantome aussi vains que les
 Disputes qu'ils ont causées; ils ont pensé qu'il
 étoit impossible de démontrer les vrais principes -
 parceque leur liaison est si intime qu'ils ne
 ne souffrent jamais de desunion parfaite. Si
 quelques fois nos travaux réussissent jusqu'à
 pouvoir desunir les corps ils s'attachent soudain
 à d'autres et composent un nouveau mixte ou
 forment de nouveaux Composés. C'est de cette
 nouvelle Combinaison que la chimie tire ses
 lumières; c'est par le transport qui se fait de
 ce principe d'un mixte dans un autre que
 nous découvrons ses propriétés, nous le faisons
 passer successivement dans plusieurs corps ce qui
 nous fait voir qu'ils sont indestructibles, immuables
 & indivisibles; mais cela ne laisse pas de nous

Conduire à une évidence à laquelle il est
difficile de se refuser.

Des instruments.

On en compte ordinairement six; dont quatre
sont naturels et deux artificiels. Les naturels
sont le feu, l'air, l'eau, et la terre; les
artificiels sont les menstrues et les vaisseaux.
La connoissance de ces instruments et leur usage
est une des parties les plus essentielles de la
Chimie. nous allons traiter de chacun en
particulier en commençant par les quatre
premiers, comme sont ceux dont la nature se
sert dans ses productions non seulement comme
instruments; mais encore comme matériaux de corps.

~ Du feu ~

Tout le monde connoît le grand usage du feu
on peut le regarder comme le principal
moteur et la première cause de presque tout
les effets de la nature; il est si subtil qu'il

échappe à nos regards, aussi des philosophes l'ont
il regardé comme un esprit et des peuples
Entiers lui ont rendu des hommages Divins.

NOUS reconnaissons sa présence par plusieurs
signes Comme la chaleur, la lumière, & la
rarefaction; mais de tous ces signes il n'y a que
le dernier qui soit constant. un feu peut être
chaud & brûler sans éclairer dans les ténèbres
& la lumière de la lune rassemblée au foyer
d'un verre ardent blême les yeux par sa
vivacité sans causer la moindre variation au
thermomètre le plus sensible; il y a donc de la
chaleur sans lumière & de la lumière sans
chaleur et par conséquent il y a du feu sans
quelqu'un des signes.

Le feu rarefie tous les corps soit solides soit
fluides mais ceux cy beaucoup plus que les solides.
plus un fluide est subtil & plus il obéit à cette
cause; l'air est de tous les fluides celui qui se
rarefie le plus; après l'air c'est l'esprit de vin
c'est la grande rarescibilité de cette substance le
par laquelle se gèle difficilement qu'on la choisit

pour la Construction Des Thermomètres, si nécessaires Dans la physique & Dans la Chimie, pour apprécier aujuste jusqu'au moindre Degré de Chaleur produite Dans les Corps a l'instant de leur melanges & De leurs Combinaisons.

Les substances huilleuses, le mercure, les métaux même les plus Durs sont soumis a cette Cause, le plus grand Degré de Dilatation Des métaux est lorsqu'ils sont en fusion parfaite Dans les instants leurs parties se separent les unes Des autres et s'eloignent sans cette Du Centre de leur mouvement cette état est opposé au froid qui rapproche les parties Des Corps que le feu avoit separees, les reunit et les rend plus Compacter. Cette vertu qui rapproche ainsi les parties Des Corps et qui les fait resister avec plus de force, leur Dilatation et leur Division est appellee Dancité. Le froid n'est que la privation Du feu, Cela étant on peut Dire que la force qui rapproche ainsi les parties Des Corps & les reunit est une vertu inherente aux Corps puisque la Dilatation

ne dépend que du feu & quelle Cesse dès que le feu ni est plus present.

Le feu en rarefiant les Corps agit sur l'aggrégé; C'est les molécules de l'aggrégation qui le separe dans cet instant les unes des autres; Car si c'étoit celle de la mixtion le Corps se decomposeroit; L'or fondu est une substance dont l'aggrégation est lâchée mais dont la mixtion est intacte, chaque molécule de fluide est encore une molécule d'or; Dès que le feu peut se glisser entre les parties d'un mixte en le dissolvant il le decompose. Ce mixte & ne le dissout pas seulement mais en change la nature. C'est en se glissant dans les pores ou les intervalles des parties des aggrégés que le feu produit cet effet: il ne penetre pas dans les mixtes qui ne laissent pas d'intervalles entre eux et par consequent n'ont point de pores.

Il paroît donc que la porosité & tous les phenomenes qui en dependent la densité le ressort &c. sont des phenomenes de l'aggrégation il suit de là que les aggrégés de mixtes ont moins de pores & des pores plus petits que les aggrégés decomposés.

Ceux cy plus que les agregés de surcomposés et les agregés simples de composés ont plus de pores que les autres agregés.

On peut dire qu'il y a dans notre atmosphere une alternative de chaud & de froid, ce qui produit dans tous les corps un mouvement continu de dilatation & de resserrement. C'est ce que demontre le Thermometre de L'Academie de Florence qu'on n'a jamais trouvé.

Les Chimistes sont parvenus a produire avec certains fels un froid si grand qu'on n'en a pas observé de pareil dans la nature. Le frottement peut exciter le plus grand feu. Des morceaux de fer qu'on frotte ensemble s'embrasent les bois exposés au frottement comme les roues des Carrosses. quand elles roulent rapidement s'embraseroient aussi si elles n'étoient ointes avec une matiere grasse, qui sert comme d'intermede, et diminue le frottement.† qu'ils éprouvent sont Considerables & plus ils prennent feu aisement. Lorsqu'on bat un fusil le frottement y est si grand que les parties

plus les corps
sont durs plus
le frottement.

Détachées Du feu s'enflamment & sont mise en fusion.

Plus les Corps sont froids plus ils sont durs, plus ils ont de ressort et plus ils deviennent propres à exciter le feu; Cela peut se faire en tous lieux & en tous tems, mais plus dans les grands froids que dans les grandes chaleurs. L'air tout rare et tout subtil qu'il est peut exciter le feu, lorsqu'il est agité par le frottement. Si on rougit à une forge un faisceau de petites braquettes de fer et qu'on présente ensuite ce faisceau ainsi rougi à la bouche de gros soufflets de forgers le vent qui en fort augmente tellement le feu dont ces braquettes sont imprégnées, que le feu se fond et coule. Mr. mariotte a observé qu'un boulet de Canon qui fement avec une vitesse capable de lui faire parcourir fix cent pieds dans l'espace d'une seconde, vitese 25 fois plus grandes que celle du vent le plus violent il a observé dis je que ce boulet étoit si chauffé lorsqu'il tombait qu'il en étoit brûlant. La dilatation et la contraction alternative que les Corps frottés éprouvent paroît à Mr. rouille

suffisante pour chasser la matière du feu
Contenue dans leurs parties & pour produire
l'embrasement.

Le feu produit par le frottement est absolument le
même que celui qui est produit par la Combustion;
Comme celui cy il penetre et rarefie; Ce qui prouve
que le feu est répandu dans tous les corps, mais
qu'il ne se manifeste que lorsqu'il est mis en
mouvement; De sorte que plus le feu est agité
dans un corps plus ce corps est chauffé & vice
versâ: aussi M. Rouille regarde til le feu
comme un être passif, et il croit que l'action qu'on
lui doit dépend de la Combinaison des autres
principes, Car sil étoit aussi mobile qu'on le
pretend ordinairement, il ne pourroit pas entrer
dans la Composition des Corps; De là on peut
inférer qu'il n'est pas élastique.

Le feu se distribue dans les corps proportionnellement
à leurs densités Comme le rapporte Bernard
le pieux dans son Circulus piramus. une barre
de fer exposée dans les jours chaud de l'été aux
rayons du soleil se chauffe au point qu'on ne

peu pas la toucher, Tandis que les pierres, le bois, ~
la terre qui l'environnent quoiqu'exposée au ~
même Degré de Chaleur ne sont pas à beaucoup ~
près si chauds: La raison de ce phénomène est ~
que ces derniers Corps retiennent peu la Chaleur, ~
à cause de leur rareté, si dans la température les ~
Corps les plus durs paroissent plus froids que les ~
plus rares, cela ne vient que de ce que dans ~
l'application que nous faisons de nos organes à ces ~
fortes de Corps, supposant même qu'ils soient ~
également chauffés, notre Chaleur se distribuant ~
à raison de leur densité, plus ces Corps sont denses, ~
plus ils épuisent notre Chaleur et réciproquement ~
par conséquent ils nous paroissent d'autant plus ~
froids, qu'ils nous lèvent une plus grande ~
quantité de notre Chaleur, C'est donc une erreur ~
de nos sens.

C'est une propriété Constante du feu que dans ~
quelque Espace qu'il soit ramassé, il se repand ~
également de tous côtés du Centre de cette Espace ~
ou de ce Corps vers la Circonférence, C'est ce qu'on

À Déterminé Mr. Rouëlle a donné le nom de foyer au Centre. La chaleur diminue toujours du Centre à la Circonférence, Comme par Couches, de sorte que la Circonférence est la première refroidie et le Centre le dernier. la raison en est que les particules du feu sont plus rapprochées vers le Centre et plus séparées au contraire vers la Circonférence.

L'Académie de Florence a démontré cette propriété du feu par une expérience fort ingénieuse. on suspendit à une chaîne de fer un boulet embrasé et on mit différents thermomètres qui avoient exactement la même marche aux côtés, au haut et au bout de ce boulet. on s'assura par ce moyen que la chaleur étoit égale, à égales distances du Centre. il paroît qu'on ne porta pas assez d'attention en faisant cette expérience, car un thermomètre placé à la partie supérieure de lui-même monte constamment beaucoup plus que s'il étoit placé à une égale distance des côtés & beaucoup moins lorsqu'on le place au dessous, cela vient de ce que l'air environnant rarefié par la chaleur du globe se dilate & cherche à

obtenir ce qui fait par le haut, l'air inférieur qui lui succède étant plus froid, il se fait un courant de la partie inférieure vers la supérieure qui entraîne la chaleur vers le haut; aussi l'expérience démontre celle que tous les corps enflammés sont toujours plus chauffés à leurs parties supérieures, que partout ailleurs; c'est ce courant d'air et de chaleur qui donne le mouvement à ces petits moulinets que les enfans mettent à côté des tuyaux des poêles.

L'émission de la chaleur hors de ce globe et le mouvement qu'elle éprouve sont très capables de nous faire connaître la cause de plusieurs phénomènes de la nature.

nous allons rapporter de quelle manière M. Rouille conceit quelle se fait: il prétend que l'air qui forme le courant que nous avons dit circuler autour du globe venant à en toucher la surface la refroidiroit un peu, on la dépouilleroit d'une partie de son feu ce qui la mettoit en état de laisser agir son ressort ou la force d'adhésion

qui vint ses parties; Ce ressort ne peut pas agir
 qu'il ne diminue le volume de cette surface &
 n'exprime pour ainsi dire le feu qui est contenu
 dans le centre de ce globe qui ne pu être
 refroidie. le feu sort en rayons divergent et se
 distribue a une distance plus ou moins grandes,
 selon que le globe est plus ou moins gros; mais
 dans ce même tems la surface du globe s'étant
 imprégnée d'un nouveau feu se dilate, l'air
 s'étant lehauffé cesse d'agir sur elle: le feu qui
 étoit sorti du globe y rentre, comme l'eau qu'on
 exprime d'une éponge la penetre de nouveau
 lorsqu'on cesse de la comprimer; de nouvel air
 succédant au premier qui s'échappe par l'effort
 qu'il fait pour s'échapper, la surface du globe se
 contracte de nouveau ce qui se succede alternativement
 & dure tant que le globe est lehauffé d'où il
 résulte que ce globe est l'air qui l'environne
 sont dans un état perpétuel de systole & de
 diastole cause de l'émission et du retour
 alternatif des rayons lumineux qui sont les
 mêmes que ceux du feu.

Tous les phénomènes de l'électricité dépendent selon M. Rouelle d'une cause semblable et il est très persuadé que tous les corps sont électriques, étant tous capables d'envoyer des rayons et de les admettre de nouveau après les avoir chassés hors de leur substance, ce qui a été confirmé par les expériences d'un genevois qui a découvert que tous les corps étoient électriques par eux mêmes, mais à raison de leur densité.

M. Galabert ayant lufermé des corps de différentes densités dans une boîte semblable à celle de la balance d'Alpay, les y ayant suspendus avec des fils de soie; il a remarqué qu'en présentant un tube électrisé à ces différents corps ils étoient tous attirés, mais en raison de leur densité.

Un Italien s'est aperçu que tous les corps peuvent s'empareur de la lumière comme la pierre de Boulogne voici son expérience.

Il fit faire sa chambre qui d'ailleurs pouvant être fermée très exactement et n'admettre aucun rayon de lumière un espee de tour de religieux qui communiquant au dehors: ayant mis au fait

En se Couchant Differens Corps, il les tourna hors de la chambre le lendemain au matin; il attendit pour se lever que le jour fut grand & le soleil fort élevé sur l'horizon, il tourna son tour & il trouva tous les corps qu'il y avoit mis plus ou moins lumineux; dans le rapport de leur densité; Cette lumière étoit faible & il falloit pour l'appercevoir que ses yeux eussent été disposés comme ils l'avoient été par un long séjour dans les tenebres; Car il eut la précaution de ne rien ouvrir qu'il n'eût fait son expérience. il est aisé de voir que les vibrations ou tous ces corps doivent être étoient la cause de l'émission & de l'intermission des rayons lumineux dont ils étoient imprégnés au soleil, & par conséquent de la lumière qu'ils laissoient appercevoir.

C'est à ces mêmes vibrations qu'on doit attribuer l'émission des rayons solaires. Le soleil est le grand moteur du feu par rapport à notre tourbillon; ce vaste globe le pousse de tous côtés à des distances infinies, ses rayons fil ne sont pas détournés en chemin parviennent jusqu'à nous très proche

Les uns des autres, C'est adire parallele; s'ils rencontrent quelques obstacles, ils se reflechissent et gardent toujours le même.

C'est cette proximité et ce parallelisme qui font, que les rayons se chauffent. pousse's a une certaine distance ou reflechis par certains corps comme la lune les rayons du soleil donnent encore de la lumiere, mais point de chaleur.

Le plus grand feu que le parallelisme puisse exciter dans notre atmosphere est inferieur a la chaleur d'un homme en santé nous ne connoissons pas dans ce climat de chaleur plus grande que celle qu'il se fit en 1706. 1707. & 1727. Cependant le thermometre de Mr. de Beaumour ne monte qu'a 27 au dessus de 0.

Les Corps se chauffent par la chaleur du soleil; mais beaucoup plus les noirs que les autres, parceque le noir absorbe & retien davantage le feu, ainsi brulent ils plus facilement.

Les Corps blancs font de tous les Corps Colores ceux qui reflechissent le plus de rayons et

parconséquent ceux qui en absorbent le moins ce
qui brûlent plus difficilement. plusieurs corps
blancs arrangés de façon qu'ils réfléchissent les
rayons vers un Centre commun qu'on appelle
foyer y excitent une très grande chaleur, tel est
l'artifice des miroirs ardents. C'est une surface
Concave faite d'une matière très dure et très polie,
les rayons du soleil qui y tombent se réfléchissent
en se rapprochant vers un même foyer, ou le feu
est si vif qu'il embrase tous les corps combustibles,
plus ces miroirs sont grands plus la matière en est
solide, plus leur face Concave est polie & plus
l'effet qu'ils produisent est Considérable. on fonde à
ce foyer les métaux, les pierres, les cailloux les
sables & les cendres même des animaux ce feu
agit plus dans une minute que l'autre en des
années entières.

Il y a encore une autre espèce de miroirs ardents,
ils sont composés d'une grosse lentille de verre
les rayons qui la traversent venant à se refracter

se réunissent en un point ou ils excitent une
 Chaleur très considérable. Tehiencauson a
 poussé le travail de ces miroirs au delà de tout
 ce qu'on pouvoit espérer. C'est lui qui a fait le verre
 ardent connu sous le nom de lentille de la
 lentille du palais royal. Elle avoit été donnée à
 m^r. Dobenray, et se trouve aujourd'hui dans
 le Cabinet de l'Académie royale des sciences; mais
 quelque violent que soit le feu produit par ce moyen
 celui qui est engendré par le frottement entre deux
 Corps durs, l'est encore davantage.

Il n'est pas douteux que les différentes réflexions
 & refractions que souffrent les rayons du soleil
 dans notre atmosphère ne contribuent à produire
 les grandes chaleurs qu'on ressent en certains lieux et
 en certains jours, mais cette chaleur est
 considérablement augmentée par la réflexion de la
 lumière de dessus certains Corps; d'ailleurs les Corps
 échauffés eux mêmes sont autant de foyers qui
 augmentent la chaleur par leur feu, leur diastole
 & leur systole & il paroît que c'est la principale
 Cause de la chaleur de notre atmosphère, car feu

Les montagnes ou les rayons solaires sont presque
purs la chaleur est très peu considérable.

Le feu excité par le frottement et par les rayons solaires
est ce qu'on appelle le feu élémentaire, il y a des corps
dans lesquels ce feu peut s'exciter au point qu'ils les
consument et les détruisent; Cette destruction a fait croire
aux hommes que ces corps seroient d'aliment au feu
et qu'ils se changeroient en véritables feu; mais si
cela étoit vrai il devoit s'être si fort augmenté
qu'il ne resteroit plus que ce corps dans la nature?
Afin d'acquiescer quelques lumières sur les corps
combustibles il faut observer ce qui se passe dans
leur Combustion. Lorsqu'on brûle du bois par
exemple il s'élève d'abord une vapeur légère qui
est l'eau surabondante de la végétation; Ensuite
vient une fumée plus noire plus épaisse piquante
aux yeux et qui répand une mauvaise odeur; Cette
fumée augmente de plus en plus jusqu'à ce qu'enfin
on voit la flamme, alors la fumée diminue et
disparoît même. Lorsque la flamme est bien
claire, il s'élève avec la flamme des petits flocons

noirs d'une matière qui s'attache aux corps quelle rencontre sous la forme d'une croûte épaisse & grasse qu'on appelle suze: quand la flamme cesse il reste un corps imbrassé qui s'éteint lorsqu'on luy ôte le contact de l'air, & reste noir, on lui donne alors le nom de charbon; mais si on l'aine un libre creusé avec ce charbon se consume & il ne reste que des cendres, dont on retire un sel en les lessivant avec de l'eau.

Les végétaux lorsqu'ils sont putréfiés & les charbons ne donnent plus de flammes lorsqu'on les brûle ils scintillent seulement.

La Chimie retire des végétaux par la distillation de l'eau, une huile qui a l'odeur de la plante si elle est aromatique, un acide volatil ou alkali volatil dans certains genres; ensuite une huile épaisse & résineuse & un charbon, ce charbon ne brûle pas dans les vaisseaux fermés à quelque feu qu'on l'expose, de toutes ces parties il n'y a que l'huile qui soit inflammable, les autres servent cependant à augmenter la vivacité de la flamme.

Du feu ~

C'est l'huile seul brule tranquillement. C'est surtout l'eau qui y contribue le plus; Des quelle s'echappe ~ Elle entre en expansion et forme un torrent qui entraine les parties du feu et donne a la flamme la liquidité

Le feu est uni dans les huiles a d'autres principes avec lesquels il forme le mixte qui entre dans la composition des corps.

Dans la Combustion ce principe inflammable se repand dans l'air passe en de nouvelles combinaisons et reparoit dans le corps sous la forme d'huile il s'unit tres facilement a certains corps tres forts a quelques uns le si ~ foiblement a d'autres, quil y est dans un état de ~ developpement si grand quil s'enflamme subitement. il est si subtil que dans toutes les analyses il est impossible de le retenir & de l'apperevoir sil n'est uni a d'autres parties.

Ce principe est partout de meme dans les animaux Comme dans les vegetaux, il est aussy

Dans les soniles, & il sy inflammement également. on trouve parmi les soniles des huiles tres pures et tres inflammables; telle est l'huile de petrole, on y trouve encore un corps tres singulier ou le principe inflammable n'est pas combiné avec différentes parties comme dans les huiles, mais uniquement avec un acide tres pur; c'est ce qu'on appelle le soufre; ce mixte a cela de singulier qu'il n'a pas besoin d'être beaucoup chauffé pour bruler.

Les métaux & les demi métaux sont aussi inflammables et se reduisent en cendre. on n'en retire point d'huile; il paroît que le phlogistique ou la matiere du feu y est unie avec autres principes, sans y être sous la forme d'aucune huile. si on redonne le phlogistique a ces métaux calcinés ils reprennent leur premieres forme.

De tous les fels il ny a que le salpêtre qui s'enflamme, encore faut il qu'il touche a quelque matiere dans laquelle le phlogistique soit actuellement developpé. tous les métaux exceptés l'or, l'argent, le bismut, le plomb & le cuivre.

s'enflamment avec le nitre. L'alkali volatil
s'enflamme aussi avec le nitre.

Il y a des corps qui produisent du feu lorsqu'on
les mêle l'un ensemble; parmi ceux cy quelques uns
ne produisent que de la chaleur & d'autres
s'enflamment; Cette chaleur ou ce feu ne s'exerce
que dans l'instant du mélange & elle cesse
d'abord après: Elle doit son origine au frottement
qu'éprouvent les parties des deux êtres qu'on mêle
l'un ensemble.

Tous les effets du feu concourent à nous faire
croire qu'il est un corps, ses parties sont si petites,
qu'il n'y a aucun corps quel qu'il soit au travers
duquel il ne passe.

Le feu élémentaire est immuable & ne souffre
aucune altération, il ne dissout pas tous les corps
quoique quelques chimistes l'aient regardé comme
le dissolvant universel, il produit différents effets
dans les corps à proportion du degré de force avec
lequel il agit; un feu doux par exemple change le
mercure en une poudre grise ou rouge; le vu

Degré de feu plus violent redonne la fluidité au mercure & le réduit en vapeurs qui s'échappent dans l'air & s'évanouissent. Le feu ne separe pas toujours des Corps les substances qui y existent pendant qu'ils desunt certaines parties il les combine d'autres; il y a des Corps sur lesquels il n'opere aucun changement, d'autres qu'il ne decompose pas, mais dont il unit les principes sous la forme la plus simple: Enfin son action varie beaucoup sur un même Corps suivant que l'air est appliqué à ce même Corps. Il ne s'agit donc que de le bien appliquer & de le bien diriger pour lui faire produire les effets qu'on en attend; Cette partie de la Chimie n'est pas aisée & quoique les premiers chimistes l'aient bien perfectionnée & que l'invention du Thermometre nous ait donné de très grandes facilités pour les regler & le fixer au degré qu'on veut; il reste encore cependant des Difficultés dont on ne vient about que par des observations suivies & des expériences repetées.

~ Des Degrés du feu ~

Mr. Rouelle détermine les différents Degrés de feu par les accidens des opérations mêmes, à la réserve du premier qu'il mesure avec le Thermomètre. Ce premier Degré commence au terme de la glace et finit au Degré moyen de l'eau bouillante; c'est dans cette latitude de chaleur que la matière opere dans le regne végétal, toutes les plantes y croissent et y fructifient; le Degré sert aussi à la préparation des Esences des fleurs, comme de roses, de romarin &c. des teintures comme de saffran avec l'esprit de vin. il y a même de grands remèdes qui ne peuvent être préparés à un Degré supérieur, le second commence ou finit, le premier et s'étend jusqu'au terme de l'eau bouillante; c'est à ce Degré nécessaire pour la fermentation et la putrefaction des animaux que se préparent les teintures, les Elixirs, les sels volatils simples et les huiles; c'est aussi à ce Degré que la chimie sépare des végétaux leur Eau et leur Huile qu'elle rectifie les huiles Essentielles. les

animaux donnent leur phlegme a ce degré & ne donnent rien de plus. si on met leurs parties dans l'eau elles y donnent aussi leur gelée.

Le troisieme degré s'étend depuis le terme de l'eau bouillante jusqu'à ce que les terres qui soutiennent la cornue commencent un peu a rougir, les huiles, les suifs, les sels, le mercure les acides concentrés bouillent et s'élèvent a ce degré, l'étain et le plomb s'y fondent, le sel volatil des vegetaux s'élève et les autres parties se reduisent en charbon, le soufre et le sel ammoniac se subliment.

Le quatrieme commence ou finit le troisieme, et s'étend jusqu'à ce que tout est embrasé, a ce degré plusieurs metaux sont détruits, mais l'or, l'argent, le cuivre, et le fer lui résistent; les alkalis fixes s'y alkalisent davantage & s'y fondent s'ils sont mêlés avec du sable ils font du verre; c'est a ce degré qu'on fait le phosphore.

Lorsqu'on veut avoir un feu léger tel que celui du premier & même du second degré on peut se servir d'une lampe a l'esprit de vin, on augmente sa force en augmentant les mèches.

Parmi les matieres Combustibles le Charbon est le meilleur sans doute sur tout lorsqu'il est fait de bois et qu'il est sec, et sonant. alors il ne donne point de fumée, il brule également. on peut même augmenter le feu au point que tout le Charbon s'enbrase a la fois; lorsque le charbon n'est pas bien brulé ou lorsqu'il est humide il donne une vapeur très nuisible pour l'artiste.

Le feu devient plus ou moins vif approposé de la quantité d'air qui passe dans les fourneaux; plus il en passe plus le feu est animé; on peut l'augmenter encore par le moyen des soufflets: ainsi pour avoir un feu de la dernière violence tel que celui des Esayeurs on ajoute au fourneau plusieurs soufflets disposés de façon que leurs foyers. soit dirigés vers un Centre Commun, C'est a ce Centre que le feu est le plus de force, on peut encore l'augmenter en le forçant de se réfléchir dans les fourneaux, ce qui dépend de la figure de leur intérieur.

De L'air ~

L'air est un des instruments de la nature, elle s'en sert dans presque toutes ses opérations. tous ~

Les Corps Existents ou sont ^{mus} dans l'air, ils contiennent tous de l'air et ils ont besoin de ce fluide, il entre nécessairement dans toutes les opérations de la Chimie, il en est même qu'on ne sauroit faire sans lui.

Les phisiciens ne l'ont encore Considérés qu'en masse: tout ce qu'ils ont dit de ses propriétés doit s'entendre de sa masse aggregative. son Elasticité par exemple est un des phénomènes de son aggregation: Cette propriété est selon M. Rouelle tellement particulière à l'air qu'il n'y a que lui qui appropriement parler soit élastique il l'entend par élastique un corps qui étant comprimé perd de son volume & le reprend lorsque la compression cesse, c'est à l'élasticité de l'air qu'il attribue tous les effets qu'on regarde communément comme une suite de sa pesanteur: Ce n'est pas que l'air n'ait un poids; mais ce n'est pas ce poids qui est la cause des effets que l'air produit, car comme ce poids devoit nécessairement varier dans les vents & surtout dans les tempêtes, il faudroit nécessairement que le baromètre marquât ces variations, ce qu'il ne fait pas communément. L'air qui est contenu dans l'atmosphère augmente

L'élasticité de l'air ainsi voit on ordinairement que plus il y a d'eau dans l'atmosphère plus le Barometre monte, & reciproquement moins il y en plus il est en bas; Ceci forme une nouvelle preuve en faveur du sentiment de Mr. rouëlle sur la Cause de la suspension du mercure.

On attribue à l'air un grand nombre de phénomènes aux quels il n'a aucune part, C'est ainsi qu'on le regarde comme la matière des Bulles qu'on voit dans l'eau lorsqu'elles sortent, Bulles que Mr. rouëlle croit produites par un fluide mis en expansion dans un autre fluide, & sont les molécules de l'eau ^{elle} même mises en état de vapeur. si l'huile & l'eau penetrent au travers de certains Corps que l'air ne peut pénétrer cela ne vient que de ce que l'huile s'imbibe dans les Corps qui sont alors l'office de tuyaux Capillaires & largit leurs pores & les penetre.

Cet habil Chimiste est persuadé qu'il est possible de voir l'air, car il pense que les ondulations qu'on apperoit au dessus des Corps chauffés par les rayons du soleil dans un tems bien sec, ne sont

autre chose que les parties de Lait Elles même, il a puis son sentiment sur ce que ces ondulations ne paroissent jamais dans un tems humide, ni Lorsque la terre Evapore beaucoup; mais ces parties sont si fines qu'elles Echappent aux meilleurs microscopes, Elles sont Cependant moins subtiles que Celles du feu, de l'esprit de vin, & même de l'huile: quoique ces derniers penetrent ou Lait ne sauroit penetrer, Elles peuvent facilement etre l'cartées les unes des autres et même se separer Entirement; et C'est dans cet Etat de separation & reduites a l'unité, qu'elles se Combinent dans les differens Corps, alors Elles nont plus aucunes Des propriétés de la matiere; elles se reunissent aussy facilement qu'elles s'étoient separées et reprennent toutes les propriétés qu'elles avoient perdues, Dou l'on peut Conclure qu'elles sont immuables et indestructibles. Lait se distribue Egalcment dans tous les fluides & se combine avec leurs parties; Cette Combinaison est ordinairement très foible puisque la Diminution du poids de l'atmosphere le degré de chaleur de l'eau Bouillante le froid de la Congellation suffisent pour la detruire.

quelque forte Compression qu'on fasse souffrir
à l'air en main il reste toujours fluide, mais il
acquiert plus de ressort à mesure qu'il est plus
Comprimé; il est de tous les fluides celui que le feu
dilate le plus facilement; plus il est rarefié moins
il est élastique. le froid a la propriété de le condenser
ainsi que tous les autres corps.

De toutes ces propriétés de l'air nous concluons que
C'est un élément fluide élastique et mobile, mais
qui doit toute sa mobilité au feu sans lequel
il ne se trouve jamais.

M^r rouelle est très persuadé que dans le froid
absolu l'air prendrait la forme Concrète. La plus part
des phisiciens prétendent que les parties de l'air sont
autant de petites spirales élastiques, ne faisant pas
reflexion que si cela étoit chaque molécule prise
separément seroit élastique, ce que l'expérience
démontre fautive.

Les phisiciens ont regardé avec généralement l'air
de l'atmosphère comme un cahos ou flottent les
autres Corps de la nature. l'air selon eux est
toujours rempli d'eau il est très difficile de l'en

Depouiller; Cette eau est produite par l'évaporation de la mer, des lacs, des fontaines, & de la terre à laquelle ils ajoutent la transpiration des animaux & des plantes; ils prétendent outre cela qu'il contient toutes les parties que le feu lève dans la Combustion des corps. les parties odorantes des végétaux les parties inflammables de la fermentation, les parties volatiles de la putrefaction des huiles et même de la terre; ils prétendent encore qu'il y flotte les semences de plusieurs plantes, des sels, alkalis neutres, & même fossiles dissous dans l'eau détrempés par la chaleur, les acides du vitriol, du nitre, & du sel marin, tout ce que transportent les volcans, les feux des fourneaux, des mines & des grands embrasemens; ils veulent même que les minéraux & les métaux puissent se dissiper sous la forme d'une fumée légère & volatile dont ils concluent que l'air est capable de produire un très grand nombre de Changemens sur les Corps qui y sont exposés dans les opérations de la chimie & qu'il est essentiel pour un artiste d'avoir son attention

scrupuleux à tout ce que l'air fait sur les corps
qu'il traite.

M^r Bouëlle regarde ce Cahos comme une
Chimere et il pretend qu'à la reserve d'un petit
nombre de ces Corps tous les autres ne peuvent pas
restes dans l'atmosphere qu'ils en tombent presque
presqu'ausitot qu'il y sont montés. Don il suit que
l'espace qu'ils y occupent est fort circonscrit &
Borné aux endroits ou se fait l'evaporation, il
pense que si l'air étoit tel que les phisiciens le
decrivent il seroit absolument impropre à la
respiration et qu'aucun animal ne sauroit y vivre
quoiqu'il soit fort reserve sur les corps qu'il laisse
dans l'atmosphere & sur les preuves de son sentiment;
on peut cependant Conjecturer { il a dit nommement
Cette année 1757 que l'air Contenoit du feu, de l'eau
& de l'acide vitriolique il l'a voit dit les années
precedentes dans le Cours de ses leçons } qu'il admet
dans l'atmosphere la presence du feu & l'eau, &
de l'acide vitriolique & quant au moyens dont
la nature se sert pour purger l'atmosphere on peut
presumer que se sont les tonnerres & les eclairs.

C'est pour la pluie la neige & la grêle, je ne vois pas quelle puise décharger l'atmosphère que de l'eau qui y est contenue; Car cette eau lorsqu'elle arrive à la surface de la terre ne contient presque aucun principe étranger, et c'est peut être ce qui lui fait juger qu'il n'y en a point dans l'atmosphère; quant à l'acide nitrique un grand nombre d'expériences lui constatent l'existence, celui qu'il n'y en a aucune qui puisse prouver qu'il y ait un atome d'acide nitreux ni d'acide marin, plus le tems est serain & plus l'air contient d'eau alors elle se lève fort haut et se divise exactement dans toute l'atmosphère, cet air y est dans l'état d'une véritable dissolution. Chacune de ses molécules y est contenue avec une certaine quantité d'air c'est dans ce tems que la pression de l'air sur la terre est la plus grande ou que son élasticité est la plus considérable.

De L'eau

est n'est rien de plus difficile à connoître elle est partout, elle entre dans tous les corps et ne s'en separe que difficilement. L'eau considérée dans l'état d'aggregation est un corps fluide sans odeur insipide transparent sans couleur, &c qui à un certain degré de fois devient dure & semblable à du verre elle contient du feu & c'est au mouvement de ce principe quelle doit sa fluidité; car lorsque ce mouvement vient à diminuer jusqu'à un certain point elle se glace, mais cette glace contient encore du feu puisqu'elle transmet la lumière & quelle s'évapore; la fluidité n'étant qu'accidentelle à la nature de l'eau; la solidité paroit être son état naturelle. ses molécules primitives si on pouvoit les voir paroitroient sous la forme d'une terre & c'est ce qui les rend propres à entrer dans la combinaison des corps concrets, la fluidité n'est donc qu'un phénomène de l'aggregation.

Les phisiciens qui ont voulu expliquer la fluidité

De L'eau par la figure de ses parties ont supposé —
que ses parties étoient rondes ou ovales, ne faisant —
pas attention que cette figure si elle étoit dans —
la nature comme dans leur Tête, l'eau ne sauroit —
se glacer; D'ailleurs il est inutile d'avoir recours à —
cette figure, toute figure pourvu que la division —
soit assez considérable est capable de présenter les —
phénomènes de la fluidité: Du plâtre mis en poudre, —
De L'argile sèche, et pulvérisée mis dans une terrine —
sur le feu, présente les phénomènes de l'eau bouillante —
et de la fluidité la plus parfaite.

L'eau contient beaucoup d'air intimement mêlé —
avec ses parties. Il est est dépourvu de son élasticité —
l'eau n'est donc pas élastique ni par elle même ni —
par l'air quelle contient ses parties sont beaucoup —
plus subtiles que celles de l'air elles sont immuables —
se rarefient et se condensent les uns des autres par l'action —
de la chaleur; le dernier terme de la dilatation —
de l'eau est l'ébullition; si on l'expose à un degré —
de feu plus considérable qu'on augmente la —
résistance qui oppose à sa dilatation comme —
dans la machine de papin dans laquelle l'eau —

Exposée à ce degré bouillant trouvant la résistance
 La suite page De la machine & de l'air entre en l'expansion &
 Et fait crever les vaisseaux dans lequel elle est
 renfermée: l'action quelle exerce dans cet état est
 proportionnée à la résistance quelle éprouve c'est à
 cette propriété de l'eau qu'il faut attribuer ce qui
 se passe dans la machine de papin. les effets de la
 pompe à feu des Anglois qui n'est autre chose que la
 machine de papin appliquée à une pompe. —

M^r Bouillie lui attribue la plupart des effets qu'on
 regarde comme, dépendant de l'explosion de l'air
 mais quelque dilatable que soit l'eau elle n'est
 pas compressible. il faut donc bien distinguer son
 expansibilité de l'élasticité de l'air. Celle cy suppose
 une aggrégation parfaite au lieu que l'expansion de
 l'eau est accompagnée; ou résulte de la destruction de
 l'aggrégation. les molécules de l'eau se séparent
 comme les parties du feu; dans cet état ces
 molécules ont toute l'apparence de l'air, surtout
 lorsqu'elles se meuvent dans un fluide; ce qui lui a
 imposé à bien des phisiciens qui les ont prises pour
 de l'air. en effet elles paroissent souvent sous la

formes des bulles. L'eau ne sauroit entrer en suspension quelle n'ait le contact de l'air. si l'on ferme trop exactement les jointures des vaisseaux distillatoires, la distillation ne se fait pas; ne faudroit il pas pour quelle pût monter quelle fut dissoute par l'air qui dans cet état lui serviroit de véhicule.

La glace ne nage sur l'eau que parce que les molécules de l'air venant à se délayer & ne pouvant pas s'échapper, la congélation commençant ordinairement à la surface, se réunissent au centre, reprennent leur élasticité par leur réunion, et font des bulles qui augmentent le volume total de la glace, et la rendent plus légère que l'eau cela est confirmé par une expérience de Mr. Stomberg qui ayant fait geler de l'eau parfaitement purgée d'air trouva que la glace qu'il en obtint alloit sous l'eau.

L'eau est le dissolvant d'un fort grand nombre des corps. Comme des fossiles, du nitre, du borax, de l'alun, du vitriol, du sel marin, elle donne de la fluidité aux acides de ces sels, dissout

généralement tous les fels neutres, Elle concourt à la formation des Crystaux de ces fels et des alkalis soit fixes soit volatils, comme aussi les gelées, les cornes, les ongles, les os des animaux; mais Elle dissout plus ou moins de chacune de ses substances Elle entre dans la Composition des animaux et des vegetaux, elle est l'instrument de la Destruction de ces êtres qui se chargent continuellement de l'humidité de l'atmosphère et la perdent alternativement par la Desiccation; Cette eau n'est qu'instrumentale et ne se trouve point dans la mixture de ces êtres, puisqu'on peut les en dépouiller sans déranger cette mixture, & on observe que les quantités de lait et de blanc y sont toujours en raison directe de la dureté de leurs parties Elle entre aussi dans la mixture des huiles.

L'eau de neige est la plus pure surtout lorsqu'elle a été distillée; Ensuite vient l'eau de pluie, Celle des fontaines qui parent par des sables, Celles des rivières les plus mauvaises sont celles des puits et l'eau qui se pourrit. Les eaux telles que nous les

De l'eau

trouvons sont presque toutes différentes et n'ont pas le même poids, De là vient qu'un chimiste doit s'assurer par des expériences de l'eau pureté avant de s'en servir; Car si elles sont chargées de Corps étrangers on ne peut plus compter sur la fidélité des opérations il n'en faut pas d'avantages pour tout changer. Lorsque nous parlerons des métaux nous donnerons la méthode des essais de l'eau.

De la terre

La terre est un Corps dur simple et friable, le fusible au feu et immiscible à l'eau, à l'esprit de vin, et aux huiles. il est facile de démontrer la terre dans le regne végétal et animal; cela n'est pas aussi aisé dans les métaux; l'eau distillée laisse une terre qui étant dépouillée de toute espèce de sels est très simple et très subtile on l'appelle terre vierge. les terres végétales pures

De la terre

ne ressemblent pas aux terres animales; ce qui prouve que la terre des vegetaux en passant dans les animaux y souffre quelque elaboration.

C'est une grande question de savoir si il y a qu'une terre dans la nature ou si il y en a plusieurs. M. Stenkel a le premier Commencé à Examiner cette question. M. Poot a fait aussi des recherches tres etendues sur cette matiere, mais il ne paroit pas qu'il soit possible de decider encore d'après leurs experiences.

La terre entre dans la composition des corps Elle leur donne la solidité, la Consistance, et la fixité. Cela est vrai dans les trois regnes il y a cependant des corps tres solides qui contiennent tres peu de terre, beaucoup d'eau, et d'air.

Les chaux metalliques se montrent sous la forme d'une terre vitrifiable par elle même, il y en a cependant qui en fournissent une qui ne l'est que lorsqu'on y joint au fondant. Becker admetoit trois sortes de terres dans les metaux, une terre vitrifiable la même que celle dont nous venons de parler; une terre colorante par laquelle

Donne la couleur aux métaux; c'est le phlogistique de Stahl; & une terre mercurielle dont l'existence n'est pas aussi bien prouvée. il prétend que l'on se trouve dans le sel marin & que l'on donne aux métaux la métallité; il y a lieu de presumer qu'il a fait deux terres différentes du phlogistique, les terres qui ne sont pas vitrifiables par elles mêmes le sont souvent en y ajoutant l'alkali fixe. la porcelaine n'est qu'une terre unie à différents sables ou matières vitrifiables. Ces les effets qu'il attribue à sa terre colorante & à sa terre mercurielle sont les mêmes que ceux du phlogistique.

La terre qui sert en chimie pour dépouiller les alkalis volatils tirés des végétaux ou des animaux d'une huile empyreumatique qui leur est unie; Elle sert encore à calmer le gonflement de certaines matières, qui sans cela feroient monter les vaisseaux dans la distillation.

Il y a des terres comme la craie, la glaise &c. qui servent d'intermédiaires dans la distillation de

plusieurs fels pour en retirer les Esprits Latens
sert aussi à faire les vaimaux dont la Chimie
se sert.

Des Menstrues

Les menstrues ou Dissolvants sont des Corps
mixtes ou Composés qui sous une aggregation
solide ou fluide étant appliqués à d'autres
Corps selon les Loix de l'art les Divisant en très
petites parties en dissolvant l'aggregation ou
la Composition & même quelque fois la mixture
& réduisant les molécules à l'unité, ensuite ils
s'unissent avec eux, ou plutôt ils ne les separent
que parcequ'ils s'unissent à eux En sorte que les
parties du Dissolvant sont interposées entre les
parties du Corps Dissout, leurs sont fortement
unies gardent ensemble une Consistance solide
ou fluide & forment de nouveaux Composés de
nouveaux aggrégés.

Dans toute Dissolution les Corps qu'on applique

L'un a l'autre agissent reciproquement par leurs parties respectives; on doit Conserver le nom de menstrues a Celui qui Commence l'action C'est toujours Celui qui est fluide.

On Divise les menstrues en solides & en fluides, il y a Cette Difference entre eux que les solides n'agissent pas a moins qu'ils ne soient rendus fluides eux memes, il faut qu'ils soient mis en mouvement pour attaquer les autres Corps. De la vient Cet axiome qui est peut être le seul qui soit general en chimie Corpora non agunt nisi sint soluta mais il suffit qu'il y en ait un qui soit fluide.

Parmi les menstrues solides on peut ranger les fix metaux l'or, l'argent, le cuivre, le fer, l'étain & le plomb: Tous ces Corps sont froids durs & solides ils n'agissent que lorsqu'ils sont en fusion; si on les mele alors ils se melent parfaitement & leurs molecules se Combinent ensemble. Cela n'est pas generalement vrai. l'or & l'argent ne se melent pas parfaitement si on n'a pas soin de les bien agiter et de leur procurer un refroidissement

promptes; sans cette precaution l'or tombent
ordinairement au fond; on peut y ajouter les demi-
metaux, l'antimoine le bismuth, le zinc, le cobalt
les mercaptites &c. tous les fels concretes comme
les vitriols, l'alun le sel marin, le borax, le sel
ammoniac, l'alkali volatil, l'alkali fixe & le
mercure sublimé; Enfin toutes les substances
sulphureuses; arsenicales concretes minerales, le
souffre l'arsenic. on avoit regardé le soufre
comme faisant exception a la loy generale qui veut
que les Corps n'aqvisent que dissous, parceque broyé
avec le mercure il s'unit & se combine avec lui
lui, mais le mercure est fluide & le broyement
supleant a la chaleur peut produire un mouvement
qui equivaut a la fluidité.

Tous ces Dissolvans après qu'ils ont agi & que la
Chaleur qui les rendoit fluides a cessé redeviennent
solides & se durcissent avec les Corps qu'ils ont dissous.

On appelle menstrues fluides Ceux qui sont
Fels naturellement; C'est a dire qui sont en liqueur
tels sont l'eau, les Esprits inflammables, les

Différents acides, les alkalis, les sels moyens, ou neutres en dissolution & Différens alliages de ces substances.

Les menstrues aqueux sont l'eau pure; celle qui est légèrement chargée de quelques parties salines & huileuses, Comme quelques eaux distillées, ces eaux sont les dissolvans généraux de tous les sels.

On ne peut pas dire que l'eau soit le dissolvant des sels puisqu'il ny a pas de combinaison; aussi M. Rouelle veut il qu'on dise que l'eau resout les sels. il y a des sels que l'eau dissout très rapidement et en grande quantité, D'autres au contraire quelle n'attaque presque pas; Encore faut il quelle soit bouillante & même y employer le secours de l'art.

Les menstrues huileux sont toutes les huiles des plantes, les huiles Essentielles, les huiles par expression, les graines, les suifs, les huiles minérales; Comme l'huile de pétrole Ces dernières dissolvent les résines, le soufre & quelques métaux comme le plomb.

Les menstrues spiritueux tels que l'esprit de vin & les autres esprits produits par la fermentation sont les dissolvants des huiles, des résines & des gommes résines, des alkalis fixes & volatils unis aux huiles des savons, du soufre lorsqu'il est uni à un alkali fixe.

Les menstrues salines sont ou acides ou alkalis ou moyens. les acides sont ou minéraux, ou végétaux: ou les. Distinguez encore les fixes ou volatils.

Les acides minéraux sont l'acide vitriolique, l'acide nitreux, & celui du sel marin, l'esprit du soufre, l'eau regale, l'acide sulphureux volatil du soufre.

Les acides végétaux sont l'acide du vinaigre, l'acide du tartre, ceux de bois; Comme du gayac, du chêne &c.; Des sucs Comme du miel, les sucs acides acides des fruits

Il y a quelques animaux qui fournissent aussi de l'acide Comme les mouches les fourmis &c.

Les dissolvants alkalis sont les alkalis fixes & les alkalis volatils, les fixes sont les sels de tartre, les

Des Cendres, Des plantes. les volatils sont l'alkali volatil de Lurine; celui de la suye; Ces derniers s'élèvent au feu et ne supportent pas la chaleur. ils sont les dissolvants des huiles du soufre des mucilages, Des graines Des gommes resines &c de quelques minéraux ou métaux.

Les menstrues neutres ou moyens sont tous les sels formés par la Combinaison des acides & des alkalis &c par celles des alkalis & des huiles rendues fluides par une certaine quantité d'eau; il faut compter encore ceux qui sont formés par un acide & une huile ou par un acide une substance métallique, tel sont le nitre le sel marin le sel ammoniac le vitriol, l'alun et une infinité d'autres,

Ce même dissolvant n'agit pas sur tous les corps. Chacun a le sien propre; Cependant cela n'empêche pas qu'il ny en ait qui soient dissolubles dans plusieurs.

Il faut remarquer En general que les dissolvants fluides restent tels après leur action, &c. si l'y a

après l'eau ils forment avec les corps qu'ils ont
dissous une liqueur assez homogène; il est facile de
les voir, dans la dissolution des métaux, au moins
Lorsque le Dissolvant est assez étendu, car lorsqu'il
est trop combiné le métal se précipite. Concluons
de là que le Dissolvant & le Corps Dissout sont
Également Divisés; C'est à dire que leurs molécules
sont Également interposées les unes entre les
autres, Insorte que leurs parties propres ne se touchent
plus, mais aussi tôt qu'on lève les parties du
Dissolvant, celle du corps Dissout se rapprochent &
paraissent sous leur première forme mais extrêmement
divisées.

Il y a deux actions dans chaque dissolution l'une
est la Division des parties des deux corps, & l'autre
leur Combinaison. Cette union se fait dans l'instant
même de la Division. il y a certainement une
Cause qui opère cette union, sans cela les molécules
divisées se sépareroient suivant leurs plus ou moins
de légèreté ou demeureroient confondues dans le
liquide quelles rendroient opaque, mais cette

Cause qui doit être une vertu inhérente dans ces deux corps nous est tout à fait inconnue les seras jusqu'à ce que à force d'observer les phénomènes des dissolutions on puisse la découvrir surtout dans des menstrues fluides.

Voyons maintenant ce qui se passe dans une dissolution. Je prend de l'eau forte qui est un dissolvant formé par l'acide nitreux & l'eau, l'acide y est à l'eau :: 1: 10 ou 12 Cette liqueur fuit les loix & les conditions des autres fluides. C'est à dire quelle est toujours agitée par un mouvement insensible lorsqu'elle a été exposée quelques temps à l'air elle est au même degré de chaleur que tous les autres corps qui l'environnent. Je mets de la limaille de Cuivre dans cette eau forte, d'abord le mouvement est très faible, mais il augmente peu à peu et devient enfin si violent qu'il excite des bulles produites par le fluide qui entre en ébullition, un bouillonnement et une chaleur considérable; l'acide nitreux s'élève en vapeurs rouges, la liqueur devient louche, peu à peu le mouvement diminue les bulles cessent enfin

Et 1. 1^{re} partie 7.

Des que toutes les parties du dissolvant sont unies avec toutes celles du cuivre le mouvement cesse entièrement ainsi que la chaleur, & la liqueur reste claire et transparente.

Il y a donc trois choses à observer dans chaque dissolution 1^{re}. le mouvement de la dissolution qui se fait de lui même 2^o. la Suspension du Corps dissous dans les menstrues 3^o. Enfin l'union & la Cohesion des parties du corps dissous avec celles du dissolvant.

Le feu est le promoteur de la dissolution, il est même absolument nécessaire, les dissolvans n'agissent que très faiblement dans un tems froid, ils n'agissent pas même dans un froid absolu, de la plusieurs dissolutions qui ont besoin de feu pour bien réussir il y a des menstrues qui n'ont besoin que de très peu de chaleur; d'autres à qui il en faut une très forte. Il est à croire que le feu agit de deux manières dans la dissolution 1^{re} par la grande propriété qu'il a de rarefier il searte les parties des corps les unes des autres & fait que leur contact est

Est moins intime. secondo. il agit comme cause
 meehanique en agitant et en donnant plus de
 mouvement aux Corps a dissoudre ou a recréer —
 mal a propos la dissolution qui s'opere dans la
 machine de papin comme une dissolution
 purement meehanique; Il est bien vrai que l'air
 par son ressort agit comme une force meehanique
 ou d'impulsion; mais l'eau outre cela agit d'une
 maniere chimique, puisqu'elle extrait la partie
 gelatineuse de los: Et que ce n'est qu'a la faveur
 de cette extraction quelle divise de la Squellette
 de los, la terre qui lui sert de base Et la met
 en poudre cela est si vrai que si l'on met dans la
 machine de papin un os dont on a deja extrait
 la partie gelatineuse par quelque autre moyen il ne
 se decompose pas et y reste dans le même état.
 Il reste a sçavoir quelle est la premiere cause qui
 met entrain cette dissolution, le menstree estoit en
 repos lorsqu'on y a ajouté le Cuivre; aussitot il
 s'est produit une chaleur qui n'estoit ni dans l'un
 ni dans l'autre de ces deux Corps. Cette Cause ne

peut exister qu'entre les parties du Dissolvant & celle du corps à Dissoudre; Car si elle dépendoit des agens généraux l'air & le feu, elle agiroit indifféremment sur tous les Corps, au lieu qu'elle n'existe dans certains Corps qu'à l'égard de certains Dissolvans à l'exclusion de tous les autres.

Les anciens chimistes ont remarqué que certains Corps s'attiroient les uns les autres lorsqu'ils étoient à une certaine distance ils ont appelé la cause qui produisoit cet effet quelquefois Sympathie, nom auquel les Chimistes modernes ont substitué celui d'Affinité ou de rapport. Cette attraction ne suit pas la loi du carré des distances comme l'attraction newtonnienne mais celle de l'homogénéité des Surfaces on a observé que les Corps avoient plus d'affinité avec certains menstrues les uns que les autres, de sorte que si l'on présente un Dissolvant qui tient dissous un Corps en dissolution un autre Corps qui ait plus d'affinité avec lui, il quitte le premier pour se saisir du second. C'est ce plus ou moins d'affinité qui fait que certains Corps se

Des menstrues

Dissolvent plutôt dans un menstrue que dans l'autre, et que différens corps se dissolvent plus ou moins dans le même menstrue.

C'est en vertu de cette affinité que les parties du menstrue attirant ou étant attirées fortement par les molécules du corps qu'on lui donne à dissoudre, finissent à ces molécules par l'une de leur face, les détachent et les entraînent avec elles; De là le mouvement, la chaleur, les bulles &c. qui augmentant à mesure qu'un plus grand nombre de molécules du dissolvant agissent sur un plus grand nombre de parties du corps en dissolution; jusque à ce que enfin le menstrue s'étant chargé de toutes les parties qu'il pouvoit prendre, le mouvement et la chaleur cessent: l'adhésion des parties du corps dissout à celles des menstrues est la cause de leur suspension, et de la transparence de la dissolution.

Cette cause quelque imparfaite que soit la connoissance que nous en avons satisfait mieux à tous les phénomènes de la dissolution que tous les systèmes qu'on a établis sur la figure des

pointes des menstrues & celle des pores du corps. il est vrai cependant que la finesse des parties des menstrues leur plus ou moins de fusibilité & mobilité doivent concourir à la dissolution, mais il nous est impossible d'apprécier la part qu'elles y ont. Il est vrai encore que le mouvement peut concourir à la dissolution du corps, mais il ne peut pas la produire tout seul. Système dans lequel on ne rendra jamais raison pourquoi un dissolvant abandonne un corps qu'il tenoit en dissolution pour se charger d'un autre, ni pourquoi les parties du corps dissout restent suspendues dans les menstrues.

M^r. Geoffroy l'aîné de l'Académie Royale des Sciences ayant rassemblé un très grand nombre d'expériences dans lesquelles les phénomènes des affinités étoient le plus marqués, en a composé une table ou des résultats généraux, qui ne sont pas toujours sans exception comme il le prétend; Car pour n'examiner que la première colonne il prétend que les terres absorbantes et les substances métalliques ont moins d'affinité avec les acides en général que les alkalis volatils; Cependant la

Chaux vive l'hématite, la rouille de fer le minium, le plomb même dégagent l'alkali volatil de l'acide du sel marin auquel il est uni dans le sel ammoniac, il y a plus, c'est que l'alkali volatil précipite la chaux lorsqu'elle est unie avec un acide; rapport réciproque qu'on n'a pas encore expliqué et s'accorde mal avec cette table; d'ailleurs l'ordre qui y règne n'est pas le plus lumineux, ni le meilleur qu'on peut choisir.

Afin de démontrer ces différents degrés d'affinité Mr. rouille a choisi la troisième Colonne de la Table de Mr. Geoffroy & il a précipité une dissolution d'argent dans l'acide nitreux par le mercure celle de mercure par du plomb, celle de plomb par du cuivre, celle du cuivre par du fer, celle du fer par une terre absorbante, celle cy par l'alkali fixe; il a précipité outre cela une dissolution de sel dans l'eau par l'esprit de vin conformément à la dernière Colonne de la table de Mr. Geoffroy. une dissolution de stésine et une autre de Camphre dans l'esprit de vin par l'eau.

Des Vaisseaux

Il y a deux espèces de vaisseaux les uns servent à diriger le feu; on les appelle fourneaux; les autres servent à contenir les corps sur lesquels on veut opérer.

La construction des fourneaux n'est pas une chose arbitraire, ils sont tous construits sur certains principes et suivant deux ou trois lois fondamentales. on y distingue ordinairement trois parties la première qui s'appelle cendrier est celle par où l'air entre dans le fourneau c'est même son principal usage; la seconde ou le foyer sert à soutenir le feu, et la troisième qu'on appelle logaoterium est destinée à porter les vaisseaux. C'est à cette partie qu'on fait certains trous ou ouvertures qu'on nomme registres. on les ouvre ou les ferme à volonté pour augmenter ou diminuer le feu; la somme de l'ouverture de tous les registres doit être moins grande que l'ouverture du cendrier. lorsqu'on veut donner ^{un} feu plus violent, on le fait se recroquer on y a donc un dôme qui n'est

qu'une seule ouverture à son sommet. —
 Voici maintenant quelques loix qu'il faut suivre
 dans la construction des fourneaux & les principes
 sur lesquels elles sont fondées. primo, l'air accélère
 son mouvement lorsqu'il passe d'une espace plus
 grand dans un plus étroit; c'est la raison pour
 laquelle nous avons dit qu'il falloit que la somme
 de l'ouverture des registres fut moins grande que
 l'ouverture du Cendrier; loy qui a aussi lieu à l'égard
 de l'ouverture du Dôme. secundo, plus le milieu
 par où passe ce courant d'air est chauffé, c'est à
 dire plus il y a de feu dans le fourneau & plus ce
 courant est rapide. tertio, plus l'espace que l'air
 parcourt est grand plus le feu est violent; l'air
 oublieroit de dire que la violence du feu étoit
 toujours proportionnée à la vitesse avec laquelle l'air
 la traverse; ainsi on peut augmenter le feu à
 volonté soit en ajoutant un tuyau conique à
 l'ouverture du Dôme ou à celle du Cendrier: soit en
 en faisant passer tout l'air du lieu où l'on travaille
 par le fourneau, ce qu'on obtient aisément en bouchant
 la cheminée & en ne laissant à l'air

D'autres offrent que celle du tingeau du dôme du fourneau il y a toujours un courant d'air de toutes les machines à feu, ce qui est en pure perte pour le feu; ainsi en fermant à l'air tout autre issue que celle du fourneau, on détermine tout son mouvement au profit du feu; on le déterminant tout l'air de quelque lieu spacieux comme une cave par exemple vers le Cendrier par le moyen d'un tingeau de communication et en ne laissant aucune autre ouverture par où cet air puisse s'échapper; mais on porte le feu à la dernière violence en maintenant ces deux moyens.

Plus un fourneau est solide et épais et meilleur il est, parceque l'intérieur est déjà brulant, tandis que les parois extérieures sont encore froides. Les fourneaux ne doivent avoir que trois ouvertures, le Cendrier, la porte du foyer, & une ouverture en haut du dôme. L'usage où l'on étoit de faire un grand nombre de registres à Paris étoit pernicieux parcequ'ils consommoient plus de charbon & qu'ils donnoient moins de chaleur. D'ailleurs ils

Exposoient les vaisseaux a se carner, parceque la chaleur est plus violente dans la direction du courant d'air, de sorte que si l'on avoit qu'un registre ouvert, le foyer, de la chaleur se trouvoit dans la direction du lendrier au registre ouvert; le vaisseau étoit donc plus lechauffé dans cette direction que partout ailleurs. Lorsqu'on ouvre un autre registre, le nouveau courant qui se fait lechauffant trop promptement la partie du vaisseau quelle touchoit le caroit ordinairement: C'est pour remédier a cet inconvenient que M. Roiselle a imaginé de ne faire qu'une ouverture a la partie la plus élevée et moyenne du fourneau, par ce moyen les vaisseaux sont également lechauffés dans toutes leurs parties.

M. Roiselle n'approuve pas la figure elliptique qu'on voudroit donner au fourneau parceque la cendre soutenue par la partie inclinée des parois empêche la circulation d'air et diminue la chaleur. le rebord qu'on pratique pour soutenir la grille et la largeur du bord de la

grilles ont ce même inconvenient; c'est pour y remédier que Mr rouille fait porter - sur grille - sur trois petites avances de terre disposées au triangle, il donne peu de largeur au bord de la grille et fait le diamètre total de la grille d'un demi pouce plus petit que celui du fourneau, afin que la cendre puisse tomber & ne soit retenue par rien. il préfère la figure cylindrique cependant il dit qu'on peut faire usage des fourneaux elliptiques pour fondre les métaux, on y ajoutant des soufflets.

On applique le feu aux corps ou immédiatement c'est à dire sans intermédiaires, c'est ce qu'on appelle feu nu; ou au moyen d'un intermédiaire qui est ordinairement de l'eau, du sable, ou de la bende. Il y a un autre fourneau qu'on appelle fourneau de coupelles parce qu'il sert à couper l'or et l'argent; c'est à dire à les séparer des métaux imparfaits qu'on peut y avoir mêlés & cela par le moyen du plomb; le fourneau sert aussi aux maillères il est composé comme les autres d'un cendrier, d'un foyer, d'un hasterium, et d'un dôme.

il n'en rien de particulier que l'égasterium qui n'est composé que de deux, ou trois barres de fer posées parallèlement à la face antérieure du fourneau { car il est carré } on place sur les barres qui ne passent pas les deux tiers de la profondeur du fourneau une pièce particulière qu'on appelle les mouffles c'est une espèce de Cope de terre cuite qui est ouvert par le devant & fermé de tous les autres cotés à la réserve de sept ou huit ouvertures qu'on a pratiqués tout autour, la partie supérieure est arrondie en forme de voûte, c'est dans cette moufle qu'on place la Coupelle qui contient le métal qu'on veut examiner.

Latanor est un fourneau qui donne un feu continu, c'est un fourneau dont le foyer est à côté; l'air qui passe au travers du feu circule dessous le bûche de sable et n'a d'issue que par les angles de ce bûche, de cette manière il le chauffe le bûche de sable.

Les vaisseaux qui contiennent les matières sur

Lesquelles on opere font differens suivant l'espce
 d'operation qu'on veut faire. Ceux qui servent a la
 Distillation par exemple font different selon qu'on
 distille per ascensum, per latus ou per descensum;
 ils sont cependant tous construits sur un même
 principe. Tout consiste a faire lever les vapeurs
 du Corps qu'on distille a les condenser ensuite
 dans le galleas ou chapiteau { C'est la seconde
 piece ou la partie superieure de l'allembie
 L'inférieure s'appelle Cucurbite } pour lesquelles
 arrivent froides dans le recipient, la Capaciteé de
 l'allembie doit etre proportionne a la nature de la
 matiere qu'on distille; par exemple il doit etre
 plus grand & plus levee si les vapeurs sont tres
 immobiles, chauds & expansibles, ou si la matiere est
 fugitive & se gonfle, comme le miel et les autres
 substances mucilagineuses; sans cette precaution ces
 matieres ne manqueroient pas apres avoir rendu
 le premier phlegme demontee dans le chapiteau de
 passer dans le recipient, de troubler la distillation
 et même de briser les vaisseaux.
 Si on veut degager d'une substance un principe

plus mobile qu'un autre ou separee de ces substances, d'aut l'une a besoin d'un maindre degré de feu pour s'élever, alors on a soin de donner plus de hauteur aux vaisseaux, on employe un degré de feu moindre que celui qu'exigerait la substance ou le principe le plus pesant: par exemple, le terme moyen de l'eau bouillante, telle est la separation de l'esprit recteur et de l'huile essentielle d'une plante aromatique. si la matiere qu'on veut lever est tres pesante, alors on se sert d'un alembic large et bas, telle que celui qu'on appelle la chappelle ou le rosaire des arabes, mais dont on a diminué le chapiteau.

C'est a cause de l'expensibilité des vapeurs qu'une des principales vues du chimiste est de rafraichir le Chapiteau afin de les condenser, car lorsqu'elles sont extrêmement volatiles elle s'échapperoient par les ouvertures du bœc, du recipient quelque bien lutté qu'il fut, il s'en perdrait une grande partie ou bien elles forceroient l'elateu des vaisseaux.

Les moyens qu'on employe pour rafraichir sont differens suivant l'espèce de vaisseaux: on fonde

retour des Chapiteaux des alembics de Cuivre ~
un Spec de vaisseau qu'on appelle refrigerant, ~
parcequ'on y met de l'eau froide qu'on retire au ~
moyen d'un robinet. une fois que le Chapiteau ~
quelle craigne l'a vu peu le chauffer, il n'est pas ~
possible de faire de refrigerant aux vaisseaux de ~
verre, parcequ'étant une fois le chauffé au degré ~
seulement de l'eau bouillante ils se cassent au ~
Contact de l'eau froide: on n'a d'autres moyens ~
pour reparer le Defaut que d'y appliquer des ~
Linges mouillés. Encore Cassent ils le Chapiteau si ~
il est chauffé au delà du degré de l'eau bouillante, ~
surtout lorsque le Chapiteau a un boudon ~
Cela près les vaisseaux de verre seroient les ~
meilleurs si l'on pouvoit les faire assez grands. ~
mais l'on est obligé de se servir des vaisseaux de ~
Cuivre dans toutes les grandes Distillations.

Il faut cependant observer de ne pas distiller de ~
substances Corrosives quelque bien étamés qu'ils ~
soient, car ils sont toujours attaqués par ces ~
matieres. les Chapiteaux de ces alembics sont ~
d'Etain parcequ'il n'est pas aussi exposé à être ~

Des vaisseaux

attaqué, quoiqu'il le soit par quelque plante
Comme le Coebe arca, le Becabunga &c. aussi
mr. rouelle se sert il de Cucurbites d'Etain toutes
les fois qu'il peut faire usage du Bain marie
ou du Bain de vapeurs. Lorsqu'on distille au Bain
marie on est toujours sur du Degré du feu, car
l'Eau bouillante a un point fixe quelle ne passe
point lorsque tout dans des vaisseaux fermés.

Plus les vaisseaux de verre sont minces plus ils
résistent au feu; lorsqu'ils sont épais ils se cassent
très facilement; mais rien ne les expose plus que
de les chauffer trop brusquement ou de les laisser
refroidir tout à coup: on ne sauroit donc trop
ménager le feu dans le commencement. Lorsque la
distillation est finie mr. rouelle ferme toutes les
ouvertures de son fourneau & laisse éteindre le feu
de lui même sans rien déranger, par ce moyen il
conserve ses vaisseaux.

Dans la distillation par le côté per latius on se sert
de retorte ou Cornues qui ont cette avantage sur
l'alembic qu'il ny a qu'une jointure à luter; aussi

Des vainsaux

m^{re} roïelle les prefere til & il les a substitués à
 Salembie dans le plus grand nombre de ses operations;
 mais elle a en commun avec Salembie que son
 sommet s'eleuë fort vite & même plus vite qu'un
 Chapiteau; C'est pour cela que lorsqu'on est obligé
 d'employer un grand feu, ou lorsque les vapeurs ou
 matieres Distillées sortent de la Cornue fort chaud
 on y ajuste un grand balon ou plusieurs balons
 Enfilés; ou bien on se sert de plusieurs alonges faites
 En forme de fusaux qu'on infile les unes au bout des
 autres. Ces allonges qui ont été imaginées par
 Glauber Empêchent que les vapeurs n'arrivent
 Bouillantes dans le recipient Cequi pourroit tout briser,
 & leur donnent le tems & une espace suffisant pour
 se Condenser. D'ailleurs les vainsaux s'eleuënt
 moins que lorsqu'ils sont Continus ou d'une seul
 piece, & on peut rafraichir les derniers avec des
 Linges mouillés Sans courir le risque de les Casser.
 On est quelquefois obligé dans les Distillations de
 Changer de recipient mais il arrive Souuent que
 lorsqu'on a Deluté le premier, on ne peut plus
 faire prendre le lut; D'ailleurs il se perd toujours

Des vaisseaux

Beaucoup de liqueur. Glauber a imaginé pour remédier a cet inconvenient de faire usage d'un balon qui outre le goulot qui s'adapte a l'alembic ou a la Cornue, a encore un tubuleux a sa partie inférieure a laquelle on ajuste le recipient; comme cette tubuleux est éloignée de l'alembic elle ne s'échauffe point. D'ailleurs les vapeurs y parviennent refroidies, ce qui fait que le lut y prend aisement, les vapeurs s'échappent moins et on a tout le tems pour bien ajuster les vaisseaux sans qu'on soit obligé d'interrompre la distillation.

Outre le cuivre et le verre on employe encore la terre pour faire les vaisseaux dont on se sert dans ces opérations; ceux qu'on employe a Paris sont faits de grès de picardie; ils sont tres bons quoiqu'ils ne puissent pas résister a un feu violent, comme celui du phosphore; ceux qu'on fait de grès de normandie tel que celui qu'on employe pour faire les pots a Beurre de Bretagne sont beaucoup meilleurs; la terre de heuse est fort inférieure.

Les Cornues dont les distillateurs d'eau forte se servent sont aussi de terre; ce sont de tres grandes Cornues

Des vaisseaux

qui ont un bec très court; Elle s'ajustent à des recipients qui ont à peu près la même forme, & qu'on place sur le mur du fourneau; aussi s'échauffent-ils très rapidement. et par conséquent les vapeurs ont beaucoup de peine à se condenser et on fait des pertes considérables.

Lorsqu'on est obligé d'exposer les vaisseaux à un très grand feu pour empêcher qu'ils ne se cassent on est souvent obligé de les luter; pour cet effet on les lute d'un lut composé avec une terre blanche ou terre à feu, la bouse de vache et la limaille de fer, ce lut résiste à un feu capable d'amolir le verre de le faire entrer presque la fusion.

Il y a très longtemps que les chimistes ont cherché à obtenir l'air qui entre dans la combinaison des Corps. Boyle est le premier qui ait fait des expériences et qui soit parvenu à les mesurer.

Mariotte a aussi beaucoup travaillé sur cette matière; mais c'est à M. Hales qu'on est redevable d'un appareil propre à le mesurer dans le plein et quelque défectueux que soit sa machine. Comme les principes sur lesquels elle est construite sont très

Des vaineaux

Simples & très aisés à faire, il n'a pas été difficile à
 Mr. Rouille de la Corriger. voici l'appareil dont on
 se sert il a pris un Syphon d'étain à peu près comme
 celui de la seconde machine de Mr. Hales il a fait
 faire à sa courbure une espèce de vase rond qui
 a environ trois pouces de diamètre, la petite branche
 de son syphon est celle qui recuit le col de la retorte,
 elle est fort courte & le double plus grosse que
 l'autre, qui a environ deux pieds de hauteur; lorsqu'il
 veut s'en servir il lute le col de la Cornue avec
 la petite branche de son syphon, il emploie pour
 cela son lut gras dont nous parlerons cy dessous & le
 lie par dessus une venie mouillée faisant faire plusieurs
 tours à la ficelle afin de la bien serrer; cela fait il
 plonge son syphon dans une cuvette pleine d'eau
 de façon que la jointure des vaineaux se trouve
 sous l'eau il met par dessus un grand recipient de
 verre qui porte sur quatre montants soudés au
 vase dont nous avons parlé & qui renferme la
 grande jambe du Syphon: cela fait il pompe l'air
 du recipient par un petit trou qu'il a laissé à sa
 partie supérieure & lorsqu'il l'a tiré avec sa

Bouche le plus d'air qu'il lui a été possible il renferme
 referme le trou avec du luto & marque l'endroit ou
 l'eau est montée; ensuite il distille, l'air qui se
 degage des corps s'etendant dans cette espace vuide
 fait descendre l'eau; l'espace compris entre la marque
 & le lieu ou l'eau est descendue est la mesure de la
 quantité d'air fournie par le corps en distillation.
 Il est essentiel dans toutes les distillations de bien
 fermer les vaisseaux. Si on ne veut pas s'exposer
 a perdre la plus grande partie des produits, on
 employe pour cela deux sortes de luts. lorsque
 les matieres ne sont pas corrosifs on peut faire
 usage de chaux vive batues avec des blancs d'œufs
 qu'on étend sur une bande de linge mais lorsque
 les matieres sont rougeantes, on prend de l'argile
blanche de rouën ou terre a pipe la moitié de
 vernis de Succin & autant d'huile de lin cuite.
 Ce lut est rouge & seche tres difficilement, ainsi
 lorsque les matieres sont fuyettes a une grande
 tension on annetie ce lut par le premier: mais
 quelque avantageux qu'il soit de bien fermer les

les vaisseaux on est cependant toujours obligé de laisser une petite issue à l'air, ce qu'on fait on le percant le lute avec une épingle, ou en mettant un tuyau de thermomètre entre l'alembic ou la cornue & le récipient; Sans cette précaution on brise tout. D'ailleurs la distillation ne peut pas se faire.

Il ne faut pas distinguer la cohobation de la distillation. la seule différence qu'il y ait entre ces deux opérations qui sont au fond la même, quoique les résultats en soient différents; C'est que la distillation ne fait que séparer les parties des corps, & au lieu que dans la cohobation il se fait une véritable composition; on la fait usage toutes les fois qu'on veut joindre à un principe mobile un principe plus fixe, pour cet effet on fait repasser le dernier plusieurs fois sur la substance d'une partie de laquelle on la veut charger, cela se fait avec deux espèces de vaisseaux très ingénieux. on les appelle le pelican c'est un alembic d'une seule pièce dont le chapiteau a une tubulure à son sommet & deux bords qui rentrent dans le ventre de la cucurbitte, le vaisseau est très ancien l'autre se nomme les gumeaux; il est composé de deux

Cucurbites avec leur Chapiteau d'une seule piece; le
Bec du Chapiteau de l'un entre dans le ventre de
l'autre & reciproquement, on peut lorsqu'on fait usage
de ce vaisseau n'allumer le feu que sous un des
deux alembics, alors l'autre lui sert de recipient
lorsque celui est contenu dans celui-la est distillé
il faut allumer le feu sous le second & le premier
lui sert de recip a son tour de recipient et comme
il ny a point de feu sous ce recipient les matieres
se Condensent plus aisement.

La Circulation est une autre ^{Espec.} de distillation qui
ressemble beaucoup ala Cohobation; Elle se fait avec
deux vaisseaux de rencontre ou deux Cucurbites dont la
Superieure s'incline dans l'inférieure. les vapeurs ne
font que monter dans l'une dans l'autre si la
matiere qu'on veut faire circuler est tres expansible
on se sert de deux matras de rencontre.

La distillation per descensum

Est peu en usage on s'en sert dans les mines pour
extraire le Soufre des pyrites & retirer l'antimoine
de sa mine, cela se fait en plaçant dans un fourneau

un matras dont le col passe au travers de la grille
 & plonge dans un vase qui fait l'office de recipient. ~
 on fait le feu autour du corps du matras les vapeurs ~
 sont poussées en l'air & tenues dans le vaisseau ~
 inferieur.

La Sublimation ne differe de la Distillation ~
 qu'en ceci les vapeurs montent dans la premiere ~
 Informe Seche & s'attachent au recipient: Cette ~
 operation est exposee aux memes inconvenients que la ~
 Distillation & ses inconvenients viennent de la trop ~
 grande expansion des matieres qui montent; pour y ~
 remedier on employe des aludels ce sont des chapiteaux ~
 multiplies & poses les uns sur les autres, ils sont ni ~
 brecs, ni gouttieres & ils sont tous percez par le haut d'un ~
 reserve du dernier. ou en fait en terre qui ne sont ~
 que des pots ouverts par les deux bouts dont le ventre ~
 est fort renfle; plus ce renflement & la courbure ~
 sont Considerables plus on obtient de fleurs; car elles ~
 tombent sur la courbure inferieure ou elles s'attachent ~
 perpendiculairement. les fleurs du premier aludel sont ~
 presque toujours moins pures que celles du dernier.

La Sublimation du mercure

pour le changer en une poudre rouge se fait dans un matras plat afin de donner une plus grande surface a la matiere. Broule a inventé pour cette operation une machine quil appelle un luf.

C'est un matras plat qui porte un entonnoir percé d'un petit trou; on adapte sur l'entonnoir une cloche avec un tuyau de douze ou quinze pouces de long, ce tuyau est percé a son extremité d'un trou capillaire moyennant cet appareil le mercure a un tres grand feu se sublime bien sans pouvoir s'échapper par un canal aussi long, d'ailleurs l'air extérieur a mesure quil entre le fait toujours retomber.

Il y a encore quelques operations qu'on peut appeller preparatoires et quil faut bien distinguer des operations proprement dites puisqu'elles ne produisent dans un Corps ni decomposition ni nouvelle combinaison ce qui caracterise les veritables operations de ce nombre. Sont la filtration qui se fait par le moyen d'une étoffe tendue sur un chassis ou cousue en forme de cone; celle cy s'appelle manche ou chausse d'hypocrate; ou bien on se sert d'un entonnoir qu'on garnit d'un papier gris; mais comme le

Des vaineaux

papier ne laisse rien passer lorsqu'il est appliqué immédiatement sur l'entonnoir, la liqueur ne trouvant d'issue que par un petit trou qui ne s'applique pas ordinairement à l'entonnoir. Comme la cette opération devient très longue et très ennuyeuse. C'est pour remédier à cette lenteur que M^r Rouelle a imaginé de mettre des pailles entre le papier & l'entonnoir; mais ces filtres ne sont bons que lorsqu'on a traités des matières qui ne sont pas corrosives, car pour peu qu'elles le soient elles rongent l'étoffe & le papier & tout passe on est donc obligé d'avoir recours à un autre moyen; le voici. on remplit le tuyau de l'entonnoir avec du verre pilé grossièrement & par dessus on met du verre pilé un peu plus fin; au travers duquel les liqueurs les plus corrosives peuvent se filtrer sans rien rendre si le verre est bon & qu'il ne soit pas aisé à décomposer.

On filtre encore par le moyen d'une meche de Coton dont on bouche le tuyau de l'entonnoir mais c'est très lent & il arrive très souvent que la meche s'encreisse lorsqu'il y a passé un peu

Des vaisseaux

De liqueur & que rien ne peu plus passer. La filtration par le feu consiste à placer plusieurs vaisseaux l'un gradins les uns au dessus des autres & à mettre une Lanquette de Chapeau ou de Lisiere de drap dans chacun de ses vaisseaux. Celle qui est dans le premier filtre la liqueur & la laisse tomber dans le second qui la transmet au troisième par le moyen de la Lanquette, et ainsi de l'un à l'autre de sorte que la liqueur arrivée dans le dernier se trouve avoir toute la limpidité que l'on demande.

La clarification ne diffère de la filtration que par l'instrument qu'on emploie qui dans la clarification est le blanc d'œuf, ou la colle de poisson.

L'évaporation est une opération préparatoire, évaporer une liqueur c'est lui faire perdre toute l'eau surabondante & la réduire à la Consistance nécessaire pour l'usage auquel on la destine, ou pour la conserver; telle est l'évaporation des Syrops ou des Extraits &c. Evaporer une Liqueur Saline c'est la dépouiller de l'eau surabondante qui n'est pas nécessaire par la cristallisation du sel & qui y met obstacle en le tenant en dissolution. on doit préférer les vaisseaux de verre pour toutes les

Evaporations Des liqueurs Salines; Ceux qui Sont ronds et Sphériques Sont les meilleurs; ils ne Cassent pas aussi facilement que les plats; au contraire les plats valent mieux pour la Cristallisation ils donnent de plus beaux Cristaux & mieux arrangés.

En general les vaisseaux de verre Sont d'autant plus fragiles que leur Epaisseur est plus inegale aussi les voit on Casser plus communement aux endroits les plus Epais; De la vient que les vaisseaux qui ont un pouce résistent si rarement au feu la raison de cela est que le verre étant Intierement Elastique il prête pour par consequent les parties les plus minces se chauffent les premières Doivent s'Etendre & comme la plus Epaisse ne sauroit prêter il arrive necessairement que les deux parties se Separent; C'est cette Extreme Elasticité Du verre qui le rend si Elastique; il arrive souvent que lorsqu'on veut nettoyer quelque Balon & qu'on est obligé de frotter pour en detacher les parties grasses qui y Sont adhérentes; il Casser si on met Sur le Champ de l'eau Mr. roüelle attribue ce phenomene aux vibrations Electriques que le frottement ce

Des vaisseaux

à communiquer au verre.

La trituration n'est le plus souvent qu'une opération préparatoire par laquelle on decoupe les parties des Corps afin qu'elles présentent une plus grande surface aux menstrues auxquels on veut les exposer, mais les triturations longtemps continuées sont bien capable de decomposer les Corps tels que les métaux, & à plus fortes raison les végétaux; il faut donc mettre des bornes à la pulvérisation. on triture ordinairement dans des mortiers & on broye sur une table de porphyre avec une molette de porphyre, les autres Substances sont trop molles. pour les mortiers & les faisant d'argent, de fer fondus, de Cuivre, de marbre, de porphyre, de verre selon les matières pour lesquelles on les destine; les meilleurs sont ceux d'argent, de fer, de verre, & de porphyre ceux de Cuivre ne sont bons que pour broyer les matières Cuivreuses qui entrent dans les Implants ou les autres Substances qui ne sont pas destinées à l'usage intérieure de la médecine; ceux de marbre sont très aisément attaqués par toutes les Substances Corrosives & acides en qualité de pierre Calcaire.

La fusion & la Calcination se font dans des Creusets ou petits vases de terre; on y fond & Calcine les substances métalliques qui demandent un très grand feu, ainsi trouve ton peu de terre propre à faire des Creusets: Ceux de paris & d'almaque sont aisément pénétrés par les Sels. il n'y a que ceux de picardie & de normandie qui puissent y résister, encore n'y résistent ils pas toujours. on les fait avec la brique ou mine de plomb qui est une substance dure parcequ'elle contient beaucoup de talle; mais comme il y a aussi du fer & de l'arsenic ces substances se fondent aisément & rendent le Creuset perméable. Les Creusets dont on se sert pour les Essais doivent être coniques, afin de pouvoir mieux ramasser en un bouton le petit grain de métal qui se perdrait dans une surface plus étendue; ce Creuset a un couvercle qu'on y lutte.

On se sert encore d'un autre vase pour la fusion on l'appelle testa probatoria, c'est une petite coupe qu'on met dans le moufle du fourneau de Coupelle. ^{ou on peut joindre icy la} Coupelle qui est un petit vase fait de cendres levées, de plantes & des calcinées. Cette Coupelle sert à purifier les métaux par le moyen du plomb.

Comme la substance est poreuse elle est aisément pénétrée par le verre de plomb qui entraîne avec lui tous les métaux alliés alors ou à l'argent et laissent ces métaux purs.

Regne Végétal

L'ordre analytique exige qu'on commence par les Corps les plus composés; parceque ce sont ceux dont on sépare plus facilement les parties et parceque leur connoissance conduit naturellement à celles des Substances plus simples, qu'il est plus difficile de décomposer. L'analyse animale devroit donc procéder les deux autres dans nos travaux le ce seroit celle que M. Rouelle auroit donné d'abord s'il eut pu parvenir à trouver la chaîne des différents phénomènes qu'elle présente; cette chaîne qui n'a été saisie ni développée par personne fait encore

Du Règne végétal

L'objet de ses recherches; il espere d'être bientôt
 En état d'en lier tous les chaînons, & il se promet
 alors de la Communiquer au public; en attendant
 il fait procéder l'analyse végétale comme celle
 dont toutes les parties sont le mieux liées, & la
 plus propre à faire Connoître le véritable esprit
 de l'analyse Chimique.

Il commencera donc par décomposer le corps
 végétal afin d'en faire Connoître les différentes
 parties; il recombina les différentes parties les
 unes avec les autres, afin d'en mieux développer les
 natures; après cela il passera à l'analyse animale
 dont il donnera les phénomènes, qui ont été le mieux
 développés, & il ne se contentera pas de combiner
 les différents produits qu'il aura obtenu les uns avec
 les autres; il les unira à ceux que lui a fournis
 l'analyse végétale, & on il résultera de nouvelles
 lumières qui développeront de plus en plus la nature
 de ces Substances & feront Connoître les rapports
 naturels &c.

Enfin il terminera son cours par l'examen des

Substances minerales dont la Composition est —
 Beaucoup plus Simple, mais plus Difficile a —
 Developper; il en Combinera les differens produits avec
 les Substances qu'il aura tirees des deux regnes —
 precedens, apres avoir examine les phenomenes —
 qu'elles presentent lorsqu'on les unit les unes aux
 autres.

Des Vegetaux

Les vegetaux sont des Corps hydrauliques organises,
 attaches a la terre par une ~~partie~~ leur parties qu'on
 appelle racine & compose de vaisseaux & de fluide
 qui y coulent.

nous n'entrons pas dans un grand detail sur les
 parties des vegetaux; nous n'en dirons que ce qui est
 necessaire pour l'intelligence des operations chimiques.
 Ceux qui voudront les connoitre plus particulièrement
 peuvent consulter Grew, Malpighi, M. Hales &c.

Parmi les vaisseaux qu'on a decouverts dans les
 plantes, il y en a qui sont destinees a porter la
 Sève ou le Suc nourricier de la plante, d'autres qui
 la reçoivent des entrailles de la terre, ou de l'air,
 d'autres qui servent a chasser au dehors le superflus
 de cette nourriture; il y en a d'autres qui ne sont
 destinees qu'a porter l'air necessaire a la vegetation,
 & d'autres enfin qui sont remplis d'un suc
 particulier, qui ne se trouve que dans quelques especes.
 On n'a pu encore decider si la Sève circule dans les
 vaisseaux, ou si elle n'y a qu'un mouvement
 d'ondulation; on fait seulement que si l'on fait
 une ligature a une branche elle se gonfle au dessus de la ligature;
 & que si l'on decouvre une partie des racines de
 quelque arbre les racines quoiqu'exposées a l'air libre
 ne laissent pas de se nourrir; ce qui prouve avec la
 Circulation. on n'est pas moins embarrassé pour
 assigner la Cause du mouvement de ces liqueurs.
 Celle que Bocrave avoit proposée a paru a
Mr. rouelle la plus sensible & la plus
 vraisemblable; il l'attribue a l'action alternative du
 Chaud & du froid; par la dit il les Solides sont

Dans un état continuél de Diastole & de systole? —
 Les feuilles des plantes ont des vaisseaux exhalans
 & des vaisseaux absorbans. les premiers servent à la
 transpiration, & le second à pomper l'air le principe
 de l'inflammabilité qui s'unit aux huiles et aux
 résines &c. Selon quelques auteurs un véritable
 feu nourricier.

La Sève n'est pas toujours la même dans les
 plantes, dans leur jeunesse elle est aqueuse & très
 fluide; à mesure qu'elle s'élabore le rapport des
 des principes aqueux aux autres principes diminue.
 Elle varie encore suivant le tems l'âge & la
 Saison et selon le terrain où elle a pris naissance.
 il y a des plantes qui dans leur premier âge ne
 contiennent qu'un acide, mais dans lesquelles on a
 trouvé les deux, & quelque fois les trois acides
 minéraux, lorsqu'elles sont dans un âge plus avancé.

Il est donc important pour le chimiste de bien
 connoître les différences, pour savoir le tems où
 il doit prendre les plantes relativement aux
 usages auxquels il les destine.

Outre La Sève on trouve dans les plantes
 Différens autres Sucs, Les fleurs par exemple qui
 sont destinées à perfectionner l'ouvrage de la
 generation contiennent un esprit tres volatil qui
 porte l'odeur de la plante; quelque fois cet esprit
 est dans les organes mêmes de la generation;
 aussi Ces plantes perdent elles toutes leur odeur, Des que
 la fécondation est faite les Etamines sont chargées
 d'une poussiere que les abeilles recueillent et dont
 elles composent leur cire. Cette poussiere est la
 partie fécondante du mâle & la racine des
 Etamines ou des pétales on trouve une rose
 mielleuse qui transude du fond des fleurs, c'est le
 miel dont les abeilles se nourrissent.

Le Suc des semences est de deux especes, celui qui
 est dans l'embryon même ou dans le parenchyme
 de la semence est sans odeur & insipide; celui qui
 est contenu dans les membranes est souvent odorant
 & savonneux, il contient alors l'huile de la plante
 & l'esprit volatil de la fleur; Ces liqueurs conservent
 l'embryon & le defendent du froid de l'hiver.

T. 1. 2^e p^{tes} 10^e

Les Lécres sont aux arbres. Ce que la peau est aux animaux; on y trouve des tuyaux particuliers qui charient une huile épaisse en hiver, & fluide en été; il y a des arbres desquels cette huile transude dans cette saison; cette huile exposée à l'air perd une partie de son humidité & devient un baume. Si elle y reste longtemps elle se desèche & forme une résine; on trouve encore dans l'écorce de quelques arbres un suc qui se dissout entièrement dans l'eau; mais plus épais & plus visqueux que la sève; on l'appelle Gomme: on en trouve aussi qui tiennent de la gomme & de la résine mêlés suivant différentes proportions, on les appellent Gommes résines tous ces sucs se trouvent aussi, mais en plus petite quantité dans la substance même de l'arbre.

Il y a des plantes comme L'aloès L'éclairé les différentes espèces de tylimales qui donnent un suc acide & caustique, très différents de leurs sèves. les plantes ont des vaisseaux particuliers destinés à contenir ce suc qui a l'apparence d'un lait blanc, ou jaunâtre.

Toutes les plantes d'une même famille ont
 Constantement les mêmes vertus & les mêmes propriétés,
 Elles ne Diffèrent que du plus ou moins; ainsi la
 Chimie Concourt avec les Caracteres generiques
 assignés par les Botanistes qui n'ont pas cherché
 à s'écarter de la nature & à assigner à chaque
 plante l'ordre quelle doit occuper dans le regne
 vegetal, & Comme on trouve des nuances tres bien
 Distingues entre les plantes d'une même famille,
 Depuis celle qui possede au plus haut Degré les vertus
 de la famille, jusqu'à celles ou les vertus sont les
 plus foibles; il seroit à Souhaiter que quelqu'un
 voulu se charger de les arranger selon ses nuances;
 il en resulteroit un tres grand avantage pour les
 medecins qui sont obligés d'en faire usage.

Mais une Division encore plus essentielle pour la
 Chimie & qui rentre d'avantage dans les vues quelle se
 propose, est celle que l'on fait des plantes inodorees &
 celles en qui on trouve de l'odeur, Ces dernières seules
 sont propres à être Soumises à la Distillation &
 donnent ces Laux precieuses pour l'usage de la
 medecine qu'on appelle Laux distillées aromatiques.

Les autres ne donnent qu'une Eau pure & simple
de l'Eau bouillante.

La chimie retire de la décomposition des végétaux
primò. un esprit aromatique qui est ordinairement
uni à une huile qu'on appelle essentielle. Secundo,
une matière extractive qui est soluble dans l'eau.
tertio, une résine que l'esprit de vin dissout & un corps
Gommeux résineux dont une partie se dissout dans
l'eau & l'autre dans l'esprit de vin; mais la première
occupe la seconde 4^e. une matière analogue à cette
dernière, mais dans laquelle la partie soluble dans
l'esprit de vin est plus considérable que l'autre
M^r rouelle lui donne le nom de Resine gommeuse
& une matière verte qui donne la couleur aux
végétaux & qui se trouve à leur surface.

C'est en suivant cet ordre de décomposition qu'on
parvient à se faire une idée de la mixture des
végétaux, les anciens chimistes n'ont pas connus cette
opère d'analyse l'usage où ils étoient de distiller les
plantes, leur a tout fait confondre; ils retiroient par ce
moyen un esprit volatil aromatique, une huile
legere; auquel l'esprit est souvent uni, un phlegme

Le sel acide une huile fixe un peu d'alkali volatil, une terre intimement unie avec un peu d'huiles, qui formoit le charbon dont ils retiroient de l'alkali fixes.

Ces principes étoient à la vérité dans le végétal; mais ils y étoient dans un état de combinaison & d'union qu'il étoit important de bien observer? Car on ne peut pas dire que le végétal soit composé immédiatement de ces principes, mais de ses principes combinés ensemble, il résulte des mixtes & des composés qui font le végétal, & comme on ne peut pas dire que l'eau & la terre qui composent la brique soient les matériaux d'une maison de même on ne doit pas assurer comme on fait que les principes que nous venons de rapporter sont les matériaux des plantes. S'ils avoient bien connu l'ordre de la mixture que nous avons exposés cy dessus; ils ne seroient pas tombés dans une erreur aussi considérable.

Section premiere De L'analyse ou De la décomposition

1^{re}. procéde' Extraire les parties
aromatiques du Romarin

On prend du romarin qu'on met jusqu'à deux
travers de doigts de hauteur sur le fond d'une
Cucurbite, qu'on ajuste ensuite sur un bain marie;
on adapte le chapiteau & on lute exactement les
jointures au bec du chapiteau, on ajuste un
recipient qu'on a soin de luter exactement avec la
precaution de faire avec une épingle un petit trou
au lut, afin de donner de l'air; cela fait, on fait
chauffer leau du bain marie, jusqu'à ce qu'on
l'entende fremir.

produit il sort l'esprit recteur de cette
plante, un peu de phlegme.

Remarques. Le romarin a ce degré de feu ne prouve que la chaleur moyenne entre le terme de la glace & celui de l'eau bouillante, on ne lui applique que l'air & le feu pour instruments. La partie aromatique et l'eau qui se trouvent à la surface entre la l'expansion, l'air qui est dans le vaisseau se rarifiant en même temps les porte sur la surface du chapiteau qui étant refroidi par l'eau du refrigerant les condense & les fait tomber en petits fuseaux dans la gouttière, de là ils sont déterminés par l'air qui cherche un issue vers le bec; arrivés là ils sortent en forme de bouffée, mais à peine cet air rarifié a-t-il eue le contact de l'air extérieur qu'il se condense, celui qui entre par la force élastique dans le vaisseau au moyen du petit trou qu'on a laissé au lut, se dilate de nouveau & produit les mêmes phénomènes que nous venons de rapporter il est aisé d'appréhender ce mouvement de l'air par celui des vapeurs qui sortent et qui rentrent alternativement; mais ceci prouve plus évidemment combien le concours de l'air extérieur est nécessaire; c'est que si les

vaisseaux étoient bien fermés la diffusion ne se feroit pas. L'air fait un espèce de mouvement de systole et de diastole qui n'imité pas mal la respiration des animaux.

Résidu. Le romarin qui a subi cette première opération a perdu toute son odeur, mais il n'est point du tout décomposé il en est de même de toutes les plantes dont le parenchyme est très serré. Dans celle au contraire dont le parenchyme est fort lâche, l'eau qui y est très abondante entrant en expansion, brise les cellules, elle fait saillir, et la plante perd sa première forme.

Remarques. nous avons dit que dans cette opération le romarin n'avoit éprouvé que le degré moyen de l'eau bouillante parce qu'il est défectueux que lors même que l'eau du bain marie bout, les corps qu'on expose à ce degré de chaleur ne prennent jamais celui de l'eau bouillante, comme il est aisé de s'en convaincre par le thermomètre.

M^r Roüelle fait toujours cette opération au

Bain marie, parceque c'est le seul moyen de fixer le degré de chaleur qu'elle demande; car quelque soit la dextérité & l'attention d'un artiste, il est impossible qu'il ne passe pas le degré en se servant du feu nu; c'est ce qui est arrivé à Boerave, car son eau distillée ayant déposée au fond un species de sediment, c'est une preuve qu'elle contenoit un acide, qui n'a pu monter qu'au degré supérieur de l'eau bouillante; cet acide decompose l'esprit recteur, & c'est ce qui produit le sediment; car un eau qui n'en contient point, ne dépose jamais rien & se conserve des années entières sans se gâter, pourvu qu'elle soit bien bouchée. la règle n'est pas générale pour tous les esprits recteurs.

L'eau qu'on tire des plantes par la distillation n'est pas essentielle à la plante puisqu'on l'en prive sans la decomposer. Elle n'est qu'un instrument de la végétation; on a donc eu tort de la mettre au rang des principes de ces corps. C'est cette eau qui s'évapore dans la despiration des plantes, elle entraîne avec elle une partie de l'esprit aromatique.

Cet esprit aromatique est le principe de l'odeur de chaque plante le procédé que nous venons de rapporter peut donc nous aider à développer la théorie de leurs émanations. il n'y a que les plantes de la famille des Liliacées et un petit nombre d'autres qui répandent leur odeur d'elles mêmes; toutes les autres ne la donnent que quand on les brise & qu'on ouvre les réservoirs qui la contiennent. nous dirons cy dessous que ces réservoirs renferment aussi l'huile essentielle de la plante à laquelle l'esprit recteur est toujours uni; mais dans celles qui répandent leur odeur d'elles mêmes, cet esprit recteur est tout seul, parceque les plantes n'ont pas d'huiles essentielles, aussi n'ont elles d'odeur que dans le tems de leur fécondation, le principe de l'odeur étant contenu dans les parties de la génération.

Les phisiciens ont imaginé que les odeurs se distribuent comme la lumière, mais ils se sont trompés car le principe des odeurs est un corps composé, (comme nous le dirons dans un moment) qui ne peut se lever ni bais qu'à la manière de la poussière & qui fait toujours les différens mouvemens de l'air.

Toutes les plantes transpirent; mais les
 Emanations de toutes les plantes ne sont pas
 aromatiques, il y en a qui sont très dangereuses, qui
 Cependant ne répandent aucune odeur. M^r Coriell
 dit avoir vu trois Demoiselles qui avoient un berceau
 fait avec une plante de Solanum il adit que c'étoit
 la Bella Donna ou un Solanum furiosum qui leur
 occasionnoient des vertiges toutes les fois qu'elles s'y
 arrêtoient, une d'entre elles en devint folle; ce le
 fut trois jours; Les vapeurs du pavor peuvent être
 mortelles. Les Legumineuses Invoient aussi des Emanations
 très fortes; on prétend que celles des fleurs de fève
 sont très dangereuses. Les voyageurs sont pleins de
 funestes effets des Emanations de tous les arbres de
 la famille de toxico dendron du manglio &c: on
 avoit attribué les mêmes effets à L'of. mais
 l'expérience prouve Combien cette accusation est mal
 fondée. Cet arbre est assez singulier par son
 Caractère qui ne s'accorde avec aucun arbre
 connu, & par les propriétés qu'il a de venir au milieu
 des autres végétaux périssent, au milieu des
 Excrements & de l'urine putrescées; les vapeurs &

Les melancholiques Sont tres incomodés de l'odeur de la Tubereuse; Elle va quelque fois jusqu'à les faire trouver mal, mais il est aisé de les faire revenir; il Suffit pour cet Effet de leur faire Sentir de la Bêchue. il y a Des plantes qui Sont Continuellement entourées d'une atmosphere d'huile; Elle est quelque fois si Epaisse quelle prend feu aux approches d'une chandelle; c'est surtout apres quelques jours d'une forte chaleur & dans un tems bien sec. la fraxinelle est de cette espece, alors cet atmosphere a une odeur forte et Suffocante.

L'esprit recteur qui produit cette odeur est un être extrêmement volatil & mobile; l'union quil Contracte avec l'eau est tres foible & il s'évapore en tres peu de tems. lorsqu'il reste Exposé a l'air libre, l'eau qui reste apres quil s'est enveloppé est une Eau pure, qui a perdu tres peu de son poids, ainsi l'esprit y est en tres petites quantités.

Cette premiere operation nous apprend qu'en Se Dessechant les plantes ne perdent que l'eau de la

vegetation & une partie de leur esprit recteur; De là nous deduirons que lorsqu'on est obligé de distiller cette espèce de plantes il faut les distiller le plus rapidement qu'il est possible, car comme l'eau qui se lève par le feu transporte toujours une petite partie de l'esprit aromatique, on ne gagne rien à le distiller lentement au contraire il peut très bien arriver que l'humidité trop longtemps retenue produise la putrefaction qui décompose la plante et lui enlève plus sûrement ses parties les plus volatiles et les plus actives.

nous en deduirons encore, qu'il est inutile de distiller les plantes qui n'ont point d'odeur pour en avoir l'eau; car cet eau est une eau pure qui n'a pas plus de vertu que l'eau la plus ordinaire, puisqu'à un degré de chaleur nécessaire pour l'obtenir; cette espèce de plantes ne donnent aucun de leurs principes, n'ayant pas d'esprit recteur la seule partie capable de monter pour lors.

Enfin nous reduirons encore de ce que nous avons rapporté que les decoctions qu'on fait des plantes aromatiques dans des vaisseaux ouverts

Detruisent la plus grande partie de leurs vertus en
Dissipant ce qu'elles ont de plus actif; il faut donc se
Contenter de les faire infuser a un degré de chaleur
tres moderé. ou Employer leur eau distillée.

Deuxieme Procédé Extraire L'esprit aromatique huileux du Romarin

Ce procédé ne differe du précédent qu'en ce qu'on
fait bouillir l'eau du bain-marie a ce degré qui ne
fait pas éprouver le degré de l'eau bouillante a la
plante qu'on distille; mais qui cependant lui donne
une chaleur plus forte que dans le procédé précédent,
il monte.

Procédé. L'esprit aromatique le lève de la
vegetation qui ont importé avec lui un peu d'huile
essentielle.

Residu. Le residu est comme dans le procédé
précédent le romarin qui a perdu son odeur, mais
qui n'a pas été décomposé pour cela.

Remarques. L'Étiologie de l'opération est la même que celle du premier procédé. La chaleur étant un peu plus forte a fait entrer l'huile en expansion, lui a fait rompre les cellules où elle étoit renfermée et la fait monter avec l'eau, mais la petite quantité d'huile & il y a des plantes dont l'huile essentielle est si pesante qu'elle ne sauroit monter à ce degré de chaleur mais il n'est pas possible d'obtenir leur esprit aromatique huileux, telles sont les plantes de la famille des Lauriers. Avec laquelle l'esprit recteur est monté prouve que cet étre étant miscible à l'eau & à l'huile est un être composé, puisqu'il doit avoir au moins deux latens qui le rendent miscibles à ces deux substances. M^r. rouille. le regarde comme un composé d'acide & d'huile.

Il y a apparence qu'il ny admet de parties huileuses que parceque les acides agissent sur cette parties aromatiques, comme sur les huiles qu'il décompose. Comme nous le verrons dans la suite & parcequ'il s'unit à l'esprit de vin & aux huiles mêmes & celles qu'on obtient par l'expression.

Lorsqu'on veut Distiller une plante aromatique pour en retirer l'esprit recteur, il faut la prendre dans le tems ou cet esprit est le plus abondant, et c'est ordinairement celui ou elle commence a fleurir. il est bon de les cueillir le matin parcequ'alors elles sont couvertes de rosée qui aident a degager l'esprit aromatique en donnant plus de souplesse aux parties de la plantes.

On peut meme dans ces distillations ajouter un peu d'eau a la plante; cela ne change rien au procedé. C'est un nouvel instrument pour la distillation, qui ne fait qu'augmenter leau surabondante de la vegetation: mais en ramolissant la plante elle fait que l'esprit recteur & l'huile essentielle ont moins de peine a briser leur prison, et en entrant en expansion elle les entraine avec elle, ou pour parler le langage de Mr. Boïlle, elle leur donne des ailes.

La partie aromatique est si peu Considerable dans chaque plante que les premieres deux distillées ont ordinairement peu d'odeur; pour leur en donner davantage on les recouche sur de nouveaux romarin, dont elles enlèvent la partie aromatique, ce qu'on

repete plusieurs fois, ou bien on les concentre, c'est
 à dire qu'on soumet ces eaux à une nouvelle
 Distillation toute seule & sans y rien ajouter.
 { La partie aromatique n'est combinée qu'avec
 une partie de l'eau Distillée; il y a une très grande
 quantité d'eau interposée entre les molécules de la
 partie aromatique; c'est de cette eau non combinée
 dont on dépouille les eaux distillées pour la
 Concentration. } Comme cette partie aromatique est
 plus volatile que l'eau elle s'élève la première
 chargée de beaucoup moins de phlegme on laisse
 plus ou moins d'eau dans la Cucurbitte selon qu'on
 veut l'avoir plus ou moins concentrée. il faut faire
 cette Distillation à un feu très doux, de sorte que la
 Liqueur monte très lentement; & si on veut avoir
 un Eau très concentrée, il ne faut retirer qu'une
 petite portion, une chopine par exemple sur huit
 pintes. Ces eaux extrêmement concentrées ont
 généralement une odeur désagréable il faut
 qu'elles soient étendues de beaucoup d'eau pour
 flatter l'odorat; mais elles sont bien préférables
 pour l'usage de la médecine car comme toutes
 leurs vertus dépend de la partie aromatique, il est

Certain que plus elles en contiennent, et plus elles doivent être efficaces; toutes les eaux distillées immédiatement après qu'on les a distillées, ont une certaine apreté dans leur odeur qu'on attribue mal à propos au feu, mais l'expérience prouve le contraire puisque le temps dissipe cette odeur désagréable.

Cette partie aromatique agit sur les nerfs, qu'elle lève et réveille; on peut regarder toutes les eaux aromatiques distillées comme à l'exercice cordiaques toniques &c. mais avec des nuances différentes.

L'eau distillée de romarin par exemple est très bonne dans les cas de paralysie, de frappe dans les engourdissement des membres, celle de melisse est un excellent restaurant lorsque le corps est épuisé ou qu'il a été affaibli par quelque poison.

M. Llorielle la employé avec succès à la suite des accidens causés par l'arsenic, la menthe poivrée mentha Crispa donne un Eau qu'on ne sauroit trop recommander dans les affections de l'estomac, dans les vomissemens excessifs; soit naturels, soit produits par un émetique.

3^e Procédé. Retirer

L'huile Essentielle D'une plante

1^{re} onielle a choisi 1^{re} la plante verte du
romarin ou lortier 2^{re} les Calices des fleurs de la
grande Lavande ou Spie 3^{re} les feuilles Seche de
la menthe, connue des Botanistes sous le nom
de *mentha crisp.* 4^{re} les semences d'anis.

On prend du romarin qu'on met dans une
Cucurbite avec de l'eau distillée de la même plante
si l'on en a, Sinon avec de l'eau pure; on adopte
cette Cucurbite un chapiteau muni de son
refrigerant; on y ajoute un serpentis, ayant soin de
bien luter les jointures le au bec du serpentis on
adopte un recipient, qui a une forme assez particulière
pour meriter qu'on le decrive; C'est une grosse
Bouteille dont le ventre est fort large, & qui va
en diminuant insensiblement jusqu'au goulot;
De la ventre il part un tuyau qui se recourbe
un peu au dessus du goulot, & se decarge dans
un second recipient, qui est un matras ordinaire

qu'on a soin de remplir de leau distillée de la plante, on lute la joncture de ce recipient au bœc Du Serpentin &c. Et on fait un petit trou au lut afin de donner de l'air; on pousse le feu jusqu'à faire bouillir leau qui est dans la cucurbitte.

L'appareil des trois autres distillations est le même, à cela près qu'il faut faire macerer les Calices de la lavande, les feuilles de la menthe, & les semences d'anis, avant de les mettre en distillation. on ne doit pas employer de Serpentin pour l'anis; mais il faut luter le recipient immédiatement au bœc Du chapiteau, pour les raisons que nous en donnerons cy dessous.

Produit 1^o L'huile Essentielle de romarin & huile Essentielle de lavande 3^o huile Essentielle de menthe 4^o huile Essentielle d'anis.

Residu on retire ces quatre Substances telle qu'on les a mises quant à leur forme; mais elles ont perdu une partie de leur couleur, et presque toute leur odeur; Elle ne peut pas se décomposer; Elle n'a perdu que leau de leur végétation, leur partie

aromatique Et leur Huile Essentielle.

Remarques. Ce procédé ne diffère des précédens qu'en ce qu'on ajoute un nouvel instrument nous avons vu dans le second procédé qu'il montoit un peu d'huile en faisant bouillir le bain, mais pour l'avoir toute il faut donner le degré entier de l'eau bouillante, ce qui comme nous l'avons dit n'est pas possible en se servant du bain-marie on est donc obligé de se servir du feu nu, Et pour ne pas donner une chaleur trop forte, on met de l'eau dans la cucurbite; cette eau qui ne peut prendre que le degré fixe de l'ébullition empêche les plantes de se brûler et de prouver trop de chaleur, ce qui seroit inevitable sans son moyen. D'ailleurs elle donne plus de souplesse aux plantes en les pénétrant, elle facilite la rupture des cellules, ou réservoirs qui contiennent l'huile essentielle, et en entrant en expansion elle donne des ailes à l'huile essentielle et la fait monter avec elle. on préfère l'eau distillée de la même plante parce qu'étant déjà chargée d'un principe aromatique, bien loin

D'en enlever elle en fournit. quand on distille sans intermède il arrive que l'eau de la végétation par la première et que la plante en est entièrement épuisée avant qu'elle ait éprouvée le degré de chaleur capable de faire monter l'huile; alors cette huile ne monte pas. D'ailleurs la partie aromatique flottant aussi dissipée elle ne peut plus aider à son élévation, car l'huile essentielle ne monte point lorsqu'elle est dépouillée de sa partie aromatique, car on a bien fait macérer une plante privée de sa partie aromatique pour en retirer l'huile essentielle, on ne sauroit y parvenir; ce qui prouve incontestablement que c'est la partie aromatique qui fait monter l'huile; c'est que si on ajoute de la partie aromatique avec une huile qui en est entièrement privée et qui en cet état ne monte jamais dans la distillation: on la fait passer aisément.

Le récipient particulier dont nous avons dit qu'on se servoit dans cette opération, a été imaginé pour prévenir la perte de l'huile inevitable dans les récipients ordinaires, car comme cette huile est plus

légère que l'eau, elle se tient toujours à sa surface; ~
 Et par conséquent monte sans cesse à mesure que le
 récipient se remplit; or dans ce mouvement elle induit
 toutes la parois du récipient avec lesquelles elle
 contracte une adhésion si forte qu'il est très difficile
 de l'en détacher et de la ramener; au lieu que dans
 le récipient que nous avons décrit, comme il est
 toujours plein & au même niveau au moyen du
 récipient de décharge qu'on met à côté, l'huile est
 toujours à la même place & toujours réunie à la
 surface de l'eau; il y a des huiles essentielles plus
 pesantes que l'eau aux quelles cet appareil est inutile;
 { ainsi il n'est pas difficile de l'en retirer, ce qu'on fait
 avec une meche de coton ou avec un siphon. Celui
 de Mr Rouelle a une grosse bouteille à sa courbure,
 qui fait qu'on en peut tirer une plus grande quantité
 à la fois on la met dans une bouteille qu'on achève
 de remplir avec de l'eau distillée de la plante ou de
 l'eau commune afin de laisser le moins de vuide qu'il
 est possible; il est cependant bon d'en laisser toujours
 un peu pour prévenir la fracture des vaisseaux; il est
 même nécessaire pour cet effet de la boucher
 lâchement, & pour empêcher que l'air ne pénétre

Dans la Bouteille on couvrira le Bouchon et les
goulots du luto et on aplantera le tout avec une
verrie mouillée. il est bon de garder ces Bouteilles
dans un lieu frais, parceque la chaleur met en jeu
l'acide qui attaque l'huile.

Il faut cesser la distillation, Desque ce qui vient est
clair, et n'est plus trouble; parceque la liqueur qui
passe alors est chargée d'un acide qui détruiroit
l'huile Essentielle.

L'huile Essentielle qu'on retire par cette operation
est contenue dans des vesicules qui se trouvent a la
surface des vegetaux, Elle n'est pas plus essentielle a
la plante que la graine ne l'est aux animaux.

On n'employe pas le serpentins pour distiller l'huile
d'ani, parceque cette huile se fige au froid, par
conséquent il arriveroit souvent que boucheroit le
serpentin & seroit tout gelé. En se figeant cette
huile prend des figures regulieres & forme des aiguilles.
Comme toutes les plantes sont sujettes a se
gonfler il ne faut jamais remplir les vaisseaux. on
peut mettre deux tiers de romarin par exemple
parceque c'est une plante extrêmement seche &
parconséquent peu propre a se gonfler. les plantes

mucillagineux au contraire se gonflent beaucoup, ainsi n'en faut il remplir que le tiers de la cucurbit.

Lorsque les plantes qu'on veut distiller sont seches, il faut necessairement les faire macerer plus ou moins longtemps; selon quelles sont plus ou moins difficiles à pénétrer. mais lorsqu'on macere longtemps, il arrive quelquefois qu'elles entrent en fermentation, pour prevenir cette accident, il faut mettre une poignée de sel marin avec la plante; ce sel ne gâte point l'huile, au lieu que l'alkali fixe que quelques chimistes ont employé à cet usage diminue cette huile se combine avec elle et forme un savon; le sel marin au contraire rend l'huile plus fluide on rase le bois pour le faire mieux macerer.

L'huile Esentielle ne se trouve pas dans la même partie dans toutes les plantes, ni dans les différents âges d'une même plante. le romarin, la menthe, et un grand nombre l'ont dans toutes les parties; la Lavande n'en a que dans les calices de ses fleurs et dans ses semences elle se trouve dans les petales, et dans l'écorce du fruit des oranges et des citronniers. la famille des umbellifères la dans l'enveloppe de ses

semences, les vesicules huileuses sont rangées sur les
petites côtes qui se trouvent ordinairement à la surface
de ses semences { est y des plantes qui ont leur odeur dans
les racines comme le Elephantopus scaber radice roraima
spizanti le Caricophyllata &c. il y en a d'autre
comme la Coriandre dont la plante a une odeur
tres desagréable et la graine en a une tres agreable
Cette plante verte est dangereuse, au lieu que sechee
Elle est un bon Cordial { M. rosielle a distillé de
la lavande avant qu'elle fut en fleur, il en a retiré
de l'esprit recteur, et tres peu d'huile essentielle. Les
Calices des fleurs d'une quantité égale de lavande
lui ont donné beaucoup d'esprit recteur et d'huile
essentielle au lieu que cette même lavande depouillée
de ses fleurs et de ses calices ne lui a donné qu'une tres
petite quantité d'huile essentielle, et un esprit recteur
d'une odeur tres desagréable il a fait les mêmes
experiences sur le fenouil; il senfuit de la que
dans les progrès de la vegetation l'huile essentielle
et l'esprit recteur passent de toute la plante dans le
calice et dans les semences et qu'il se forme
continuellement de nouvelle huile essentielle.

On peut retirer de toutes les plantes & de toutes les parties des plantes qui ont de l'odeur une véritable huile essentielle { mais elle n'en donnent pas toutes également. La rose par exemple qui a une odeur très vive ne donne qu'une très petite quantité d'huile } la seule famille des Liliacées fait exception à cette règle, elle n'a point d'huile essentielle; elle a cependant de l'odeur, aussi a-t-on beaucoup de peine à attraper cette partie odorante, ou leur esprit rectifié. le seul moyen qu'on ait trouvé jusqu'à présent a été de faire infuser ses fleurs dans du sain doux ou de l'huile. L'huile de ben surtout est très propre pour cela parcequ'elle n'a point d'odeur par elle même, & parcequ'elle ne se corrompt pas comme l'huile d'olive. M^r. rouillé a remarqué que cette dernière se corrompoit plus promptement, lorsqu'elle étoit jointe à la partie aromatique de ses plantes; car l'huile d'olive peut se conserver des années entières, pourvu qu'elle soit bien bouchée, au lieu que les essences ou elle entre se conservent à peine un an, & il semble que cette partie

aromatique agit sur l'huile d'olive comme elle agit sur les fleurs qui la fournissent car on remarque qu'elles se corrompent fort aisément, après leur fécondation; alors elles n'ont plus de parties aromatiques.

Lorsqu'on pousse trop le feu dans la distillation, il monte avec l'huile essentielle une substance plus épaisse qu'on a regardée comme un espèce de camphre. D'ont M^r Newman a voulu faire un être distinct des huiles essentielles. Cet être peut être regardé comme un être moyen entre le camphre et l'huile figée d'anis; elle demande plus de feu que celle-ci pour être tenue liquide au lieu qu'il lui en faut moins qu'au camphre. Mais selon M^r Voiselle ses prétentions ne sont pas fondées car le camphre est une véritable huile essentielle, qui a besoin de plus de feu que les autres, pour être tenue fluide. Les chinois et les indiens le tirent de L'arbor camphorata du Camélier et de la racine de Gedoeira arbre de la famille des lauriers dont le camphrier le camellier &c. font des espèces, fournissent tous une huile essentielle qui contient beaucoup d'acide et le plus grand

nombre de ces huiles ou sous l'eau, cependant le
 Camphre est léger; il est vrai que le Cannelier qui
 fournit du Camphre de sa racine, donne par ses
 tiges une huile pesante. voici leur procédé, pour
 retirer le Camphre ils prennent les feuilles & les
 jeunes pousses du Cannelier, ils les coupent, et les
 mettent à macérer avec de l'eau dans des traquets,
 ou ils les battent avec des longs morceaux de
 bois, ensuite ils les distillent dans un alembic
 dont le chapiteau est fort élevé, et fait comme
 celui du rozaire des arabes. ils mettent dans ce
 Chapiteau de la paille de ris torchonnée; le
 Camphre montant avec l'eau s'attache en forme
 de petits grains à la paille; la distillation finie on
 recueille les petits grains, & on les recueille sur de
 nouvelles plantes avec le même appareil. lorsque
 le Camphre est arrivé en Europe, les hollandais le
 fondent dans de très grosses bouteilles à un feu
 très léger, & l'air se fait ensuite refroidir très lentement;
 en se figeant il forme les pains qu'on nous apporte.
 Cette huile essentielle a des propriétés singulières

Comme d'être soluble dans l'acide nitreux sans se décomposer.

M^r Rouelle pense qu'il y a dans toutes les huiles essentielles un acide; c'est acide qu'il attribue la Consistance du Camphre, et il prétend que plus un huile a de cet acide, plus elle est propre à donner la matière Camphreuse dont nous avons parlé: en effet cette matière ne paroît que lorsque l'acide a eu le tems de réagir sur l'huile essentielle.

Le procédé que les Italiens & les provençaux suivent pour attrapper la partie aromatique des plantes, est assez curieux pour mériter de trouver une place icy. ils imbibent du coton avec de l'huile de breu, & ils l'expriment pour empêcher qu'il ne dégoutte; ils en font une couche dans un vaisseau de plomb; au dessus de cette couche ils en mettent une de fleurs & par dessus une couche de coton préparé comme le premier & ainsi alternativement jusqu'à ce qu'ils ayent entièrement rempli leur vase; cela fait il le portent dans un lieu frais ou ils le laissent

pendant un certain temps, au bout du quelle ils retirent les fleurs, en mettent de nouvelle cequils repetent, jusqu'à ce que leur huiles ait acquis assez d'odeur, alors ils mettent le coton dans une presse pour l'en retirer.

Etant appereus que leurs fleurs entroient en putrefaction sans air, ils ont substitué au vase d'étain un charnis de bois & au coton des serviettes; mais dailleurs ils suivent le reste du procédé comme nous venons de le décrire.

quelque bien menager que soit le feu, il n'est pas douteux qu'il n'agisse toujours un peu sur les huilles distillées; il seroit donc à souhaiter qu'on pût les retirer sans son moyen; mais il n'y a qu'une seule famille de plante dans laquelle cela soit possible; c'est celles des orangiers & Citroniers.

L'écorce de leurs fruits est rempli de visqueuses qui contiennent leur huiles; on avoit d'abord imaginé de l'en retirer en pressant des zestes de ces écorces contre une glace inclinée appuyée sur un autre glace. l'huile portées en forme de jets

sur cette glace couloit le Long de sa surface et
 étoit recue dans une gouttière, qu'on avoit pratiquée
 dans le morceau de glace, sur lequel elle étoit
 inclinée. De cette gouttière elle étoit portée dans un
 vaisseau destiné à la recevoir. C'est ce qu'on
 appelle Distiller la glace.

Il y a eu des chimistes assez crédules pour
 prendre cela à la lettre. Cette méthode étoit bien
 longue; on a donc imaginé d'avoir un Entonnoir
 d'étain, dont la surface interne est toute parsemée
 de pointes semblables à celles des peignes à l'arête. on
 prend du Cedre une orange, ou un Citron &c.; on le
 roule sur les pointes, on creve par ce moyen ses
 vésicules & l'huile coule dans l'Entonnoir, mais ce
 moyen n'est pas sans inconvénient; l'huile de fruits
 sent fimbibe ordinairement de l'huile essentielle
 & en retient une partie. M^r. Rouelle nous a dit
 cette année 1757. que cette méthode étoit en
 usage en Italie. il propose de se servir d'une
 râpe extrêmement fine et de raper la première
 écorce du fruit qui contient seule l'huile

Essentielle de romane. Ensuite ces rapures se seles
mettent en press pour en retirer l'huile, ou de seles
le fait, ayant soin de n'emporter que la partie
de la peau qui contient l'huile de seles cette
petite peau dans un mortier et de le mettre a la
press.

4^e procédé

Retirer L'huile Essentielle Des Cloux de girofle per Desensum

Il faut mettre le girofle en poudre et
l'humecter a la vapeur de l'eau chaude, pour cet effet
on le met sur un linge placé sur un tamis exposé
a la vapeur de l'eau bouillante; on a soin de le
recevoir avec le bassin d'une Balance. lorsqu'il
est assez humecté, on l'étend avec un linge au
dessus d'un verre au fond duquel on met un peu
d'eau, on le lie autour du verre afin de le tenir
tendu on met par dessus le bassin d'une Balance
qui a déjà servi et on le remplit de cendres

Chaud. Ensuite on y met quelques Charbons.

Produit. il tombe au fond de l'eau qui est dans le verre une huile blanche qui est l'huile essentielle du girofle: on en retire une once et demie, de deux livres de girofle.

Résidu. on retrouve sur le linge le girofle tel qu'on lui a mis; & cela prouve qu'il a perdu une partie de son odeur.

Remarques. L'eau dont le girofle s'est abreuvé étant rarifiée par la chaleur entre en expansion, & ne pouvant pas monter en haut parce que le plat de la Balance s'y oppose, elle descend dans le verre en vapeurs, qui se condensent à la rencontre de l'eau qu'on y a mise &c. &c. &c. Elles entraînent avec elles l'huile qu'elles enlèvent au girofle & comme cette huile est spécifiquement plus pesante que l'eau, elle va au fond.

Ce procédé fournit très peu d'huiles; il n'est

Bon que dans le cas où on auroit besoin pour le Champ d'huile de girofle, et où l'on ne feroit pas averti d'en avoir autrement.

L'huile de girofle qu'on vend ordinairement chez les marchands est falsifiée avec un aromate des Indes qui n'a aucune vertu.

Cette huile est sédative et excellente pour calmer les douleurs de dents, sur tout celles qui sont produites par la carie; on la imbibes un coton qu'on applique sur la dent malade.

Remarques Générales Sur Les Huiles Essentielles.

Les huiles Essentielles diffèrent entre elles par leur odeur, leur couleur, leur consistance, et leur pesanteur spécifique. nous avons déjà dit que les huiles Essentielles conservent l'odeur de la plante dont on les avoit tirées, et que cette odeur doit être à la partie aromatique de ces plantes.

quoique toutes les huiles Essentielles n'aient pas de couleurs assez distinctes pour pouvoir les reconnaître à ces Seules figures; il y en a cependant en qui elles sont si marquées qu'elles suffisent pour les distinguer de toutes les autres. Les fleurs de Camomille par exemple donnent une huile d'un bleu de Saphir; ce qui avoit fait croire à quelques chimistes que cette couleur étoit due au Cuivre des vaisseaux, qui avoit été dissous par l'huile Essentielle; en effet les dissolutions de Cuivre dans certains menstrues sont bleues; mais comme ces huiles ont cette couleur, lors même qu'on les distille dans des vaisseaux de verre, qui d'ailleurs, pourvu que l'alembic dont on se sert ait un chapiteau d'étain, le cuivre qui auroit pu être dissous de la cucurbitte par l'huile ne sauroit monter; il faut chercher une autre cause de cette couleur, l'huile Essentielle de mille feuilles est d'un bleu léger. M. Rouelle a trouvé que plus le terrain ou l'on ramasse le mille feuilles est gras et plus la couleur est

foncée et au contraire la menthe donne une huile
 rouge { la Sabine donne beaucoup d'huile très
 limpide blanchâtre, Celle de Tanaisie qui est
 aussi fort abondante, est jaunâtre, ainsi que
 Celle de Bthuis qui en donne très peu; Celle
 d'absynthe est d'un vert jaunâtre très foncée, ~
 L'huile essentielle de mélisse est trouble & 6. livres
 de cette plante, nous donne que deux gros d'huile
 essentielle } Lorsque les huiles restent exposées à
 l'air libre elle perdent leurs couleurs avec leurs
 parties aromatique. il paroît par là, que cette
 couleur est due au concours de la partie aromatique
 et de l'huile, et que la partie aromatique est ~
 Celle qui a le plus de part, quoiqu'on ne doive pas
 l'attribuer entièrement à la partie aromatique; ~
 Car lorsque cette couleur est dissipée l'huile ~
 est décomposée.

Il y a des huiles essentielles qui ont une consistance
 très épaisse et qui sont comme figées, telles sont
 l'huile d'iris, l'huile de fenouille, l'huile de roses,
 Celle de fleurs de Sureau, l'huile d'iris est ~

De Cannelle, de Sassafras, il faut Cependant En ~
 Excepter le Camphre qui est au moins Equipondrable
 a l'eau. L'huile de marais et de muscade qui sont
 plus legeres, L'huile essentielle de Citron, { l'huile
 Essentielle de Theribentina est encore plus legere }
 Et la plus legere de toutes celles que fournissent
 les plantes d'Europe; Elle est plus legere que ~
 L'huile de lavande, les huiles de fenouilles, d'anis, ~
 et de Carvi; sont plus legeres que l'huile de ~
 menthe quoique figée, le Laurier d'Europe donne
 une huile qui nage Sur l'eau, les bruyes En ~
 donnent deux, l'une par la distillation, ~~le distiller~~
 par l'ebullition.

M^r. Rouelle Croit pouvoir attribuer a l'aide
 qui est contenu dans l'huile la pesanteur des ~
 huiles Exotiques. M^r. Rouelle a un moyen de ~
 rendre certaines huiles plus pesantes. L'huile de
 menthe par exemple et la faire aller sous
 l'eau; ne seroit ce pas En y joignant de l'aide
 qu'il laisse passer dans la distillation; C'est ~

Encore a cet égard qu'il attribue la Consistance
des huiles fixées. on a remarqué que plus une
huile étoit pesante, moins il en falloit pour
parfumer une quantité donnée d'eau.

plus une huile est pesante plus il faut que
les vaisseaux dans lesquels on la distille soient
bas; la Cannelle par exemple, le Sassafras
et le girofle donnent très difficilement leurs huiles;
il arrive même que la liqueur devient claire
avant que toute l'huile ait passé; ainsi on peut
distiller jusqu'à Succin et même Cohoba
plusieurs fois l'eau distillée. Encore obtient on
très peu d'huile essentielle.

Il faut même tenir l'eau bouillante
parceque ces huiles sont très difficiles à élever.
Elles ne montent jamais seules au degré de
l'eau bouillante; il faut que la partie aromatique
leur donne des ailes; car une huile privée de sa
partie aromatique, ne monte jamais au degré de

Chaleur, Ce qui nous fournit un moyen de rectifier les huiles qui ont commencé à se gâter. il Suffit de les distiller avec de l'eau parcequ'alors il n'y a que la partie qui est encore chargée de son esprit recteur qui monte; ou encore mieux on peut les cohober sur des nouvelles plantes, ou sur l'eau distillée de la même plante, elle trouve alors une partie aromatique analogue, dont elle se charge, et on retire toute l'huile qu'on s'est entreprise de rectifier, parceque la partie aromatique ayant plus d'affinité avec l'huile qu'avec l'eau, quitte celle cy, pour s'unir à l'huile. Dans la rectification ces huiles déposent une terre et deviennent plus liquides.

M. voiselle nous a proposé à ce sujet le problème suivant. il est possible d'enlever à une huile essentielle sa partie aromatique étrangère ne pourroit on pas enlever sa partie aromatique d'une huile essentielle en la distillant avec de l'eau au degré moyen de l'eau bouillante et lui

Donner une partie aromatique étrangère,
En la distillant au Degré de l'eau bouillante sur
une Eau Essentielle, dont on veut lui donner l'odeur;
il faut pour cet Effet trouver une huile qui
perde sa partie aromatique très facilement.

Toutes Les huiles Essentielles ne sont pas
Également Solubles Dans l'Esprit de vin plus Elles
sont pesantes plus l'Esprit de vin en Dissout;
au lieu que les huiles légères, comme celles de
Cédras, de Citron &c. ne s'y unissent qu'en très
petite quantité. Le Baume de vie de Hoffman,
est une dissolution d'un grand nombre d'huiles
Essentielles Dans l'Esprit de vin.

L'Esprit de vin est un des moyens dont on se sert
pour falsifier les huiles Essentielles, surtout les
plus pesantes, qui sont les plus chères; on les
falsifie aussi avec des huiles par expression, comme
l'huile de ben, l'huile d'amande douce, et
même avec l'huile de thérébentine, qui est une

Huile Essentielle; Ce Sont surtout les hollandois —
 qui sont ces friponneries: ils allongent l'huile de
 Cannelle et toutes celles dont l'odeur est douce avec
 de l'huile de Bees et de l'huile d'amandes douces: —
 quelque fois même ils y ajoutent encore de l'esprit
 de vin ou falsifient les huiles Essentielles avec la
 Theriebentine, ou en les melant Ensemble, ou en
 Distillant la plante dont ils veulent tirer l'huile
 Essentielle avec des branches de pices qui donne
 La theriebentine.

On reconnoit aisement qu'il y a une huile par
 l'expression melée avec l'huile Essentielle, en y
 melant de l'esprit de vin, qui dissout tres
 promptement l'huile Essentielle, Sans toucher a
 l'huile par l'expression: qui se separe. ou retire —
 l'huile Essentielle en la rectifiant a l'eau bouillante.
 L'esprit de vin ayant plus de rapport avec l'eau.
 qu'avec l'huile Essentielle, abandonne l'huile
 Essentielle; on reconnoit quelles ont été falsifiées
 avec l'esprit de vin en y melant de l'eau qui —

L'eau fait aussitôt faire divorce; on la rectifie
 Comme la précédente à l'eau bouillante; on a
 prétendu découvrir la falsification avec l'huile de
 Theribentine par le moyen d'un petit linge
 qu'on trempe dans l'huile & qu'on presente au
 feu; l'huile essentielle d'Yvapore & la theribentine
 restent attachées au linge, elle se decèle bien vite
 par son odeur. Comme l'huile de Theribentine est
 une huile essentielle, il n'est pas possible de
 degager les huiles aussi falsifiées, l'eau tout montée
 lorsqu'on veut les distiller. { Comme on a pas fait
 attention que l'huile essentielle de Theribentine
 étant la plus legere de nos huiles elle doit
 s'Yvaporer la premiere. }

Les huiles sont les dissolvants de tous les corps
 qui contiennent une grande quantité de
 phlogistique comme les resines &c.

M. Lavoisier definit l'huile un corps formé par
 la combinaison du phlogistique, d'un peu de terre
 & d'eau unis à une très petite quantité d'air.

M^r. fthal n'aurait pas rangé les huiles dans l'ordre des mixtes, s'il eu connu l'acide qui entre dans leur combinaison ce qui fait qu'on doit les ranger dans l'ordre des composés.

Les huiles Essentielles ne Diffèrent des autres huiles qu'en ce qu'elles sont toujours jointes à une partie aromatique, qui les met dans l'ordre des surcomposés.

C'est à cette partie aromatique que les huiles Essentielles, doivent toutes leur vertus médicinales. Celle qui ont une odeur vive & pénétrante sont échauffantes; c'est à dire qu'elles excitent les Solides, & résistent les fluides; ce qui les rend d'un très grand secours dans la plus part des maladies des Vieillards, dans quelques cas d'Hydropisies, dans les stupours, les vapeurs, la mélancolie, la passion hystérique, les vers &c. Elle augmente la sécrétion de la Semence &c.; l'huile de romarin est un excellent vermifuge; M^r. Rouelle a souvent guéri les vers des enfans par le remède; il

pretend même détruire le vers Solitaire par son moyen il la donne pour cet effet avec des huiles de la famille des abryntes. L'huile de menthe est un excellent Emmenagogue contre histeriques. on l'employe comme son Eau pour apaiser les convulsion de l'estomach; L'huile de Tanaisie est encore tres bonne contre les vers et dans la passion histerique.

Les huiles pesantes sont generalement Sedatives quelques chimistes ont pretendu que toutes les autres le deviennent en les rectifiant. M^r. Rouëlle ne pas de preuve de ce fait, mais il ne voit pas de raison pour en douter.

5.^e Procédé

Retirer L'huile des amandes par Expression Sans le Secours du feu.

Il faut remuer le Saffre. Ces amandes dans un sac pour l'enlever l'écorce brune qui les couvre. on les pile ensuite jusqu'à ce qu'elles soient,

réduites en pâtes, et on les met dans une
presse enveloppée d'une grosse toile et on les
place entre deux plaques de fer.

produit. il en degoute une huile extrêmement
douce qui est l'huile par l'expression.

Résidu. il reste dans la toile un Sou que
que les parfumeurs vendent sous le nom de
pâte pour les mains; c'est le parenchime de la
plante qui a retenu une partie de l'huile et
la plus grande partie du mucilage.

Remarques. L'huile qui est contenue dans
les locules particulières de ces semences, devient
libre par le broyement, mais comme elle
se trouve confondue avec les parties du parenchime,
il faut les presser pour l'en faire sortir.

Cette huile ainsi tirée est la meilleure qu'on
puisse employer pour l'usage de la médecine;
elle contient un mucilage qui la rend
analeptique le adoucissante; mais on l'en retire

tres peu, aussi les marchands qui ont interet de
 gagner beaucoup et qui d'ailleurs ne trouveroient
 pas a se Deffaire aussi bien du Son qui a un cil
 plus gris, ont cherché des moyens d'en retirer
 davantage. voici quels sont leurs differens
 procedés et cequils ont de defectueux. primo. ils
 jettent leurs amandes dans l'eau bouillante
 pour les depouiller de l'enveloppe qui les couvre,
 Et comme par ce moyen ils les ont abreuvés
 d'eau, qui a mis la partie mucilagineuse dont elle
 est le dissolvant avec l'huile, ils ne pourroient
 pas en retirer l'huile, cequi les oblige de metre
 leurs amandes dans une étuve, ou elle s'prouvent
 au degré de chaleur capable de détruire les
 mucilages et d'attaquer l'huile; quelquefois même
 ils chauffent leurs amandes pillées dans un bassin
 de metal; ils chauffent aussi les plaques tout cela
 leurs donnent beaucoup plus d'huile; mais bien
 inferieur a celle qu'on obtient par le procedé
 que nous avons décrit

Toutes Les Semences ne sont pas propres a ~

Donner des huiles par l'expression; Les Semences
 farineuses, comme sont toutes celles de la famille
 des graminées, les légumineuses, non plus que
 celles qui sont d'une substance cornée, comme
 toutes celles de la famille des rubiacées de M. r.
 De plusieurs de ces nombres de laquelle est le Café,
 ne sauroient en donner. { non plus que ^{les} dattiers, ~~ou~~
 on a jamais pu trouver aucun animal qui
 mangeait les semences de ces familles { il ny a
 donc que les semences émulsives, c'est à dire
 celles qui étant broyées avec de l'eau font un
 lait. une émulsion qui en fournissent, de ce
 nombre sont les amandes de tous les fruits &
 noyaux les semences de la famille des labiées &
 de celles des ombelifères &c.

On ne peut pas retirer l'huile par l'expression
 de toutes ces semences par le procédé que nous
 avons rapporté, les unes comme les semences de
 pommes, de poires, de lin &c de deffilium ont deux
 enveloppes, dont l'extérieure est si mucilagineuse

quelle absorbe toute l'huile; a mesure qu'on la
degage par l'expression & comme il n'est pas
possible de les mouler, il faut necessairement les
faire chauffer pour detruire le mucilage; alors
l'huile devient libre & on l'exprime facilement.
il y en a d'autres au contraire qui ne donnent
leur huile qu'après qu'on les a imbibées d'eau.
Comme leur capsule est très sèche, elle absorbe
toute l'huile il suffit de les faire tremper dans
l'eau avant de les presser; cette eau dont les
capsules sont imbibées, les empêchent d'absorber
l'huile qui reste libre, & chargée même d'une
bonne partie de son huile aromatique qui la
rend odorante. { Ces huiles sont ordinairement
vertes, parceque l'huile entraîne avec elle la partie
colorante; ainsi elles sont composées de l'huile par
l'expression; d'une partie de l'huile essentielle et d'une
partie colorante } toutes les semences de la famille
des ombelifères sont dans ce cas. { L'huile d'olives
merite d'être mise dans une classe particulière, elle
differe de toutes les autres. M^r. rouelle ne pas dit en
quoy des huiles par l'expression, les une contiennent

Beaucoup de mucilages, les autres n'en contiennent point ou presque point telle est l'huile de Cacao.

6^e Procédé ~

Retirer l'huile figée ou le beurre de Cacao par l'ébullition avec l'eau

Il faut faire griller un peu le cacao pour le mondre, on le pile ensuite jusqu'à ce qu'il soit réduit en pâte dans de l'eau bouillante, lorsqu'on y a laissé un demi quart d'heure, on retire le vaisseau de dessus le feu, l'huile surnage, elle se fige par le refroidissement, on l'en retire avec des Cartes, ensuite on la purifie en la faisant resoudre plusieurs fois dans de l'eau bouillante, la partie terreuse se précipite toujours au fond.

Produit. on obtient par ce moyen un huile figée qui a la consistance du Suif, qui se fond aisement et qui ne presque point de goût, c'est le beurre de Cacao.

Résidu. on retrouve au fond de l'eau le

partie terreuse du parenchime de l'amande
de Cacao.

Remarques. L'huile de Cacao est séparée
de la partie terreuse dans l'amande même, elle
est logée dans des cellules particulières; on en peut
voir avec une loupe, en broyant le Cacao, on
brise ces cellules l'huile se mêle à la partie
terreuse en la faisant bouillir dans l'eau, l'eau
joint à la partie terreuse qui devient plus
pesante se précipite au fond & laisse l'huile
qui surnage à la surface; mais comme il
reste toujours un peu de partie terreuse qui lui
est unie, on est obligé de le rependre pour le
purifier.

Le Cacao ne donne son huile qu'en le faisant
bouillir dans l'eau; il en est de même du Coco,
de l'amande, des Bayes, de nos Lauriers, des
Bayes, de l'arbre de Cire &c. Toutes ces huiles
qui ne diffèrent pas quant à leur nature des
huiles par l'expression se figent et ont leur
beurre; celui de Coco est plus mol que celui de Cacao.

On pourroit par le moyen de l'ébullition retirer une petite quantité d'huile des amandes mêmes; mais cette quantité est très petite. C'est à raison de son beurre que le cacao est propre à faire le chocolat; on y mêle du sucre pour en faire un oleo Saccharum, et le rendre soluble dans l'eau; on y ajoute ensuite de la cannelle ou de la vanille pour lui donner du parfum. Lorsqu'on veut faire d'excellent chocolat, il faut jeter tous les grains piqués de vers; le cacao n'est si sujet à cet accident que parceque la récolte s'en fait dans le tems de pluie les vers qui l'attaquent le plus ordinairement sont une espèce de chenille et une espèce de carabé qui quelquefois en devorent la récolte en entier; et y déposent des œufs qui venant à germer ensuite font les piqures que nous y voyons, on parviendroit à détruire cette vermine en faisant éprouver au cacao le degré de l'eau bouillante, pour le dessecquer et en l'emballant dans des caines

Doublées de plomb; on détruirait alors le germe, mais on ne nous apporte pas le cacao pour le semer; d'ailleurs le germe se détruit de lui-même & il n'a jamais été possible de faire lever aucune graine en Europe.

M^r. Boiella prétend que les semences dont le germe est infecté ne donnent jamais dans leur analyse tous les principes que donnent les semences saines.

Le beurre de cacao piqué prend toujours un petit goût de rance.

Nous avons déjà dit que les baies de nos lauriers avoient une cortice qui contient des locules pleines d'huiles essentielles légères qu'on peut retirer par la distillation, mais lorsqu'elles sont bien mûres si on les pile & qu'on les met dans de l'eau bouillante, elles donnent un véritable beurre, qui lorsqu'on ne les laisse pas trop longtemps sur le feu, est chargée de la

partie aromatique; parce qu'une partie de l'huile
Essentielle se degage par ce moyen.

{ Cette huile Contient aussi la partie Colorante
ce qui la rend verte; ce beurre est fourni par
l'amande qui est Emulsive.

L'huile figée de laurier qu'on trouve chez les
materialistes, n'est que du saint doux, dans lequel
on a fait bouillir &c infuser des bruyes &c des
fleurs de laurier.

On a pretendu que la muscade pilée &c reduite
en pâte min dans l'eau bouillante donnoit une
tres grande quantité d'huile figée { Cette huile
est Contenue dans les vesicules de tout le fruit de
la muscade } on assure même qu'on peut en
retirer une huile par l'expression, en l'humectant
a la vapeur de l'eau bouillante; mais M^r roüelle
n'en a jamais pu retirer plus de deux gros par
livre de muscade. ainsi Soupconne til que celle
que les hollandois nous vendent a si bon marché?
est allongée avec du beurre de coco; le voyez
Comment il Conjecture qu'ils sont, ils melent

sans doute ce beurre avec de la muscade en
 poudre et les mettent ensemble dans une presse,
 le beurre de coco entraîne le beurre de la
 muscade on prétend que cette huile de muscade
 ne rancit pas. M^r Rozielle n'en a pas fait
 l'expérience; l'huile de palmier laquelle on
 donnoit la même propriété, a ranci chez lui
 au bout de neuf ans.

Les Bayes de l'arbre de Cire du mississipi
 contiennent cette matière à leur surface; il
 suffit de les jeter dans l'eau bouillante pour l'en
 séparer, on a tenté inutilement de blanchir
 cette cire M^r Rozielle est bien parvenu à lui
 enlever sa partie verte, mais elle perd sa
 continuité, un habitant du mississipi prétend
 qu'ayant un jour laissé tomber par hazard de
 l'eau bouillante sur un papier plein de la
 semence de l'arbre de cire, l'eau qui n'avoit fait
 que traverser avoit entraîné la cire, que la cire
 qui avoit une couleur jaune, qu'il prétend
 qu'on peut lui enlever par les moyens qu'on
 employe pour blanchir la cire ordinaire.

M^r Roüelle Croit qu'il se peut tres bien qu'en ne laissant pas séjourner la cire sur la partie colorante elle ne la dissout pas; mais il doit que les moyens vites pour blanchir la cire ordinaire soient Capables de lui enlever le Couleur jaune.

Toutes les huiles par l'expression et par l'ébullition, non plus que les Cires ne montent jamais dans la distillation au degré de l'eau bouillante, l'autre d'une partie aromatique qui leur donne des ailes, ce qui confirme ce que nous avons dit au sujet des huiles Essentielles.

7^e Procédé ~

Distiller Le Romarin a feu nu ~

Nous avons vu dans le premier, second, & troisieme procédé qu'au degré de l'eau bouillante le romarin donnoit une Eau que nous avons dit être l'instrument de la végétation, C'est à dire qui a servi a transporter les Sucs destinés

à la nourriture de la plante, elle adonne en
 outre une partie aromatique & une huile
 essentielle, que nous avons dit n'être pas
 essentielle à la plante. malgré ~~ce~~
 denomination, puisque la plante n'étoit pas
 décomposée, on a beau soutenir le feu au degré, le
 romarin ne donne plus rien: il s'agit maintenant
 d'examiner ce que produisent sur cette plante,
 les degrés de feu supérieurs à ceux là.

Pour cet effet, il faut prendre le romarin des
 premiers procédés, le mettre dans une cornue de
 grès, qu'on placera dans un fourneau de
 reverberes, on y ajoutera un gros ballon, qu'on
 lutera exactement, avec du lut gras, ayant soin
 d'y faire un petit trou pour donner de l'air; on
 chauffera d'abord très lentement le peu de degré de
 feu de Cancer les vaisseaux; et afin de mieux
 distinguer les différents produits au degré, on peu
 au dessus de l'eau bouillante, il sort des vapeurs
 visibles, et il passe une eau chargée d'un peu
 d'acide, au degré supérieur de l'eau bouillante,
 il commence à tomber quelques gouttes d'huiles

D'abord très limpides, mais à mesure qu'on pousse le feu, elle devient de plus en plus épaisse et plus colorée. le phlegme acide continue toujours à passer, son acidité augmente continuellement, mais sa quantité diminue.

Produit. on a une liqueur acide & une huile empyreumatique d'un rouge faumâtre.

Résidu q^l reste dans la Cornue un véritable charbon, qui étant brûlé à l'air libre, scintille & la laine des cendres insipides, qui ne donne presque pas d'alkali fixe. le charbon conserve encore la forme du romarin, c'est le squelette de la plante.

Remarques. à mesure que les vapeurs sortent des vaisseaux, elles se portent vers le haut des récipients; c'est aussi celle de leur partie chauffée. De là elles roulent en tourbillon & viennent regagner l'ouverture qu'on a fait au lut. Ces vapeurs tandis que nous n'avons obtenu que de l'eau ou des éthers simples, ont été invisibles dans le récipient; mais des qu'il

Commence a monter des Étres un peu plus composés, Elles se laissent apercevoir; C'est a ce signe qu'on reconnoit que le vegetal Commence a se decomposer.

Lorsqu'on veut examiner un Corp par voye d'analyse, il faut étre attentif a tous les Differens phenomenes. C'est pourquoy, il faut Diviser les Differens Degrés de feu, et aller par nuances. il faut Separer aussi les Differents produits, ce qu'on exécute tres aisement avec l'appareil de Glauber. La raison de cette regle, C'est qu'on obtient des produits tres Differents, Selon qu'on pousse le feu rapidement, ou lentement.

Lorsqu'on chauffe lentement Dans Les Commencemens, on ne court jamais risque de Casser les vaisseaux; il arrive plus Souvent qu'ils se Brisent en refroidissant, ainsi lorsqu'on veut les Conserver, il faut refroidir lentement, ou plutot laisser les vaisseaux Dans les fourneaux Jus qu'à ce que le feu soit éteint, par ce moyen on n'aura pas besoin de les luter.

Il n'est rien de plus important que de bien luter
 les jointures, Sans quoi on court risque de faire
 des pertes Considerables & de se tromper beaucoup
 sur la nature des produits et sur leur quantité.
 Lorsque les matieres sont fort expansibles,
 Mr. Bouille se sert de font lut gras, qui ne seche
 que difficilement, ne court pas risque de se fendre,
 il a soin de l'appliquer exactement sur les cots des
 deux vaimaux; il l'assujettit ensuite avec une
 bande de papier ou de linge un peu plus large
 que le lut, il y étend un blanc d'œuf et le
 saupoudre de chaux vive calcinée, le lut se
 seche fort vite; En sechant il se courbe et
 rapproche les deux vaimaux, il applique par ce
 moyen le lut gras immédiatement a la jointure;
 de sorte qu'il est impossible que rien sorte; il
 faut cependant que l'air ait un passage libre
 sans quoy il briserait tout; & qui arrive surtout
 dans les fortes de distillations; lorsque l'huile
 commence a venir, pour lors on est obligé de
 moderer le feu en fermant une partie de la

Cheminée du fourneau il faut même la fermer tout à fait si l'on craint que la Distillation n'aille trop vite. mais pour éviter tout inconvénient et pour que la Distillation puisse se faire; il faut faire un petit trou avec une épingle; mais si l'on avoit à Distiller des matières Corrosives, elles auroient bientôt agrandi le trou, c'est pourquoi dans ce cas on met un petit tigeau de Barometre dans la jointure des vaisseaux pour donner passage aux vapeurs, on est même obligé lorsque les vapeurs sont extrêmement Corrosives de percer le balon, afin de donner issue aux vapeurs; Car comme lorsqu'elles trouvent un passage par la jointure des vaisseaux, elles sont toutes déterminées vers ce côté il arrive à la fin lesquelles pénètrent le lut et se font une nouvelle issue.

Quelque fois que l'on donne au charbon du romarin, il ne brûle jamais dans les vaisseaux fermés, il a besoin du contact de l'air. pourquoi cela? C'est encore un problème qui n'a pas été résolu.

8^e Procédé —

Retirer L'alcali fixe d'une plante par La Combustion a l'air Libre

Il faut que la plante Soit bien seche; on la met en un tas, Dans un endroit propre et ou il soit facile de recueillir les cendres. on y met le feu et Lorsque tout ce qu'on en avoit est consommé, on amoncelle les cendres on y met en gros Charbon pour y entretenir la chaleur et consumer même tous les petits Charbons, qui peuvent y être restés, ou bien on les recalcine dans des pots de terres a large ouverture qu'on place au milieu des charbons ardens; on peut faire encore cette Calcination a un feu de reverbere, ou dans des Creusets si la quantité n'est pas bien grande. mais il faut bien prendre garde dans cette Calcination de ne pas donner trop de feu, qui venant a fondre le sel alkali avec la cendre, en feroit du verre, qui seroit insoluble dans l'eau

ainsi la Calcination la plus lente est la meilleure.

Lorsque les Cendres sont bien Calciniées on verse dessus de l'eau froide, et on a soin d'insérer les petits Charbons qui naissent à la surface de l'eau, Ensuite on filtre la lessive & on l'évapore jusqu'à siccité dans une brassine de fer sur la quelle l'Alkali fixe n'agit point; il faut remuer continuellement pendant cette distillation.

Produit. on retire par ce moyen un Sel blanc & sur tout si l'on a bien Calcinié les Cendres qui attirent l'humidité de l'air change en vert la couleur bleue du suc des fleurs des végétaux. fait effervescence avec les acides & imprime sur la langue une sensation brûlante et aigreute & urine pourrie.

Residu. il reste lorsqu'on a passé plusieurs fois sur ces Cendres une terre insipide insoluble, dans l'eau, soluble dans les acides comme toutes les terres Calcaires & absorbantes.

Remarques. Comme dans la combustion on
 donne aux plantes le degré supérieur de l'eau
 bouillante, elle doivent perdre l'eau de la végétation,
 La partie aromatique, et l'huile essentielle si elles
 en ont, leur acide & leur huile impneumatique.
 Il ne reste donc que la terre du végétal qui
 fournit en partie à une petite portion de l'acide de
 la plante qu'elle retient, et à une très petite
 quantité de phlogistique; { C'est pas que l'alkali
 fixes ne puisse fournir à une plus grande quantité
 de phlogistiques, mais alors il forme un être très
 différent, Comme on le verra dans le procédé
 suivant. C'est pour éviter que l'alkali fixes ne se
 surcharge de phlogistique que M^r Voiselle fait
 ses lessives avec de l'eau froide & qu'il enlève les
 petits charbons sur lesquels l'alkali fixes agit; ne
 pourroit on pas à ce titre le regarder Comme
 un dissolvant des charbons qu'on avoit regardé
 Comme insoluble dans tous les menstrues }
 produit l'alkali fixe. Cette petite portion d'acide
 est ce qui rend la terre soluble dans l'eau, car

sans Cela Elle ne le feroit pas plus que toutes
 les autres terres absorbantes. Car comme dans
 aucunes combinaisons les Différens principes qui
 y entrent ne se penetrent; chacun de ses
 principes forme un côté du mixte, & c'est pour
 Cela qu'on dit que deux mixtes s'unissent par
 un tel & tel latas, ainsi dans ce cas on peut
 dire que l'alkali fixe attire l'eau a raison de son
Latas acide. Cette propriété d'être soluble dans
 l'eau, est la principale de Celle qui distingue
 les alkalis fixes des terres absorbantes. le sentiment
 que M^r Roïelle adopte icy de la formation des
 alkalis fixes n'est pas encore démontré; il y a
 bien des chimistes qui prétendent encore qu'ils sont
 tous formés dans les corps dont on les tirent;
 tout ce qu'on peut dire c'est qu'il ne les y
 démontrent pas sans le secours de la combustion.

Toutes les plantes ne donnent pas une égale
 quantité d'alkali fixe; celles qui en donnent le
 plus sont les plantes nitreuses; ces plantes se
 font reconnoître par la petite scintillation qu'elles

sont lorsqu'on les jettent sur les charbons ardents; telles sont les plantes Borraginées la famille des Litum, quelques appocins. l'absinthe, la parietaire &c.

Il y en a qui n'en donnent point du tout, ce sont celles qui contiennent beaucoup d'acide vitriolique on en trouve ^{très} très abondamment dans les cendres de quelques plantes; on y trouve aussi du sel marin & quelques fois les trois acides minéraux, ainsi ces plantes fournissent du tartre vitriolé & du sel marin parceque l'acide vitriolique & l'acide du sel marin ne se détruisent pas dans le feu; il y a que l'acide nitreux qui se décompose.

Presque tous les chimistes ont conseillé de faire la lessive des cendres avec de l'eau bouillante & même de les faire bouillir; aussi leur lessive étoit elle toujours très colorée, et leur alkali fixe contenoit-il beaucoup de phlogistique, parceque l'alkali fixe mis en action par l'eau bouillante agit sur les petits charbons, dont ils restent toujours plus ou moins dans toutes les cendres & leur enlèvent leur phlogistique, avec lequel il a beaucoup d'affinité.

La plus part des Chimistes ont défini les acides & les alkalis par l'effervescence qu'ils font. —
 Lorsqu'on les mêle les uns avec les autres, mais —
 Cette effervescence ne désigne pas quelle est l'acide, ni quelle est l'alkali. M^r. royelle les caractérise par leur goût, et par les changements qu'ils opèrent sur les teintures bleues des fleurs des végétaux. L'acide a un goût astringent, aigre, et change en rouge la couleur bleue des teintures des fleurs des végétaux; L'alkali les change en vert et a le goût de l'urine pourrie; Ce goût vient de ce qu'il décompose la lymphe. L'alkali volatil se développe, de là le goût.

Tous les alkalis fixes de quelque substance qu'on les tire ont les mêmes propriétés & sont absolument les mêmes; la différence que les médecins ont prétendu trouver dans leurs vertus médicinales ne peut être attribuée qu'au phlogistique dont étoient chargés les alkalis fixes qu'ils employent ou au tartre vitriolé & au sel marin qui pouvoient y être mêlés; mais les alkalis fixes bien purs ont tous la même vertu.

9^e. Procédé ~

Retirer L'alkali fixe d'une plante
à la manière de, Detachenius ~

Detachenius pour retirer une plus grande
quantité d'alkali fixe d'une plante avoit imaginé
de la brûler en la suffoquant. voici comment on
exécute son procédé. on a une grande brassine de
fer munie de son couvercle, on la met sur un
brasier ardent et on la fait rougir, lorsqu'elle
est bien rouge on la remplit de plantes à
demi-séchées, on la recouvre avec son couvercle,
les plantes se consomment, elles brûlent et
laine échappe de la fumée; lorsqu'elles n'en
donnent plus, on remet de nouvelles plantes sur
les charbons embrasés de la première mise, on
recouvre la brassine et on continue jusqu'à ce
que le vase soit plein, et qu'on ait brûlé toutes
les plantes qu'on avoit dessein d'employer; cela fait
on laine calcinée les cendres bien couvertes et on en

fait la lessive avec de l'eau bouillante.

PRODUIT. on retire par ce moyen un sel alkali fixe aussi chargé de phlogistique qu'il est possible, souvent mêlé à plusieurs Sels neutres, qui se sont formés dans la Combustion, ce sel cristallise tout seul, en quoy il differe de l'alkali fixe pur.

RESIDU. Le residu comme dans le procédé précédent, est une terre absorbante.

Remarques. Dans cette Combustion, l'acide et l'huile de la plante ne pouvant pas s'évaporer à mesure qu'ils se dégagent, se combinent avec l'alkali fixe déjà formé et forment des sels neutres et un alkali fixe chargé de phlogistique, qui comme nous l'avons dit cristallise en cristaux plus ou moins gros, selon qu'il y a plus ou moins de phlogistique uni à l'alkali fixe. L'alkali fixe de Rachenius n'est donc pas un véritable sel alkali, c'est au contraire un sel très composé et très impur. La qualité savonneuse que le phlogistique donne au sel de Rachenius et les différens sels neutres qui sont mêlés le rendent d'un usage plus sûr en médecine et propre à un plus grand nombre de maladies.

10^e Procédé.

Purifier L'alkali fixe.

quelques precautions qu'on ait prises pour bien calciner les cendres & faire la lessive il reste toujours quelques sels neutres & une petite portion de phlogistique joint à l'alkali fixe. Lorsqu'on veut l'avoir bien pur il faut le dépouiller ce qu'on ^{fait} par les deux procédés suivans.

1^o pour en séparer les sels neutres, on prend la voye de la cristallisation; on dissout donc l'alkali fixe dans de l'eau & après avoir filtré la dissolution, on la met à l'évaporation. lorsqu'on voit qu'il se forme une pellicule, on la porte dans un lieu frais pour la faire cristalliser; lorsqu'on en a retiré les cristaux, on fait l'évaporation de nouveau le résidu de la dissolution pour avoir les cristaux qui pourroient y être restés; on le répète même une troisième fois pour être bien sûr de rien pas laisser. on ne retire par cette voye que le sel marin. si y a du tartre vitriolé il cristallise

Dans le tems même de l'évaporation, quoiqu'il ne
 fasse pas de pelliule. Insuïtte on pousse
 l'évaporation jusqu'à la desficiation; lorsqu'il
 Commence a se desfecher le qu'on Commence a
 apercevoir des petites marks blanches, il faut
 diminuer le feu, et même retirer le vaisseau si
 on ne peut pas faire autrement; pour empêcher
 qu'il ne s'y attache; Car il ne seroit plus
 possible de l'en detacher, pendant tout ce tems
 on a soin de bien remuer avec une spatule de
 fer. lorsqu'on voit qu'il commence a être en
 poudre on augmente un peu le feu, afin de le
 bien secher.

2.^e POUR le depouiller de son phlogistique
 lorsqu'il est une fois bien sec, on le calcine.
 pour cet effet on le met dans un creuset et on le
 fait rougir. { il est necessaire de tenir le creuset
 ouvert, Car l'alkali fixe ne perd point son
 phlogistique dans les vaisseaux fermés. } on le
 tient dans cette état pendant quelques tems, on le
 refroidit Insuïtte on le desfeche, le ou le

realeines; lequ'on repete jusqu'à trois fois.

produit on a un alkali fixe aussi pur qu'il soit possible de l'avoir.

3.^e Il y a des experiences pour lesquelles on a besoin d'un alkali fixe aussi privé de toute humidité qu'il soit possible; lequ'on ne peut obtenir que par la fusion. on met l'alkali fixe purifié comme nous venons de le dire dans un Creuset que l'on couvre d'une feuille, on l'expose dans un fourneau de fusion couvert de son dôme; on pousse le feu, et lorsqu'il est bien fondu on le verse dans un mortier qu'on a bien chauffé pour en ôter toute l'humidité, car la moindre goutte d'eau suffiroit pour faire faire à l'alkali fixe une explosion capable de briser le mortier le plus épais.

Remarques. Le courant de feu qui traverse le corps met en mouvement toutes les parties & le rend fluide; cette fluidité ressemble à la fluidité métallique; elle ne diffère qu'en ce que

les métaux fondus font la goutte de Suif, au lieu
que le verre & les sels font creux dans le milieu
& s'élèvent le long des parois des vaisseaux.

Lorsqu'on veut priver l'alkali fixe du
phlogistique qui peut lui être resté, on
l'ôte de la faire entrer en fusion, parce qu'après
de feu le phlogistique lui donne des ailes & le
fait monter; ce qui en fait perdre une partie, non
que l'alkali fixe soit devenu volatil; mais il s'est
sublimé par le secours du phlogistique, de plus
dans la fusion le phlogistique s'unit plus
intimement à l'alkali fixe; mais lorsqu'il est
calciné on le fond pour le priver entièrement
d'eau.

L'alkali fixe qui a été fondu exposé à l'air
en attire l'humidité, jusqu'à ce qu'il soit avec
l'eau qu'il a attirée dans la proportion d'un à
deux; cette eau est entièrement combinée à
l'alkali fixe; c'est ce qu'on appelle improprement
huile de tartre par défaut & ce qu'on auroit

On appelle alkali fixe tombé en Deliquium —
 L'eau qu'il attire est précisément celle qui est
 nécessaire pour le tenir en dissolution par conséquent
 C'est la même chose de le dissoudre dans l'eau
 Commune, ou de l'exposer à l'air; il y a même
 Cette avantage à le dissoudre dans l'eau, surtout
 lors qu'elle est bien pure comme l'eau de pluie,
 ou de neige distillée. C'est qu'on est sûr qu'elle
 ne lui communique rien au lieu que l'air lui
 fournit de l'acide vitriolique qui forme un
 Sulfate vitriolé.

Les Anciens Chimistes ont employé toutes
 sortes de moyens pour bien purifier l'alkali fixe
 ils prétendent que par des dissolutions et des
 Calcinations répétées ils sont parvenus à le
 rendre fusible comme les cires; lequel on
 appelle incération. ils ont attribué de grandes
 propriétés à l'alkali fixe ainsi préparé. nous ne
 savons pas si cette prétention est fondée, tout
 ce qu'on sait, c'est que par cette méthode on

Decompose L'alcali fixe; car a chaque fois —
qu'on le disout & qu'on le filtre, il reste une
grande quantité de terre sur le filtre; & si l'on
n'emploie pas d'abord une grande quantité —
d'alcali fixe on la bientôt Decompose
Entierement et l'on ne peut pas finir l'opération.

Borrichius & Kunkel, ont repeté —
Cette operation et ils pretendent l'un et l'autre
avoir Entierement Decomposé l'alcali fixe &
avoir trouvé a la fin, le premier un Sel marin?
Et l'autre un tartre vitriolé; il y a tres grande
apparence que ces Sels neutres étoient Contenus —
dans l'alcali dont ils ont fait usage, ou peut
être que Kunkel. a employé le Deliquium, &
que son alcali fixe a attiré avec l'humidité de
l'air, l'acide vitriolique qui y est repandue.

Si l'on verse de l'eau froide sur un alcali fixe
bien pur, il excite une chaleur assez —
Considerable pour être tres sensible au Thermometre.
Ce phenomene a attiré l'attention de plusieurs —

Chimistes qui ont cherché à l'expliquer. Boyle qui en cela a été suivi par la plus part des Chimistes françois & surtout par M^r Lémery Le fils avoit imaginé que l'alkali fixe contenoit un grand nombre de molécules de feu qui pendant la Calcination s'étoient logées dans ses pores, ou elles s'étoient trouvées comme emprisonnées; que l'eau venant à dégager quelques unes de ces parties ignées, celle ci en dégageroit d'autres & que toutes ensemble elles produisoient la chaleur; mais il resulteroit de là que plus un alkali fixe seroit chargé de phlogistique plus il devroit s'échauffer, ce qui est démenti par l'expérience; car l'alkali fixe retiré à la manière de Tachenius. ne produit point de chaleur lorsqu'on y verse de l'eau; il faudroit avoir recours à une autre cause. M^r Lavoisier croit l'avoir trouvée cette cause; dans le frottement produit par la rapidité avec laquelle l'eau est attirée par l'alkali fixe, car plus cet alkali fixe est sec plus il attire l'eau

fortement & plus il s'échauffe. C'est à cette même cause qu'il attribue la chaleur produite, Lorsqu'on verse de l'eau sur de la chaux vive il reconnoît cependant qu'il y a dans la chaux vive un feu combiné, démontré par des expériences faites depuis peu.

ON nous apporte du nord un alkali fixe connu sous le nom de Potasse on le fait dans les vastes forêts qui couvrent ce pays; on brûle pour cet effet les bois morts qui y sont en très grande quantité; on recueille les cendres qu'on lessive pour en retirer l'alkali fixe; on calcine ensuite cet alkali dans un four de reverbere & on le met dans des tonneaux pour le transporter dans les différentes parties de l'Europe; cela fait une des principales branches du Commerce du nord. La Potasse ainsi préparée a très peu de phlogistique & il est rarement besoin de la calciner; mais en revanche elle contient une très grande quantité d'acide vitriolique. il est étonnant que M^r Stahl ait

attribués - l'origine de ce sel acide vitriolique de l'atmosphère, qu'il suppose avoir été attiré avec l'humidité par l'alkali fixe de la potasse. il est aisé de démontrer que cet acide vitriolique préexistoit dans la plante; car on n'en retire des Cendres de plusieurs arbres, comme du chêne, du Bieus &c.

immédiatement après les avoir brûlés. pour dépouiller la potasse de ce sel neutre, il est inutile d'avoir recours à la cristallisation qui est une voye longue. lorsqu'on a beaucoup de potasse a purifier, il suffit de la dissoudre dans l'eau froide. Comme le tartre vitriolé est très peu soluble dans l'eau il reste sous la forme d'une poussière; subien que l'alkali fixe qui est le plus soluble de tous les sels, se dissout entièrement.

L'alkali fixe dont nous avons parlé — jusque icy, étoit un alkali factice Comme nous l'avons dit ci dessus, l'acide qui entre dans sa combinaison étoit l'acide nitreux. il y en a un

autre qui sert de base au sel marin et dans lequel l'acide de ce sel est combiné; c'est le seul que les anciens aient connu, quoiqu'il soit celui dont la nature ait été la moins examinée. C'est lui qui a donné son nom à l'espèce; le nom est celui de la plante, Kali ou Soude, où il se trouve en très grande abondance, auquel les arabes ont ajouté leur particule al pour en marquer l'excellence, les anciens tiroient le leur de l'Egypte et le nommoient natron il ne faut pas confondre avec notre nître dont il n'a aucune des propriétés et qui n'a aucune des siennes; car selon Dioscoride le natron seroit à blanchir le linge, affaire du savon et du verre, avoit un goût caustique et brulant; propriétés qui ne peuvent convenir qu'à un alkali fixe, tel que la base du sel marin; il y a plus c'est qu'on trouve encore en Egypte ce natron, ou on le vend sous ce nom, et on le transporte dans tous l'Empire de Turquie. Il y en a de deux espèces, l'une qui est

n'est proprement qu'un sel marin qui dans ce pays se fait à la surface de la terre en forme de florescence, lequel a déterminé pline à l'appeler flor nitri. l'autre est un véritable alkali fixe, qui ne contient presque point de sel marin, il est ordinairement un œil rougeâtre, qu'il doit à un peu de fer qui y est mêlé; on le tire de la mer rouge dans la haute Egypte, ou on le trouve cristallisé.

Celui dont on se sert dans ce pays ici nous vient d'Espagne où l'on cultive le Kali. l'après pour cela c'est surtout aux environs de Cartagene & d'alicante qu'on le cultive le plus. on le brûle dans des petites fosses faites à cet effet, & lorsqu'elles sont remplies de cendres, on augmente le feu pour les calciner & on y ajoute même un peu de sable fin, qui sert à donner du corps à cette cendre et à la mettre en pain; quelque fois on y mêle une terre rouge qui est celle où croît le Kali, & c'est à cette terre qu'est due la plus grande partie du feu qu'on trouve dans la Soude.

Toute la soude qui nous vient d'Espagne n'est pas également pure, Comme on brûle souvent avec l'alkali plusieurs autres plantes, il s'y trouve quelque fois de l'alkali fixe ordinaire. D'ailleurs le sable et la terre qu'on y mêle Sont autant d'ingrédiens étrangers qu'il faut en séparer, Ceq' on obtient par les moyens indiqués cy Desfus.

L'alkali fixe de la Soude dissout & mis à évaporer cristallise et donne des Cristaux qui se groupent ordinairement les uns sur les autres, Comme des tuiles. Ces Cristaux exposés à l'air perdent l'eau de leur cristallisation & tombent en efflorescence; mis à un acide, ils forment des Sels neutres, Différens par leur figure de ceux que ce même acide fait en finissant à l'autre alkali. trois Caractères, par lesquels on distingue la base du Sel marin de l'alkali fixe ordinaire. D'ailleurs il a toutes les propriétés de cet alkali. { L'alkali de la Soude est moins brûlant & moins caustique que celui qui sert de base au nitre. } il a moins d'affinité avec le phlogistique des charbons qu'il n'attaque pas Comme l'autre alkali.

Les usages de L'alkali fixe sont très nombreux; ils servent de base à une infinité d'art & il y a beaucoup d'autres qui ne sauroient s'en passer; ces usages sont tous fondés sur les propriétés communes de ces sels. la propriété qu'ils ont de s'unir aux huiles, soit végétales, soit animales, de les dissoudre. & de les rendre miscibles à l'eau, fait qu'ils servent de base aux différentes espèces de savons & qu'ils sont le fondement des savonneries & des blanchisseries. Comme destructeurs des substances animales, ils servent à l'enlever aux peaux des animaux les parties grasses & mucilagineuses qui les feroient corrompre, mais on emploie plus ordinairement la chaux vive qui en a presque toutes les propriétés; C'est aussi cette propriété qui les rendroit propres aux embaumemens auxquels les Egyptiens avoient coutume de les employer; sans doute qu'ils employent des alkalis peu actifs, Car au lieu de consumer la graisse ils auroient tout détruit, rien ne prouve mieux cette action de alkalis fixes sur les substances animales, que l'accident arrivé à un garçon Savonnier qui

Etant tombé dans une chaudière y fut tellement
 Consumé qu'on ne retira que les os, quoiqu'on
 fût accouru sur le champ à son secours. mais
 une terre ou un sable ils entrent en fusion
 fondent la terre et le sable et forment avec eux
 un Corps transparent, qui n'est pas soluble dans
 l'eau; De la lart de la verrerie, dont ils font la
 base et le fondement: on les emploie encore
 dans les blanchisseries les teintures &c.

Essais. L'usage qui nous interesse le plus, est celui
 qu'on en fait en médecine. M^r. Boiulle regarde
 Les alkalis fixes comme Emetiques, purgatifs,
 Diuretiques, Diaphoretiques, & atténuans. selon lui
 ils agissent tant sur les Solides, que sur les fluides.
 { M^r. Boiulle les regarde encore febrifuges; ils
 conviennent sur tout dans cette espèce de fièvre
 qui est produite par un air trop humide, tel que
 celui que respirent les gens qui habitent les
 pays marécageux.

Il prétend que tous les remèdes { Ceci ne doit
 s'entendre que des remèdes Evacuans, Car il divise

D'abord tout le regne vegetal en deux Classe, les
 plantes alimentaires et les plantes qui ne sont pas
 alimentaires; Les dernieres produisent ou une
 turgescence dans le sang; de cet ordre sont les
 stomachiques, les Cardiaques et les Emmenagogues.
 Tous ces remedes peuvent se ranger naturellement
 dans une même Classe; il en fait une seconde
 des Evacuans quel qu'ils soient, il met même
 dans cette classe les qu'il regarde
 comme purgatifs } reunissent en une. Ces
 différentes qualites et que si on a cru trouver
 quelque difference, elle ne doit être attribuée
 qu'aux doses auxquelles on la donne; il pense donc
 qu'un Emetique donné a une dose un peu plus
 petite, que celle qui fait vomir, doit purger; que
 si on le donne a une dose encore plus petite, il
 excitera la larme ou les Sueurs, ou même ne
 produira aucune Evacuation sensible, selon la
 disposition du sujet. pour mieux Concevoir sa
 doctrine, il est bon de rapporter la maniere dont
 il croit que se fait la purgation la Cavité des

intestins Et dit il Enduite d'une mucoité
destinée a les garantir de l'irritation, cette
mucoité est fournie par des glandes particulières
qui en tapissent toute la surface; outre les
glandes il y en a d'autres qui filtrent une
humeur excrémentielle analogue a l'urine
Et a la transpiration on trouve outre cela dans
cette cavité, les orifices des vaisseaux lactés,
destinés a absorber le chyle. Cela posé il
pretend que la purgation se fait toujours par
irritation, ce qui est prouvé par l'ouverture des
Cadavres, De tous ceux qui sont morts a la
suite de l'action trop vive d'un Emetique, ou
d'un purgatif, on trouve en effet des inflammations
Et quelque fois la gangrene.

Irritation produite dans l'estomach ou dans
les intestins accélère leur mouvement
augmente la secretion de l'humeur urinaire,
Et fermé en même temps l'orifice des

vaisseaux lactés; par conséquent les différentes
 matières contenues dans ces viscères doivent
 chercher une issue ou par haut ou par bas
 selon le lieu où se fait l'irritation principale.
 De cette manière tout le purgatif est entraîné
 & il n'en passe point dans le sang, comme
 il est aisé de le prouver, puisqu'on peut le retirer
 des excréments, lorsqu'il est de nature à n'être pas
 décomposé par les matières qu'il rencontre
 comme le tartre vitriolé & les autres sels
 neutres. { on ne peut faire la même observation
 sur les médicaments tirés des végétaux, qui sont
 tellement marqués dans les excréments, qu'on ne
 peut plus les reconnaître; ce qui fait dire à
 M^r. Boisselle qu'il se fait une fermentation
 dans la matière stercorale qui dénature toutes
 les matières animales & végétales } C'est donc
 sans fondement qu'on avoit imaginé qu'il
 falloit que les purgatifs passassent dans le
 sang pour produire leurs effets; mais si on

Les donne à une assez petite dose pour qu'ils ne
 produisent aucune irritation dans l'estomach
 ni le Canal intestinal ils entrent dans les
 vaisseaux lactés sont portés dans le sang &
 là ils exercent leur action en irritant les
 vaisseaux et en divisant & chargeant les fluides.
 ils produisent une évacuation cette évacuation
 est déterminée par la disposition des couloirs;
 C'est tantôt vers les reins tantôt vers la peau,
 & tantôt vers les intestins mêmes; mais alors
 cette purgation diffère de la première; elle est
 l'effet de la surabondance de la matière
 excrémenticielle que nous avons dit se filtrer
 dans les intestins.

Cette doctrine paroit confirmée par la qualité
 irritante reconnue dans tous les médicaments; &
 ce qui les distingue des substances alimentaires
 qui sont douces, mucueuses, & qui à la réserve
 de quelques uns en petit nombre, ne causent

Jamais aucune irritation; D'ailleurs Elle explique parfaitement bien pourquoi un remède dont on fait un trop fréquente usage Cesse de produire ses Effets et pourquoi tel remède Capable de causer des superpurgations à certaines personnes, ne produit aucun effet sensible sur d'autres; Cela ne vient que des Différens Degrés d'Irritabilité du Canal intestinal dans les différens tems et dans les différentes personnes.

Mais revenons à nos alkalis fixes. Le premier Effet des alkalis fixes, lorsqu'il y a des acides dans l'Estomach, est de S'unir à ces acides. Lorsque les acides Sont très abondants, on sent toutes les fois qu'on prendra une alkali, une espèce de Chatouillement dans l'Estomach, produit par l'effervescence qui se fait à la rencontre de ces deux fels. M^r. Rouelle nous a dit qu'à ce sujet il y avoit des Cas dans les maladies hypochondriques et hystériques dans lesquelles de grands médecins luy ayant donné des acides pour produire ce

Chatouillement; Cela merite attention, surtout ~
 presentement que nous Savons que les impressions
 faites sur l'estomach influent beaucoup sur ~
 sur toute l'harmonie animale.

ils forment des Sels neutres qui deviennent ~
 purgatifs; Ce n'est que de cette maniere que ~
 M.^r roïelles pense que les terres absorbantes ~
 agissent, C'est adire ala faveur des acides dans ~
 des premieres voyes, Desorte que si il ny a point ~
 d'acides, Ces terres ne produisent aucun effet; on ~
 a donc le tort de les regarder comme des aperitifs &c; ~
 C'est avec aussi peu de fondement qu'on a pretendu ~
 qu'ils estoient astringens, parcequ'on les avoit gueries ~
 des dysenteries & des Diarrhees. il arrive souvent que ~
 les maladies sont produites par des acides, qui ~
 rongent & detruisent la membrane veloutée des ~
 intestins. Les terres absorbantes en s'unissant aux ~
 acides en detruisent l'action & guerissent les ~
 maladies sans produire d'obstruction.

ils purgent depuis demi gros jusqu'a deux gros, ~

Le depuis Douze jusqu'à vingt grains. ils excitent
 les urines ou les Sueurs; mais pour produire ces
 Effets, il faut primo qu'ils soient delayés dans
 une tres grandes quantités d'eau 2°. que le
 malade se tiennent Chaudement dans son lit
 si l'on veut qu'ils purgent ou qu'ils fassent sueur,
 qu'il se promene dans un lieu frais, ayant soin
 de se bien couvrir les reins, si l'on veut qu'ils
 passent par les urines. 3°. leur action doit être
 aidée par des liqueurs propres à déterminer
 l'effet qu'on veut leur faire produire; de l'eau
 Chaud, lorsqu'on veut qu'ils purgent; des infusions
 de plantes diurétiques, lorsqu'on a envie de
 déterminer leur action vers les urines &c. {

M^r Boiuelle est parvenu à lever de grandes
 taches au visage au moyen de l'alkali fixe; cette
 operation est dangereuse & demande de grandes
 precautions, il faut que l'alkali soit rapproché jusqu'à
 un certain point, mais qu'il ne le soit point trop; on
 va peu à peu, on lave les taches avec le

Dissolution de l'alkali; lorsque Commence a se gonfler & a s'enflammer; il faut Cessez de traiter l'inflammation avec les Emolius & les adoucissans la peau lève & importe la Cahe.

11.^e Procédé ~

Distiller Le chêne a feu nu. ~

On prend des copeaux de chêne qu'on met dans une Cornue de grais, on la place dans un fourneau garni de son dôme, & on y adopte un grand balon qu'on a soin de bien luter, mais il faut que ce balon soit percé d'un petit trou pour donner de l'air & empêcher la fracture des vaisseaux; on pousse le feu d'abord lentement pour le chauffer & ne pas tout Cessez; ensuite on vient peu a peu au degré Supérieur de l'eau bouillante.

Produits. on retire par ce moyen 1.^o au degré de l'eau bouillante, l'eau de la végétation 2.^o au degré

Degré supérieur à celui-là, il vient un phlegme acide chargé de beaucoup d'huile 3°. Dans le progrès de la distillation l'acidité de la liqueur augmente, l'huile devient plus épaisse & plus colorée, et enfin si pesante, quelle tombe sous l'eau, au lieu que la première qui a passé nage à sa surface; mais la quantité de ce phlegme acide & de cette huile, diminue à mesure qu'ils se concentrent.

Résidu. Il reste un charbon compact & sonore; ce qu'il a de commun avec tous les bois durs & pesants. il y a aussi des bois très légers dont le charbon est sonore, ce sont ceux dont les fibres ne sont pas parallèles, mais entrelacées en tous sens, tel est celui du platane, le charbon est excellent à brûler.

Remarques. au Degré Supérieur de l'eau bouillante, les bois s'embrasent dans les vaisseaux fermés comme à l'air libre; le feu qui les pénètre de toutes parts en dégage les

principes, qui étant devenus libres, entrent en suspension et montent. De la les différents produits dont nous avons parlé, l'acide est toujours chargé de beaucoup d'huile qui lui donne sa couleur. Si on y ajoute un alkali fixe, avec lequel il a plus de rapport qu'avec l'huile, il s'y unit & quitte l'huile, qui devenue libre, va nager à la surface.

{ Il paroît que l'acide du chêne & l'acide vitriolique, il se trouve beaucoup plus abondant dans les jeunes pommiers. Si l'on brûle les pommiers avec l'alkali fixe, on retire par la lessive une grande quantité de tartre vitriolé. }

12^e Procédé ~

Distiller le gayac à feu nu.

Le pareil de ce procédé est le même que celui du procédé précédent. on prend le bœuc du gayac.

Produits. Le Bois ne donne rien au degré de
 Eau bouillante, lorsqu'il est bien Sec, au degré
 supérieur, il vient d'abord une liqueur fort aqueuse,
 peu colorée; mais qui se devient de plus en plus à
 mesure que la chaleur augmente & devient aussi
 de plus en plus chargée d'acide & d'huile qu'on
 aperçoit nageant en gouttes sur la liqueur avec les
 premières gouttes d'huiles, il sort une quantité d'air
 si considérable, que tous les vaisseaux briseroient, si
 l'on ne lui donnoit pas un issue & qu'on ne
 ménageoit pas le feu. Cette huile est de deux
 espèces, comme celle du chêne l'une nage & l'autre
 va sous l'eau. { l'huile légère est en petite
 quantité; l'huile pesante est beaucoup plus
 abondante } il vient avec l'acide un alkali volatil,
 qui sort, parties en vapeurs & parties en liqueurs, mais
 qui ne vient qu'après que l'air a commencé à se
 dégager.

Residu. un charbon encore plus compact &
 plus sonore que celui du chêne.

Remarques. Ce procédé nous fournit un produit que nous n'avons pas trouvé jusqu'à présent dans nos différentes analyses; c'est l'alkali volatil; le sel fait effervescence avec les acides comme l'alkali fixe, & comme lui il teint en vert le Sirop de violette. Ces deux sels sont composés des mêmes principes; mais ces principes ne sont pas dans le même rapport. l'alkali fixe contient plus de terre & moins de phlogistique. L'alkali volatil, au contraire, contient beaucoup de phlogistique & une très petite portion de terre. C'est au phlogistique que l'alkali volatil doit sa volatilité; ce principe y est si abondant que Mr. Boiille prétend qu'on peut l'enflammer ce sel, c'est avec le nitre, au lieu que quelques moyens qu'on ait tentés on a pu jusqu'à présent enflammer l'alkali fixe.

On a différents moyens de séparer l'alkali volatil de la liqueur du gayac, de laide qui y est aussi contenue 1^o on le peut par la rectification, si l'on

menage bien le feu, on retire tout l'alkali volatil & l'acide reste au fond. 2° on le peut braver en melant a la liqueur un alkali fixe, qui se combine avec l'acide, avec lequel il a plus de rapport que l'alkali volatil; & que l'huile qui est unie; de sorte que lorsqu'on vient a y appliquer le feu, l'alkali volatil monte seul & l'huile surnage sur la liqueur. { M. Stouïelle a fait l'operation cette année 1757. & nous a presente l'alkali volatil qu'il avoit retire. } 3° on y peut aussi ajouter un acide qui s'unissant a l'alkali volatil, permet de degager l'acide mais il faut employer un feu plus fort que celui qui suffit pour faire monter l'alkali volatil. lorsqu'on mêle un alkali fixe a la liqueur du gayac, la chaleur de l'effervescence fait diminuer une partie de l'alkali volatil qui fuge alors l'odorat.

quoiqu'il y ait un acide & un alkali volatil dans la liqueur du gayac, ces deux sels cependant ne font aucune effervescence, & ils ne s'unissent

21^{re} 1^{re} pt^{re} 18²

point ensemble, parcequ'ils sont importés l'un de l'autre d'une huile qui les empêche d'agir.

Ce procédé nous apprend ce qu'on doit attendre des ptisannes sudorifiques faites avec le Gayac; car puisqu'il ne donne rien au degré de l'eau bouillante, il est évident que lorsqu'il entre seul dans ces ptisannes, le malade ne prend que de l'eau. il peut se faire qu'en Amérique ou on l'a encore vert, il communique quelque chose à l'eau dans laquelle on le fait bouillir; de là vient peut être son efficacité dans ce pays. Le bois est très difficile à sécher, mais lorsqu'il est sec il est très dur.

On a beaucoup célébré la liqueur distillée du Gayac, mais comme elle contient un acide huileux & un alkali volatil, un médecin ne sauroit être trop circonspect dans l'administration de ce remède. L'alkali volatil quelle contient le rend sudorifique. L'état savonneux de cet alkali volatil, état qui est dû à l'huile qui lui est unie, peut le rendre très

utile dans une infinité de maladies. L'huile de
Gayac est très estimée contre les Caries des Dents,
sur tout l'huile pesante Elle agit comme l'huile
de Cannelle.

Le Gayac n'est pas le seul Bois dur, dont on
de l'alkali volatil. le Buis qui est un arbre de
notre pays en fournit aussi.

13^e Procédé ~

Retirer l'air contenu dans le Gayac

ON prend une quantité donnée de Gayac, une
once par exemple, on la met dans une Cornue
à laquelle on ajuste l'appareil que nous avons décrit
dans les préliminaires, on pompe l'air du récipient
et on marque le lieu où l'eau est montée, l'espace
compris en cette marque et celui où l'eau s'arrête,
lorsqu'on cesse la distillation, est la mesure de la
quantité d'air contenue dans l'once de Gayac.

Produit. un air Elastique & pur, tel que celui de l'atmosphère.

Residu. il ne reste dans la retorte que le Charbon du Gayac; si on a poussé l'adistillation jusqu'à ce qui ne vient plus rien.

Remarques. l'air qu'on retire par ce moyen est un véritable air entièrement semblable à celui de l'atmosphère; on peut le soumettre à toutes les expériences, on le trouve Elastique comme l'air de l'atmosphère, Caractere qui suffit pour le distinguer, Car comme nous avons déjà dit il n'y a que l'air qui soit Elastique; ainsi est sans fondement que quelque phiniciens ont pris cet air pour des vapeurs Elastiques, Car quoique les vapeurs soient les pensibles, cependant comme elles ne sont pas compressibles, on ne peut pas dire qu'elles soient Elastiques. Il est bien vrai que cet air est uni à des vapeurs qui même sont inflammables; mais on peut les en separer en balottant cet air dans l'eau. M^r Roüelle s'est convaincu par ses expériences

que les Bois les plus durs étoient ceux dans la
Combinaison desquels il entroit le plus d'air. ce qui
est vrai aussi des parties des animaux; plus ces
parties sont dures plus elles donnent d'air & d'eau
dans leur distillation.

14^e Procédé ~

Retirer l'eau spiritueuse du Coelaria ~

On prend des feuilles de Coelaria avant qu'il ait
poussé ses tiges, on le met dans une alembic de
verre, dont on lute bien les jointures, on y ajuste
pour recipient un matras à long col & on lui
donne le degré de l'eau bouillante; ce qu'on obtient
pas en mettant la cucurbite dans un bain marie
{ on a fait cette année la distillation dans un
alembic de cuivre. }

Produit on obtient à ce degré de chaleur

une Eau chargée d'alkali volatil & d'un peu d'huile essentielle qui la rend blanchâtre.

Residu. il reste dans l'alembic les feuilles qu'on y a mises; ces feuilles sont affaînés, ont perdu leur forme, mais ne sont pas décomposés.

Remarques. quelques chimistes peu versés dans leur art, & un grand nombre de phisiciens qui n'en avoient aucune idée, ont cru pouvoir le decouvrir, fondés sur ce qu'ils pensoient que la chimie n'avoit de moyen pour décomposer les corps & les connoître, que l'analyse à feu nu, analyse dans laquelle ils ont prétendu que les principes dégagés par le feu se recombinoient de nouveaux, avant que l'opération fut finie & formoient des mixtes différens de ceux qui étoient dans la plante; mais outre que la distillation à feu nu n'est pas la seule dont la chimie puisse faire usage pour la décomposition des corps, comme nous le prouverons dans la suite. il n'est pas vrai que tous les mixtes qu'on retire par cette analyse soient des produits

Du feu; on en trouve la preuve dans l'alkali volatil que nous fournit le coelaria, c'est alkali volatil existoit dans la plante, puisqu'il suffit de la froiser entre les doigts pour le sentir. D'ailleurs lorsqu'il se fait on n'en retire qu'une très petite quantité { le seulement a la fin de l'opération, — les plantes dans lesquelles il est tout fait, le donne d'abord. } au lieu que ces plantes en donnent abondamment.

Cet alkali volatil est le principe de l'odeur dans toutes la famille des Crucifères dont le coelaria fait partie & est uni a l'huile essentielle { cet alkali volatil n'est pas essentielle a la plante, — mais outre celuy car il y en a qui est uni aux autres principes de la plante & constitue avec l'essence de ses parties constituantes } au lieu que dans la famille des Labiées c'est la partie aromatique qui est uni a cette huile.

Il y a cependant quelques individus de la classe des Crucifères dans lesquels l'alkali volatil n'est pas uni a une huile essentielle mais combinés

avec les autres principes de la plante le bon est
 de ce nombre, aucun ne donne le son alkali
 volatil qu'avec son huile Empyreumatique,
 Comme le Gayac.

Pour avoir leau spiritueuse du Coclearia plus
 Concentree, il faut la Cohoëe plusieurs fois sur
 de nouvelles plantes; par ce moyen on le charge
 d'une plus grande quantité d'alkali volatil, elle
 en devient plus efficace; mais il arrive souvent que
 cet alkali volatil brule l'estomach, & on est
 souvent obligé en médecine de lui substituer la
 decoction de Coclearia, qui a d'autant ~~moins~~ moins
 de vertu qu'une partie Considerable de l'alkali
 volatil s'est dissipé pendant l'ebullition, il seroit
 plus avantageux dans ce cas de lui substituer la
 fleur laprimée. pour conserver cet alkali volatil, on
 le combine avec un acide & on forme par ce
 moyen un sel ammoniacal.

Toutes les plantes Crucifères sont manducables,
 & il n'en est point que les animaux recherchent
 plus volontiers, parceque outre les corps musqueux

quelles contiennent en abondance, ils y trouvent un assaisonnement qui piquote leur palais & leur estomach & qui réveille leur appétit; C'est l'alkali volatil qui produit cet effet.

Toutes ces plantes ont la même vertu, elles sont antiscorbutiques & donnent de l'alkali volatil quand on les distille; on observe même un certain ordre entre ces plantes, relativement à leur efficacité qui pourroit servir aux botanistes pour les arranger entre elles en commençant par celle qui a le moins de vertu.

15.^e Procédé ~

Distillation de la semence de Sinapi ~

on Remplit les deux tiers d'une retorte de grains de semence de Sinapi; on y adapte un grand Balon percé d'un petit trou, qu'on lute exactement la retorte est placée dans un fourneau de reverberé. on donne le feu très lentement, afin de bien daphlegmer, & lorsqu'il ne passe plus rien, on

augmente le feu & on le pousse un peu au
dessus du degré de l'eau bouillante; si l'on a
bien déphlegmé, l'alkali volatil vient en forme
concrète, & s'attache au col de la retorte & à la
partie supérieure du récipient. si l'on pousse le feu,
il vient une huile, qui est de plus en plus colorée
& une liqueur acide.

produit. on obtient donc par ce moyen une loi-
spiritueuse qui contient un peu d'alkali volatil &
l'alkali volatil en forme concrète & une huile
empyreumatique jointe à un peu de phlegme acide.

Residu. la semence de sinapi conserve sa forme
quoique réduite en charbon; laquelle ade commun
avec toutes les parties des végétaux, qui ont peu
d'eau dans leur végétation.

Remarques pour bien connoître l'éthologie
de cette opération, il faut bien observer l'état de
cette semence; elle est composée d'une amande
qui est muqueuse & d'une enveloppe qui contient
l'huile essentielle unie à l'alkali volatil lorsqu'on
a soin de bien déphlegmer l'alkali volatil qui

ne monte qu'à un Degré un peu supérieur de l'Eau Bouillante, ne trouvant point d'Eau pour le dissoudre, vient en forme Concrete; mais si on ne pas été bien lentement dans cette Deghlegmation, il arrive que les semences qui sont Contre les parois du vaisseau Commencent à se Decomposer, lorsque celles du milieu sont à peine Echauffées à mesure qu'on donne le feu; Celle-ci venant à lâcher leur Eau, Elle Sort avec l'Alkali volatil fourni par les semences qui ont été plus Echauffées & le dispute. ainsi il est possible de retirer l'Alkali volatil en forme liquide ou Concrete Comme l'on veut; il Suffit pour cela de donner le feu rapidement, ou peu à peu & lentement. L'huile Empyreumatique & la liqueur acide Sont fournies par l'Amande. si l'on Combine la liqueur qu'on retire du Cinqapi avec un acide. L'Alkali volatil qui s'y trouve fait une très grande Effervescence; L'huile qui y étoient pointée s'en sépare & vient nager à la Surface. C'est à cette huile qui est due l'odeur fétide qu'on trouve à cette liqueur.

autres

Lorsque cette semence a fourni son huile
 Empyreumatique & son Eau; on a beau soutenir
 le feu & cédre il ne passe plus rien; mais si
 on l'augmente, on lui retire une matière de
 phosphore, ainsi que de toutes les^{tes} plantes
 Crucifères. { Les haricots lui donnent aussi mais ce
 phosphore est en si petites quantités qu'il se
 brûle dans l'opération. } Ce qui les fait regarder
 avec raison par M^r. Broiellé comme les plus
 analogues au règne animal qui comme elles
 contiennent beaucoup d'alkali volatil & du phosphore.
 La semence de Cinapi est celle qu'on emploie
 le plus communément pour faire la moutarde;
 pour cet effet on la broie bien dans un moulin,
 on en fait une pâte avec de l'eau, à laquelle on
 ajoute un peu de vin doux, ou de miel pour lui
 servir de condiment & l'empêcher de se corrompre.
 C'est un abus d'y mêler du vinaigre, dont l'aide
 l'unissant à l'alkali volatil, il le mange & se
 forme avec lui un sel ammoniacal.

16.^e Procédé - Retirer L'huile Essentielle de la Therobentine -

Il faut mettre la therobentine dans une Cucurbit^e de terre à laquelle on adopte un chapiteau de verre; on a soin de mettre de l'eau dans la Cucurbit^e avec la therobentine pour lui donner le degré de l'eau bouillante.

Produit. a ce degré de chaleur l'eau monte & entraîne avec elle l'huile Essentielle; lorsqu'elle est toutes montée, il ne vient plus rien; & la Distillation cesse. il pane à peu pres un tiers de la Therobentine qu'on a mise dans la Cucurbit^e.

Residu. il ne reste dans l'alambic qu'une matière épaisse; résineuse, caillante, opaque de couleur blanche qu'on appelle therobentine Cuite, ou poix blanche ou poix de Bourgogne.

Remarques. nous voici parvenu à l'examen

D'une substance vegetal qui sort naturellement
de certains arbres; ou par les incisions qu'on y fait.
on a donné le nom de Baume à cette espèce
de substance; nom tiré du Baume de la meque
qui est le plus fameux de tous ceux de cette
classe. on a confondu sous le nom de Baume
des substances de nature bien différentes de la
thérebentine & du Baume de la meque. tel sont
le Baume noir du perou, L'ali - - &c -
qui sont d'une nature très différente des
huiles essentielles, des Baumes, ou des résines.

M^r. L'Voiselles a pris pour donner une idée de
l'analyse de ces substances, la thérebentine,
parcequ'elle est plus commune dans ce pays ci,
que tous les autres.

On distingue trois espèces de thérebentines, celle
de Chio, qui nous est apportée de l'inde & de ce nom
et qui est fournie par le thérebente, celle que
nous recevons par la voye de venise & qui a pris
le nom de coule des melez; & vient des
montagnes du tirol. la plus grossiere est celle

que fournissent les pins des Landes de Bordeaux.
 L'huile essentielle & la partie aromatique
 qu'on retire ^{par} ce procédé de la thérébentine, ou de
 tout autre Bœume étant parfaitement semblable
 à l'huile essentielle, et à la partie aromatique
 qu'on retire par la distillation des feuilles & des
 branches des arbres qui les fournissent, il est
 permis d'en conclure que les Bœumes ne sont
 que des huiles essentielles épaisses, d'autant
 mieux que nous avons vu que toutes les huiles
 essentielles à l'exception de l'huile de tainie
 s'épaississent à mesure qu'elles perdent leur
 partie aromatique. il y a plus c'est que le
 résidu de notre distillation et l'état résineux ou se
 trouvent les huiles essentielles, lorsqu'elles ont
 entièrement perdu leurs parties aromatiques,
 semblent prouver que les huiles essentielles, les
 Bœumes & les résines ne diffèrent les uns des
 autres que très peu de chose, ce qui sera confirmé
 par les travaux suivants.
 Il arrive assez souvent qu'on falsifie l'huile

Essentielle de la therebentine avec de la
 therebentine même; il est aisé de le reconnoître
 En la distillant avec l'eau; l'huile passe seule.
 L'huile Essentielle de therebentine qu'on achete
 Est souvent chargée de parties de Cuivre, qui sont
 fournies par les vaisseaux dont on se sert pour
 faire cette distillation En grand, ainsi lorsqu'on
 veut s'en servir il faut la rectifier à l'eau.
 Il n'est pas toujours nécessaire d'avoir recours
 au feu pour priver la therebentine de sa partie
 aromatique & de son huile Essentielle; il
 arrive souvent que l'ardeur du soleil la dessèche
 sur les arbres, la rend Casante & la colore
 un peu; on la ramasse & c'est ce qu'on appelle
 résine. Les ouvriers qui font usage de la therebentine
 ne prennent pas ordinairement la peine de la
 distiller; ils se contentent de la faire bouillir
 dans un chaudron plein d'eau; la partie
 aromatique & l'huile Essentielle se dissipent
 & se perdent dans l'eau; C'est de cette therebentine
 Cuite dont on se sert pour faire le Beaux

vernies des masques de venise; on la delaye avec de l'huile essentielle de therebentine pour la rendre fluide. la raison de cette preference est que la therebentine est plus sicative { pour parler le langage des peintres } que la therebentine naturelle, & l'huile distillée se dissipe plus aisement.

M^r. Roüelle pense que tous les Breaumes sont également efficaces pour l'usage de la médecine. la therebentine peut aller de pair avec les Breaumes les plus précieux.

M^r. Roüelle regarde la therebentine comme un purgatif; il prétend même que les habitants des montagnes ne se purgent qu'avec ce remède; prises a trop forte doses dans les maladies veneriennes, il irrite quelque fois au lieu de calmer, sur tout son huile que l'on ne doit donner que dans les temperaments laches qui ont besoin d'aiguillon; appliqués exterieurement elles causent quelque fois des Erysipels ainsi au lieu

D'huiles, on doit se servir par preference de
 therebentine, ou de therebentine cuite. Le
 meilleurs de tous les digestifs est la therebentine
 dissout dans un jaune d'œuf. L'huile essentielle de
 therebentine est la plus legere de toutes les huiles
 connues apres l'huile de Citron qui est encore
 plus legere.

17^e Procédé ~

Distillation de la therebentine cuite ~

Si l'on met le residu du procédé precedent
 dans une retorte & qu'on lui donne un peu plus
 que le degré de l'eau bouillante { il est inutile
 d'employer tout le degré superieur de l'eau
 bouillante, les trois quarts de ce degré suffisent
 le même le tiers moyen de ce degré suffit } on
 peut choisir a volonté le feu nu, ou le bain de
 sable on obtient.

Produit une liqueur acide & une huile ~

plus Epaisse & plus Colorée que l'huile Essentielle —
 Et qui s'épaissit de se colore de plus en plus —
 jusqu'à la fin. on donne le nom de Baume de
 Thérébentine à la première portion de cette huile qui
 est la plus tenue & la moins Epaisse.

Residu. il ne reste dans la retorte qu'une très
 petite quantité de charbon, encore un peu gras; ce
 charbon ne contient presque point de terre, encore
 celle qui y est est elle un débris d'huile & d'acide,
 qui se sont décomposés l'un l'autre; car la Thérébentine
 ne contient aucune terre. si on refait la distillation,
 lorsque la première huile, ou celle qui est la moins
 Epaisse & qu'on appelle Baume de Thérébentine —
 est sortie, on trouveroit dans la cornue une matière
 Casante et noirâtre, qu'on appelle Colophane. —

Remarques. la Thérébentine fournit une très
 grande quantité d'acide qui vient dans un état de
 Concentration, qui le fait approcher des acides minéraux;
 ainsi les anciens Chimistes s'en sont ils beaucoup
 servis dans les travaux. Cet acide est toujours le
 même depuis le commencement de la distillation —

Jusqu'à la fin, En quoi il diffère des acides qu'on retire des végétaux entiers. Cet acide est étendu de très peu d'eau.

La plupart des chimistes ont employé différents intermédiaires pour distiller la thérébentine, mais comme tous ces intermédiaires prennent corps avec la thérébentine & qu'ils se précipitent au fond & se chauffent à raison de leur densité, ils lui font éprouver des degrés de chaleur plus considérables que ceux qui sont nécessaires pour la décomposer, & qui ne vont jamais au dessus du milieu du degré supérieur de l'eau bouillante. Il arrive que l'huile prend un goût d'empyreume très désagréable. D'ailleurs il est très aisé en ménageant bien le feu, d'empêcher la thérébentine de monter, ce qui est le seul inconvénient auquel ils voulaient remédier par ce moyen.

La poix résine ou poix naval se fait en brûlant l'arbre même dans une espèce de fourneau fait à cet effet. L'huile essentielle, la liqueur acide & la poix découlent par les bouts & sont recues dans des fûts faits à cet effet; C'est une espèce de distillation par descension.

On retire par ce moyen deux Substances; l'une molle & presque fluide qu'on appelle gaudron, & l'autre plus Epaisse; C'est une huile Brulée Elle va au fond; C'est Celle la qu'on appelle la poix navale; on met la plus fluide dans des chaudrons & on y ajoute quelquefois de la poix blanche; on la desseche par ce moyen; C'est le Bray dont on se sert pour les vaisseaux. La poix navale la plus Epaisse, n'est point soluble dans les huiles; C'est donc inutilement qu'on la met dans certaines Compositions pharmaceutiques, dans lesquelles on la mêle avec des huiles }

La Colophane se fait en mettant dans un Chaudron de la poix de Bourgogne; de la poix blanche, ou de la Theriacentine Cuites lorsqu'elle commence à fumer, on l'esfaye avec un morceau de bois avec laquelle on en retire & si après laquelle est refroidie Elle est cassante, on la retire du feu.

Cette Colophane sert aux lapidaires à faire leur

marisque ils le mettent pour cet effet avec de la Brique ou du marbre pilé.

C'est un excellent de ténif pour les vieilles ulcères lorsqu'elles ne sont pas produites par un vice des humeurs, un bon calmant dans les playes des tendons. Le baume de therebentine ou la première huile qui vient de la distillation de la poix blanche le sédative; Elle guérit les plaies sans supuration; M^r Boïelle attribue cet effet à l'acide qu'elle conserve & il en fait une règle générale pour toutes les huiles plus chargées d'acide sont plus sédatives; aussi l'huile la plus épaisse de la therebentine est elle la plus sédative comme étant celle qui est la plus chargée d'acide.

18^e Procédé -

Distillation de Loliban -

On choisit l'oliban le plus net & le plus pur, on le met dans une Cornue de verre, qu'on place sur un Bain de sables recouvert d'un petit dôme de terre cuite percé par le côté, pour

Donner passage au Col de la Cornue.
 { on emploie cette année 1754 le feu nu
 aux lieux du Bain de Sable }

Produit lorsque cette résine éprouve les
 degrés un peu supérieurs à celui de l'eau
 bouillante elle donne un phlegme chargé de
 parties aromatiques. En ménageant bien le feu, on
 retire une véritable huile essentielle par le progrès
 de la distillation; c'est adire en haussant un peu le
 feu, on retire une liqueur acide & une huile
 colorée.

Residu: il reste dans la cornue un charbon qui
 comme nous l'avons dit de celui de celui de l'eau
 thérébentine n'est qu'un débris de l'acide & de l'huile.

Remarques. M^r Brouille range toutes les résines
 sous deux classes; dans l'une sont les résines qui n'ont
 point d'odeur, & dans l'autre, les résines odorantes, celle
 cy donnent toutes une partie aromatique & une
 huile essentielle par le procédé que nous venons de
 décrire. Ces résines ne diffèrent de celles de l'autre
 classe que parcequ'elles ont subi un moindre
 degré de dessication, qui ne leur a pas fait perdre

Entièrement leur huile Essentielle & leur partie
aromatiques. nous pouvons Conclure de là que les
résines ne Diffèrent pas Essentiellement des Breaumes
Breaumes & des huiles Essentielles; En effet il
paroît par ce procédé & le précédent, que ces
substances sont Composées d'huile & d'acide; &
qu'on ne trouve de différence, que dans la
proportion de ces deux mixtes les huiles Essentielles
contiennent beaucoup d'huile & très peu d'acide;
les résines au contraire contiennent beaucoup
d'acide & peu d'huile, & c'est à cet acide qu'elles
doivent leur état d'épaississement, car nous voyons
que les huiles Essentielles lorsqu'elles restent exposées
à l'air ou dans des vaisseaux mal bouchés
s'épaississent à mesure qu'elles perdent leur partie
aromatique & la portion la plus tenue de leur
huile; D'ailleurs nous avons vu que les Breaumes
dépouillés de leur huiles Essentielles par la
distillation étoient réduits à l'état d'une véritable
résine & que dans la distillation des résines
même les dernières portions d'huile étoient aussi
les plus épaisses parcequ'elles sont les plus

Chargées d'acide qui monte toujours le dernier. —
 La différence des résines ne vient que de l'acide —
 qui entre dans leurs combinaisons, car parmi ces —
 acides il y en a qui détruisent plus l'huile que les —
 autres; de là vient que les résines dans lesquelles —
 ils entrent, donnent beaucoup plus de charbon —
 dans leur distillation.

Toutes les résines ainsi que les Gommeuses ne —
 demandent que la moitié du degré supérieur de —
 l'eau bouillante pour être décomposées on peut —
 par un procédé semblable à celui cy distiller la —
 mastice, la sanderaque, la gomme Elemi, qui —
 est une véritable résine dans un état de mollesse —
 quelle doit à la grande quantité d'huile essentielle —
 quelle contient encore.

19^e Procédé —

Les fleurs de Bengoin —

On prend du Bengoin qu'on appelle —
 amygdaloïdes parcequ'il est rempli de tâches —

Blanches cassées ressemblantes aux amandes; C'est l'espèce la plus pure; on le concasse grossièrement & on le met dans une espèce de vaisseau de terre fort plat garni d'un rebord extérieur, qui sert de soutien au cercle de terre cuite, qui s'y ajuste comme le couvercle d'une tabatière, & le cercle est coté un grand cône de papier fort élevé, on met le vaisseau sur un fourneau & on lui donne le degré de chaleur nécessaire pour tenir le Bengoin liquide.

Produit. il s'élève des fleurs blanches & cristallines qui s'attachent à tout l'intérieur du cône de papier & qui si on a pas donné trop de feu sont pures & sans aucun mélange d'huile.

Residu. le Bengoin qui reste dans le vaisseau est plus rare & moins compacte.

Remarques Le Bengoin est une résine fournie par le Laurus foliis Decidius Cette famille nous a déjà fourni le Camphre & une huile essentielle qui alloit sous l'eau. La résine qu'on retire de cette espèce est différente selon la manière dont

on l'obtient; Celle qu'on appelle amygdaloïdes vient des incisions qu'on fait alors de l'écorce de l'arbre.

{ On mêle à la partie la plus grossière de cette résine de la sciure de bois & c'est le Bréngoin Commun; Lorsqu'on veut examiner cette substance, il est essentiel de ne pas prendre cette espèce.

Les fleurs que cette résine nous fournit, sont d'autant plus singulières, quelle est la seule qui lui donne. C'est l'acide du Bréngoin qui ne doit pas former Concrète qu'à une petite portion d'huiles qui lui est unie, leur acidité lui démontre par leur solubilité dans l'eau; la propriété qu'elles ont de changer en rouge les teintures bleues des végétaux & de faire effervescence avec les alkalis; dans ces mélanges, l'huile se dégage & vient nager à la surface ce qui prouve son existence. Ces fleurs sont très analogues au camphre, dont elle ne diffère que par un excès d'acide; il faut bien prendre garde de ne pas trop pousser le feu, car on ferait monter une huile qui salirait les fleurs & les gâterait. Si cela arrivoit il faudrait les remettre avec de nouveaux

Benzoin & les sublimer une seconde fois. { on
 avoit proposé de distiller un nouveau Benzoin &
 la Cereuse & de separer les fleurs par la
 distillation dans l'eau & la cristallisation, mais on a
 jamais pu y parvenir; d'ailleurs on ne purifieroit pas
 les fleurs par ce moyen l'huile ne pouvant pas se
 separer par la seule dissolution. { d'ailleurs ces fleurs
 bouchent le col de la retorte & tout se brise;
 mais si l'on a bien menagé le feu on a beau le
 soutenu a ce degré, lorsque le Benzoin a donné
 toutes ces fleurs, il ne monte plus rien si on
 l'augmente un peu, il s'élève encore un peu de fleurs
 avec de l'huile. le degré de chaleur nécessaire pour
 produire cet effet est a peu pres un tiers du degré
 supérieur a l'eau bouillante; la raison en est que le
 Benzoin étant épais, il a besoin un peu plus de
 chaleur pour le tenir en fusion.

Les fleurs de Benzoin sont utiles dans l'épaississement
 de la Lymphe dans les embarras du poulmon; il faut
 cependant éviter de les donner dans l'asthme

Convulsifs. Comme elles sont irritantes, elles augmenteroient le mal, au lieu de le diminuer.

20.^e Procédé. Distiller le Résidu du Procédé Précédent

On met ce résidu dans une retorte & on pousse davantage le feu.

Produits. on retire par ce moyen une liqueur acide & une huile épaisse & colorée qui se purifie & se colore de plus en plus; elle est pesante.

Résidu il reste dans la retorte un charbon très considérable & très léger, qui comme nous l'avons dit des autres résines, n'est du qu'à la décomposition de l'huile & de l'acide.

Remarques. L'huile qu'on retire par cette distillation est sans odeur, comme toutes celles que fournit cette famille de plantes. nous avons déjà dit que M^r Boisselle attribuoit cette pesanteur à

à l'acide; Celui qui est contenu dans cette résine, —
 paroît être l'acide nitreux. { M. Rouelle soupçonne
 que cet acide, est l'acide de tous les Lauriers, } qui
 Comme l'on sçait est le destructeur de toutes les
 huiles; Et c'est à cette destruction qu'est due la
 grande quantité de Charbon que fournit cette
 substance: Lorsqu'on la distille cet acide est si
 abondant, qu'il est aisé de le séparer de l'huile & de
 la faire élever en fleur; Comme nous l'avons vu
 dans le procédé précédent.

Cette huile conserve toujours beaucoup d'odeur,
 propriété particulière aux résines tirées des Lauriers.
 Ces huiles donnent une odeur très suave à tout ce
 à quoy on les mêle; C'est encore à l'acide qu'elles
 doivent cette propriété

L'huile de Benguin est très aisée à rectifier —
 lorsqu'elle la été trois fois avec de l'eau elle devient
 plus limpide et perd entièrement sa couleur qui
 étoit rouge d'abord.
 On emploie d'abord cette huile dans les

paralysies pour brûter les nerfs. M^r Boiicelle les
Cependant persuadé que si on observoit bien ses
Effets, on le trouveroit sédative, comme toutes les
huiles des lauriers. Le Bengoin lui même est detersif.

Les fleurs du Bengoin étant irritantes, il arrive
que lorsqu'on le brûle dans les Eglises, il brûte la
toux; Ceci a engagé les religieux de Paris qui l'ont
font usage dans leurs Eglises, de ne se servir que de
Celui dont on a retiré les fleurs. Elles le fondent &
le mettent avec de la poudre de charbon de saule
pour en faire des pastilles qu'elles brûlent.

Le prix, auquel on donne le braume du perou dans
Ce pais ci a fait soupçonner à M^r Boiicelle qu'il est
fauxifié. en effet, il ne seroit pas possible qu'on le
Donnât à si bon marché vu la petite quantité
qu'on en recueille. il croit avoir découvert que c'est
avec une huile analogue à celle des lauriers, &
sa couleur rouge lui fait soupçonner quel est
de la nature de celle du Bengoin.

21^e Procédé -

Distillation de la Cire -

On met la cire dans une Cornue de verre à laquelle on adapte un Balon pour recipient, on le place sur un bain de sable & on le recouvre d'un petit Dôme de terre cuite percée par le côté pour laisser passer le col de la Cornue. on pousse le feu d'abord très doucement jusqu'au dessus du degré de l'eau bouillante, parceque la cire ne donne rien à ce degré de chaleur.

Produits. au degré un peu supérieur à celui de l'eau bouillante, il sort une petite quantité d'une liqueur très acide & quelques gouttes d'une huile liquide; Ensuite il vient un huile figée & toute la cire qui est dans la cornue passe sous cette forme.

Residu il ne reste qu'une très petite quantité du residu charbonneux.

Remarques. La cire est une matière singulière -

que M^r. Boisselle range dans la classe des résines —
 Les abeilles la ramassent sur les différentes parties —
 Des végétaux. Elle le trouve a la surface des feuilles —
 Du romarin & de presque tous les individus de la —
 Classe des labiés, ou elle est filtrée par des glandes —
 particulières. Les abeilles avalent cette cire & la —
 revomissent ensuite pour bâtir leurs cellules. on a —
 cru que cette substance recevoit quelque altération —
 dans l'estomach de l'animal; mais si fournit quelque —
 chose, ce ne peut être que l'acide qui abonde dans —
 cet insecte; ainsi cela ne derange point la —
 combinaison de la cire, puisque cela ne fait que —
 fournir une quantité plus abondante de l'un des —
 principes.

Le plus souvent elle est contenue dans le sommet —
 des étamines; mais la poussière des étamines de —
 toutes les plantes n'est pas résineuse. on reconnoit —
 celle qui l'est en la jetant sur la flamme d'une —
 chandelle; lorsqu'elle est bien sèche, elle prend feu —
 sur le champ. Il n'y a point de plante dont la —
 poussière soit plus inflammable que celle du —

Lycopodium; on pourroit s'en servir pour imiter les
 Eclairs dans les feux d'artifices répandu sur l'eau.
 on peut y plonger le doigt sans le mouiller,
 parceque s'attachant au doigt, elle empêche l'eau
 à laquelle elle ne peut pas s'unir & s'y attacher.
 Les apothécaires d'Allemagne s'en servent pour
 couvrir leurs pilules, à quoi elle est très propre par
 son extrême finesse qui la rend presque fluide.
 On voit par la distillation de cette substance qu'elle
 n'est composée que d'acide & d'huiles, comme toutes
 les autres résines.

L'huile figée qu'on en retire prouve combien
 l'acide y est en grande quantité; c'est cette huile
 qu'on appelle si improprement beurre de lire.
 on peut rectifier cette huile au degré de l'eau
 bouillante, parcequ'elle acquiert de la volatilité le
 tiers de cette huile vient fluide ensuite elle
 s'épaissit & a une odeur d'empyreume qui lui est
 particulière; chaque résine a sa fume particulière.
 mais aucune n'a la puanteur de celle de la lire. } on
 obtient à la fin de cette rectification une liqueur

acide, cet acide est très vif, mais il est en petite quantité. la petite quantité de charbon qu'on obtient à chaque nouvelle rectification prouve, qu'il y a peu de réaction entre l'huile & l'acide & par conséquent, que l'acide de la cire, est de ceux qui agissent le moins sur les huiles.

On peut faire cette rectification à l'eau & par le moyen des combinaisons on obtient dans chaque nouvelle rectification un peu d'acide, ce qui prouve la décomposition, que l'action du feu opère dans cette substance.

quelque ressemblance qu'on la prenne, elle ne donne jamais ni huile essentielle, ni partie aromatique, parcequ'elle n'est pas odorante.

C'est dans cette distillation qu'on apperçoit plus distinctement que dans aucune autre le mouvement des vapeurs & le jeu de l'air. on voit très distinctement ces vapeurs s'élever en forme de tourbillon dans la cornue, & le balon, & l'entre & la sortie de l'air par le petit trou qu'on laisse au lut.

Tous les chimistes se sont servis de différents intermédiaires en distillant la cire pour l'empêcher de monter; C'est une précaution inutile, pourvu qu'on ménage bien le feu. il suffit de savoir quelle ne demande que les $\frac{3}{4}$ du degré supérieur de l'eau bouillante, pour se décomposer entièrement.

On alonge quelque fois la cire avec de la poix blanche et on la teint avec la terras merita.

Il est aisé de reconnaître la cire ainsi falsifiée en la machant, parceque la poix tient à la dent, ce que ne fait point la cire.

{ quelque fois les ciriers ramassent les restes de la cire qui a servi à faire leurs cirges, cette cire qui a été refondue plusieurs fois est ordinairement fort sale; pour pouvoir la vendre ils la fondent et la teignent avec du terras merita. on la connoît à la cassure qui est nette, au lieu que celle de la bonne cire est grainée; Dailleurs la teinture du terras merita se détruit en lavant la cire ou en la machant. Elle teint la salive en jaune. }

La cire ne doit pas couler jaune qu'à une —
parties étrangères, que les abeilles ramassent avec —
Elles: mais comme cette partie est soluble dans —
l'eau, il est aisé de la lui enlever; ce qu'on obtient
par le blanchissage. pour cet effet, on fait —
liquéfier la cire dans un vaisseau d'étain ayant
soin de ne lui donner que le degré de chaleur —
nécessaire pour la tenir liquide. Lorsqu'elle est —
entièrement fondue, on y trempe un pilon de bois —
mouillé; le pilon fendant d'une petite croûte de —
cire, qu'on détache & qu'on place sur des toiles —
pour l'exposer à la rosée; on l'arrose même si l'on —
est besoin. au bout de 2 1/2 heures on refond cette —
cire & on répète la même opération que la première —
fois, afin de changer sa surface & offrir de nouvelles —
parties colorées à la rosée & à l'eau, afin qu'elles —
puissent la dissoudre. on la refond encore une —
troisième fois & quatrième, jusqu'à ce qu'elle soit —
bien blanche. toutes ces opérations sont —
ordinairement finies en cinq ou six jours.

Rien ne prouve mieux Combien L'étamage est insuffisant pour Couvrir tout le Cuivre que ce travail il est impossible de Blanchir la Cire dans les vaisseaux les mieux étamés; ils lui donnent toujours une couleur verte produite par la dissolution du Cuivre que l'étain laisse à nu. on se sert donc de grandes chaudières revêtues intérieurement de lames d'étain soudées ensemble qui font un véritable bain-marie, au moyen duquel on met entre cette chaudière d'étain la Caisse de Cuivre à laquelle elle est soudée.

Il y a des Cires qu'on ne sauroit Blanchir, parce que leurs parties colorantes sont résineuses & par conséquent insolubles dans l'eau; au lieu que celles dont la partie colorante est soluble dans l'eau se blanchit aisément; il y a apparence que dans les premières, c'est la poussière elle-même qui est colorée. ou conjecture que cette poussière est celle du genêt.

On emploie la Cire en pharmacie pour donner de la Consistance aux emplâtres; on l'emploie dans les douleurs, les gonzes, les brûlures &c.

son huile rectifiée est plus active; on s'en sert pour
résoudre les tumeurs, qui viennent dans les paralysies,
la goutte qu'on appelle froide; la Cire jaune est un
excellent remède contre les brûlures. son huile
figée est anodine, Emoliente & relâchante.

22^e Procédé

Distillation de L'huile d'olives.

{ Cette année 1757. Mr. Rouelle a fait le
procédé avec des briques }

L'huile d'olive distillée à la Cornue ne donne rien
au degré de l'eau bouillante, il faut passer au
Commencement du degré supérieur.

Produit alors elle donne quelques gouttes d'une
huile liquide & un peu de phlegme acide; il vient
ensuite une huile qui vient figée & dont l'odeur est
à peu près la même que celle de la cire.

Residu il reste très peu de charbon, produit
par la décomposition de l'huile & de l'acide.

Remarques. Ce procédé est très Capable de nous faire Connoître Combien le feu agit sur les Corps qu'on y expose; car il paroît évidemment que cette huile ne passe figée que parceque le feu a combiné plus intimement l'acide & l'huile. D'un autre côté, il paroît que ce même acide mis en action par le feu reagit sur l'huile & la décompose ce que produit le Charbon.

Cette huile figée rectifiée plusieurs fois devient enfin fluide & se conserve dans cette état. les Chimistes avoient jusqu'à présent employé différens intermedes pour Distiller cet huile; les uns avoient imaginé d'en imbiber des morceaux de briques rouges { par ce moyen on n'a pas besoin d'employer des rectifications on a une plus grande quantité d'huile fluide; parceque les briques rouges ont donné à l'huile une chaleur Capable de déran- ger la Combinaison.

L'huile d'olive ainsi Distillée est un excellent remède dans les maladies accompagnées de frissons, Comme les paralysies, qu'ils distilloient à la com-
3

voyez page 350 le plus bas; D'autres y mettoient
 de l'alkali fixe, mais il décompose l'huile; tous
 les autres intermédiaires étoient au moins inutiles &
 n'avoient été imaginé que pour prévenir le
 gonflement. nous avons déjà dit plus d'une fois
 qu'il suffisoit de bien ménager le feu & qu'il n'y
 avoit point de Corps, quelque susceptible qu'il fût
 de gonflement, qu'on ne peut distiller sans
 le secours d'intermédiaires. Dès que l'on aura attention
 de bien régler le feu par le moyen des briques
 rouges, on n'a pas besoin d'employer & voyez ³⁴⁹

Toutes les huiles par expression fournissent les
 mêmes produits; C'est à dire un acide & une
 huile, mais ils y sont dans un état de combinaison
 bien différent de ce qu'ils sont dans les résines.
 toutes ces huiles deviennent solubles dans l'esprit de
 vin par la distillation M^r. Bouelle croit qu'on les
 prive d'une partie mucilagineuse qui faisoit leur
 insolubilité.

On retire par la distillation de toutes les semences
 Emulsives des huiles analogues à celle que fournit l'huile
 d'olive distillée.

33^e Procédé

{ M^r. Roüelle La remis dans son ordre. C'est à dire. après le 22. parcequ' cette decomposition se fait à feu nu & sans intermede } le que les Corps sont un des produits que le regne vegetal nous donne sans quil soit necessaire d'employer le secours de l'art pour l'obtenir.

Distillation Des Corps muqueux.

M^r. Roüelle a choisi pour exemples le miel; la manne, la gomme arabique & le Seigle.

1^o. Distillation Du miel.

On met le miel dans une Cucurbitte de grès fort grande, parceque cette matiere se gonfle beaucoup. on y adopte un chapiteau de verre & un recipient. on lute bien les jointures & on chauffe d'abord très lentement on établi peu à peu le

Degré de l'eau bouillante, qu'on pousse ensuite jusqu'à $\frac{2}{3}$ du degré supérieur à celui-là.

Produits on obtient au degré de l'eau bouillante une eau ou un phlegme chargée de parties aromatiques du miel. Cette matière aromatique du corps muqueux & la partie aromatique du végétal, que les abeilles ont ramassées avec le miel & la cire; mais qui n'en fait pas parties. Ensuite au degré supérieur, on a une liqueur acide & colorée; ensuite on a beau hausser le feu il ne passe plus rien.

Résidu. on trouve dans le fond de la cucurbitre, un charbon très léger & très friable.

2^e Distillation de La manne.

L'appareil de cette distillation est le même que celui de la précédente.

Produits. Les produits sont aux mêmes, à cela près que le phlegme de la manne n'a point d'odeur, comme celui du miel.

Résidu. le charbon est très rare & très spongieux.

44
produit Cette Substance donne beaucoup plus d'eau que les deux precedentes Cette Eau a une odeur tres legere mais tres agreable, Elle fournit une liqueur acide coloree et quelques gouttes d'huile.

Residu Et encore un charbon tres friable et tres considerable.

1.^e Distillation Du Seigle.

Comme le Seigle lorsqu'on le distille entier est moins sujet a se gonfler que les Substances precedentes on fait Cette Distillation dans une Cornue de grais a laquelle on adopte un gros Balon de verre. on donne le feu comme pour les autres. Elle se fait aussi au feu de reverbere.

3^e Distillation de la Gomme arabique ~

On met la gomme arabique dans une retorte de verre dont on laine un grand tiers vuide; on la place dans un fourneau, de reverbere & apres y avoir adapté un balon pour recipient & on pour le feu. Comme pour les autres. Elle se fait aussi au feu de reverbere.

produit au degré de l'eau bouillante, on a du phlegme, mais au degré supérieur, on obtient une liqueur qui vient de plus en plus acide & colorée, & un peu d'huile qui nage a la surface.

Residu. Chaque grain de seigle forme un petit charbon, qui conserve sa figure.

Remarques. Le gonflement auquel toutes les substances mucineuses & mucilagineuses, sont plus ou moins exposées, avoir fait imaginer differens moyens de prevenir les inconveniens qui ont coutume d'en resulter; pour cet effet les chimistes emploient differens intermediaires, qui par leur poids faisoient crever les petites bulles, facilitoient par la sortie de

L'air & l'empêchoient que la matière ne montât; ils se servoient aussi des vaisseaux fort élevés & ils faisoient leur Distillation au Bain de sable mais les inconvénients de ces différents moyens, sont plus considérables que ceux qu'ils voulaient éviter; mais allons les parcourir

1^o outre que la plus part des intermédiaires qu'on a employés pour empêcher le gonflement des matières étoient capables par eux mêmes de réagir sur les Corps auxquels on les mêloit; il est encore un autre inconvénient qui n'est pas moins considérable, c'est qu'ordinairement ils se mêlent avec ce corps muqueux & font une masse plus pesante, qui tombe au fond du vaisseau ou s'échauffant à proportion de sa densité, elle brûle les matières & leur communique une odeur Empyreumatique, qui leur est étrangère.

2^o En se servant des vaisseaux fort élevés, ils étoient obligés de donner un degré de feu beaucoup plus considérable que celui qui est nécessaire pour décomposer les corps; car comme les vapeurs ne sauroient monter, si la partie supérieure des

vaisseaux n'est lehauffée, il faut necessairement
 beaucoup lehauffer le bras pour que le haut ait
 une chaleur suffisante: d'un autre costé le courant
 d'air qui monte toujours le long des fourneaux, —
 cause fort aisement les vaisseaux fort élevés.

3^e Il n'est jamais possible de bien regler les
 degrés de chaleur du bain de sable, car quelque
 léger que soit le feu qu'on y applique, comme
 le sable reçoit toujours de nouveaux degrés de
 chaleur, il sechauffe à raison de sa densité &
 lorsqu'on a une fois eu le malheur de pousser un peu
 trop le feu, il n'y a plus de moyen de le diminuer;
 on a beau fermer le cendrier le sable reste toujours
 lehauffé & on a de respirées, qu'à l'enlever les vaisseaux
 au risque de les casser, comme cela arrive presque
 toujours; au lieu qu'en faisant usage du feu nu, il
 suffit de fermer le cendrier pour diminuer tout à
 coup la chaleur & même pour éteindre le feu si
 en est besoin; ainsi on arrête les matieres prêtes
 à monter, ce qui n'est pas possible avec un bain de sable.
 { pour remédier à ces inconveniens M^r. Bouille

met peu de matiere dans des grand vaisseaux quil
expose a feu nu; il va dabord tres lentement
pour Dephlegmer. Lorsque les matieres sont bien
Dephlegmées, on peut ensuite pousser le feu sans
Courir risque de les faire gonfler. }

Le corps muqueux est un être de l'ordre des
Composés, qui resulte de la combinaison d'un acide
et d'une huile avec une terre très soluble et
beaucoup d'eau; Cette eau lui est si essentielle
quil se decompose des qu'on l'en prive. Le corps se
reconnoit fort aisement a la qualité visqueuse et
colante qui lui est tellement propre, que partout
ou l'on trouve ces qualités, on est sur de trouver
un corps muqueux. Ce corps est le seul être de la
nature qui soit capable de fermenter, et toutes
les substances ou il se trouve sont propres a faire
du pain et du vin, et par consequent a servir de
nouritures aux animaux; Ce quil est aisé de prouver
par la ressemblance quil y a entre ce corps et la
limphe animale et cest la grande quantité d'eau
quils contiennent qui leur donne cette propriété.

En les rendant très propres à se décomposer; lorsqu'on les prive de cette eau essentielle, ils attirent l'humidité de l'air & se chargeant d'une eau étrangère, qui gâteroit & les corrompt.

On peut diviser en deux classes générales les substances qui contiennent les corps muqueux en substances insipides & en substances sapides. nous mettrons dans la première classe les gommes qui diffèrent cependant des mucilages, en ce que lorsqu'elles sont desséchées elles n'attirent pas l'humidité de l'air; mais d'ailleurs elles fournissent les mêmes principes dans l'analyse chimique & sont propres comme les mucilages à faire du vin & à servir de nourriture aux animaux. Les voyageurs nous apprennent que la gomme arabique que nous tirons du Sénégal y est apportée par des marchands qui vont la chercher à 200 lieues de là. Ses marchands ne se nourrissent dans toute la route que de gomme dont ils choisissent les plus gros morceaux, au milieu des quels ils trouvent une matière grasse qui a un peu le goût de l'abricot.

on croit qu'on la ramasse sur des Epees de Taccaea,
 Dou Elle suinte comme la gomme qu'on trouve
 sur nos pruniers, nos pêchers, nos abricotiers, dont
 Elle ne differe pas. La Gomme adragante est un
 peu differente on n'en connoit pas bien l'origine.
 Mr Roëlle & Bernard de Jussieu ont vu
 suinter une gomme semblable de L'opuntispinis
raris, dans lequel on trouve une tres grande
 quantité de corps muqueux. on doit placer dans
 la même classe le mucilage qu'on retire de
 l'enveloppe de certaines semences, tel que la graine
 de lin, la semence de spilium celle de Coings &c.
 Celui qu'on trouve dans la racine de guimauve,
 Le corps muqueux des mauves, le des différentes
 especes de patiences & toutes les semences farineuses
 de la nombreuses famille des graminées & des
 Legumineuses.

Toutes ces substances sont propres a servir de
 nouritures aux animaux & aux hommes; mais pour
 ces derniers il est quelque fois necessaire de leur
 faire subir la fermentation, sans quoi elle

2. 1. 2. parties 22.

seroient Capables de leur Causer différentes maladies.

Nous Diviserons La 2.^e Classe En Deux parties, dans la premiere nous rangerons Les Substances Douces Et Sucrees qui fuient naturellement de Certains arbres ou de Certaines plantes, Comme La manne qu'on recueille dans le Royaume de Naples sur l'écorce de Certains frènes, Le Dont Elle Coule naturellement, ou par des incisions, qu'on y fait exprès. Le miel que les abeilles ramassent sur Les fleurs de presque toutes Les plantes, dans Les quelles il est filtré par des organes particulières Et tenu En reserve dans des reservoirs qu'on appelle nectarium placés ordinairement a la racine des petales. Les abeilles l'avalent pour le porter dans leur ruche, ou Elle le degorgent Et En remplissent leurs Cellules.

Le miel ne Souffre aucune alteration dans le corps de Ces animaux; Car Comme leurs liqueurs Sont Eminemment acides, Comme Celles des mouches, des fourmis, Et de presque toutes Cette Classe d'insectes, Elle ne pourroient lui communiquer que de l'acide

qui ne changeroit rien a sa Combinaison, puis qu'il
En Contient déjà & ne feroient qu'en augmenter
L'acidité.

On trouve presque dans tous les individus de la
famille des graminées une matière sucrée, mais
il n'en est point qui en contienne davantage que
la Canne à Sucre ; C'est elle qui fournit le sucre
dont nous faisons usage. Toute cette famille est
tellement propre à nourrir les animaux, qu'il n'en
est point qu'ils ne devorent : la Canne à Sucre fait
la nourriture ordinaire des negres, qui fuient dans
les bois pour se délivrer de l'esclavage ou on les tient
dans nos colonies de l'amerique. on trouve encore
cette matière sucrée dans les brouillards, les lables,
Les sycomores, la vielle charnille, dont le suc peut
servir a faire du sucre, le dont on retire en effet dans
le nord de l'amerique ; on doit placer encore dans le
même rang tous les fruits doux & pulpeux.

La 2.^e division de cette classe contiendra toutes les
substances mucqueuses, qui contiennent ou laissent

D'acide Comme font parmi les vegetaux les asilles
Lalliluyas &c. & parmi les fruits les groseilles, les
Epines vinettes, Citrons, oranges.

Les Corps muqueux Contenus Dans Les Differentes
Substances ne Differe que par La Differentes proportion
Des principes qui les Composent, qui d'ailleurs sont
Les memes Dans tous. Dans Les uns C'est L'acide qui
Domine, Dans les autres, C'est L'huile; De la vient la
petite Difference qu'on trouve Dans les produits de
Les Differentes Corps Lorsqu'on les Distille. L'acides qu'ils
Contiennent reagit puissamment sur L'huile même
Dans le tems qu'ils s'elevent En vapeurs; Ce qui fait
qu'il y a un tres grand nombre de Corps muqueux,
Dont il n'est pas possible de retirer L'huile. { tels sont
Le miel, le sucre, la manne; Dont on ne retire
point d'huile. mais En revanche L'acide est plus
Colore. que Celui d'aucun autre Corps, Ce qui ne vient
que de L'huile qui lui est unie. plus un Corps est
Doux, dit Mr. Stoville, plus il Contient d'acide. Les
Corps muqueux de la Classe de Ceux qu'il appelle
acides, Contiennent un tres d'acide } parcequ'il se

Decompose entièrement & s'attache au parois du
 recipient & même du Chapiteau de l'embie sous
 la forme d'un charbon noirâtre, ou reste dans la
 Cucurbite, il en pane toujours une partie combinée
 avec l'acide & qui lui donne la couleur; De là vient
 qu'en y mêlant un alkali fixe, qui a plus de rapport
 avec l'acide que l'huile, on voit fumer plus ou
 moins d'huile, selon que l'acide étoit plus ou moins
 coloré. il y a d'autres Corps muqueux qui donnent
 un peu d'huile qui nage sur l'acide dont on peut
 le separer tels sont les feigles & le mon.

{ M^r Boïelle prétend en avoir tiré une plus grande
 quantité que de tous les autres Corps muqueux. } La
 Gomme en donne mais beaucoup moins; le mon-
 lit est très sujet à se gonfler même plus que le miel
 aussi est il très difficile de le distiller { M^r Boïelle
 l'évapore d'abord au degré moyen de l'eau bouillante
 lorsqu'il est bien déphlegmé, il le distille à feu nu. }
 Le miel est un des Corps muqueux qui en fournissent le
 moins. M^r Boïelle n'a jamais pu le retirer

separé & sans être décomposé; C'est aussi celui dont l'acide est le moins coloré; celui du seigle l'est plus que tous les autres.

La grande quantité de charbon qui reste après la décomposition de tous les corps muqueux est due en grande partie à cette décomposition de l'huile & de l'acide, dont la terre séparée des autres principes reste unie à la terre propre du corps muqueux. Le corps muqueux coloré & les fécules, ne donne point
 "rien donne", d'alkali fixe; M^r Broiella est même persuadé
 tous les corps muqueux⁺ lorsqu'on les brûle ont
 muqueux une odeur particulière qui suffiroit presque pour les faire reconnoître; C'est l'odeur du pain ou du sucre brûlé; odeur qu'on trouve encore avec quelques
 quelques légères modifications dans la liqueur acide qu'on en retire par la distillation. La propriété que cette acide a de détruire les huiles auxquelles il est combiné, fait penser à M^r Broiella que c'est l'acide nitreux, qui en effet est le plus grand
 destructeur des huiles qu'on connoît.
 Il y a dans les produits qu'on obtient du blé

outre les differens principes que fournit le corps —
 muqueux une partie extractive fournie par —
 L'envelope de la farine. M^r. Boiuelle est très —
 persuadé que la poudre nourrissante dont on a —
 fait l'expérience aux invalides, n'est que la gelée —
 d'une semence farineuse depouillée de son son, & —
 réduite en forme d'extract qu'on met ensuite en —
 poudre.

La decomposition qui arrive dans les Sortes de —
 Distillations adonne lieu d'attribuer au feu ce qui —
 n'est que l'effet des principes qu'il met en action; —
 mais que des gens peu versés dans l'art, n'ont pas —
 sué deceler.

Il y a parmi les corps muqueux quelques individus —
 qui excitent quelques irritations dans le canal —
 intestinal, ce qui le rend laxatif, tels sont la manne, —
 La Cassie, & les tamarins, les prunaux. mais lorsque —
 par un usage trop fréquent les malades s'y sont —
 accoutumés, ils ne produisent plus aucun effet, on —
 doit éviter de faire bouillir la manne pour la —

disoudre; Cela lui donne un mauvais goût & affoiblit sa vertu purgative & cela d'autant plus inutile quelle se dispute très facilement dans l'eau froide & qu'il en faut peu pour la dissoudre.

J'oubliois de dire que le miel étoit d'autant meilleur, qu'il étoit plus solide, plus blanc & mieux cristallisé, celui que les abeilles recueillent sur les fleurs du bled sarrasin a toutes ces qualités; celui au contraire qui est mou, liquide, jaunâtre est très inférieur: la cire même dont on le retire est moins bonne & se blanchit plus difficilement.

quelques chimistes ont prétendus avoir retiré du phosphore du charbon de figle. M^r Boiulle n'a pas répété l'expérience qui peut seul nous apprendre si cette prétention est fondée.

24^e Procédé ~

Extrait de Romarin.

Pour retirer toutes les parties extractives du

Romarin, il faut. En faire la Decoction dans l'eau, on retire cette eau et on la remet de nouvelle, Ceq'ou repete jusqu'à ce qu'il ne communique plus aucun goût à l'eau, Ensuite on mêle Ensemble toutes ces Decoctions, on les Clarifie avec un blanc d'œuf & on les passe à la chausse. Enfin on les Evapore jusqu'à ce qu'elles Soient reduites En Consistance de Syrop. il faut faire cette Evaporation au Bain marie.

Produit. on obtient par ce moyen la partie Extractive, C'est à dire une partie soluble dans l'eau & insoluble dans les menstrues huileux & spiritueux

Residu. Le romarin bien Epuisé ne Contient plus que la terre, qui sert d'Osquelette à la plante & la partie colorante du romarin, ou sous l'eau.

Remarques. La chimie a deux voyes pour separer des corps les principes qui les composent, la voye seche & la voye humide; pour la premiere on n'emploie que le feu qui par la rarefaction qu'il

Cause du se glissant dans les intervalles de ces —
 principes, les desunit & les separe les uns des —
 autres; la voye humide consiste a appliquer aux —
 Corps, des menstrues, ou des dissolvans, qui ayant plus —
 de rapport avec quelques uns de leurs principes, qu'avec —
 les autres, sy unissent & les separent. Cette voye —
 est certainement la plus sure & celles ou on a le —
 moins a craindre que les produits qu'on obtient ne —
 soient l'ouvrage de l'agent qu'on emploie; au lieu —
 qu'il arrive assez souvent que le feu en mettant en —
 jeu les principes qu'il a separees d'un Corps, les fait —
 agir les uns sur les autres & leur fait produire —
 de nouvelles combinaisons, differentes de celles —
 qui existoient dans le premier etre. Cependant la —
 voye Seche a ses avantages & ses certitudes & les —
 produits quelle nous donne ne sont pas toujours —
 l'ouvrage du feu, puisqu'il arrive souvent qu'on —
 retire les memes produits par la voye des —
 combinaisons, ainsi ces deux moyens se pretent —
 des secours mutuels, & peuvent servir a se —
 Confirmer l'un, l'autre.

Les Decompositions que nous avons vûes jusqu'à —
 present n'ont été operées que par la voye Seche, —
 nous n'avons fait usage que du feu; il est temps —
 maintenant de passer a la voye des Combinaisons —
 Et pour être plus a portée de Comparer les effets —
 de l'une & de l'autre methode, M^r. Wüelle a —
 Choisi encore le romarin pour l'exemple quil —
 avoit a nous donner de l'action de l'eau Comme —
 menstres sur les Substances vegetales.

L'extraits du romarin qu'on obtient par ce —
 procédé est donc tout ceque cette plante contient —
 de soluble dans l'eau lorsqu'on la prive de l'eau de —
 la dissolution qu'on lui avoit appliquée pour —
 l'extraire. Cet extrait bien deseché exposé au —
 Degré superieur de l'eau bouillante donne une —
 liqueur acide & une huile d'abord fluide, qui —
 s'epaisit de plus en plus dans le progres de la —
 distillation; Comme celle qu'on retire du romarin —
 distillé a feu nu. au meme Degré de feu dans —
 les vaisseaux ouverts. il se gonfle sa viscosité —

Empêchant l'air & l'eau qui y sont Contenus de
s'échapper, il donne ensuite une vapeur aqueuse
à laquelle succede une fumée blanche qui n'est
autre chose qu'une eau imprégnée d'acide &
d'huile; Enfin il brûle le résidu une cendre
dont on retire de l'alkali fixe en en faisant la
Léxivation.

Il résulte de là que l'extract Contient l'acide
& l'huile que le romarin donne dans sa
distillation dont l'eau s'est chargée à raison de l'acide
qui a rendu l'huile soluble par ce menstrue; que
Cet acide & cette huile existent en effet dans le
romarin, & ne sont pas de produit du feu, puisque
l'eau suffit pour les en extraire; mais il y existent
Combinés ensemble, sans quoi l'eau se chargeroit de
l'acide & laisseroit l'huile; il faut aussi que cette
Combinaison soit différente de celles des raisins,
puisque celle cy ne sont pas Soluble dans l'eau.
Il résulte enfin, que c'est à cette huile contenue
dans l'extract, que le romarin doit sa Combustibilité,
puisque l'extract brûle comme le romarin en

Degré supérieur de l'eau bouillante qui est le —
 Degré nécessaire pour la Combustion de tous les —
 végétaux; on voit par là, la raison pourquoi le —
 Bois flotté ne brûle pas, c'est que l'eau dans —
 laquelle il a séjourner, lui lève la partie —
 extractive qui contient le principe de la —
 Combustion. Cependant le romarin qui a été —
 dépouillé de toute sa partie extractive brûle —
 quoique très légèrement; le laisse une cendre, qui —
 si on ne la lessive pas, ou qu'on ne l'expose pas —
 au mouvement de l'air conserve encore la figure de —
 la plante; Ceci a fait dire à M. Roichet, que c'est —
 le véritable principe terreux de la plante qui a la —
 couleur de la plante; Car la terre qui —
 compose le charbon de l'extract est le résultat de —
 la décomposition de l'acide & de l'huile, qui ont —
 réagi l'un sur l'autre. Si on fait la lessive de —
 cette plante on en retire un alkali fixe; mais —
 en si petite quantité qu'il n'y a que les teintures —
 bleues des végétaux qui puissent le manifester, car —
 il ne fait point d'effervescence avec les acides.

" Squellette
 de la plante
 est le véritable

C'est sans doute Ce qui en a imposé à Boerhave
qui lui a fait regarder Cette Cendre Comme une
terre pure. il paroît qu'il n'a pas Comme la partie
Colorante qui est la véritable Cause de Combustibilité
de ce romarin, { Car si l'en avoit été privé il n'auroit
pas brûlé } Et qui est l'origine du peu d'alkali
fixe qu'on en retire. Cette partie Colorante, qui est
dans l'état des résines, n'étant pas Soluble dans
l'eau, est donc restée dans la plante; Et Comme
toutes les huiles donnent par la Combustion, une
terre; la terre de Cette partie Colorante est jointe
au squelette de la plante; ainsi ce n'est pas
à proprement parler le véritable principe terreux de
la plante, il faudroit en avoir retiré la partie
Colorante; Il résulte de ce que nous venons de dire
qu'il y a dans le charbon du romarin brûlé
dans les vaisseaux fermés, trois terres différentes; la
terre de l'extrait, qui Comme nous l'avons dit est
le débris de l'eau & de l'huile; Celle de la partie
Colorante qui a la même origine; Et enfin le
principe terreux de la plante, & si elle contient
un Corps muqueux résineux. &c.

Chacune de ses substances fournit un peu de terre
par sa decomposition.

Le grand usage que la médecine fait des extraits
nous oblige de nous y arrêter un peu & de donner la
methode de les faire, la plus propre aux usages
qu'on se propose dans cette espece de remède.

L'extract est comme nous l'avons dit la partie de
la plante que l'eau peut dissoudre; l'eau qu'on
applique aux plantes se charge plus ou moins
de cette partie, selon quelle y reste appliquée plus
ou moins longtemps, ou quelle est plus ou moins
chauffée. les chimistes ont fait trois operations de
la maniere d'appliquer l'eau aux corps, la
maceration, la digestion, ou infusion & la decoction;
mais comme ces trois operations en elles mêmes &
par leurs effets ne different que du plus ou moins,
puisqu'elles dependent uniquement des differens
degrés de chaleur de l'eau, les distinctions sont sans
fondement; C'est une seule & même operation;
mais dont les degrés meritent d'être observés,
Lorsqu'on veut proceder avec une certaine

Exactitude; Car Selon les Corps auxquels on applique
 L'eau il faut Employer la maceration, C'est adire
 L'infusion Dans l'eau au Degré de la temperature,
 C'est adire quelques Degres au dessus de la glace,
 La Digestion qui se fait au Degré moyen de l'eau
 Bouillante, Et la Decoction qui se fait au Degré de
 l'eau Bouillante. La raison de cette difference vient
 de ce que Certaines plantes ont des parties si
 volatiles — quelles les perdent au Degré de l'eau
 Bouillante Et même au Degré moyen de l'eau
 Bouillante, telles sont les plantes aromatiques qui
 Comme nous l'avons vu donnent leur partie
 aromatique Et leur huile Essentielle a ce Degré de
 Chaleur; il faut En excepter un petit nombre telles
 que la germenée, le lierre terrestre, L'absinthe &c.
 mais ces plantes mêmes perdent toujours quelque
 chose dans L'ebullition; ainsi dans ce cas même il
 Est bon de preferer l'infusion au Degré moyen de
 l'eau Bouillante; il y a des plantes qui quoiqu'elles
 ne soient pas aromatiques, ont cependant une
 partie très volatile que la Decoction leur Enleve
 telles sont le Cabaret, la Sené &c.

Lorsqu'on les fait Bouillir ils ne sont pas si
 purgatif que lorsqu'on se contente de les faire
 infuser. M^r Rouelle En fait même une règle
 generale pour toutes les plantes dont on veut faire
 l'Extrait, il se contente toujours de les faire
 infuser, si les plantes sont fraîches et très succulentes;
 il les pile ou tire le suc, qu'il laisse déposer, pour
 lui enlever la partie colorante, qui ne contracte pas
 d'union avec l'eau de la végétation, qui fait la plus
 grande partie de le suc. { Ce qui fait que ces sucs
 sont toujours opaques. } si les plantes sont moins
 succulentes ou même seiches, il les écrase et les
 mettent en poudre et les font infuser, ils rapent
 Les Bois, ses infusions ne sont jamais que de
 12 heures au plus, & il ne se fait jamais que des
 premières, parcequ'elles ne sont chargées que de
 ce qui y a de plus soluble de plus fin & de plus
 acide dans la plante, & par conséquent de plus
 propre à pénétrer dans nos humeurs; Les dernières
 infusions contiennent toujours plus de parties
 huileuses, & ont un goût beaucoup plus désagréable

que les premières; il faut en excepter celles de la Rhubarbe; dont les 13^{es} l'ont aussi bonne que les premières; D'ailleurs en multipliant si fort les infusions, on décompose la plante, & au rien n'est plus capable de produire cet effet, que l'eau mise en un mouvement par le feu.

Nous avons dit que pour dépurer les sucs exprimés des plantes, { toutes les dissolutions } Lorsquelles sont pures sont claires & diaphanes; Elles ne sont opaques, que parcequ'elles contiennent des parties qui ne sont pas dissoutes; ainsi la Clarification ne fait que dépouiller les dissolutions des parties hétérogènes qui se rencontrent } on les laisse reposer, mais comme cette voye demande un certain tems il arrive quelque fois que le suc fermente; pour prévenir cet inconvénient, on couvre le suc d'un peu d'huile, qui empêche le contact de l'air, instrument de toutes les fermentations; ou bien on les clarifie avec un blanc d'œuf comme toutes les infusions. Ce blanc d'œuf exposé au degré moyen de l'eau bouillante se coagule, &

Devenu plus léger que l'eau, il monte & lève avec lui tout ce qui y est d'étranger dans le suc, ou dans l'infusion. C'est sur les mêmes principes qu'est fondée la clarification des vins. par les mêmes moyens. L'esprit de vin coagule le blanc d'œuf, qui est une limphe animale; mais icy au lieu de monter, il tombe au fond du tonneau, parce qu'il est spécifiquement plus pesant que le vin.

Le suc ou l'infusion étant depurée il s'agit de les priver de l'eau superabondante, qui tient la partie extractive en dissolution, qui étant très peu mobile ne monte jamais dans l'évaporation. M^r. Boiuelle emploie toujours le degré moyen de l'eau bouillante pour la faire; parce qu'une chaleur plus forte dérange toujours l'extrait plus ou moins, on évapore ordinairement jusqu'à ce que l'extrait ait acquis la consistance de miel; mais il y a des extraits qu'on ne sauroit conserver, si l'on avoit pas soin de les sécher entièrement; tel est l'extrait de Rhubarbe. la raison de cela est que, ces extraits contiennent une partie mucilagineuse, qui attire

aisement l'humidité de l'air; aussi ne doit on jamais faire l'extrait des plantes qui contiennent beaucoup de mucilage, telles que toutes celles de la famille des osifilles & des lagatum. parmi lesquelles est la Rhubarbe, qui est presque la seule de cette famille, dont on puisse conserver l'extrait.

Nous avons dit qu'il ne falloit pas faire l'extrait des plantes aromatiques, parcequ'elles perdroient aisement leur huile essentielle & leur partie aromatique; il est cependant des cas, où l'on a besoin de cette partie extractive, qui a des vertus particulières; mais alors il faut y joindre l'huile essentielle de la plante, ou son eau distillée. l'extrait du romarin est une preuve de ce que nous avançons icy; c'est un excellent vermifuge, & Mr. Rouelle s'en sert avec succès contre le ver-tonia il y ajoute l'huile essentielle de romarin ou de quelque autre plante vermifuge; il en donne depuis un demi scrupule jusqu'à un demi gros.

quelques Chimistes ont conseillé de redissoudre les extraits pour les purifier, mais chaque fois qu'on

Filtrer Ces nouvelles Dissolutions, on trouve une terre
 sur le filtre, qui prouve que l'Extrait se Decompose,
 mais il ny en a point qui se Decompose davantage,
 que celui de la fumeterre et de la Rhubarbe. Cette
 dernière se Decompose même ala premiere
 Dissolution, de sorte que lorsque l'Extrait est ademi
 Evaporé, il se Depose une grande quantité de
 terres, qu'on separe par la filtration, pour donner
 une forme plus legere a l'Extrait. } ainsi il faut
 Banir toutes Ces purifications Comme inutiles et
 même Comme propre a gâter les Extraits[#] onto
 différentes Couleurs suivant les plantes dont on les
 retire ; celui du romarin est noir, celui de la
 fumeterre est verd. &c.

#plustôt qu'à
 les rendre
 meilleurs. Les
 Extraits

Il ny a point d'opération de laquelle on doive plus
 Banir le beurre que de celle la, Car Comme
 l'Extrait Contient de l'acide, il est tres propre a se
 charger des parties de Cuivre: il faut donc faire
 les Extraits dans des vaisseaux de terre, qui sont les
 plus Commodes.

Les regles que nous venons de donner pour faire
 les Extraits, sont fort Conformes a celles qu'hypocrate

a données pour faire L'Elaterion. Il recommande
 de prendre les fruits du concombre sauvage avant
 qu'ils soient murs, de les placer sur des tamis au
 dessous desquels on aura mis des vaisseaux propre
 a en recevoir le suc qui en decoule naturellement;
 lorsque le parachimes qui est tres elastique vient a
 faire ressort le ala charne; ensuite il veut qu'on
 l'évapore au soleil, & qu'on les garde dans des
 vaisseaux de terre bien bouchés.

~ 25.º Procédé ~

Extrait de Kinkina par La
 trituration selon le procédé de
 m^r Le Comte de La garaye.

on met une livre de Kinkina distribuée
 également dans differens vases avec douze livres d'eau.
 Et on la triture pendant douze heures avec des
 mouffins, qu'on fait mouvoir par le moyen d'une
 roüe de Lapidaires; on évapore cette infusion
 apres l'avoie passée ala chauffe dans des aspielles de

Soyance qu'on place sur un bain marie

Essentielle Produits. il reste sur ces assiettes une lame
tres mince d'Extrait de Kinkinas, parcequ'on a
la precaution de metre peu d'infusion dans chaque
assiettes; C'est ce qui a plu a Mr. De la Garaye
D'apeller Sel[#] de Kinkinas parcequ'il est
parfaitement desseché son extrait, & que les
petites Ecailles qu'on en lève avec la pointe d'un
Couteau sont brillantes.

Remarques L'infusion de Kinkinas est
Toujours trouble, ce qui lui est commun avec les
infusions de toutes les Lames parcequ'elles contiennent
toutes deux parties; une partie extractive { ou plutôt
une matiere extraite resinée } & une terre; cette
terre est principalement fournie, par l'écorce la
plus interieure: Cette Lame est privée d'organisation,
ce qui lui est commun avec l'écorce de tous les
arbres; il y en a même qui se depouillent tous
les ans; de cette Lame morte, tels sont les Cerisiers,
les Bouleaux; les Lièges &c.;
il y en a d'autres au contraires dans lesquels cette

Corce adhère à la nouvelle & forme une espèce
de galle; de ce nombre sont l'orme, le chêne, le
Kinkinas, & une terre extrêmement subtile qui se
dépose lorsqu'on laisse l'infusion en repos. il faut
bien se garder d'oter cette partie terreuse, car elle
conserve par sa vertu astringente avec la partie
amère, la guérison de la fièvre.

Pour peu qu'on fasse de réflexion sur les Sels
Essentiels des plantes, on verra Combien Mr. de la
garaye s'est trompé en prenant son extrait de
Kinkinas pour un sel; Car tous ces sels prennent
une forme régulière dans leur cristallisation. toute
l'obligation qu'on a à Mr. de la Garaye, consiste
donc à nous avoir appris, qu'on pouvoit employer
la trituration pour la décomposition des corps, mais
d'ailleurs sa machine ne fait rien, que 12 heures
d'infusion neussent fait.

26^e Procédé

Extraire La Resine de Jalap.

Ce procédé est entièrement le même que le précédent; lorsqu'on a extrait la résine, on peut retirer la partie extractive avec de l'eau, ou commencer par celle cy; Et extraire ensuite la résine maroquée ne nous a donné cette extraction, que pour nous faire voir un exemple de l'état de mollesse, où se trouve la résine dans certains genres de plantes.

Remarques. Toute la famille des Convolvulus dans laquelle se trouve le jalap le mechacœan le Convolvulus synæus qui donne la scammonée, le Convolvulus nortia &c

Celles des apocins, des thytimalés &c. donnent lorsqu'on les blesse une liqueur blanche & laiteuse qui coule dans des vaisseaux particuliers différents de ceux qui portent la sève. Ce suc laiteux n'est autre chose que la résine de la plante étendue de beaucoup d'eau; Elle y est &

à peu près dans le même état que les résines —
que l'on sépare de l'esprit de vin par le moyen de
l'eau, après les y avoir dissoutes. Cette liqueur est
opâque parceque la résine ne contracte jamais de
véritable union avec l'eau; elle est blanche, parceque
la première résine y est dans un état de division
étonnante. Cette suspension de la résine dans l'eau,
présente un phénomène bien difficile à expliquer,
aussi ne la tit pas encore etc. si quelqu'un doutoit
que cette liqueur laiteuse fut chargée de la résine
de la plante; il peut s'en convaincre fort aisément.
il ne faut pour cela que ramasser un peu de lait
et le laisser au repos; la résine se sépare, l'eau ne
conservant plus rien de son secret. On peut l'en
séparer plus facilement, battant cette liqueur avec
un petit bâton, la résine est molle et se
attache et on la sépare facilement. Cette résine
est molle et c'est l'état où elle se trouve dans le
végétal.

Toutes les plantes contiennent donc une partie

Extractive & une partie résineuse, & selon que la proportion de ces parties est plus ou moins grande. Elles sont plus ou moins actives, Elles purgent presque toutes, mais plus ou moins violemment; il y en a qui outre ces deux parties contiennent encore un véritable Corps muqueux, telles sont Lamanioch & le mechoacan: on fait du pain de la première après l'avoir dépouillé de sa résine, & M^r Boissier est persuadé qu'on en feroit aussi du mechoacan.

Le galap en contient un peu, mais la résine est & l'extractif se trouvent à parties égales, le rendent un des purgatifs les plus sûrs & les meilleurs. il tient le milieu entre les plus violents de cette classe & les plus faibles. C'est qu'à raison de la résine qu'il contient, qu'il est purgatif; & si son extractif purge quelque fois, c'est qu'il contient un peu de résine; Car au moins qu'on ne prenne pour faire cette Extract du galap entièrement dépouillé de sa partie résineuse par l'esprit de vin, l'eau qu'on y applique

Extrait toujours un peu de résine, qui a la vérité se précipite bien vite lorsque l'eau se refroidit: — par conséquent lorsqu'on a la vue de purger avec le galap, il faut le choisir le plus résineux qu'on pourra, la résine qu'on extrait de cette plante séparée de l'esprit de vin qui a servi à l'extraire, est molle; mais on parvient à la rendre solide en la laissant pendant quelques mois exposée au soleil ou dans une étuve; Celle qu'on trouve chez les marchands est presque toujours chargée d'un peu de parties extractives, parce que l'esprit de vin qu'on a employé pour l'extraire, étoit un peu phlegmatique.

L'extrait de galap est un peu laxatif: { — par conséquent la decoction de galap est peu efficace. C'est un mauvais moyen de donner ce remède sous cette forme. } il contient le corps muqueux, que nous avons dit être dans cette partie; le corps muqueux quoiqu'en très petite quantité, fait souvent gâter l'extrait, à moins qu'il ne soit bien détrempé.

L'administration des medicamens resinoux sur tout
 Ceu de cette Classe demande beaucoup de precaution,
 Car il arrive Souvent que lorsqu'on les donne seuls —
 ils se liquesfient a la chaleur de l'estomach, ou des —
 intestins & font une masse, qui s'attache au parois —
 de ces Cavités & les cauterise; pour prevenir cet —
 inconvenient, il faut les rendre Solubles dans nos —
 humeurs.

27.^e Procédé —

Cette année 1757. Mr. Boüelle a renvoyé ce
 procédé ainsi que le précédent a la suite des Extraits,
 parcequ'on fait cette Extraction avec l'eau cette année.
 1757

Extraire La partie Resineuse de L'aloës

On met L'aloës en poudre dans une Tertine, on
 verse par dessus de l'eau Bouillante, qui se —

Charge de tout ce qui peut dissoudre, a mesure
 quelle se refroidit, la résine qui n'est pas soluble
 dans le menstrue tombe au fond & se sépare.

Remarques. si on emploie de l'esprit de vin
 pour cette extraction, il auroit dissous tout l'alcoi.
 Il y a donc dans l'alcoi deux substances, toutes deux
 solubles dans l'esprit de vin; mais dont l'une ne
 l'est pas dans l'eau; la substance qui n'est pas
 soluble dans l'eau, est certainement une résine;
 Celle qui est soluble dans l'eau & dans l'esprit de
 vin paroît par cette propriété même tenir de
 l'extrait de la résine; ce qui a obligé Mr. Rouelle
 d'en faire une être distincte des autres substances,
 que nous avons déjà retirées des végétaux &
 l'appelle l'extrait résineux, parcequ'il tient plus de
 l'extrait, que de la résine; ayant besoin d'être
 desphée pour pouvoir brûler. il y a decouvert
 aussi une autre substance analogue a celle là;
 C'est adire soluble dans l'eau & dans l'esprit de
 vin, mais qui en diffère, en ce qu'il paroît quelle

Tient plus de la resine que de l'Extrait, Brulant
 Comme la resine sans qu'il soit necessaire de la
 Dessecher auparavant; telle est la partie Colorante
 du vin que Mr Boïelles appelle Resine Extractif.
 Il y a trois sortes d'aloës, qui ne Different que par
 la Differentes proportion de la resine et de la partie
 Extracte resinieuse. L'aloës Socotrain aussi
 nommée parce qu'on nous l'apporte de Siré se
soctra est le meilleur, le celui qui Contient plus
 de resine; Cette resine est purgative et fait toute
 la vertu de L'aloës. on peut juger par la Combien
 L'aloës Lotum des anciens medecins estoit une
 preparation Defectueuse; ils separoient par ce moyen
 la resine qu'ils regardoient Comme une partie
 violente et ne donnoient que la partie qui n'est
 presque pas de vertu, a moins qu'on ne le donne
 a très grandes doses. La teinture par l'esprit de vin
 est preferable lorsqu'on veut lui faire produire l'effet
 purgatif; Elle Contient outre la partie Extracte
 resinieuse, la resine de L'aloës qui est la partie

purgative; Cette teinture est encore vulnérinaire &
excellente dans la Carie des os, dont elle
procure l'exfoliation.

Section seconde de la fincresse ou Recomposition.

Il est assés ordinaire de voir confondre l'effervescence l'ébullition, & la fermentation; Cependant ce sont trois choses très distinctes par leur nature & par les effets. L'effervescence est le mouvement qui s'excite lorsqu'on mêle un acide & un alkali, ces deux sels se combinent ensemble & font un être moyen, qui n'a la nature ni de l'acide, ni de l'alkali; on appelle l'ébullition le mouvement qui est produit dans l'eau lorsqu'on l'expose sur le feu. La fermentation produit des nouvelles combinaisons plus parfaites & plus durables précédées d'un mouvement semblable à celui de l'effervescence & de l'ébullition, mais qui n'est produit ni par le mélange d'un acide & d'un alkali, ni par l'application du feu; ce mouvement s'excite de lui-même dans un corps homogène, produit des décompositions, ou des recombinaisons, dont résultent plusieurs combinaisons nouvelles; & non pas une seule, comme dans l'effervescence. Le mouvement ni le

Gonflements qui ont fait confondre ces trois opérations — n'est qu'un accident qui ne constitue l'essence d'une —
une.

L'effervescence suivant M. Stahl est un mouvement excité par le moyen de l'eau dans les corps aggrégés — dans les quels les parties salines, huileuses, Terreuses, & aqueuses qui les composent ne sont pas fortement unies les unes aux autres; Ces parties en se heurtant & se choquant longtems ensemble se desunissent se —
decomposent & par la continuité du mouvement se subtilisent le frottement forme de nouvelles unions — plus parfaites & plus durables. Ces nouvelles compositions sont en partie poussées hors du fluide, y restent en — grande partie, sy conservent, mais peuvent en être — séparées; on l'attend iey par atténuation & sublimation. Cette desunion des parties de l'aggrégé du composé, ou du mixte, qui fait que ses parties sont toutes réduites à l'unité, c'est adire qu'il ny en a pas deux qui restent unies ensemble.

On peut distinguer différentes espèces de fermentations —
Élatives aux corps fermentatifs, aux instruments

qu'ils exigent les uns produits qu'elles donnent. Becker en fait trois especes, la fermentation spiritueuse, la fermentation acide, & la fermentation putride, la premiere produit les esprit ardens, la seconde un esprit acide & la troisieme l'alcali volatil.

quelques autres chimistes ont voulu distinguer la fermentation qui s'excite dans les jus des fruits, de celle qui s'excite dans les substances farineuses. D'autres ont distingués la fermentation qui fait le pain de celle qui fait le vin, mais ces distinctions ne paroissent pas fondées dans la nature, c'est toujours la fermentation spiritueuse qu'on arrête quand on veut faire du pain. on a voulu encore établir un genre de fermentation par assimilation, comme? lorsqu'on excite la fermentation par le moyen d'un levain, cette seule circonstance ne paroît pas suffisante pour changer la denomination.

Tout les vegetaux qui contiennent un corps muscué sont susceptibles de la fermentation spiritueuse & de la fermentation acide; il peuvent éprouver la putrefaction & on peut même y exciter successivement les trois fermentations.

Les animaux peuvent Subir La fermentation acide quoique
 Difficilement; La putrefaction paroit leur être particulière.
 Les minéraux sont Capable D'effervescence. quelques
 Chimistes ont pretendus qu'ils étoient venus à bout
 De les faire fermenter; mais les faits sur lesquels
 ils appuyent leurs sentimens, ne paroissent pas assez
 Concluans pour qu'on puisse rien dire sur ce sujet.
 Le Corps muqueux est de toutes les parties des vegetaux
 la seule qui puisse éprouver la fermentation spiritueuse;
 la partie Extractive, la partie colorante, ni la resine
 ne peuvent point fournir D'esprit ardent, mais toutes
 Ces substances sont Capable D'entrer en putrefaction, et
 de fournir de l'alkali volatil; Cependant l'est peut
 former des combinaisons analogues à celles du Corps
 muqueux, et Capable de fermenter, comme les
 Corps muqueux des vegetaux.

Nous avons démontré Cy dessus que le Corps muqueux
 étoit toujours composé D'acide D'huile d'éther, et
 D'eau, l'acide est toujours fluide dans tous les vegetaux,
 Excepté dans les fleurs de Bénévoine ou il est sous

une forme Concrète, a raison de l'huile a laquelle
 il est uni les Corps muqueux, dans les quels ces
 principes sont les plus parfaitement & le plus
 également Combines, sont Ceux qui sont les plus
 propres a la fermentation spiritueuse; lorsqu'un des
 principes surabonde, la fermentation ne se fait pas si
 bien, ou plutôt, les mouvemens sont différemment
 modifiés, Ceux par exemple dans les quels la partie
 huileuse ou la partie tireuse abonde, telle que les
 substances gommeuses, mucilagineuses, ou farineuses
 fermentent plus lentement ou plus difficilement.
 Si c'est au contraire l'acide qui est surabondant,
 le corps passe très aisément a la fermentation acide
 & fait du vinaigre; il faut donc une juste mixtion
 pour que la fermentation puisse se bien faire, aussi
 voit on qu'il ny a point de corps qui fermentent plus
 aisément & plus parfaitement que tous les fruits doux
 & sucrés, parmi les quels les raisins tiennent la
 première place, Ces fruits sont d'abord acides &
 astringens — ensuite ils deviennent acides; Enfin

En mûrissant l'huile & la terre finissent à l'acide, ils deviennent doux & sucrés. L'acide n'a point été détruit, il n'est qu'embarassé ou plutôt combiné à l'huile, ou à la terre qui lui donne la saveur douce. On tire de certains arbres un suc doux & sucré qui fermente aussi très aisément; mais le vin qu'on en fait se gâte très promptement on a observé que le vin de palme & de coco ne durait plus d'un jour; on tire le suc pendant la nuit, la fermentation est finie à midi, & il est gâté le soir. M^r Rouelle pense qu'il seroit possible de rendre ce vin plus durable.

On doit mettre encore au nombre des substances qui fermentent très aisément, le miel & le sucre.

Nous avons dit que les corps muqueux contiennent de l'eau. Cette eau est tellement essentielle à leur mixture, qu'on ne peut pas les en priver, sans les décomposer; mais outre cette eau, les corps sont capables d'en prendre beaucoup, au delà de celle qui est nécessaire à une juste mixture; cette eau

Eau qu'on peut appeller l'eau de la dissolution —
 parcequ'elle tient écartées les molécules du corps —
 muqueux & empêcher quelles ne finissent —
 plusieurs l'une, est un instrument nécessaire pour —
 la fermentation: cette eau se trouve naturellement —
 dans certains corps fermentatifs, comme les sucs des —
 fruits & ceux des arbres; on est obligé de l'ajouter —
 aux corps qui ne l'ont pas, comme aux substances —
 farineuses, parceque sans son secours les molécules —
 de ces corps trop rapprochées pour pouvoir agir les —
 uns sur les autres, ne fermenteroient jamais, mais —
 se pourrissent plutôt; aussi toutes les fois qu'on —
 ajoute pas assez d'eau aux corps muqueux, il entre —
 en fermentation avec rapidité, mais cette fermentation —
 finit trop vite & passe à l'acid ou à la putrefaction. —
 Ce n'est pas seulement en écartant les molécules du —
 corps fermentatif, que l'eau procure la fermentation; —
 elle sert encore par son action & son mouvement —
 de fluidité.

La chaleur n'est pas à proprement parler un

instrument de la fermentation, elle sert seulement
 de secours, en ce qu'elle entretient le mouvement de
 fluidité de l'eau; car point de fermentation au
 terme de la glace, il ny en a point, non plus au
 degré moyen de l'eau bouillante: car degré le
 Corps muqueux se décompose trop rapidement,
 pour que ses principes puissent se combiner de la
 manière qui est nécessaire pour former les
 différents produits de la fermentation.

La Communication de l'air extérieur n'est pas
 nécessaire pour la fermentation, il est vrai que
 lorsque cette communication est interrompue, la
 fermentation se fait plus lentement; mais au milieu
 est plus fort et plus spiritueux, car ce qu'il y a de
 plus volatil se perd toujours dans le tems de la
 fermentation. Lorsqu'on la fait dans des vaisseaux
 ouverts; mais dans les vaisseaux fermés l'air qui y
 étoit contenu joint à celui qui est produit dans la
 fermentation, fait une résistance au mouvement
 de la liqueur & l'arrête; ce mouvement recommence
 avec force sitôt qu'on ouvre les vaisseaux, ce

Ce qu'on voit évidemment dans le vin de Champagne moussieux. L'air n'est donc pas nécessaire à la fermentation, ce n'est qu'en n'empêchant pas le dégagement de l'air, contenu dans le corps muqueux et en n'arrêtant pas le mouvement, qu'il peut y contribuer; il est cependant vrai que l'air qui se dégage dans le tems de la décomposition, augmente par son dégagement le mouvement du liquide, & par là contribue à accélérer la fermentation cet air se recombine ensuite avec un des produits de la fermentation, mais en moins grande quantité qu'il n'étoit dans le corps muqueux.

Il est étonnant sans doute que les corps muqueux ne fermentent jamais dans les corps qui les contiennent, le miel par exemple dans les raisins, le miel dans les ruches &c, mais pour peu qu'on fasse réflexion à l'état où ils se trouvent, on cessera d'être surpris. 1.^o ils ne sont pas assez étendus ou assez délayés. 2.^o ils y sont en trop petites quantités étant divisés dans des petites vésicules ou dans les petites alvéoles des abeilles. 3.^o ils n'ont aucun

Commerce avec l'air extérieur, qui comme nous l'avons dit, ne aide pas à la fermentation, ou peut néanmoins l'accélérer. La molette qui survient aux poires & à plusieurs autres fruits est bien éloignée de l'état de fermentation. C'est à la vérité une décomposition, mais qui tend à la putréfaction; ainsi il est vrai de dire que la nature n'a jamais fait de vin & que ce composé est entièrement l'ouvrage de l'art. Les fruits abandonnés à eux-mêmes passent à l'aigre s'ils sont acides; ou se pourrissent, s'ils sont huileux.

L'acte instrumentale de la fermentation s'unit aux molécules du corps muqueux par le latex aqueux & acide, mais comme il y a un très grand nombre de ces parties qui ne sont qu'interposées entre celles du corps muqueux & qui ne sont point d'union avec elles, ces parties libres ouies à raison de leur fluidité mettent en mouvement les autres parties chargées de molécules du corps muqueux, qu'elles entraînent avec elles. Ces molécules ainsi agitées se choquent, se heurtent & se décomposent; leurs

principes repandus, Car & la dans le liquide, venant
à se rencontrer ensuite contractent de nouvelles
unions, différentes des premières; Don résultent de
nouvelles combinaisons & de nouveaux êtres; l'eau
par exemple n'est miscible qu'à l'acide, mais une
fois unie à cet acide, elle peut se combiner avec
l'huile, avec laquelle elle n'auroit jamais
contracté d'union; sans cela la terre de même toute
seule ne peut pas contracter d'union avec l'eau &
très peu avec l'huile; mais unie à l'acide elle se
combine très aisément à ces deux autres.

Pour se faire une idée nette de la fermentation, il
est essentiel de bien observer les phénomènes qui
l'accompagnent les voici. Dès que la fermentation
commence, la liqueur se trouble se rarefie s'élève
il s'élève des bulles qui vont se crever à la surface
du liquide; les différents petits corps étrangers qui
nagent dans la liqueur tels que les pépins des
de raisin les grappes &c. s'élèvent aussi à cette
surface. on entend pour lors un sifflement dans
les tonneaux, les bulles se multiplient; elles

montent perpendiculairement en spirale, mais elle ne parviennent pas toutes à la surface; ce qui fait dire à M^r Rouille que ce n'est pas toujours de l'air, quoiqu'il y en ait; mais un fluide mis en expansion dans une autre fluide & il prétend qu'il est le maître de déterminer les courants qu'elles forment en haut, en bas, des cotés de spirale &c. ce sont ces vapeurs que Vauquelin appelle gas silvestre. { il paroît dit M^r Rouille que c'est un produit du phlogistique, mais on ne connoît pas l'état dans lequel il est dans ces vapeurs, } vapeur incoercible parce qu'en effet; quelque moyen qu'on ait tenté jusqu'à présent, il n'a jamais été possible de les saisir. Ces vapeurs tuent tous ceux qui les respirent, non pas en absorbant l'air comme les prétendus M^r Bales ni en le privant de son élasticité, car il ne peut la perdre qu'en se combinant dans les corps mais en causant un mouvement convulsif & une inflammation dans les poulmons; en effet on a trouvé à l'ouverture de ces cadavres des personnes

22

mortes de ces vapeurs. Les poulmons contractés & dans un
Etat de phlogose. M^r Rouëlle pense que ces vapeurs
qu'il croit les mêmes que celle du charbon de terre,
ou du moins Analogues; ne sont qu'un acide extrêmement
étendu uni au phlogistique, Ces vapeurs sont plus
abondantes & plus dangereuses dans le mouvement de
la recombinaison.

A mesure que le mouvement continue on voit se
former des flocons qui sont portés ça & là dans la
liqueur & qui s'accrochant les uns aux autres, augmentent
considérablement. La liqueur devient alors tout à fait
opaque; la décomposition est à son plus haut degré; il
s'élève une vapeur un peu acide, la liqueur en a même
le goût, & on voit nager à sa surface quelques gouttes
d'huile; si on la distille alors au degré de l'eau
bouillante, on en retire une huile essentielle qui
monte avec l'eau & Glauber donnoit à cette huile
le nom d'animæ vini & il lui attribuoit de très
grandes vertus. } mais on ne point d'esprit qui n'est
pas encore formé, il paroît qu'alors l'acide & l'huile
se sont dégagés, & que tous les principes du corps

muqueux sont dévniés; Les flocons qu'on voit alors —
 En plus grande quantité sont formés par la partie
 terreuse unie a une portion de l'huile & de l'acide
 qui se sont décomposés, en agissant l'un sur l'autre.
 alors. Le mouvement diminue, ces principes desaniers
 se recombinent. l'huile, l'acide & une certaine portion
 de terre s'unissant ensemble forment le vin qui
 s'annonce par une odeur vineuse, qu'on sent en
 approchant des vaisseaux une partie de flocons —
 Composés comme nous l'avons dit de terre & de
 debris de l'acide & de l'huile s'élèvent a la surface —
 & y forme une leume qu'on appelle l'écume supérieure.
 L'écume supérieure forme ce qu'on appelle le chapeau.
 il y a des liqueurs fermentées que le chapeau
 conserve, tel est le cidre & certains vins, & ceux en
 empêchant le contact de l'air; mais il y en a d'autres
 dans lesquelles il entre en putrefaction, aussi faut
 il avoir soin de l'élever; tel est celui qui se forme
 sur la bière. } il s'en précipite une autre partie —
 au fond des vaisseaux qui fait ce qu'on appelle
 communement la lie, mais que nous appellerons —

La lie inférieure; il s'attache aussi au parois une
 Croute pelée composée d'eau & d'une portion
 d'huile; C'est ce qu'on nomme le tartre à mesure
 que toutes les combinaisons, se font, la liqueur devient
 claire. Le mouvement sensible cesse entièrement,
 mais la fermentation continue toujours d'une
 manière insensible & dure quelquefois des
 années entières.

Les phénomènes sont les mêmes dans toutes les
 fermentations spiritueuses, quelque soient les corps
 subinents, la partie spiritueuse est toujours la
 même dans toutes les liqueurs fermentées. qui ne
 diffèrent que par le plus ou le moins de cette
 partie spiritueuse & par d'autres accidens étrangers
 à la fermentation, tel est le goût & la couleur. ils
 sont dus l'un & l'autre à une partie extractive
 étrangère au corps muqueux & qui ne contribue
 en rien à la fermentation. Cette partie extractive est
 contenue dans la pellicule du raisin; & on l'ajoute
 aux corps, qui ne l'ont pas pour les raisons que nous
 indiquerons cy dessous en parlant de la bière. Cette
 partie extractive est si peu essentielle à la fermentation

Qu'il est possible d'oter celle qui est unie à un corps muqueux & de lui en substituer une autre, & par conséquent de donner aux differens vins & aux Bieres meme le gout & les saveurs, qu'on veut & de diriger toutes sortes de vins. C'est ainsi que M^r. rouëlle s'est parvenu à faire des vins très amers avec les substances les plus douces.

Les principes des corps fermentatifs n'étant pas toujours dans la proportion requise pour une fermentation parfaite, il est nécessaire de suppléer à ce qu'il manque pour rétablir la proportion. si c'est l'acide qui domine dans le corps qu'on veut faire fermenter, il faut lui joindre quelque autre corps muqueux, dans lequel les parties huileuses & terreuses soient les plus abondantes; si au contraire ce sont ces principes qui surabondent, il faut ajouter un corps muqueux éminemment acide. La rapidité avec laquelle le miel & le sucre entre en fermentation, les rend très propres à aider celles de tous les autres corps, mais comme il ne contiennent pas assez d'eau, il faut leur en ajouter pour les rendre suffisamment.

Les corps farineux contiennent une très grande quantité d'etere, & d'huile mêlées à une petite quantité d'acide, ce qui fait qu'ils lèvent très difficilement en fermentation; De là, La nécessité des préparations qu'on a coutume de donner à l'orge pour faire la biere, ces préparations tendent à dégager les principes, à envelopper l'acide, ce qui produit l'eau dans laquelle on le fait macerer, qui l'cartent les molécules de l'aggregation, met leurs principes en état d'agir; aussi voit on que la germination qu'elle produisent, rend cette partie farineuse. donc, le sucrée, de fade & insipide qu'elle étoit; Cette germination est si essentielle, qu'il n'est pas possible de faire de bonne biere, avec de l'orge épuisé, ou incapable de germer. on ne sauroit donc apporter trop de précaution à bien faire cette préparation.

On fait donc macerer le grain pendant 12 heures; si le tems est chaud, le plus longtems si fait froid, on tire cette eau, on en remet de nouvelle ce qu'on repete jusqu'à 3 fois. tout ce travail

Dure 3 ou 4 jours. Ces macérations tendent non seulement à disposer l'orge à la germination, mais encore à priver son levure de sa partie extractive qui est désagréable, c'est un composé d'acide & de sucre, incapable de fermentation.

Lorsque l'orge a été suffisamment macéré on le met en tas pour la faire germer il s'échauffe, fermente & pousse la racine. Lorsque adoux ligne ou environ on épargille ces tas afin d'arrêter la germination, car il est essentiel d'en pas la pousser trop loin.

Le germe étant fourni par la partie farineuse qui est la même que la partie muqueuse, si la germination est trop considérable le corps muqueux est épuisé, mais si au contraire la germination n'est pas assez grande, le corps muqueux conserveroit encore sa ~~vitalité~~ viscosité et n'entreroit en fermentation qu'avec peine; il est donc de la dernière importance de bien régler cette germination, & par conséquent la chaleur qui en

Est le promoteur, il ne s'agit que d'augmenter ou de diminuer les tas. plus ils sont gros, plus ils se chauffent, & au contraire plus ils sont petits moins ils se chauffent, que cette germination soit l'effet d'une fermentation, c'est ce dont on ne sauroit douter; pour peu qu'on fasse attention au changement que prouve le grain; qu'on le goûte avant le commencement de germination, il n'a ni goût, ni saveur, le corps muqueux se dissout difficilement dans la bouche; qu'on goûte au contraire un grain qui a commencé à germer il est sapide sucré, se dissout aisément, son goût ressemble à celui du pain fermenté, tandis que le premier ressemble à celui de la pâte, ainsi la fermentation paroît être le principe de tous les développemens qui se font dans la nature.

Lorsque l'orge est suffisamment germé, il faut nécessairement le sécher pour pouvoir le moulin & le réduire en farine, cette dessication demande de grande précaution, la meilleure façon de la faire seroit de les laisser sécher à l'air dans un grenier, ou dans une étuve, qui n'auroit qu'une

Chaleur modérée, mais faite de place suffisante & de
 temps, les brasseurs sechent ordinairement dans
 des fours & même quelque fois avec assez de
 négligence; il faudroit quil le remuassent sans cesse
 pour l'empêcher de se roussir, ce qui lui arrive quelque
 fois. la bierre faite avec cet orge a un amertume
 insupportable, elle étourdit, mais n'enivre pas;
 Comme pour roussir l'orge il faut quil éprouve le
 degré de chaleur bouillante cela le décompose, c'est adire
 qu'on lui lève non seulement l'eau étrangère que
 la macération y avoit introduite, mais encore l'eau
 qui entre dans la composition du corps muqueux;
 D'ailleurs comme ordinairement ils n'ont pas le soin
 de le bien étendre, il arrive souvent qu'une partie
 du grain est rôtie, tandis que l'autre a encore toute
 son humidité; lorsqu'on mêle ensuite ces grains les-
 uns avec les autres, ceux qui seront fers se chargent
 d'une nouvelle humidité, qui ne peut plus rétablir
 la combinaison du corps muqueux, comme nous
 l'avons déjà dit on retranche pour la même
 raison, la radicale qui s'étant trop desséchée, n'est

plus dans l'état du Corps muqueux.
 Lorsque l'orge est sec on le moult grossièrement
 pour le faire infuser, c'est ce qu'en Angleterre et en
 Allemagne on appelle le malt et en France la drèche.
 Ensuite on le fait infuser; ces infusions se font dans
 l'eau tiède; on met la drèche dans une cuve qui
 a un double fond, mais dont le premier est percé
 de plusieurs trous; on l'agite continuellement avec un
 gros bâton. L'infusion finie on soutire l'eau & on en
 remet de nouvelle, ce qu'on répète une troisième fois.
 En Flandre, en Angleterre, & en Allemagne, on se sert
 de la première infusion pour faire ce qu'ils appellent
 de la bière forte & des deux suivantes pour faire
 leur petite bière, mais après on les mêle tous les
 trois, & l'on fait une bière qui n'est pas si spiritueuse
 que la bière forte des Anglois, mais qui est plus que
 leur petite bière, & qui n'est pas si sujette à se
 gâter, lorsque l'orge n'a pas germé suffisamment
 il se dissout avec peine & si la farine est trop fine
 elle fait des pelotons & se délaye plus difficilement que
 lorsqu'elle est n'est que concassée.

La bière ne seroit pas durable par elle-même, C'est
 pour la rendre telle qu'on y joint du houblon. il y a des
 brassiers qui pour avoir plutôt fait se contentent de
 le faire infuser; mais cette méthode est d'autant plus
 dangereuse, que le houblon contient une partie
 marcescique qui reste dans l'infusion; aussi leur
 bière astringit elle, au lieu d'humorer, ce que la seule
 partie spiritueuse est capable de produire.
 Il faut donc faire bouillir le houblon pendant
 douze heures; par cette longue ébullition la partie
 marcescique qui est volatil s'évapore. on ne met
 ordinairement qu'un demi-septier de cette décoction
 pour une queue de bière. C'est la partie extractive
 de cette plante qui rend la bière durable, cette
 décoction amère arrête le mouvement de la
 fermentation. La bière a besoin de se secour de même
 que le vin de palme; parcequ'elle n'a pas par elle-
 même une partie extractive, comme certains des
 autres fruits. Cette partie est incapable de
 fermentation tout autre amère; pourvu que cet
 amère soit extractif-resineux, c'est adire également

soluble dans la partie aqueuse, & dans la partie spiritueuse de la liqueur vineuse. } produiroit le même effet que le houblon, & on pourroit lui substituer la petite fontaine ou la gentiane ou même tel autre plante dont on voudroit donner le goût & l'odeur à la bière, en rendant ces parties propres à la fermentation; ce qui seroit possible en les joignant avec quelque corps éminemment fermentatif capable de rendre ces parties miscibles à l'eau.

Après toutes ces préparations, on fait fermenter la bière; on est obligé pour la mettre en mouvement d'y mêler un levain, qu'on appelle levûre de bière & qui n'est autre chose que l'écume qui se forme en fermentation. on delaye cette levûre dans de la bière tiède, prenant garde qu'elle ne soit pas trop chaude, car elle la détruiroit. Comme elle est actuellement en fermentation, elle communique aisement son mouvement à toute la masse à laquelle elle se mêle. on pourroit absolument se passer de levûre, la bière fermenteroit

D'elle même quoique plus lentement, il est vrai qu'elle seroit exposée à passer à la putrefaction. la fermentation commence en peu de minutes ; lorsqu'elle a duré quelque tems le quelle commence à laisser précipiter de la lie, on la soutire & on la met dans des tonneaux, ou elle continue à fermenter le rejette la levure dont les boulangers se servent pour faire fermenter leur pain, la bierre est d'autant meilleur qu'on a apporté plus de soin à préparer la matière farineuse.

Le vin n'a pas besoin de tant de préparations, soit qu'on le fasse avec le suc des raisins ou des autres fruits, ou même les sucs qu'on retire par incisions de certains arbres soit que ce soit avec les sucs épais. il suffit pour les dernières de les étendre d'une certaine quantité d'eau, & pour les autres de retirer les sucs & de les mettre à fermenter dans des vases faits pour cela.

Nous allons faire quelque réflexion sur les différences qu'on trouve entre le vin qu'on fait avec les raisins & sur les moyens qu'on emploie pour corriger leurs défauts.

Le produit de la fermentation du suc des raisins
 Contient 3. parties. La première & la principale
 est le corps du vin qui est composé d'une partie
 spiritueuse, de beaucoup d'eau, d'acide qu'on appelle
 tartre, & d'une partie extractive & colorante qui
 lui est unie, mais qui ne lui est pas essentielle,
 puisqu'elle ne se trouve que dans les vins rouges; la
 seconde est le tartre semblable à celui qui entre dans
 la combinaison du vin, & qui s'attache aux parois
 des tonneaux; la 3^e est la lie qui tombe au fond.
 Toutes ces substances sont des productions du corps
 muqueux. Elle n'existaient cependant pas avant
 la fermentation.

Le vin proprement dit, diffère selon la différente
 proportion de ses parties, siveux dire de l'esprit &
 de l'acide, mais surtout par la partie extractive
 & colorante, chacune de ses parties fait une
 sensation particulière sur l'organe du goût que
 les fins gourmets savent bien distinguer; mais
 la partie extractive c'est elle qui distingue plus
 particulièrement les vins & leur donne ce qu'on appelle
 le goût du terroir.

Les Differences sont produites par le climat, l'exposition de la vigne, le terrein particulier, les plantes même qui croissent dessous la vigne peuvent y contribuer.

1.^o Les Climats. La vigne ne peut croître, ou du moins ne peut donner des fruits propres à faire du vin que dans une latitude de pays peu étendue. ~~Le~~ Le climat qui lui est propre n'occupe qu'un quart que le milieu de la Zone tempérée, dans la Zone torride les raisins ne mûrissent jamais également. C'est à dire qu'il y en a toujours une partie qui est à la parfaite maturité, tandis que l'autre est encore verte & même en fleur. Dans les pays trop froids ils ne mûrissent point du tout. Les vins des pays méridionaux contiennent beaucoup d'esprit & très peu de tartre; cette acide quitte même entièrement les vins & se dépose tous sur les parois des tonneaux; Les vins du nord au contraire contiennent plus de tartre ou d'acide & de peu de partie spiritueuse.

2.^o L'exposition de la vigne. Les vignes exposées au midi donnent des vins qui contiennent plus

D'esprit; Celle au contraire qui font au nord, en contiennent moins, le raisin ny mûrit pas si bien, le vin est acide.

3.^e La nature particulière du terroir, selon quelle est sèche ou humide, sablonneuse ou argilleuse, influe tellement sur le vin, qu'il est possible d'écarter Les vins de différens terroirs, au goût seul.

4.^e nous avons dit que les plantes qui croissent sous la vigne donnoit leur goût au vin qui lui provient; sans doute que ses plantes venant à se pourrir, leur sucs passent sans être entièrement décomposés dans la vigne & jusque dans le raisin ou ils conservent leur goût particulier. c'est ainsi que certains vins du Lijonnais ont le goût de Laristoloche, que ceux des environs de Paris ont quelquefois le goût de foin — & que dans certains Cantons de la Guyenne les vins sentent la mercuriale. M. Rouëlle pense que ce seroit peut être un moyen de perfectionner les vins, en substituant au mauvais goût que donnent certains vegetaux des goûts plus agréables, ce qu'on obtiendrait peut

être en semant sous les vignes des plantes qui auroient le goût qu'on voudroit leur donner { le fureau ou fleurs peut donner le goût de musquet.

5^o La température des saisons & du temps ou l'on fait la vendange influe beaucoup. Encore sur les qualités de vin. il est généralement utile de ne vendanger que lorsque les raisins sont parfaitement mûrs. Cependant il faut toujours avoir égard au terroir. Les pays où l'on est obligé de fumer, les vignes, produisent des vins dans lesquels l'huile surabonde & sont sujet à devenir gras, il est donc avantageux dans ces pays de ne point attendre que les raisins soient tout à fait mûrs, parce que l'aide du verjus qui reste se combinant avec cette huile, forme un corps fermentatif, dont les principes se trouvent plus également combinés.

Avant de passer aux moyens qu'on emploie pour corriger les différents défauts du vin, il est bon d'avoir une idée de la manière la plus ordinaire de le faire; Lorsqu'on apporte le raisin de la vigne, il y a des pays où on le met à demi écrasé dans des

Conneaux & on ly laisse fermenter 2. ou 3. jours
 au bout des quels on s'écasse dans d'autres ou
 s'écasse venant de la vigne, lorsque le raisin est
 écrasé, on le met fermenter dans de grands
 vaisseaux, qu'on appelle Cuve, & cette opération
 s'appelle Cuvée le vin & le vin, pour en avoir une idée,
 il faut observer qu'on met pêle mêle le flegme
 exprimé du parenchyme du raisin qui est presque
 toujours sans couleur, car c'est la reserve du pinot, le
 parenchyme d'aucun raisin n'est coloré. on y met
 la pellicule du grain, qui contient une partie extractive
 rouge, dans laquelle se trouve la partie aromatique
 du raisin; c'est elle qui donne au vin la couleur
 & le goût du terroir, on y met encore de la grappe
 c'est une partie ligneuse qui contient un flegme
 acide & acerbe & enfin les pepins qui sont des
 semences. Emulsiues, dont l'enveloppe est une couche dure
 qui contient une partie extractive acide & acerbe
 comme le flegme de la grappe; ainsi dans le cuage le flegme
 du raisin prend non seulement un mouvement de

fermentation, mais encore agit sur la pellicule du
 grain, on extrait la partie colorante de la grappe
 et du suc des pépins, qui lui communiquent leur
 acide; il résulte de là que le cuveage est très propre
 à corriger les vins qui contiennent beaucoup de
 parties huileuses, soit que ces parties soient les parties
 du fumier ou du terrain qui le donne naturellement;
 par ce moyen on leur donne de l'acide qui leur
 manque et qui est nécessaire pour les empêcher
 de grainer, défaut ordinaire de ces vins. & on y peut
 aussi remédier en y ajoutant du tartre avant la
 fermentation. } Il résulte encore que c'est lui qui
 donne la couleur au vin, et que plus un vin est
 cuvé plus il a de couleur; cela est si vrai qu'en
 Champagne on fait du vin blanc avec du
 raisin rouge. on ne prend pour cet effet que la
 première liqueur qui decoule du raisin avant
 même qu'il soit écrasé et on la met dans des
 foudres toute seule, où elle fermente. Lorsqu'on
 veut rendre ce vin moussueux on le soutire avant
 que la fermentation soit achevée et on le met dans

Des Bouteilles qu'on bouche exactement pour que la fermentation ne puisse pas se continuer, des que les débouchés le contact de l'air remet la fermentation au branle & c'est ce qui produit la mousse. Ces vins sont toujours un peu acides, il est aisé d'en voir la raison dans l'imperfection de leur fermentation. on peut de même arrêter la fermentation du cidre & le garder des années entières pourvu que les Bouteilles soient bien bouchées & quand on veut achever de le faire fermenter il suffit de lui donner de l'air, il n'en est pas du cidre comme du vin; la première liqueur qui coule des pommes n'est pas la meilleure, la dernière lui est préférable; la raison est que les pommes n'ont pas de pédoncules Capable de donner dans la pression une partie extractive étrangère. Les marchands de vins ont l'art de rendre mouffoux un vin qui ne l'est pas, c'est adire de réveiller la fermentation dans un vin dans lequel elle a cessé; ils y mêlent pour cet effet un peu de sucre, qui entrant en fermentation ferment le vin; ils ont soin avant que cette nouvelle fermentation soit finie de boucher les

Vainement pour l'arrêter; elle reprend le brant
des qu'on les ouvre.

Au retour du printemps il arrive une nouvelle
révolution aux vins, C'est l'extrême de la
fermentation qui se renouvelle dès que la chaleur
est suffisante pour la végétation, à moins qu'il ne
fussent dans des caves très profondes, où la fermentation
est toujours égale. Dans ce mouvement les vins qui
contiennent beaucoup de principes huileux sont sujets
à gâcher, c'est à dire qu'ils deviennent louches,
visqueux & colans, & tendent à la putrefaction. nous
avons déjà indiqué le moyen de corriger ce défaut
dans les vins, en les faisant fermenter; mais si
malgré cela, on se fâche d'avoir fait assez cuver
ou avoir du vin qui tourne à la graine, on y peut
remédier en y ajoutant un peu de vin chargé de
beaucoup de parties spiritueuses, comme le vin
muscat; mais si le vin est fort spiritueux lui
même il se rétablit quelque fois sans aucun
secours. on passe les vins qui ne font pas de
grand prix sur de la rape qui lui donne de
l'aide.

Les défauts les plus ordinaires aux vins & ceux qu'on a le plus cherchés, sont la foiblesse & l'auidité. un vin foible est un vin qui contient beaucoup d'eau & peu d'esprit de vin. on a cherché à lui ôter cette eau surabondante, on a proposé pour cela plusieurs moyens, par exemple de lainer flétris les raisins avant de les seraser; pour cet effet on les expose au soleil dans les pays chauds, ou dans une étuve si le pays est froid. Et on les y laine jusqu'à ce qu'ils soient ridés. D'autre veulent qu'on torde la queue de la grappe quelque jour avant la vendange pour intercepter le cours de la sève; par ces moyens on évapore la partie aqueuse, le corps fermentatif se concentre & devient plus propre à la fermentation & à donner des esprits; on a encore essayé d'évaporer une partie du moût en consistance de sirop & ensuite on la mêle à d'autres moûts avec lequel on la fait fermenter. C'est ce qu'on appelle du vin cuit.

Glaubert a proposé pour enlever au vin une partie de son phlegme & donner à l'esprit une plus grande proportion avec l'aide, qui lorsqu'il surabonde —

Donne souvent le branle à une nouvelle fermentation, sur tout lorsqu'on expose ces vins au soleil, & pour en rendre le transport plus facile, il avoit proposé d'usage de concentrer le mout par l'évaporation. Becker & Sthal on prétend que lorsqu'on évapore le mout sur le feu on obtient très peu de spiritueux & par conséquent de véritable vin, que d'ailleurs le feu donne à ce vin un goût étranger & désagréable. Il paroît que ces deux grands chimistes n'ont pas connu la méthode dont Glauber faisoit ses évaporations; M. Rouëlle prétend l'avoir trouvée, & d'avoir concentré ainsi du mout qu'il a envoyé aux indes. on delaye dans des nouvelles law il se fermente & fait de très bon vin { & cela dit il en llevant au vin la partie du corps muqueux } décomposé par une précipitation momentanée ne seroit ce pas fondé sur le plus de solubilité du corps muqueux entier, que de celui qui a été décomposé qu'est fondée cette correction. }

Lorsqu'on veut concentrer le vin après la fermentation, on ne doit pas employer l'évaporation

qui ~~se~~ dissiperait la partie spiritueuse, qui est la
 plus mobile; il faut avoir recours à la congélation
 qui gèle l'eau & laisse le vin très concentré; par
 cette méthode, outre le phlegme, on lève encore
 au vin une partie de son acide, c'est à dire du
 tartre, qui demande beaucoup d'eau pour le
 tenir en dissolution, cristallin & tombe au fond
 du tonneau; lorsque l'eau qui le dissolvait vient à
 se geler le vin devient donc plus doux & plus
 spiritueux, sans que la combinaison souffre aucun
 dérangement, à moins que la gelée ne fut assez
 forte pour geler toute l'eau; mais il faut empêcher
 que dans le dégel, l'eau qui a été séparée du vin ne
 se remêle; cette eau ne peut plus se combiner
 comme auparavant, parcequ'il n'y a plus assez de
 tartre; ce vin tend aisément à la putrefaction
 comme tout vin qu'on étend d'eau.

Ces vins foibles dans lesquels l'acide surabonde
 sont toujours fort sujets à l'altération
 pour peu qu'on les remue, de sorte qu'il est presque
 impossible de les transporter sans qu'il s'altèrent.

pour remédier à cet inconvénient on a imaginé de
 les impropner de la vapeur de soufre, qui est un
 des plus puissans pacificateurs de la fermentation.
 pour cet effet on brûle une meche de soufre
 au bondon du tonneau, dans lequel est ce vin.
 C'est sur ce principe qu'est fondé l'art de faire le
 vin mûri c'est à dire de suspendre tellement la
 fermentation du moût, qu'on puisse le transporter
 ou le vendre sans qu'il fermente. on prend pour cet
 effet la première liqueur qui coule des raisins à
 demi foulés, on la met dans des tonneaux qu'on
 soufre de la manière suivante. on a un tonneau
 neuf, on y brûle une meche soufrée de deux
 pouces de long; on y intonne un seau de cette
 liqueur ou de ce moût. ~~Et~~ on agite le tonneau
 pour bien impropner le moût de la vapeur du
 soufre, cela fait on rebrûle un autre meche, on
 intonne un second seau, ainsi alternativement
 jusqu'à ce que le tonneau soit plein; alors on le
 bouche, on l'agite un peu & on le laisse au repos.
 au bout de 12 heures le moût est clair on le

4^o

soutires & on le met dans un second tonneau qu'on
souple avec les mêmes précautions que le premier. on
bondonne bien ce tonneau & on l'envoie dans le
pays étranger, on l'en fait pour faire du vin doux,
pour cet effet on le mêle à d'autres vins auxquels il
communiquera sa douceur, c'est ce qu'on appelle
du vin boursu peu à peu ce vin mûrit & fermentes
avec ces vins & fait du vin lui même. Ces vins
boursus ne sont pas aussi dangereux qu'on le
pretend, ordinairement; il est vrai qu'ils sont
capable de causer quelques douleurs d'entrailles
& du dévoiement aux personnes qui ont l'estomach
foible, mais pour eux même ils n'ont rien de
nuisible.

On empêche encore la fermentation des petits vins
en y mêlant de l'eau de vie, qui augmente la partie
spiritueuse qui lui manque.

pour corriger les vins qui tendent à l'aigre, on y
mêle des terres comme la craie, la chaux treinte
à l'eau, de la cendre lessivée, les coquilles d'œuf
calcinées &c. toutes ces matières s'unissent à la

absorbantes

partie acide ou au tartre & en font un sel neutre. Ces corrections n'ont rien de reprehensibles, ni qui tendent les vins nuisible a la sante, Elle ne tendent qu'a augmenter la partie spiritueuse, ou a priver les vins de leur tartre, le seul Defaut qu'ils aient, c'est qu'ils l'envoient plutôt que les autres. de tartre dont on les prive les Determinants vers les urines, ou vers les felles, Empêche la partie spiritueuse de se porter aussitôt vers la tête, De la vient que plus un vin a de tartre; moins il l'envoie. le vin blanc pas beaucoup En a moins que le vin rouge, l'envoie beaucoup plus saine de partie extractive, il ne peut pas soutenir son tartre & le depose plutôt que le vin rouge, dont la partie extractive soutient le tartre & l'empêche de se precipiter. Cela est si vrai que si l'on donne du tartre a un ivrogne avec son vin, il s'en ivrera beaucoup moins vite qu'il n'auroit fait sans cela.

Si Ces pratiques n'ont rien de nuisible a la

Santé il n'en est pas de même de celle qui les adoucit avec de la litharge, le tartre s'en charge, la vinout et la mêle avec le vin quelle rend très dangereuse en causant des coliques qu'on appelle Coliques des peintres, ou coliques de portou.

Il y a des vins qui touchent sans grainer, il y flotte une lie légère qui ne peut pas tomber; pour y remédier on le clarifie, on a différentes méthodes pour cela. 1^o on mêle dans le vin quelque blanc d'œuf avec leurs coquilles; comme c'est une limphe animale, l'esprit de vin la coagule, le devenue plus pesante elle se précipite au fond du tonneau où elle entraîne tout ce qui flottait dans la liqueur, on employe au même usage la colle de poisson.

2^o quelques fois on se sert de copeaux de hêtre dont on remplit un tonneau dans lequel on met le vin qui dépose sa lie sur la surface multipliées quelques copeaux lui présente.

Le mélange qu'on fait de différents vins pour leur donner plus de couleur n'a rien de contraire aux

aux regles de probité ni de nuisible curiosité; on ne fait que meler des êtres de même espèce qui par la fermentation qui y subsiste toujours se densifient tellement qu'il ne font qu'un tout homogène souvent préférable à ce qu'ils étoient auparavant, on pourroit même faire des vins avec des substances très différentes & leur donner le goût des différens vins les plus estimés & les plus en usage sans tromper ceux à qui on les vendroit, c'est ainsi qu'avec du miel M^r. Rouelle a fait un vin qui a été pris pour du vin d'Espagne par les plus grands connoisseurs; on peut même en faire de nouveaux ou d'inconnus; le vin de framboise est excellent &c.

28.^e procédé

Distillation du vin

on met le vin dans une cucurbite qu'on place dans le bain marie. & cette année 1754 M^r. Rouelle nous a donné cette distillation au

feu nu pour aller plus vite; il s'obtient par ce moyen plus de phlegme. } on y adopte son chapiteau & un serpentin, auquel on ajuste un matras pour recevoir.

Produit. au-degré bouillant du bain il monte l'esprit volatil du vin avec un peu de phlegme ou d'eau; c'est ce qu'on appelle eau de vie.

Residu. on trouve dans la cucurbitte le vin tel qu'on lui a mis, il conserve sa couleur, son acidité & le goût particulier du terroir, qui est produit par la partie extractive.

Remarques. Lorsqu'on distille l'eau de vie en grand, on la distille feu nu, & on fait bouillir continuellement le vin pour mieux condenser les vapeurs, on met un grand serpentin sans sa cuve pleine d'eau outre l'alambic & le récipient, afin de mieux rafraichir les vapeurs; ce degré de chaleur fait monter une grande quantité d'eau, aussi la plus part des eaux de vies contiennent ~

Elles la moitié d'eau; outre l'eau il monte aussi un peu d'huile, qui donne un petit œil jaune aux eaux de vie, Couleur qui augmente à mesure qu'elles vieillissent; parceque l'Esprit de vin agissant continuellement sur cette huile, la décompose de plus en plus; une partie de cette couleur vient aussi des tonneaux, on les conserve d'eau de vie; Comme les tonneaux sont de bois il contiennent une huile que l'Esprit de vin extrait, peu à peu l'huile que l'Esprit de vin lève dans la distillation, est due à la partie extractive; c'est elle qui donne aux eaux de vie le goût particulier qui les distingue; — elle ne leur est pas essentielle et on peut l'en retirer, Comme nous l'enseignerons cy dessous. Les Epiciers colorent quelquefois l'eau de vie en y dissolvant un peu de sucre brûlé au Caramel, d'autres y mêtent du sirop qui decoule du sucre en pain lorsqu'on le sèche; il n'est jamais possible de bien rectifier ces eaux de vie, ni d'en retirer un Esprit de vin pur propre pour les travaux Chimiques.

29^e. Procédé

Retirer l'esprit de vin pur

~~On met le vin~~ ^{Daqueuse} Cucurbites

On met le vin dans une Cucurbite qui a un col très long & qui est dans un bain marie; on adapte un chapiteau à ce col, on lute les jointures pour rafraichir davantage les vapeurs; on se sert d'un serpentin qui baigne dans une Cuvette pleine d'eau & on y ajuste un recipient, on lute bien la jointure qui unit le serpentin au béc de l'alembez, on distille à très petit feu.

produit on obtient par ce procédé un esprit de vin très peu chargé de phlegme.

Residu on trouve dans la Cucurbite un residu semblable à celui du précédent, à cela près qu'il est un peu plus étendu d'eau.

Remarques. Les anciens Chimistes voyant que leur esprit de vin étoit toujours chargé de phlegme

Lorsqu'il se servoient des appareilles ordinaires
 imaginèrent que l'esprit de vin étant plus mobile
 que l'eau, se Condenseroit plus tôt que celle cy.
 ils Cherchèrent donc des moyens de Condenser celle
 cy. avant quelle fut arrivée dans le Chapiteau.
 Esperant que retombant dans l'alambic, l'esprit de
 vin monteroit seul; ils firent donc des vaisseaux
 très élevés, ou pour mieux direz ils mirent de
 très longs cols entre la Cucurbite et le Chapiteau.
 M^r. rouille a vu de ses alambics, dont les cols a-
 voient 6. pieds; ils firent même ce col en zigzagant
 pour multiplier l'espace &c.
 { ils ont employé plusieurs autres moyens qui
 n'étoient pas mieux fondés. par exemple, ils
 mettoient dans l'alambic une mie de pain bien
 sèche esperant quelle retiendrait le phlegme;
 mais ce pain qui a subit le mouvement de la
 fermentation donne quelque chose à ce degré de
 Chaleur & par conséquent l'esprit de vin qu'on
 obtient n'est pas pur. 3 mais m^r. rouille s'est
 convaincu que tout cela étoit inutile & qu'il
 suffisoit d'un col d'un pied de long pour les

Distillations & pour obtenir cet esprit de vin aussi
 pur qu'il fût possible, voici comment il s'en est
 convaincu; En plaçant 2 thermomètres l'un en haut
 & l'autre en bas de ces cols { à ce sujet il a dit
 qu'un thermomètre penché donnoit les mêmes degrés
 que s'il étoit debout. } il a découvert que les
 vapeurs de quelques espèces quelles fussent, ne
 montoient que lorsque le haut du tynau étoit
 aussi chauffé que le bras { Cette chaleur est
 communiquée aux vaisseaux par les vapeurs
 qui monte peu à peu, jusqu'à ce qu'enfin elles
 montent jusqu'au haut des vaisseaux les plus
 élevés; Mr. Rouelle n'a pas pu trouver les bornes
 de la distillation de ces vapeurs, il a employé des
 vaisseaux de 60. pieds de haut, les vapeurs y ont
 monté } Cela est si vrai que pour nous en
 convaincre, il a fait appliquer des linges mouillés
 au milieu du col lorsqu'il a été refroidi, la
 distillation a cessé entièrement, elle recommence
 lorsqu'après qu'on en retire les linges le tynau s'est
 chauffé au point qu'il devoit l'être. il résulte

De la que comme on est obligé de donner
 beaucoup de chaleur, afin d'échauffer aussi le
 tuyau pour que l'esprit de vin puisse monter.
 L'eau; ainsi il est avantageux d'accourcir ces longs
 cols & de distiller le vin au degré moyen de
 l'eau bouillante; l'esprit de vin monte seul
 alors, & très pur; cet esprit de vin est aussi pur
 qu'il puisse l'être, mais il coûteroit beaucoup
 à faire; C'est pour cela qu'ordinairement on se
 contente de déphlegmer l'eau de vie, pour cet
 effet, on la met dans un matras long col, on
 y adapte un chapiteau & on lui donne le degré
 moyen de l'eau bouillante.

Il est essentiel de faire toutes ces opérations
 au bain marie, car en distillant l'esprit de
 vin à feu nu, on court risque d'inflamer
 l'esprit de vin qui entrant en expansion, seroit
 projeté tous les vases & mettroit le feu
 partout: il faut donc tenir les vases bien
 fermés, ne point approcher la chandelle &c.

Il
 se fait
 monter

Le fourneau de Mr. rouëlle n'a point de registre, ~
 on met le feu par une chambre voisine & la
 Cheminée du fourneau y passe aussi, de sorte qu'il
 n'est pas possible que le feu prenne jamais à son
 Esprit de vin.

30.^e procédé ~

Rectification De L'esprit de vin à L'eau selon la methode de Kunkel

On mêle de l'eau à l'esprit de vin qu'on veut
 rectifier, on les met ensemble dans un matras à
 long col auquel on adapte un chapiteau avec son
 récipient & son serpentins; Ce matras est placé
 dans un bain marie, & on lui donne le degré
 moyen de l'eau bouillante

produit. on obtient par là un esprit de vin
 dépouillé de son huile étrangère & de la plus
 grande partie de son phlegme.

Residu. il ne reste dans la Cucurbite que

De l'eau & un peu d'huile jointe à une très petite portion d'esprit de vin, parceque si on luit tenter de retenir tout, on auroit fait monter un peu d'eau?

Remarques. Kunkel est le premier qui ait démontré une huile étrangère dans l'esprit de vin. Cette huile ne lui est pas essentielle, on la trouve surtout dans l'esprit de vin tiré des liers. le procédé que nous venons de décrire est fondé sur ce que l'esprit de vin a plus de rapport avec l'eau, qu'avec l'huile; par conséquent toutes les fois qu'on lui ajoute de l'eau, il abandonne l'huile pour se joindre à l'eau; & dans la distillation il monte seul, sur tout si l'on ménage bien le feu.

Si le vaisseau dont on se sert pour cette opération a le col un peu long, une seule rectification suffit. Ce qui n'a pas échappé à raimond Lulle; mais si l'huile étoit montée un peu de phlegme avec, il fust de le rectifier une ou deux fois, pour l'avoir aussi pur qu'il soit possible; un plus grand nombre

De rectification Decomposeroient L'esprit de vin, En
 Effet qu'on rectifie l'esprit de vin le plus pur & le
 mieux dephlegmé, on obtiendra toujours un peu
 d'eau, qui est le produit de la decomposition de
 L'esprit de vin; nous apprenons par la ce qu'on doit
 juger des rectifications si fort multipliées des
 anciens. L'esprit de vin ainsi rectifié est ce qu'on
 appelle de l'alcool.

Lorsque l'esprit de vin est bien purgé de son huile
 étrangère et de son phlegme, il a un goût et une
 odeur particulière extrêmement douce. Celui qu'on
 vend dans le public et qui a une odeur aromatique,
 contient une huile et une partie aromatique
 étrangère.

C'est en faisant ce procédé que Mr. Ludolph a
 prétendu avoir retiré le mercure de l'esprit de
 vin. Mr. Rouelle Conjecture que ce mercure
 venoit de l'étamage, ce qui paroît d'autant plus
 vraisemblable que Mr. Ludolph dit avoir retiré
 moins de mercure la seconde fois que la première
 & la troisième que la seconde. Les chaudronniers se
 servent quelquefois pour étamer leurs vaisseaux

De l'étain qui reste après qu'on a appliqué le teint aux glaces. La même chose est arrivée à M. —
 touille en distillant des vulnérinaires dans une
 Cucurbitte qui venoit d'être étamée, Et il fit
 convenir le chaudronnier qu'il feroit servir de l'étain,
 dont nous venons de parler. C'est comme tout le
 monde le fait, un amalgame d'étain et de mercure
 qu'il fonde au degré de feu bouillant.

31.° Procédé

Rectifier L'esprit de vin avec l'alkali
 fixe. —

On verse L'esprit de vin qu'on veut rectifier dans
 un matras ou l'on a mis de l'alkali fixe et après les
 avoir laissés digérer pendant quelque tems, on place
 ce matras dans un bain marie et on distille.

produit. L'esprit de vin monte seul dépouillé de
 son phlegme et de son huile, c'est ce qu'on appelle
 esprit de vin alkalisé.

Residu L'alkali fixe diminue peu à peu de l'esprit
 de vin, reste au fond du matras avec la partie
 huileuse de l'esprit de vin.

Remarques. L'alkali fixe étant soluble dans l'eau et non pas dans l'esprit de vin, il s'unit fortement à l'eau, qui le dissout et reste avec lui au fond du matras; on peut aussi par ce moyen déphtegmer sur le champ de l'eau de vie pour en faire de l'esprit de vin; il suffit d'y mettre une quantité suffisante d'alkali fixe, le phlegme s'unit entièrement à l'alkali fixe et laisse l'esprit de vin pur nageant au dessus; on peut le retirer par inclination ou par le moyen d'un siphon. Outre le phlegme que l'alkali fixe enlève à l'esprit de vin, il le dépouille aussi de son huile étrangère, à laquelle comme on fait, il s'unit très aisément; l'esprit de vin rectifié par ce moyen est très pur, il contient à la vérité un petit atome d'alkali fixe, qui lui donne quelques propriétés que l'autre n'a pas; mais qu'on n'a pas encore pu démontrer par aucune expérience. M. Rouelle pense que ce peut être même une nouvelle combinaison qui s'est formée, qu'une privation absolue de toute l'huile étrangère.

On peut au lieu d'alkali fixe Employer de la chaux vive qui en a toutes les propriétés, & la solubilité près quelle ne pas. mais elle décompose un peu plus l'esprit de vin que l'alkali fixe, au reste par la même manière d'agir & la même, on emploie ordinairement une partie de chaux sur deux d'esprit de vin. On a fait aussi cette rectification avec des sels neutres desséchés, mais pour cela il faut que ces sels aient beaucoup d'eau dans leur cristallisation & qu'ils ne donnent rien à l'esprit de vin.

On a proposé différents moyens pour s'assurer si l'esprit de vin étoit bien déphlegmé voici les principaux.

1°. on met de la poudre à canon dans une cuillère on verse dessus une certaine quantité d'esprit de vin auquel on met le feu & on prétend que si l'esprit est phlegmatique, la poudre ne prend pas feu, au contraire; mais cette épreuve n'est pas sûre, car si l'on met peu de poudre & beaucoup d'esprit de vin, le moindre phlegme suffit pour empêcher que la poudre ne s'enflamme, si au contraire on met beaucoup de poudre & peu d'esprit de vin, le peu d'esprit ne fournissant pas assez de phlegme pour.

Toute la poudre elle prend feu.

2^e: on mouille un linge d'esprit de vin & on y met le feu, si le linge brûle c'est une preuve que l'esprit de vin est bien déphlegmé et au contraire. Ce moyen est préférable aux précédents, mais le meilleur de tout est.

3^e: de verser l'esprit de vin qu'on veut examiner sur de l'alkali fixe, si ne fait que le geler c'est une preuve qu'il est pur, mais si le dissout il contient de l'eau.

L'esprit de vin est d'un très grand usage dans la physique, la chimie, & la médecine, on l'emploie pour conserver les corps capables de putrefaction, il les garantit du contact de l'air & les empêche de fermenter. il n'est pas nécessaire qu'il soit bien déphlegmé pour cela; si l'étoit trop, il extraîroit les huiles animales & décomposeroit le corps qu'on voudroit conserver, une bonne eau de vie est suffisante pour cela.

Ruyseh se servoit pour conserver les pièces d'anatomie d'un esprit de vin qu'il distilloit avec le camphre & le poivre; mais comme ces deux ingrédients ne

seuroient monter avec l'esprit de vin, la liqueur n'étoit qu'un véritable esprit de vin.

L'usage que la chimie fait de l'esprit de vin est infini. il est le dissolvant de toutes les huiles soit Essencielles soit Empyreumatiques, Des résines &c. il sert de base à un grand nombre d'arts, tel que l'art des vernis, celui de faire le ratafiat &c.

La médecine l'emploie avec beaucoup de succès dans la gangrene, pour prévenir la putrefaction, pour exciter les parties engourdies &c.

32^e procédé ~

Decomposition de l'esprit de vin, ~ ou Teinture de tartre ~

Faites digérer pendant longtemps de l'esprit de vin et de l'alcali fixe du tartre bien calciné et bien pur. produit. on obtient une liqueur plus ou moins colorée qui nage sur une liqueur de tartre tombée en deliquium le au fond du vaisseau, quelque cristaux d'un sel neutre

Cette année 1751. M. Rouille nous a fait voir ces cristaux parfaitement cristallisés & très gros

ils ressemblent beaucoup à ceux du sel végétal }
Remarques. Cette opération est une véritable
 Décomposition de l'esprit de vin, nous avons dit que
 l'alkali fixe finissoit très aisément à l'eau et non
 pas à l'esprit de vin, elle se sépare de l'esprit de vin
 & dissout tout l'alkali fixe quelle peut dissoudre, —
 par la Continuation du mouvement. L'acide & on
 démontre encore cet acide en mêlant l'esprit de
 vin au sirop de violette, au bout de quelques
 tems il le rougit, d'ailleurs l'esprit de vin congelé
 Les lymphes animales comme les acides } se séparent
 de l'huile finit à une partie d'alkali fixe & fait
 un sel neutre qui cristallise au fond du vaisseau. —
 Tandis que l'huile devenue libre finissant à une
 autre partie de l'alkali fixe & fait avec lui un
 savon & on peut séparer cette partie savonneuse en
 distillant cette teinture de dessus. l'alkali
 fixe, dissout le sel neutre; le savon reste au fond si
 l'on va très lentement dans la distillation, quelques
 médecins ont prétendu que ce savon étoit un très
 grand remède } qui se dissout dans l'esprit de vin
 qui n'est pas décomposé & lui donne une couleur

plus ou moins rougeâtre suivant que L'esprit de vin
 a plus ou moins d'huile étrangère; C'est ce qu'on
 appelle si fausement, teinture de tartre, puisque
 le tartre ne fournit rien du sien; La couleur de
 cette teinture est due entièrement au phlogistique
 de l'huile contenue dans L'esprit de vin. Cela est
 évident, qu'un esprit de vin qui n'a point d'huile
 étrangère donne une teinture très peu colorée, ce
 qui avoit engagé quelques chimistes à nier qu'il fut
 possible de faire cette teinture, Les anciens la
 demandant toujours fort colorée.

Nous apprenons par là que L'esprit de vin est
 composé d'un acide, qui est celui du corps muqueux,
 d'une huile très subtile et de beaucoup d'eau; le
 phlogistique n'y entre que dans un état de
 combinaison, comme principe de l'huile.

On peut encore décomposer L'esprit de vin en le
 mêlant avec cinq ou six fois autant d'eau et les
 mettant digérer dans une cuve au bout d'un
 certain temps, de six semaines par exemple, l'huile
 se sépare le nage au dessus de la liqueur, si on la
 distille après l'avoir séparée l'huile, on ne retire

presque plus d'esprit de vin, tout ce qui reste n'est que de l'eau avec de l'acide. Dans ce procédé on —
separe les molecules de l'esprit de vin qui se trouvant
seule et en lutte au mouvement de fluidité de
l'eau se decomposent.

M. fthral Et Geoffroy le cadet ont donne un
moyen de decomposer l'esprit de vin par la
Combustion. L'eau reste seule tandis que l'huile
Et l'acide s'envolent; fthral pretend même avoir
retiré par ce moyen une partie saline qui est
l'acide de l'esprit de vin.

Raimond Lulle a connu le sel neutre qui se
forme dans cette operation de l'union de l'acide et
de l'esprit de vin avec l'alkali fixe. C'est ce même
sel neutre que paracelse a donne le nom de
samer { on a pretendu que ce sel soit volatil Et se
sublimoit } quelques chimistes ont pretendu que le
lapis vini de raimond Lulle n'étoit qu'une
Combinaison de ce sel neutre avec l'esprit de vin;
on Croit aussi que le lapis vegetabilis du même
auteur étoit une Combinaison de l'esprit de vin, de
l'acide, de l'huile Et de l'alkali fixe du résidu —

De la distillation du vin, d'autres en retranchent
 L'audefou lapis animalis est dit on, un l'alkali
 volatil. Combiné avec l'huile fétide de la terre
 de l'animal; les chimistes qui ont employé l'urine
 pour la faire ayant ajouté le sel fusible.

— 33^e Procédé —

Retirer le tartre du residu de la
 Distillation du vin. —

Après qu'on a fait évaporer le residu de la distillation
 du vin il reste un extrait auquel on applique de
 l'esprit de vin qui se charge d'une partie colorante
 et en remettant à différentes reprises, on parvient enfin
 à en separer toute la partie extractive, ou colorante
 du vin.

produit il reste un sel blanc qui est le
 tartre.

Remarques. L'extrait qui reste après l'évaporation
 du residu de la distillation du vin, est composé —

De la partie colorante Et du tartre qui étoit —
 En dissolution dans le vin; Ce tartre y est même
 sensible au toucher, parcequ'il y en a déjà une
 très grande partie de cristallisé.

La partie colorante tient de l'extrait Et des résines,
 puisqu'elle est soluble dans l'eau et dans l'esprit
 de vin & Elle est au nombre des substances que
 M^r Rouelle appelle résine extractive. Le houblon —
 donne une matière extractive résineuse } on donne
 la préférence à l'esprit de vin, lorsqu'on veut la
 séparer du tartre parce que ce sel n'est pas soluble
 dans l'esprit de vin, sa double nature a engagé —
 M^r Rouelle à le ranger dans une classe à part & —
 lui donner le nom de résine extractive; Elle n'est
 ni acide ni alcaline; Elle ne fermente point & —
 n'éprouve aucun changement de la part de la
 fermentation vineuse, ni même de la part de l'acide;
 Car le vinaigre conserve la couleur du vin, dont on —
 le fait, mais Elle est capable de putrefaction & —
 C'est Elle qui forme ce qu'on appelle des fleurs —
 dans le vin; Ces fleurs donnent de l'alkali volatil

Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que cette partie —
 Colorante peut entrer en putrefaction, sans que —
 L'esprit de vin se décompose; Cette putrefaction n'a
 rien qu'àu vins foibles, la propriété que cette partie
 Colorante a de ne jamais fermenter est celle qui
 la rend capable d'arrêter la fermentation; aussi
 Les vins qui ont le plus sont ils ceux qui sont
 les plus propres à être transportés sans fermenter et
 par conséquent sans se décomposer; C'est comme nous
 l'avons dit; Cette partie extractive qui donne aux
 vins ce qu'on appelle le goût de terroir, elle reside
 toujours dans la peau des fruits, aussi il est aisé
 par elle de donner aux vins le goût qu'on veut.

Becker vouloit qu'on se servit de cette partie ~~extractive~~
 extractive { sans doute in séparée le tartre. } Dans
 Les voyages de long cours pour la mêler avec la
 Boisson des Equipages, ce qui seroit une espèce de —
 Limonade agréable & qui suppleroit au vin trop
 cher pour qu'on put le leur en donner, elle seroit
 très propre à prévenir les affections scorbutiques,
 qui ravagent quelquefois les flottes — on peut —

4. 1^{re}. 2 parties 62

separee Cette partie extractive de L'esprit de vin qui a servi a l'extraire, par la Distillation l'esprit de vin monte, et elle reste au fond des vaisseaux. Cette dernière operation achève de démontrer ce que nous avons déjà dit cy dessus, que le vin étoit composé d'un esprit inflammable d'un sel qu'on appelle tartre, d'une partie moyenne colorante, qui est résine extractive &c de beaucoup d'eau.

Le grand usage qu'on fait du tartre a fait chercher des moyens plus abrégés & moins dispendieux de le retirer du vin: voici la méthode qu'on fait a Montpellier pour cela.

On préfere les vins blancs, quoiqu'ils contiennent moins de tartre 1^o parcequ'ils le donnent plus aisement, Ces ayant moins de partie extractive que les vins rouges, il y est moins soutenu.

2^o parceque leur partie extractive n'étant pas colorée le tartre qu'ils fournissent est plus pur.

On choisit donc un vin dur, on le soutire au printemps & on le met dans un tonneau neuf dans laquelle

on le Laine jusqu'à l'année suivante, qu'on le tire, pour y mettre celui de la nouvelle année. lorsqu'on le suture au printemps, on ly laine encore un an, ce qu'on continue jusqu'à ce que le tartre qui se depose sur les parois du tonneau, ait fait une croûte avec lesaines pour pouvoir s'enlever.

Le tartre qu'on retire de cette maniere n'est pas pur; on a donc cherché à le depouiller d'une portion de la partie extractive du vin qui lui reste unie.

Les Chimistes avoient proposé de le reduire en poudre grossiere, de le dissoudre dans l'eau bouillante & de filtrer la dissolution, et d'évaporer ce qu'ils vouloient qu'on repetât plusieurs fois; mais le tartre est si peu soluble qu'il se precipite des que la liqueur vient à se refroidir, aussi est il très difficile de l'avoir pur. En suivant ce procédé à Montpellier on lrase le tartre grossierement au moyen d'un moulin; ensuite on le lave pour en detacher un peu de celui qui y reste toujours adherente; apres cela on en fait une pâte qu'on fait bouillir dans l'eau, lorsqu'elle commence à prendre le mouvement de l'ébullition, on y vers

De l'eau dans laquelle on a délayé une espèce de
 terre qu'on trouve dans un village voisin de
 Montpelier qu'on appelle merveille, C'est une
 espèce d'argile qui ne fait point d'union avec l'acide
 du tartre comme les terres calcaires le absorbantes,
 mais elle finit à sa partie grasse, le la précipite
 avec elle, laissant l'acide pur le d'une grande
 blancheur. on decante la liqueur claire qui tient
 le tartre en dissolution, on l'évapore; il se forme
 à sa surface une pellicule qu'on appelle crème de
 tartre. Cette pellicule ne diffère point des cristaux
 qui se déposent au fond du vase, on a eu tort de
 l'en distinguer.

Le tartre ainsi préparé est un véritable sel neutre;
 mais avant d'en détailler les propriétés, il est bon
 de savoir ce qu'on doit entendre par un sel neutre.
 selon Mr. Rouelle c'est un acide quelconque il
 divise les sels neutres en trois classes relativement
 à la combinaison de l'acide avec sa base la
 première classe est celle des sels neutres parfaits.

Dans les quelles l'acide & la base ont tellement perdu leur propriété, qu'ils n'en gardent aucune, ils ne changent point les teintures bleues des fleurs des végétaux, ne font point d'effervescence avec les acides, ni avec les alkalis. La deuxième comprend ce que Mr. Rouelle appelle sels neutres avec l'acide; ces sels sont très déliquescents, ils font effervescence avec les alkalis, teignent en rouge le sirop de violette &c.; la troisième renferme ceux dans lesquels bien loin que l'acide y soit en excès il n'y est pas en assez grande quantité pour que la base conserve la plus grande partie de ses propriétés, ces sels sont presque insolubles et verdissent les teintures bleues des fleurs des végétaux, font effervescence avec l'acide &c.

Le tartre doit être rangé dans la seconde classe, c'est à dire dans celle des sels neutres avec l'acide, il fait effervescence avec les alkalis, si on le fait avec l'un des sels neutres; on met au nombre des alkalis les terres absorbantes, il teint en rouge le sirop de violette, ce qui prouve bien

son acidité, mais contre l'ordinaire des sels de
 cette classe, il se dissout très difficilement; il faut
 jusqu'à 27. parties d'eau pour le tenir en
 dissolution; la dissolution de tartre paroît toujours
 troubles, parceque ce sel se précipite à mesure qu'elle
 se refroidit. M^r. rouëlle croit que cette insolubilité
 est produite par l'huile, qui donne la forme
 Concreta à l'acide du tartre. & ce sel est donc formé
 d'un acide, d'une huile et d'une petite quantité de
 terre. Beaucoup plus d'eau qui y est entré dans la
 fermentation; ce sel cristallin à peu près comme
 le sucre; les petits cristaux irréguliers à plusieurs ramifications.
 M^r. rouëlle prétend que l'huile qui entre
 dans cette combinaison y est en masses aggregatives
 et qu'un grand nombre de molécules huileuses
 combinées avec chaque molécule d'acide; au lieu
 que dans l'esprit de vin, la combinaison de l'acide et
 de l'huile sont d'unité en unité; ces combinaisons
 sont beaucoup plus fortes.

Le tartre ne tombe dans le vin, qu'à mesure que
 la combinaison de l'esprit se forme; cet esprit

autant plus de rapport avec l'eau sy unit le tartre qui y étoit en dissolution se précipite & se cristallise. pour l'prouver, on a qu'à ajouter de l'esprit de vin, à un vin fort tartareux; soudain il s'en sépare beaucoup de tartre. La précipitation du tartre est le terme de la fermentation: elle continue tant qu'il y en a de suspendu dans le vin; aussi les vins qui contiennent beaucoup de tartre sont ils ceux qui fermentent le plus longtemps, mais cette fermentation n'est due qu'au corps muqueux qui n'a pas été décomposé & qui flotte dans la liqueur.

34^e. procédé ~

Distillation du Tartre ~

On met le tartre dans une cornue de grès & après l'avoir placée dans un fourneau de reverber. on y adapte un balon percé d'un petit trou, on lute bien les jointures & on chauffe les vaisseaux d'abord très lentement, & on porte le feu jusqu'à deux tiers du degré supérieur de l'eau bouillante.

Produit. au Degré de L'eau bouillante le terre ne donne qu'une très petite quantité de phlegme, qui a un peu d'odeur produite par une petite portion d'huile qu'il lève en augmentant le feu; il en sort une liqueur tant soit peu colorée et acide, qui vient de plus en plus acide. En poursuivant même le feu, le balon se charge de vapeur blanche et opaque. C'est l'alkali volatil, ensuite il passe de l'huile et une grande quantité d'air; C'est alors que l'opération seroit dangereuse si l'on fermoit les vaisseaux il est très important de bien ménager le feu dans ce moment. *un ballon fait pour ça.*

Residu. il reste dans la Cornue une très grande quantité de charbon qui exposé à l'air tombe en Deliquium.

Remarques. Le charbon qui reste dans la Cornue contient un alkali fixe tout formé; il n'est pas nécessaire de le brûler pour l'en retirer. C'est de tout les charbons le seul qui ait cette propriété. C'est de toutes les autres substances ne donnent jamais d'alkali fixe, qu'on ne les brûle à l'air.

Libre. M^r. rouille pense que les materiaux de cet
 alkali fixe s'étoient tout disposés par la fermentation
 n'ont eu besoin que d'une légère chaleur, pour
 s'unir & se combiner; Car que la fermentation
 contribue à la formation de cet alkali, c'est ce
 que nous croyons pouvoir inférer de l'examen que
 nous avons fait des corps muqueux; nous avons vu
 qu'il n'étoit possible par aucun procédé, d'en retirer
 le plus petit atome d'alkali fixe, ils ne donnent pas
 non plus d'alkali volatil, au moins qu'ils ne soient
 putréfiés et le tartre par toutes les épreuves par
 lesquelles nous l'avons fait passer, n'a donné que
 des signes d'une acideité très considérable; cependant
 dans sa distillation, il a fourni très peu d'acide &
 beaucoup d'alkali volatil; cet alkali volatil est le
 produit d'une nouvelle combinaison, qui s'est faite
 dans la distillation.

Il y a très grande apparence que l'acide reçoit
 sur l'huile du tartre se décompose, se combine avec
 son phlogistique et avec la terre subtilisée du tartre
 même forme ou un alkali fixe ou un alkali
 volatil, selon la différente proportion de leurs

principes. Le premier a plus de terre, le second plus de
 principe inflammable. { L'alkali volatil est en
 plus petite quantité que l'alkali fixe, et il n'est
 jamais possible de le retirer sous sa forme concrète,
 parcequ'il y a trop d'eau & qu'on ne peut pas l'épuiser.
 On peut retirer à volonté plus d'alkali volatil que
 l'alkali fixe, il suffit de distiller de nouveau tantre
 sur le résidu de notre distillation; Dans cette opération
 l'acide du tantre trouvant dans ce charbon une terre
 extrêmement subtilisée & atténuée, se combine avec
 elle & le phlogistique, & fait de l'alkali volatil. }
 Cet alkali est donc l'ouvrage de l'art, on ne doit
 cependant pas en conclure qu'il n'existe point
 d'alkali volatil, tout fait dans la nature, les plantes
 crucifères sont une preuve du contraire, nous avons
 dit qu'il étoit facile de distinguer si un alkali
 volatil existoit déjà dans la substance qu'on
 qu'on examine, ou s'il a été formé dans l'opération.
 Dans le premier cas il sort en abondance au commencement
 de l'opération & même avant l'acide; Lorsqu'il se
 forme, au contraire il vient en petite quantité
 & vers la fin de l'opération. il est bon d'avertir

ici que nous ne croyons pas que ce feu produise cet être par lui même, il ne sert qu'à aider la Combinaison des différens matériaux et à les mettre en état d'agir les uns sur les autres.

L'alkali fixe qui est dans le Charbon du tartre est surchargé de principes inflammables et dans l'état du sel de tachenius: il cristallise comme lui et lorsqu'on veut l'avoir bien pur, il est essentielle de le calciner; mais lorsqu'il a été calciné il est aussi pur qu'il puisse l'être et ne diffère en rien des autres alkalis. Les anciens chimistes l'ont cependant préféré à tous les autres, comme s'il avoit eu quelque chose de particulier; l'expérience sans doute leur avoit appris à lui donner la préférence, mais ils n'en avoient pas vu la raison; car comme ils ne connoissent pas les sels neutres, qui se trouvent quelque fois parmi les végétaux, et ne sachant pas qu'il étoit possible de les en séparer, il n'est pas étonnant qu'il ne leur parussent pas surs que l'alkali fixe du tartre dans lequel on ne trouve jamais de sel neutre.

Le charbon du tartre sert à former le flux noir, non seulement il facilite la fusion des métaux, mais encore il donne du phlogistique à ceux qui l'ont perdu.

Le tartre contient une quantité d'air beaucoup plus considérable que celle qui est contenue dans les sels les plus durs &c. il faut plus d'intensité de son poids.

La liqueur acide qu'on retire du tartre par la distillation, a l'odeur des corps muqueux brûlés.

On peut séparer l'alkali volatil de l'acide, en donnant des entraves à ce dernier comme nous l'avons dit en parlant de la distillation du gayac.

On emploie le tartre dans la médecine comme purgatif, comme il demande une grande quantité d'eau pour sa dissolution, il en reste toujours une très grande quantité qui ne se dissout pas, ce qui dégoûte le malade & blesse son estomach; lorsqu'on est obligé de l'employer, il faut le dissoudre dans une grande quantité d'eau et le faire prendre par verres.

On en fait encore un tres grand usage dans la teinture, il sert de mordant &c.

Les Chapelliers s'en servent pour frotter leurs Chapeaux, Comme les poils des animaux ne se ramolissent pas dans l'eau bouillante, afin de mettre l'eau en état de prendre le degré de chaleur nécessaire pour ramolir le poil; on y ajoute du tartre qui augmentant sa densité, la met en état de prendre un degré de chaleur supérieur à celui qu'elle a lorsqu'elle bout; tout autre sel neutre qui n'auroit pas d'action sur les matieres animales, produiroit le même effet. si les Chapelliers preferent le tartre C'est qu'ils l'ont à meilleur marché; ils l'employent ordinairement un sel de tartre impur qui donne toujours de la couleur à leurs chapeaux; aussi lorsqu'ils veulent faire des chapeaux parfaitement blancs, comme ceux qu'on veut teindre en scarlate pour les cardinaux, il sont obligés de se servir de crème de tartre.

- 4. 12^e partie 423^e procédé ~

Retirer L'alkali fixe du tartre
par la Combustion a l'air Libre ~

On réduit le tartre dont on veut retirer l'alkali
fixe en poudre grossiere, ensuite on le met dans
des Cornets de papier qu'on mouille & qu'on stratifie
dans un fourneau avec du charbon. le tartre brûle
fort aisement, lorsque le feu est éteint,
on retire les cornets qui ont conservé leur figure,
on pile le tartre et on en fait la lessive qu'on
épure &c.

produit. on obtient par ce moyen l'alkali fixe
du tartre.

Remarques. on met le tartre en poudre afin
qu'il puisse mieux laisser évaporer son phlegme, on
mouille les cornets, parceque le tartre s'humectant
un peu, forme une croûte qui s'empêche de couler
dans les charbons. Cette méthode n'est bonne que
lorsqu'on n'a qu'une tres petite quantité de tartre

A brûler; Car lorsqu'on en a beaucoup, il vaudroit mieux le brûler dans le coin d'une cheminée.

Lorsqu'on a retiré cet alkali du tartre, il faut le calciner pour le dépouiller d'un peu d'huile qu'il conserve encore.

Dans cette Combustion le tartre perd son phlegme, son acide, son huile & il ne reste que l'alkali fixe; mais en moindre quantité que lorsqu'il a été brûlé dans les vaisseaux fermés; parce que les substances qui s'évaporent dans la Combustion a l'air libre, sont précisément celles qui contribuent à la formation de l'alkali fixe.

Paracelse vanhelmont ont dit dans leurs ouvrages qu'on pouvoit substituer à leur alkali dissolvant universel l'alkali fixe du tartre rendu volatil. Les chimistes qui les ont suivis, ont prétendu qu'il ne s'agissoit pour cela, que de changer l'alkali fixe du tartre, en alkali volatil; pour cet effet ils proposent de mêler parties égales de charbon

De tartre Et de tartre Cru, Deles metre dans une
 Cornue Et de les distiller, par ce procédé on obtient
 les mêmes produit que par la distillation du
 tartre; mais l'alkali volatil & y est en beaucoup
 plus grande quantité; Cet alkali volatil est produit
 par l'acide du tartre uni au phlogistique du charbon
 Et a la terre subtilisée par la fermentation Et la
 Combustion. D'un autre côté, l'alkali fixe se
 surchargeant d'une nouvelle quantité de
 phlogistique. { Car nous avons dit qu'il étoit dans
 l'état des sels de schémus } se change en alkali
 volatil; dans cette distillation on retire à peine
 quelques gouttes d'acide, d'autres ont proposé
 d'impoter le charbon de l'huile Empyreumatique
 du tartre Et après les avoir tenus quelques tems
 en digestion, ils veulent qu'on les distille à grand
 feu; on obtient en effet beaucoup d'alkali volatil,
 parcequ'on a donné beaucoup de phlogistique à
 l'alkali fixe.

Il y a apparence, ou ce n'étoit pas les ce que
 proposoient paracelse Et vanhelmont, ou qu'ils se

sont trompés en donnant de si grande vertu à
 Cet alkali volatil; car il ne diffère en aucune
 manière des autres; mais il y a apparence
 qu'ils ont voulu parler d'une véritable
 volatilisation de l'alkali fixe { on peut être
 comme la prétendu Markey, = ont il entendu
 par là un sel ammoniacal volatil. } à ce sujet
 M^r Rouelle nous a distingués trois sortes de
 volatilités 1^o il y a des êtres volatils par eux
 mêmes, c'est à dire qu'ils s'élèvent à une très
 légère chaleur, tels sont la partie aromatique
 des végétaux, l'esprit de vin, l'alkali volatil.
 2^o il y en a qui sans être volatils par eux
 mêmes, le deviennent, lorsqu'ils sont unis avec
 un être volatil. Telles sont les huiles qui
 montent à une chaleur très légère, lesquelles
 sont jointes à la partie aromatique. 3^o Enfin
 il y en a d'autres, qui ne sont ni volatils par
 eux mêmes, ni capables d'être volatilisés par une
 autre être; mais que le feu pousse comme la

poudre pour un boulet de canon; m^r rouelle
appelle cette dernière volatilité, volatilité par
trusion.

Ces procédés confirment ce que nous avons dit
dans le procédé précédent, que l'art de Scauoir
faire des alkalis volatils de toutes pierres; cela sera
démontré sans réplique dans l'analyse de la fuye,
ou nous ferons voir qu'avec des principes pris dans
des Corps, de quelque manière qu'on les traite, ne
donnent jamais d'alkali volatil; on forme
Cependant une très grande quantité de ce sel.

36^e procédé

alkali rendu Caustique par la
Chaux ou pierre à Caustère.

On prend une livre d'alkali fixe qu'on dissout
dans douze livres d'eau bouillante, ensuite on y
ajoute trois livres de chaux; il se fait une grande
effervescence & un bouillonnement très fort. Lorsqu'il
est passé, on filtre la liqueur, & on évapore

jusqu'à Siccité. Lorsque l'alkali fixe est presque Sec, il devient fluide, comme de l'huile; lorsque est dans cet état, Mr. rouëlle le retire du feu, et à mesure qu'il se desseche, il le brise avec une spatule de fer et l'enferme sur le champ dans une bouteille.

Produit. C'est la pierre à cauter, ou l'alkali fixe rendu caustique par la chaux.

Remarques. Les anciens Chimistes avoient continué de dessecher leur pierre à cauter dans des creusets rouges. pour cet effet ils la faisoient presque entrer en fusion, ensuite ils la mettoient en trochisque sur une plaque de fer rouge, ou la mettoient dans une lingotiere. Cette pierre à cauter ainsi dessechée agissoit difficilement, parcequ'elle étoit longtems à se dissoudre; aussi étoit on obligé de l'écraser et de la mouiller. C'est pour remédier à cet inconvenient que Mr. rouëlle la desseche le moins qu'il peut; Elle attire si fort l'humidité de l'air, qu'on l'a

Obligé de la garder dans une bouteille avec du
Sut, et de la tenir dans une cheminée. Lorsqu'on
en veut prendre, il faut bien se garder de
remettre dans la bouteille les morceaux qu'on
avoit tirés de trop, d'humidités dont ils se chargent
suffiroit pour la faire tomber en deliquium.

Les alkalis fixes bien purs appliqués sur la
peau des animaux y font la même impression
qu'un fer rouge; C'est à raison de cette propriété
qu'on dit qu'ils sont caustiques, c'est à dire brûlants.
M^r Lavoisier pense que c'est par le latus terreus
qu'ils sont caustiques, parcequ'on augmente leur
Causticité, en augmentant le latus terreus { le
peut être celui du phlogistique qui se fournit par
la matière grasse des animaux qui est restée
dans la pierre à chaux. } par l'addition des terres
absorbantes ou de la chaux vive & surtout des
Chaux métalliques, ce qui parait confirmé
parcequ'ils perdent cette grande Causticité, lorsqu'on
en sépare cette partie terreuse surabondante.

Dans L'union Est tres Legere, puisquil Suffit De
 les Dissoudre Dans l'Eau et de filtrer la dissolution, —
 pour quelle se Separe Et reste sur le filtre.

Cette Terre rend les alkalis fixes non seulement
 tres Deliquescents, mais Encore fusibles Comme De la
 Cire; Ceque les Anciens ont appelle' inceration; ils
 ont pretendu qu'on y parvenoit qu'en purifiant ~
 les alkalis fixes, mais il paroit qu'on y parvient
 aussy En ajoutant Des terres absorbantes.

Les alkalis fixes rendues aumi-Caustiques par la
 Chaux, Dissolvent beaucoup mieux les matieres ~
 dont il Sont les Dissolvant Et S'en chargent ~
 davantage; C'est pour Cela que dans les
 savonneries, on leur donne la preference; on ~
 donne le nom d'Eau mere a la lessive alkaline ~
 rendue Caustique par la chaux, qu'on Employe
 pour faire le Savon.

37^e Procédé

Distillation de la Lie de vin

on met de la lie dans une Cornue de grès qu'on place dans un fourneau de reverbere, on y adapte le balon tubulé de Glaubert au dessous & duquel on met un petit vaisseau pour recevoir la liqueur; on ne pas besoin de tout le degré supérieur de l'eau bouillante.

Produit il passe d'abord, { un peu d'esprit de vin } une liqueur claire acide; par le progrès de la distillation la liqueur cens de venir acide et il passe un alkali volatil, ensuite une huile qui vient de plus en plus épaisse; enfin un alkali volatil sous forme concrète si on a bien dephlegmé.

Residu. il reste un charbon qui outre l'alkali fixe, contient encore un tartre vitriolé.

Remarques. on apporte a paris une grande

quantité de lie de vin, que les vinaigriers achètent pour en tirer le vin avec lequel ils font leur vinaigre; Cette lie est à peu près dans l'état du Corps muqueux, Elle est visqueuse & tenace, on a beau la passer, Elle ne lâche pas le vin qu'elle contient; il paroît que c'est à une petite portion d'esprit de vin qui y est combiné, quelle doit son état muqueux & gluant; Car lorsqu'on a fait Evaporer cette petite portion d'esprit de vin en la chauffant, on en retire aisément tout le vin qu'elle contient: il ne faut pour cela que la mettre entre à la presse entre deux toiles pour ne pas perdre ce petit d'esprit, les vinaigriers distillent d'abord leur lie; Et lorsqu'ils en ont tiré le vin par la pression, comme nous avons dit, ils la vendent aux Chapelliers, qui s'en servent pour feutrer leurs chapeaux; ou bien ils la brûlent et en font ce qu'on appelle la cavelle des françois, les cendres gravelées cineres glavellatis. C'est l'alkali fixe de la lie.

La lie du vin donne plus d'alkali fixe que la

Tartre, parcequ'elle Contient plus de Terre Subtile ~
 Et d'huile, Cet alkali fixe est encore factice, ~
 puisqu'il n'en existe point dans le Corps muqueux.
 La fermentation En attendant la terre Et L'huile les ~
 rend propres a former par leur Combinaisons avec
 L'acide, l'alkali volatil Et l'alkali fixe, le feu ny
 Contribue qu'autant qu'il met les principes En ~
 Etat d'agir les uns Sur les autres Et de se ~
 Combiner Ensemble

Nous avons dit que le charbon de la lie outre ~
 L'alkali fixe, Contenoit encore un Tartre vitriolé;
 Cependant on ne trouve point d'acide vitriolique
 dans le Corps muqueux, il paroît au contraire que
 C'est l'acide nitreux qui Entre dans leur ~
 Combinaison; Car il détruit presque entièrement
 leur huile, desque le feu le met En état de reagir
 free elle; On vient donc cet acide vitriolique, on
 ne peut pas dire qu'il ait été produit par la ~
 fermentation, ni par le feu; Car on a point
 d'exemple d'acide produit artificiellement.
 M^{re} Corieller Conjecture qu'il existoit dans la ~

parties colorantes du raisin, qui se précipitent dans la lie. Mr. fthel s'est donc trompé lorsqu'il a cru qu'il étoit fourni par la lie.

La lie est composée d'une petite portion d'acide de beaucoup de terre & d'huile, & d'une petite quantité d'esprit de vin combinés ensemble.

L'analyse du vin, du tartre, et de la lie peuvent servir à confirmer ce que nous avons dit de la composition du corps muqueux; nous y avons retrouvé l'acide, l'huile que nous n'avons pas pu y démontrer & de la terre; mais ces principes différemment combinés, ont produits l'esprit de vin & les alkalis soit fixes, soit volatils, qui n'existoient pas dans le corps muqueux.

De la fermentation acide

La fermentation acide n'est que le mouvement de la fermentation spiritueuse porté au delà du terme qui suffit pour faire le vin, par ce moyen le tartre & l'esprit de vin se décomposent, l'acide se développe & se sépare de l'huile.

Le vinaigre a du passer par l'état du vin, avant de subir la fermentation acide; Car le corps muqueux devenu acide avant d'avoir fait du vin, passe à la putrefaction et donne de l'alkali, cependant M^r Rouëlle s'est parvenu à faire du vinaigre de toutes pièces, sans le faire passer par l'état du vin; mais il a toujours besoin de combiner un esprit inflammable, ce qui prouve la nécessité de cet être dans le vinaigre. il pense que c'est l'acide de l'esprit de vin, qui donne au vinaigre ce montant, qui caractérise celui qui est excellent, cela paroît confirmé par l'observation constante qu'on a toujours faite, que plus un vin étoit spiritueux, plus le vinaigre qu'on en faisoit étoit bon; C'est donc une mauvaise pratique que celle qui fait évaporer au feu, les bons vins pour en hâter la fermentation acide M^r Rouëlle a fait encore un corps muqueux, en combinant un acide, de la terre & une huile.

L'eau est l'instrument de la fermentation acide,

Comme Elle l'a été de la fermentation spiritueuse;
 C'est Elle qui par son mouvement de fluidité agit
 sur les différents principes du vin, les met en état
 de réagir les uns sur les autres et se décomposer.
 L'air et la chaleur concourent à cette fermentation
 comme auxiliaire, mais ny sont point d'abord
 Essentiels. Beker a prétendu avoir changé
 d'excellent vin en vinaigre dans des vaisseaux
 Scellés hermétiquement. M. Rouille ne croit pas
 que cela fut possible avec un vin bien spiritueux,
 il falloit que le vin de Beker fut chargé de
 beaucoup de tartre.

si Lorsque le vin est fait et pendant qu'il est encore
 sur la lie, on l'expose à un degré de chaleur plus
 Considérable que celui qu'il a fallu pour y
 introduire la fermentation spiritueuse, il reprend
 le mouvement de la fermentation, la lie qui étoit
 précipitée dans la première se remêle dans le vin,
 les différentes parties se brisent se décomposent, le
 tartre qui étoit au paroi du tonneau se dissout
 dans la liqueur, l'acide se dégage de l'huile
 L'esprit de vin se décompose, son acide devient

Libre; L'huile se melant a une terre Subtile,
 s'élève a la surface de la liqueur, y forme une
 lie transparente et très legere, qui brule comme
 une coëgne de lard lorsqu'on la jette au feu;
 il se precipite au fond une autre lie pesante,
 Composée d'une terre plus grossiere, le d'une petite
 portion d'huile dans tous ces mouvements une portion
 de L'Esprit de vin qui n'a pas été décomposée, s'unit
 a l'acide, & c'est la seule combinaison qui
 arrive dans toute cette operation; le reste est une
 pure décomposition & on peut regarder la
 fermentation acide comme la destruction de ce que
 la fermentation spiritueuse avoit produit, car la
 partie spiritueuse est détruite pour la plus grande
 partie; l'acide et l'huile se separant, il ny a plus
 que la partie colorante qui ne se détruit pas encore.

Le vinaigre
 passe aisement
 a la putrefaction
 et donne de
 l'alkali volatil

Il ne faut pas Confondre la fermentation acide
 avec la putrefaction, Celle ci a sa décomposition
 & ~~se fait~~ recomposition le corps muqueux en se
 décomposant passe a l'acide, ensuite ses différentes
 parties se recombinent et forment l'alkali
 volatil dans ce nouveau mouvement la partie

Colorante qui avoit resisté jusqu'à lors se ~~de~~
 détruit et se décompose, il paroît que la
 fermentation putride recompose ce que l'acide
 avoit décomposé; on peut ~~regarder~~ donc regarder
 ces deux mouvemens comme les deux tems d'une
 seule & même fermentation analogue; ceux qu'on
 observe dans la fermentation spiritueuse; en effet
 on observe que tous les corps avant d'être en
 putrefaction, s'aigrent; il résulte de là qu'on ne
 doit admettre que deux fermentations, spiritueuses et
 la fermentation putride. C'étoit le sentiment des
 anciens, c'est aussi celui de M^r. Rouëlle

Lorsque le vinaigre est fait, il faut le remettre
 au frais & le conserver avec le même soin que
 le vin; si on laisse les tonneaux en air, le
 vinaigre passera à la putrefaction & l'acide & le
 spiritueux du vinaigre ne se putréfient point, il
 n'y a que la partie colorante, & ou du moins la
 partie la plus spiritueuse & la plus acide s'évapore,
 C'est ce dont il est aisé de se convaincre en
 approchant l'un de l'autre le goulot de deux

Bouteilles dont l'une contienne du vinaigre, & l'autre de l'alkali volatil; leurs vapeurs qui tant & quelles sont seules ne se laissent pas voir & deviennent très visibles, desquelles se mélangent elles se combinent et forment un sel ammoniacal qui tombe à terre. Cette propriété du vinaigre le rend très propre à nettoyer une atmosphère chargée d'alkali volatil; ainsi M. Rouelle s'en sert il pour purifier son Laboratoire, toutes les fois qu'il a distillé cette espèce de sel; pour cet effet il met le vinaigre à vaporiser dans 3. ou 4. Capsules. Il résulte encore de cette volatilité du vinaigre que plus la fermentation qui se fait est lente et douce & meilleur le vinaigre est. Ce qui peut nous faire juger combien la méthode des vinaigriers de Paris est defectueuse. 1^o ils n'emploient que de mauvais & même des vins tirés des lies dont ils ont tiré la partie spiritueuse 2^o ils font leurs fermentations avec une rapidité étonnante, pendant laquelle leurs vinaigres s'appauvrissent nécessairement beaucoup. voici leur méthode.

Ils ont deux tonneaux mis en Chantier dans
 une Stube a quelque distance de leur partie
 inferieures; Ces tonneaux ont un fond planche
 percé de plusieurs trous; ils mettent sur ce
 planche des rappes de raisin & ils arrosent
 leur vin; par dessus ce vin arrosant sur ces rappes
 on extrait l'aide; qui par la chaleur du lieu se
 fait entrer en fermentation, lorsque
 cette fermentation est la plus vive, on soutire ce
 & on le remet sur un semblable raps qui est
 dans l'autre tonneau, ou il reprend le mouvement
 de la fermentation bien vite; lorsque elle est la
 plus forte; on soutire encore & on transporte le
 vin dans l'autre tonneau, & ainsi successivement
 jusqu'à ce que le vinaigre soit fait, ce qui est
 l'affaire de 10. ou 12 jours. L'évaporation est si
 considérable dans cette fermentation, que les
 molécules attirées par cette vapeur, malgré le
 proverbe qui dit qu'on prend plus de mouches
 avec le miel qu'avec le vinaigre, infectent
 tout le quartier ou il y a un vinaigrier. C'est

infecte aime tellement cet acide, qu'il ne deposite
jamais ses œufs que dans les corps qui commencent
à s'aigrir et non pas dans ceux qui sont déjà
dans un état de putrefaction, comme on le voit
saisamment.

quoique le vin prenne le mouvement de lui-
même le mouvement de la fermentation acide;
Cependant on a cherché des moyens de l'exciter
parcequ'elle se fait très lentement lorsqu'elle n'est
aidée de rien, le meilleur de tout est d'agiter un
tonneau plein de vin fait, mais qui est encore sur
la lie et de le mettre dans un lieu chaud, par ce
moyen on excite la fermentation qui avoit
cessé. Je dis qu'il faut prendre un vin fait, car
le vin qui fermenté encore n'ayant pas toute
la partie spiritueuse qu'il peut avoir, ne donneroit
qu'un vinaigre foible; que les vins les plus
chargés de spiritueux soient les plus propres à
faire du vinaigre. les vins exotiques, par
exemple, qui contiennent une très grande
quantité d'esprit ne passent que très difficilement

* il ne faut
pas croire
Cependant

à la fermentation acide; il faudroit faire
 Succéder la fermentation acide à la fermentation
 spiritueuse avant que la Combinaison de l'esprit
 fut tout à fait achevée. la proportion de l'aide à
 l'esprit, se trouve alors plus grande.

On recrée encore la fermentation acide par le
 moyen d'un levain, les meilleurs de tous sont le
 vinaigre lui même & le tartre; on emploie
 aussi la mere du vinaigre, ou la lie qui se
 precipite au fond; la levure de pates, celle de
 biere &c; mais il faut qu'ils soient aidés par
 plus de chaleur, que pour la fermentation
 spiritueuse

Le vinaigre qu'on fait avec la biere ou le cidre
 Cidre est toujours viniqueux, il conserve une partie
 du corps muqueux qui n'est pas décomposé; aussi
 passe-t-il très rapidement à la putrefaction; les
 marchands colorent quelque fois ces vinaigres
 de vin, mais il est aisé de les distinguer; il
 suffit d'agiter la bouteille, il s'élève des bulles
 qui se conservent longtemps dans la liqueur

Sans se crever; la partie visqueuse de ses vinaigres leur fournissent une enveloppe difficile à bruler.

Le vinaigre lit un être composé de beaucoup d'eau et d'acide et qui a une petite portion d'huile le l'esprit inflammable M^r. fthal avoit cru que par la décomposition qui arrive aux principes du vin pour faire le vinaigre, les principes étoient réduits dans le même état ou ils étoient dans les fruits, avant qu'ils fussent murs, mais il ne pas fait attention que l'acide du vinaigre est combiné à une portion d'esprit de vin, qui est un produit de la fermentation et ne se trouve jamais dans le corps muqueux. La partie colorante du raisin y est encore dans son entier, comme nous l'avons dit en dessus, elle conserve le vin, il reste aussi un peu de tartre. Ces différents êtres ont chacun un goût particulier qu'on peut distinguer en goûtant le vinaigre.

Le vin passe quelque fois à l'acide sans faire

Du vinaigre, c'est lorsqu'il se putrifie, la partie colorante le tartre et le lie se decomposent et viennent nager a la surface du liquide sous la forme de fleurs. Si on les distille, elles donnent immediatement de l'alkali volatil, l'esprit de vin dans cette decomposition reste uni au phlegme sans qu'il ait jamais ete possible a Mr. Kowelle de le faire entrer en putrefaction, le phlegme qui reste apres qu'on en a separee les fleurs par le filtre a legout d'eau de vie etendu de beaucoup d'eau.

Tous les vegetaux, et le corps muqueux lui-même entrent en putrefaction, mais il faut pour cela qu'il ne soit pas etendu de beaucoup d'eau ou qu'il soit fort concentre et expose a un mouvement rapide.

La putrefaction est le terme de la decomposition de ces etres; nous avons vu que la partie colorante avoit legerement le mouvement de la fermentation spiritueuse et acide, la putrefaction le decompose, de sorte qu'apres cette operation il ne reste plus

Aucune partie du végétal en son entier.

38.^e Procédé Concentration du vinaigre par la gelée ~

Lorsque le thermomètre de M. de Reaumur est à 6.^e au dessus du terme de la Glace, on expose le vinaigre qu'on veut concentrer dans des terrines placées en plein air; la partie phlegmatique se gèle en lame ou feuillet à peu près comme l'étain de montmartre. on decante le vinaigre qui n'est pas gelé et on le remet à l'air dans d'autres terrines, jusqu'à ce qu'on l'ait réduit au tiers de ce qu'on en a employé.

Produit. on obtient par le moyen un vinaigre aussi concentré qu'il soit possible.

Remarques. nous avons dit qu'il falloit se contenter de réduire le vinaigre au tiers parce que si l'on vouloit s'obstiner à le concentrer davantage on courroit risque de faire geler l'acide même; Car il n'en est pas de cet acide comme de l'esprit de vin qui ne gèle pas au moins dans nos climats; on n'a pas même encore d'expérience ~

Bien faites qui prouve que l'esprit de vin ne
 puis pas geler.

On avoit proposé de Distiller le vinaigre pour le
 Concentrer, mais on le Decompose par ce moyen
 Et le vinaigre qu'on obtient n'est pas dans le
 même Etat de Combinaison qu'il étoit avant la
 Distillation; Ceci paroitra plus évidemment dans le
 procédé suivant: il Suffit maintenant de se
 rappeler qu'il y a le vinaigre ou acide Degagé
 uni à une petite portion d'esprit de vin et d'huile,
 Cette partie analogue à la partie Spiritueuse du vin;
 il y a outre cela du tartre de la partie colorante
 Et beaucoup d'eau; il faudroit pour le Concentrer
 par la Distillation, que l'eau montât toute seule,
 mais nous verrons que la partie la plus mobile
 de l'acide du vinaigre monte avec elle, le
 vinaigre qui reste étant privé ne doit donc pas
 avoir le même goût, ni les mêmes propriétés que
 le vinaigre Concentré par la gelée, qui ne lui
 enleve absolument pas sa partie phlegmatique; il
 est bien vrai que lorsqu'on garde le vinaigre

Concentrés pendant quelque tems sa couleur
s'affoiblit parceque l'acide rendu plus fort par la
Concentration reagit sur la partie colorante et
la décompose

39^e procédé

Distillation du vinaigre

M^r Rouelle prend du meilleur vinaigre
d'Orleans qu'il lui est possible de trouver, il en met
5 ou 6 pintes dans une cucurbite de verre, ou
de grès placée dans un bain marie; après y
avoir ajusté un chapiteau & un recipient, il
donne un feu très léger qu'il pousse jusqu'à
faire bouillir le bain; on peut faire cette
distillation à feu nu.

Produit il vient d'abord un phlegme chargé de
peu d'acide, mais la liqueur devient de plus en plus
acide.

Residu il reste dans la cucurbite six ou
sept onces de résidu.

Remarques. on a Souvent Besoin en
 Chimie de l'Acide du vinaigre seul; C'est à dire
 dépouillé d'une portion d'huile qui lui est
 toujours unie dans le vinaigre & de son phlegme.
 Les anciens Chimistes avoient pensé que cet acide
 étoit plus pesant que l'eau, celle ci montrait la
 première; de sorte qu'en repétant la première
 portion, il resteroit un acide très déphlegmé & que
 pourvu qu'ils ne prissent pas les dernières portions,
 il n'auroit pas d'huile les deux parties dont ils
 cherchoient à le dépouiller Sans doute, que ces
 Chimistes ont fait leur tentative sur des vinaigres
 très phlegmatiques, Car Mr. Rouelle ayant distillé
 du vinaigre au Bain marie, allant très lentement,
 les premières parties de la liqueur qu'il avoit fracturées
 en 12 portions contenoient un acide du vinaigre
 très pur & très subtil, il s'est convaincu que
 c'étoit la partie la plus pure du vinaigre et qu'il
 y avoit des opérations qui ne réussissent qu'avec
 elle, les parties qui venoient dans le progrès de la
 distillation étoient de plus en plus acides; ayant

pour le résidu à feu nu, l'acide vient plus
concentré, mais il monte aussi une huile
Empyreumatique qui vient de plus en plus épaisse,
desorte que cette distillation étoit en tout conforme
à ce qui se passe dans celle des végétaux.

Les Chimistes rectifioient plusieurs fois la partie
du vinaigre qu'ils avoient réservée de leur première
distillation, mais par tous ces travaux ils faisoient
réagir l'acide sur l'huile & décomposent leur
vinaigre. Mr. Rouëlle Comme nous l'avons dit
ne fracture point le produit de sa distillation, il
se contente de laisser dans la cucurbite ce qui
pourroit donner de l'huile, il rectifie une seule
fois tout ce qui a passé dans sa première
distillation, s'il avoit besoin d'un esprit de
vinaigre plus concentré, il le concentre à la
gèle. quoiqu'il paroisse que par son procédé il
laisse beaucoup de phlegme dans son esprit de
vinaigre, cependant on peut juger par ses
effets qu'il est encore plus déphlegmé par
celui des Chimistes allemands qui n'épargnent

pas les rectifications, Car Si on peut s'en rapporter à leur ouvrage leur esprit de vinaigre ne fait d'effervescence avec les alkalis, qu'après qu'on la le chauffe; celui de Mr. rouelle se gonfle & fait effervescence à froid dès qu'on y mêle un alkali.

Mr. rouelle n'emploie pas le vinaigre concentré, pour faire son esprit de vinaigre; parceque cet acide ayant déjà commencé d'agir sur la partie colorante, il acheveroit de le décomposer, dès qu'il seroit mis en action par le feu et se chargeroit d'huiles.

Quelques Chimistes ont prétendu avoir retiré une petite portion d'esprit de vin de leur vinaigre; il faut qu'ils aient pris pour cela un vinaigre qui n'avoit pas achevé de fermenter, car lorsque l'esprit de vin n'a pas été décomposé, il est combiné avec l'acide du vinaigre, il n'est pas possible de l'en séparer sans le détruire.

Le vinaigre diffère très fort des acides qu'on tire des sucs des végétaux, ou qu'il est fourni par

Leur Distillation & il paroît que C'est à la petite -
portion d'esprit de vin qui lui est combiné, qui
est due cette Difference.

{ Si on examinoit le residu du vinaigre distillé
on y trouveroit encore le tartre qu'on en peut
separer par les memes moyens, que nous avons
employés pour le retirer du residu du vin; on y
trouve aussi la partie colorante.

Si l'on distille ce residu, { procédé que Mr. rouelle
nous a donné cette année 1757. } on obtient un
acide beaucoup plus concentré, mais surchargé
d'huile; cette distillation se fait à la cornue
exposée au bain ~~marie~~ de sable. } -

Les Combinaisons des differens principes du vinaigre
en font une espèce de savon, ce qui le rend très
propre à se mêler à l'eau, aux huiles, à l'esprit de
vin; & par conséquent très propres à agir sur nos
humeurs, et à passer avec elles jusques dans les
derniers Capillaires. Mr. rouelle observe que
Lorsqu'on avoit pris une certaine quantité, il
transportoit par les glandes Salivaires, propriété -

qui lui est. Commune avec le mercure, qui
 merite toute l'attention du medecin. { C'est mal
 a propos qu'on fait macerer de L' Estragon dans le
 vinaigre, Car cette plante contenant un alkali
 volatil il se fait une veritable combinaison
 ammoniacal, ainsi si on veut lui donner
 l'odeur de L' Estragon, il faut y metre peu
 d' Estragon.

Il a ete beaucoup employe par les anciens
 medecins; C'est un excellent remede contre les
 tremblemens & les autres accidens qui sont la
 suite de l'ivongnerie et de la Crapule.

{ Il est Antiputride excellent dans les maladies
 Contagieuses &c; il merite tres souvent la
 preference sur les alkalis volatils dans les
 Syncope, l'apoplexie, la Lethargie &c. il apaise
 la Soif, est tres propre a moderer la chaleur dans
 les fievres ardentes, il resiste a la putrefaction; on
 l'employe avec Succes dans les Vesicales
 phlegmoneux, les vieilles ulceres &c.

Il reagit sur tous les metaux le même que

Lors pourvu qu'on en ait rompu l'aggrégation, il est le dissolvant d'un grand nombre d'Acres &c.

40^e Procédé Combinaison De L'esprit de vin avec les huiles Essentielles.

Lorsqu'on verse de l'esprit de vin sur une huile Essentielle, il la dissout sur le champ; la dissolution paroît d'abord trouble, parceque les parties de l'huile agitées dans l'esprit de vin, y restent suspendues pendant quelque temps, rendent la liqueur laiteuse, jusqu'à ce qu'elles soient combinées avec l'esprit de vin; alors elles paroissent transparentes. Les mélanges sont quelquefois accompagnés de chaleur sensible au thermomètre, quelquefois elles se font grasses; l'eau seule mêlée à l'esprit de vin, le fait monter un peu.

M^r Rouëlle a choisi l'huile Essentielle de Thierabentine, celle de Lavande &c de Camphre pour les exemples qu'il avoit à nous donner

de Ses Dissolutions. L'Esprit de vin n'a dissout qu'une très petite quantité d'huile de theribentine, qui est la plus légère des huiles Essentielles. Celle de Lavande, qui est d'une pesanteur moyenne, entre les huiles Essentielles les plus légères & celles qui sont sous l'eau, se dissout en plus grande quantité; Cependant l'Esprit de vin en prit moins que de Camphre, qui est presque Equipondrable à l'eau, il en dissout presque une quantité égale à son poids.

On peut Conclure de là, que l'Esprit de vin dissout d'autant plus les huiles Essentielles, quelles sont plus pesantes. { il n'en faut cependant point faire une loy Générale, car il y a des huiles Essentielles pesantes, qui se dissolvent en très petite quantité dans l'Esprit de vin. } Ces Dissolutions se font très promptement, le Camphre quoiqu'en forme Concrète, n'a besoin que d'être chauffé un peu pour se dissoudre.

Les huiles Essentielles ne sont pas les seules que l'Esprit de vin puisse dissoudre, il dissout aussi les huiles Empyreumatiques des végétaux & celles des

Animaux, quoiqu'il ne Dissolve pas les graisses ni
 les Suifs; Il ne Dissout pas non plus les huiles —
 Hété distillés;
 il Dissout par l'expression, à moins qu'elles n'aient⁺ encore
 toutes les résines, Les Breaumes naturels &c.

Il est aisé de séparer toutes Ces Substances de
 L'esprit de vin, qui les tient en dissolution en y
 versant de l'eau, Car Comme l'esprit de vin a
 plus de rapport avec l'eau qu'avec Ces matières, il
 les quitte pour s'unir à l'eau. Ces matières viennent
 nager à la surface du liquide sous leur première
 forme. { toutes Ces matières blanchissent dans ce cas,
 mais plus les huiles sont légères, plus Elles
 blanchissent; parceque leurs molécules plus dessinées
 Et en petites quantités, flottent séparées dans l'esprit
 de vin, au lieu que lorsque l'huile est pesante —
 Elle se trouve en assez grande quantité, pour que
 leurs molécules réunies reprennent leur forme —
 huileuses & transparentes. } le Camphre s'yramasfute
 en une poudre extrêmement fine, Ce qui nous
 fournit un moyen de pulvériser. on filtre
 L'esprit de vin pour l'en séparer & on lave un
 peu le Camphre qui reste sur le filtre, pour

Luy Enlevez quelques atomes d'Esprit de vin, qui pourroient y estre restés; C'est sur cette propriété qu'est fondée la rectification des huiles Essentielles, que nous avons donnée cy dessus.

On peut par le moyen d'un mélange de cette Espee, rendre sensible le mouvement de Liquidité: il faut prendre un verre, le remplir d'esprit de vin, Et y laisser tomber très doucement quelques gouttes d'huiles de therebentine; Comme cette huile ne se dissout pas aisement, les gouttes restent quelques tems a la surface en forme de Globules, Et y sont agitées d'un mouvement de très rapide, qui dure fort longtems; ce mouvement de fluidité de l'esprit de vin d'eau presente le même phenomene; mais le mouvement est moins rapide; aussi la fluidité d'eau est elle moindre que celle de l'esprit de vin, c'est pour cela quelle a besoin de plus de chaleur pour bouillir.

41.º Procédé ~

Espirit aromatique des plantes. ~

Prenez La plante aromatique dont vous voulez tirer l'esprit. Si elle est sèche, faite la macérer dans du vin ou de l'eau de vie, ou même de l'esprit de vin; Si elle est fraîche, on peut s'en dispenser. mettez la dans une cucurbite placée dans un bain-marie, & ajoutez y un Chapiteau, au bec duquel vous adopterez un Serpentin, Comme pour la distillation de l'esprit de vin. donnez le feu très lentement jusqu'à ce que le degré moyen de l'eau bouillante.

produit on obtient par ce moyen un esprit de vin chargé de la partie aromatique de la plante.

Remarques. on voit que les esprits aromatiques des plantes ne diffèrent des ratafiats qu'en ce qu'ils ne sont ni étendus d'eau, ni adoucis avec le sucre, & cela près c'est la même chose.

Lorsqu'on ne veut enlever que la partie ~

Aromatique, il ne faut pas aller au delà du —
 Degré moyen de l'eau bouillante, de peur de faire
 monter un peu d'huile essentielle; alors les esprits —
 blanchissent lorsqu'on y ajoute de l'eau, ce qui est
 un défaut: Cependant le public préfère aujourd'hui
 Les esprits aromatiques qui blanchissent, l'esprit —
 aromatique de lavande qu'on appelle fausement
 Eau Spiritueuse de Lavande, &c dont on se sert pour
 la propreté, & l'innocence ce défaut. il contient
 beaucoup d'huile essentielle, qui fait qu'il laisse —
 après lui une odeur de thérébentine, qui n'est pas
 agréable. Les religieuses de la madeleine du trainel
 ont un secret pour lui enlever cette odeur. —
 M^r. roüelle n'y est aussi parvenu par des —
 combinaisons & M^r. roüelle prétend être parvenu
 en combinant trois huiles essentielles, d'obtenir —
 l'odeur de la fleur d'orange.

L'eau des larmes n'est qu'un esprit aromatique —
 de melise, que les larmes ne vendent qu'un an
 après qu'il est fait; l'esprit travail pendant
 Ceteurs la, le la petite pointe d'odour d'angelique

qui domine quand l'eau est fraîche se dissipe et l'eau a pour lors un odeur plus suave. il y a apparence que les Carmes font cette distillation à feu nu, et qu'ils ont fait monter beaucoup d'huiles, car leur esprit aromatique blanchit beaucoup quand on y mêle de l'eau.

L'esprit de vin a plus de rapport avec la partie aromatique que l'eau; on peut donc prendre l'eau distillée d'une plante pour faire seul l'esprit aromatique. Dans la distillation l'esprit de vin monte chargé de la partie aromatique et l'eau reste, surtout si on a bien ménagé le feu, on ne craint pas pour lors de faire monter l'huile essentielle.

NOUS avons déjà dit que la partie aromatique avoit plus de rapport avec l'esprit de vin, qu'avec l'huile essentielle; on peut donc encore se servir de ces huiles pour faire l'esprit aromatique. { Cela ne réussit qu'avec les huiles pesantes, les autres passent à un degré de feu très léger; } C'est ainsi qu'on fait l'esprit aromatique de Cannelle. Le Code de la faculté de Paris & plusieurs

médecins recommandent une Eau de Cannelle ordonnée
 mais c'est une préparation infructueuse: l'eau chargée
 de la partie muqueuse de Lorge qu'ils y mettent ne
 monte pas au Degré de l'Eau bouillante, ou du moins
 Elle ne monte pas chargée de la partie de Lorge,
 quelle tenoit en dissolution; il auroit donc autant
 valu y employer de l'eau toute simple.

4^e procédé

De Beccume de Siaravanti

Prenez, Theriebentine une livre, Galbanum
 3 onces. Bayes de Lauriers 4 onces, olibon, mirre
 de chacun 3 onces, Gomme de lierre, Bois d'alloës,
 Galanga, girofle, Cannelle, noir, muscade, Zédoire,
 Gingembre, Dietame de chacun une once, -Succin
 préparé.

Il faut piler ou raper les Bayes de Lauriers,
 le Bois d'alloës, la galanga, le girofle, la Cannelle,
 la muscade le Zédoire, le gingembre & les mettre
 à macérer dans l'esprit de vin, le restes des drogues
 qui sont des résines ou des Beccumes, mêlées

Ensemble ces dissolutions se distillent au bain-marie, jusqu'à ce qu'il en ait extrait la résine, dissoudre dans l'esprit de vin.

Produit. on obtient un esprit de vin chargé de la partie aromatique de celles de ses substances qui en ont; C'est ce que Sioravanti appeloit l'eau de breumes.

Remarques. il resulte de ce que l'esprit de vin ne se charge que de la partie odorante de ses drogues, qu'il ne faudroit employer que celles qui en ont, mais Sioravanti faisoit sa distillation au bain de sable, et retiroit outre cet esprit aromatique deux autres substances, l'une des quelles il nommoit breume jaune, le l'autre breume noir. Le premier étoit l'huile essentielle des résines odorantes, le le second leur huiles Empyreumatiques; on ne fait plus aucun usage de ces deux breumes, on employe que l'esprit aromatique, il est excellent dans les gangrenes, les Stupéurs, les Crampes, les paralysies, m^r Taylor celebre oculiste en faisoient recevoir la vapeur dans les maladies des yeux, on pourroit l'appliquer en petite quantité sur les paupieres.

43^e procédé. Combinaison de
L'esprit de vin avec la partie
aromatique des vegetaux.

— Ratafiat. Eau Divine —

Prenez L'esprit de vin 2. pintes Beau Sucre
Blanc 3 livres. Eau Commune 4 pintes, Eau
Essentielle de fleurs d'oranges 8. onces L'esprit de
Citron deux gros; pilez le Sucre dans un mortier,
Lorsqu'il sera en poudre, vous y verserez l'eau de fleurs
d'oranges, vous les melerez bien ensemble, ensuite
vous y ajouterez l'esprit de vin et l'eau et lorsque
vous aurez bien agité le tout, vous le laisserez
reposer pour le clarifier.

Remarques. Les ratafiats ne sont qu'un
esprit de vin chargé de la partie aromatique d'un
vegetal quelqu'onque, adouci avec du Sucre le
étendu de beaucoup d'eau; on peut en employer
l'eau distillée des plantes, suivre la méthode que
nous venons de prescrire pour faire toutes sortes
de ratafiat. Dans ce procédé le Sucre sur laquelle
on verse l'eau aromatique, rend la partie

Aromatique Soluble dans l'eau, & dans l'esprit de vin, et Empêche que s'il y a un peu d'huile Essentielle, l'eau qu'on joint ensuite à l'esprit de vin ne la précipite et ne rende le ratafia trouble.

Mais si on n'a voit pas d'eau distillée & qu'on vouloit enlever la partie aromatique d'une huile Essentielle; pour lors il faudroit soumettre la ~~matière~~ le tout à la distillation au bain marie, aller très ^{moderé} lentement & ne donner que le degré de l'eau bouillante; la partie aromatique ayant plus d'affinité avec l'esprit de vin qu'avec l'huile Essentielle, quitte celle cy, qui ne peut pas monter à ce degré de chaleur. Lorsqu'on n'a pas les précautions d'aller très lentement, il monte un peu d'huile qui donne au ratafia une âpreté dés-agréable & fait qu'il se trouble lorsqu'on y ajoute de l'eau pour étendre l'esprit de vin; l'eau comme nous l'avons dit précipitant toujours les huiles Essentielles que l'esprit de vin tient en dissolution. Les faiseurs de ratafia Colorent ordinairement ceux qui ont un œil trouble; ils emploient pour cela le Rochenille &

Orseil, la premiere Est une matiere animale
 Et le Second est prepare avec de l'urine putrefiee;
 ainsi Donnent-ils l'un et l'autre un gout
 Desagreable qui nechape pas aux gens qui ont
 le gout fin, il vaut donc mieux ne les pas
 Colorer ou preferer des matieres vegetales.

Si cette partie aromatique Etait une huile
 par Expression, telle que l'Esence de Jasmin; Du
 tubereuse &c.

on n'a pas besoin d'avoir recours a la distillation;
 Car comme ces huiles sont insoluble dans
 l'esprit de vin, Et que la partie aromatique a
 moins de rapport avec elle qu'avec l'esprit de vin,
 il suffit de meler de l'esprit de vin avec ces
 Esences, il leur lève toute leur partie
 aromatique sans s'unir a elle; et on les separe
 aisement on peut encore employer la distillation
 comme pour les huiles essentielles* ne réussissent
 pas également pour faire des ratafias, les huiles
 legeres telle que l'huile de cedre, de citron &c.
 montent presque toujours dans ces sortes de
 distillations.

* mais toutes
 les huiles
 essentielles

Cette année 1757. M^r. Bouille nous a donné
 Cette Combinaison dans un procédé particulier.
 immédiatement après la Distillation du vinaigre
 avant les Combinaisons de l'esprit de vin :

On a Cependant un moyen de rendre ces huiles
 Essentielles miscibles à l'eau & à l'esprit de vin, &
 faire des ratafiats sur le champ très agréables et aisés
 à faire. C'est de les mêler avec certaine quantité de
 sucre qui étant miscible à l'esprit & à l'eau tient
 les huiles suspendues dans ces deux liqueurs. voici
 un moyen de faire un Eau de Barbades très bonne
 & très aisée

Prenez des Citrons, raper la l'écorce avec un morceau
 de Sucre; par ce moyen vous briserez les Cellules
 qui renferment l'huile Essentielle. Lorsque le sucre
 en sera suffisamment chargé, vous en râclerez la
 surface imprégnée avec un Couteau, vous l'empregnerez
 L'empregnerez de nouveau, jusqu'à ce que vous en
 ayez une quantité suffisante, vous mettrez le
 sucre dans un mortier de marbre ou de verre, vous
 en adouçerez d'autre. Si ny en a pas assez, vous le
 dissoudrez dans une quantité d'eau suffisante &
 vous y mêlerez de l'esprit de vin, vous agitez

Bien le tout & laisseres reposer, pour se Clarifier.
Ce rotasie est bon a prendre sur le Champ.

Le Sucre ainsi impregnee d'une huile Essentielle
aromatique s'appelle oleo Saccharum. les ouvriers
qui font les fleurs artificielles en Italie s'en
servent pour donner a leurs fleurs de l'odeur des
fleurs naturelles; ils en mettent un peu dans une
espèce de Cassolette qu'ils pratiquent express dans le
fond de leurs fleurs. Les oleo Saccharum conservent
tres longtemps l'odeur qu'on leur a communiqué &
C'est un très bon moyen de conserver les huiles
Essentielles qui sont sujettes a rancir. on s'en sert
encore en medecine pour faire prendre les huiles
Essentielles aux malades. Cette methode a tant
d'avantage qu'on doit toujours la preferer a
toutes les autres. Les huiles Essentielles prises
seules ont toujours un gout âcre & brulant très
desagréable et qui degoute bien vite le malade;
on a essayé de les leur faire prendre en bol en les
melant a des poudres appropriés, mais dans cet état
elles sont peu solubles dans nos humeurs, au lieu
qu'en les unissant au Sucre, on peut les meler

Dans les Boissons, Ce qui les rend très agréables, —
 parcequ'elles sont beaucoup étendues; D'ailleurs —
 Devenus par la solubles dans tous les menstrues, soit
 huileux, soit aqueux; { il se fait dans ce mélange
 une véritable combinaison de sucre & de l'huile
 Essentielle qui met ces titres dans l'état Extracto
resineux ou resino Extractifs } & par conséquent très
 propres à se mêler à toutes nos humeurs, ce qui les —
 rend par conséquent beaucoup plus Efficace, car les —
 remèdes agissent d'autant mieux qu'ils sont solubles
 dans un plus grand nombre de menstrues.

Le Sucre n'est pas la seule Drogue Capable de —
 rendre les huiles miscibles à l'eau; la bile des —
 animaux & les jaunes des œufs produisent le —
 même Effet, L'amertume de la bile ne permet pas —
 de s'employer dans la médecine; il n'est pas —
 de même du jaune des œufs; il est cependant
 bon de y joindre un peu de Sucre; car on remarque
 que l'union des huiles Essentielles & des jaunes —
 d'œufs, n'est pas bien intime, car la dissolution —
 les toujours trouble. Le Sucre rend ces huiles plus —
 solubles dans nos humeurs; on remarque que les —
 huiles Essentielles Epaisissent le jaune d'œuf —

Et en chargeant un peu la couleur. Tout ce que nous avons dit des huiles Essentielles est applicable aux Baumes.

44^e Procédé

Dissolution des résines par L'esprit de vin

M^r Boiulle a choisi le Bengoin Soliban, & le sang de dragon pour les exemples qu'il avoit à nous donner.

On pile les résines, on les met chacune dans un matras après qu'on a versé par dessus de l'esprit de vin, on bouche le matras avec un double parchemin, qu'on lie avec une ficelle; ensuite on fait digérer au bain marie l'esprit de vin dissous, les résines se colorent beaucoup.

Produits. on obtient par là, ce qu'on a mal à propos nommé teinture; car la teinture suppose toujours une extraction, ou séparation du minéral, au lieu qu'il est entièrement dissous.

Et 12^{es} ptes 112

Remarques. il faut avoir soin de faire un petit trou avec une épingle au parchemin qui bouche le matras, afin de donner une issue à l'air qui y est contenu & qui en entrant en expansion lorsqu'on l'y applique, la chaleur briseroit tout. si on met trop peu d'esprit de vin, les résines cristallisent; lorsque cela arrive, il suffit d'ajouter un peu d'esprit de vin, qui dissout les cristaux. Ce phénomène démontre l'existence de la grande quantité de l'air, que nous avons dit être dans les résines.

Ces résines se dissolvent entièrement dans l'esprit de vin, il ne reste que quelques corps étrangers qui ne se dissolvent pas.

Le sang de dragon qui est une résine sans odeur & dont on ne connoit pas l'origine, contient une partie colorante. Cette partie colorante ne peut encore être séparée de cette résine, ce qui a fait dire à Mr. Linné que cette partie colorante étoit de l'essence de cette résine; au lieu que la partie

Colorante De La lague par exemple, se separe
facilement; ce qui prouve que cette partie est
etrangere: en effet on a decouvert que cette
matiere estoit fournie par un insecte. } on nous
l'envoie sous differentes formes qu'on lui donne,
En la moulant dans des feuilles de palmier, apres
l'avoir ramolie dans l'eau.

{ Cette resine est dans la classe des inodores, c'est
un puissant astringent; Elle purge même, mais a
tres grande doses, il en faudroit donner jusqu'à
une demi once. }

On separe les resines de l'esprit de vin, comme
les huiles en y ajoutant de l'eau; les resines seches
se separent en poussiere. { on a donne mal a propos
le nom de magistere a cette poudre; je dis mal
a propos, car le magistere des anciens chimistes
estoit un remede compose de plusieurs medecaments
combine ensemble; au lieu que cette poudre est
une substance unique, qui n'est unie a rien
d'etranger; } Et celles qui ne sont pas reprenants

Leur premiere forme. Dans le premier moment de la separation le liqueur devient laiteux, ce qui a fait donner le nom de lait virginal a la dissolution de Bengoin, lorsqu'on y verse de l'eau, il y a quelques auteurs qui ont pretendu que pour faire ce lait virginal, il falloit ajouter du Sirop au Bengoin, mais cela n'est pas necessaire. La dissolution du Bengoin est rouge, celle de Sang de dragon est encore plus colorée; mais lorsqu'on étend cette dernière, elle passe au jaune.

La teinture de Bengoin est excellente dans les maladies de la peau en general; on peut employer ces teintures dans tous les cas, on l'on peut employer les résines. L'eau a la verité les separe de l'esprit de vin, mais elles sont dans un état de division tres propres a les faire penetrer dans nos humeurs.

M^{re} roielle fait des digestions au bain marie; parcequ'il arrive presque toujours que le Bain de sable communiquant trop de chaleur aux résines, les liquifie, elles s'attachent aux parois des vaisseaux et ne peuvent plus se dissoudre. nous donnerons en parlant des vernis un moyen de prevenir cet inconvenient.

45^e Procédé d'extraire ~ La partie Resineuse du gayac ~ Par le moyen de L'esprit de vin, ~ ou Teinture de gayac ~

On rape d'abord le bois, on met ces rapures dans un matras & par dessus on y verse de L'esprit de vin, qui surnage d'environ 4 doigts: on met le tout en digestion, L'esprit de vin se colore & se charge de toute la resine qu'il peut dissoudre. pour avoir ce qui reste de resine dans ces rapures, il faut y remettre de L'esprit de vin, le faire digerer de nouveau & repeter jusqu'à ce que L'esprit ne se colore plus, c'est ce qu'on appelle teinture de gayac.

On peut separer cette resine de L'esprit de vin, en y ajoutant de L'eau, qui ayant plus de rapport avec L'esprit de vin que la resine, s'unit a la menstrue & la resine se precipite. { Cette voye est preferable, parcequ'on conserve L'esprit de vin, qui peut servir a faire la même extraction. quelques

artères Distillent jusqu'à Siccité, mais Si L'esprit de vin dont ils se sont servis, Contenoit un peu de phlegme leur resine Contient une partie attractive qui reste dans L'esprit de vin, lorsqu'on l'étend d'eau après en avoir retiré la plus grande partie par la distillation. } on le peut encore par la distillation aux Bain marie. on retire L'esprit de vin pur, on en laisse seulement une petite partie au fond du vaisseau avec la resine, et avant que le residu Soit entièrement refroidi, on y verse de l'eau, qui separe le peu d'esprit de vin qui restoit à la resine. Celle-ci se précipite au fond sous la forme d'une poudre blancheâtre tirant un peu sur le verd. on fond ensuite cette resine pour l'avoir en masse.

Remarques. après avoir dépouillé le gayac de sa resine par l'esprit de vin, qui ne se charge pas d'autre chose, on peut en retirer sa partie attractive par le moyen de l'eau, il ne reste plus que Lesquelette du vegetal. il pèse un tiers moins qu'avant d'avoir essayé ces deux opérations; les Bois ainsi traités soumis au degré Supérieur de

L'eau Bouillante dans des vaisseaux fermés, ne donne qu'une très petite quantité d'huile, qui se manifeste sous l'apparence d'une vapeur légère, dans le col des vaisseaux.

La propriété qu'a l'esprit de vin de dissoudre les résines sans toucher aux extraits, nous fournit donc un moyen sûr de séparer ces deux parties l'une de l'autre et de la plante ou elles sont contenues; et cette espèce d'analyse est à tous égards supérieure à l'autre, en ce qu'elle nous présente les différentes parties d'un mixte, telle qu'elles sont dans le mixte, au lieu que par la voie de la distillation tout se confond; mais pour faire ces sortes de séparations; il est nécessaire d'employer un esprit de vin bien déphlegmé; ce phlegme se chargerait d'une partie de l'extrait, dont il est le dissolvant, et la résine qu'on obtiendrait ne serait pas pure. il est bien vrai qu'il est possible de séparer cette partie extractive de la résine en versant beaucoup d'eau dessus l'esprit de vin; pour lors la résine tombe au fond et le peu de partie

Extractive reste en dissolution dans l'eau. par la même raison, il faut sécher un peu les plantes fraîches, afin de leur ôter l'eau de leur végétation, qui produiroit les mêmes effets, que le ~~phlegme~~ phlegme de l'esprit de vin.

On peut par ce moyen épuiser toute la résine contenue dans une plante, parcequ'elle est toujours la même; Différant en cela de la partie extractive dont les dernières portions sont moins bonnes, que les premières; ainsi que nous l'avons remarqué en parlant des Extraits.

Dans l'analyse par l'extraction il faut toujours extraire la partie la plus abondante la première, la résine dans le Gayac, la partie extractive dans d'autres.

La partie résineuse n'est pas dans le même état dans toutes les plantes, dans les unes elle est liquide & molle comme la thérébentine, telle que celle que nous retirons du galep. Dans le procédé suivant, dans les autres elle est

pulvérisées, C'est ainsi qu'elle est dans le gayac. Lorsqu'on sépare cette partie résineuse de l'esprit de vin, qui la tient en dissolution, on la retire sous la même forme, sous laquelle elle est dans le végétal. La résine du gayac est si atténuée, qu'elle passe au travers du filtre, lors même qu'elle a été séparée de l'esprit de vin avec de l'eau le pendant quelle n'y est que suspendue. Cette résine est odorante, C'est elle qui a fourni l'huile pesante que nous avons retirée par la distillation du gayac. L'huile légère qu'on obtient par la même voie, est due à la partie extractive. C'est la résine qui fournit l'alkali volatil; Cette résine a une odeur très agréable et très douce.

Ce procédé confirme ce que nous avons dit du peu d'efficacité des pessaires sudorifiques faits avec le gayac seules. on nous le porte dans un état de fermentation qui ne permet à rien d'en extraire. La partie résineuse qui est celle qui se conserve le mieux, étant entièrement insoluble dans ce menstrue. { il faut donc préférer l'usage de la teinture du gayac.

46^e Procédé

Extraire la partie Resineuse de — La mirbe —

On Separe cette resine par le moyen de L'esprit de vin comme celle du galap; il reste une
matiere Soluble dans l'eau qui est une veritable
Gomme

Remarques. on ne Connoit pas trop L'origine
de la mirbe, Elle nous vient d'Egypte, ou Elle est
apportée par les mangbins, peuple errant ou
Commerçant, qu'on croit être un reste des anciens
gnaclites. M. Roïelle pense cependant quelle
est tirée d'une plante de la famille umbellifères
de l'espèce des ferulaies.

La partie resineuse est si molle dans la mirbe
qu'on peut la distillant en retirer une
veritable huile Esentielle, sur tout lorsqu'elle est
fraiche arrivée; la verité la quantité n'en est pas
Considerable, car Elle n'en donne qu'un gros par

Liure, mais Cette Distillation est tres Difficile a faire, Car Comme on est obligé pour ne lui donner que le Degré de l'eau Bouillante neccessaire pour retirer l'huile Essentielle de lui a porter de l'eau, le Corps Gommeux qu'on dissout par ce moyen. Entre dans une telle Expansion, qu'il Surpasse les plus grands vaisseaux. il reste apres cette Distillation une tres grande quantité de Charbon qui est due au Corps muqueux.

On fait usage de l'esprit de vin pour cette Extraction, parceque la Gomme n'est pas Soluble dans ce menstrue { il en est a peu près de même de tous les Corps muqueux, exceptés ceux qui sont Eminemment acides qui s'y dissolvent. } si apres qu'on la depouille de sa partie resinée, on la met dans de l'eau Bouillante et qu'on en evapore une partie; il reste une véritable Gomme blanche, et sans vertu. il est facile de distinguer cette Gomme dans la mirre, même elle est blanche, au lieu que la resine est noire
Lorsqu'on veut avoir cette resine bien pure

Et bien séparée de la Gomme, il faut employer de l'esprit de vin bien déphlegmé; le moindre phlegme dissoudrait une partie de la gomme et la résine ne seroit pas pure.

Cette résine séparée de l'esprit de vin est très molle, collante & d'un rouge brun. M^r. roüelle nous a promis d'en faire une si semblable par sa mollesse, sa viscosité, son goût &c. qu'il seroit aisé de s'y méprendre.

La teinture de mirrhe, c'est à dire la résine dissoute dans l'esprit de vin est vulvaire, deterfive, balsamiques, très bonne dans la Carie des os; Elle est aussi excellente dans la passion hystérique, les fleurs blanches, les ulcères internes; Dans ces derniers Cas, on a observé que cette teinture produisoit un effet beaucoup plus marqué, qu'une quantité de mirrhe égale à celle qui est lutée dans la teinture? sans doute que la partie gommeuse qui est encore dans la mirrhe, empêche la résine et l'empêche d'agir. Elle est aussi immenagable très propres dans toutes les maladies qu'on appelle

roides, Sur la fin Des gonorrhées &c.

Beker & filhal l'ont beaucoup employé vis-à-vis
à Celle de Succin dans cette dernière maladie.

La Teinture de mirrhe & Celle d'aloes jointe —
à Celle de safran, compose ce qu'on appelle —
L'elixir de propriété de paracelse. quoique ce
Chimiste dans la description qu'il donne de cette —
preparation, ait dit qu'il falloit y employer son
petit Cercle qui nous est inconnu. Tous les chimistes —
ne s'accordent pas sur la manière de préparer cet
elixir de propriété, quelques uns y emploient l'alkali
fixe; mais il s'accordent presque tous à mettre l'aloes,
la mirrhe, & le safran à digérer ensemble dans —
l'esprit de vin; il arrive pour lors, que l'esprit de vin
se charge presque entièrement d'aloes, qui est celui des
trois qui est le plus soluble dans ce menstrue, de
forte qu'il ne peut prendre que très peu de safran
& de mirrhe; pour remédier à cet inconvénient,
M^r Bouille fait les trois dissolutions à part —
Ensuite il les mêle dans la proportion suivante;
4 onces de teinture de mirrhe, trois onces d'aloes
& autant de Celle de safran.

Des Vernis

Les vernis ne sont que des dissolutions des résines de différentes espèces dans l'esprit de vin, ou dans des huiles. il ne sont connus en Europe que depuis le 15^e Siècle. { on connoissoit avant ce temps un vernis fait avec de l'huile de lin cuite et du mastix. les grecs et les romains enduisoient leurs statues de bronze, d'une légère couche de poix navale. &c. C'est ce vernis qu'on trouve sur les statues. et les médailles antiques, qui a si fort embarrassé les antiquaires; mais il suffit de le brûler pour découvrir sa nature, on sent bientôt l'odeur de poix. } Cet art nous a été ^{1^{re}} apporté de la chine & du japon le nom du vernis étoit celui de la sandaraque, qui est une des principales résines qui entre dans leur composition.

Le vernis de la chine est composé de la résine d'un arbre de la famille de Toxicodendron, que les chinois appellent ci & d'une huile qui tirent par expression de la graine de sésame qui nomment girgile ils mêlent quatre

liures de resines sur Cinq onces d'huiles, cet resine est blanche lorsqu'elle decoule de l'arbre, mais elle noircit a l'air, de la vient que la laque noire est la plus belle. le pere D'hincarville missionnaire desuite a la chine, a l'voyé a l'academie Royale des sciences un excellent memoire sur la methode que suivent les Chinois pour faire leurs vernis, qui sera inseré dans le troisieme volume des memoires des Sçavans Etrangers.

Les Japonois tirent leurs vernis d'un arbre different de celui de la chine. Kempfer en nomme cet arbre arbor vernifera japonica fructuifera facie. il donne par des incisions une resine, qui noircit a l'air, comme les vernis de la Chine. Ce vernis est tres rare & il y en a a peine assez pour les ouvrages de l'Empereur.

Les Japonois le melent a un autre resine qu'on leur apporte de Siam on le tire de l'arbre qui porte les anacardes; ils y joignent une huile tirée de la semence d'un autre arbre de la famille des alées, qu'on nomme loi dans le pais.

Ce vernis est celui de la chine font tres venimeux.

Les ouvriers qui le travaillent sont exposés à avoir souvent les mains & les lèvres enflées; ils leur survient souvent des inflammations dangereuses. pour s'en garantir ils se couvrent les mains d'une espèce de colle qu'ils font avec des tigeaux de plume cuits dans l'eau.

M^r. Boiellé a trouvé le vernis des Chinois sur des arbres de la famille du toxico dendron qu'on cultive dans ce pays ci, & il est très persuadé qu'on doit trouver celui du Japon au mississipi, ou dans le Canada, qui sont sous le même climat, que la Chine et le Japon.

Les Chinois & les Japonais appliquent leurs vernis non seulement sur le bois, mais encore sur les métaux & sur la porcelaine; lorsqu'ils veulent vernir du bois; ils le choisissent bien sec & d'un tissu serré et dont les fibres sont entrelacées, comme ceux du tilleul, de tremble &c.

ils le couvrent de toiles de coton trempées dans le vernis & ils l'appliquent sur toutes les faces du bois afin de l'en couvrir tout entier; ce qui l'empêche de transpirer, de se charger de l'humidité de l'air et par conséquent de travailler.

Pour augmenter le noir de leur vernis, ils y ajoutent des os calcinés; les Japonois le rendent rouge avec de la terre rouge; Ce rouge n'est jamais bien beau, parceque le vernis lui donne une teinte noire; il en est de même du jaune que les Chinois composent avec de l'orpiment.

Les Chinois font avec leur vernis des tasses de thé qui soutiennent fort bien la chaleur de l'eau bouillante, telle qu'on l'emploie pour faire le thé; mais il ne faut pas croire avec quelques personnes, qu'ils soient parvenus à en faire des poêlons et des coquemars propre à faire bouillir de l'eau; car leur résine étant une matière inflammable, il est impossible qu'elle ne prenne pas feu, et qu'à la longue l'eau bouillante ne la liquéfie pas.

M^r L'Évêque est très persuadé que l'enduit qu'on voit sur les statues d'airain des anciens, sur les médailles qu'on découvre encore dans les lieux habités autrefois par les romains, est un véritable vernis fait avec la poix navale et non pas une rouille; il prétend s'en être convaincu en le brûlant.

M^r L'Évêque divise tous les vernis en trois classes. Dans la première sont les vernis qu'il appelle

Sicatifs; C'est à dire qui sechent promptement. ils
 sont tous faits avec l'esprit de vin, qui s'évapore
 très vite; ils sont ordinairement fort fragiles et
 fort cassans, Et on ne doit les employer que pour
 des ouvrages qui ne doivent point être remués. La
 deuxième Classe Comprend ceux qui ne sechent qu'
 difficilement, ceux ci ont une huile pour base, &
 ils sont beaucoup plus solides que les autres et
 peuvent être employés pour des ouvrages qui
 fatiguent & qui sont exposés à être remués, la
 troisième Contient les mordans; les peintres ont
 donné ce nom à des vernis qui sechent lentement
 & dont ils se servent pour appliquer l'or ou l'argent
 sur leurs ouvrages. l'ouvrier desine d'abord avec de
 la craie ce qu'il veut rendre en or ou en argent,
 ensuite il y passe son mordant & applique pour
 desus de l'or ou de l'argent en feuille; quand cette
 application est faite il souffle sur ces feuilles &
 tout ce qui n'est pas appliqué sur le vernis s'envole
 ou brunit le reste, ou on le laisse mol; toutes
 sortes de vernis peuvent être employés à cet usage,
 pourvu qu'ils ne sechent pas trop promptement;
 parceque s'il sechoit trop vite, on n'auroit pas le tems
 d'appliquer l'or ou l'argent.

On peut Colorer le vernis pour relever l'éclat de
ces métaux, ou leur donner des Couleurs étrangères,
comme la verte, la rouge, la Couleur de rose. on
ne connoit pas encore de matière soluble dans
le vernis, capable de donner la couleur bleue.

Les 2 premières Classes peuvent se subdiviser en trois
Especes chacune, En vernis blancs, ou transparents
dont on se sert pour Conserver les peintures, a faire
l'office des glaces, En vernis Colores qui servent
pour les fonds, ou pour Employer les Couleurs qui
doivent etre solubles dans le menstres & En vernis
mutatif; ce sont des vernis Colores qui changent
la Couleur des feuilles d'argent ou d'étain, qu'on
applique sur les ouvrages, & leur font prendre la
Couleur de l'or ou celles des pierres precieuses. C'étoit
En cela que Consistoit toute la fabrique des Cuirs
dorés, C'étoit des feuilles d'étain auxquelles on donnoit
la Couleur qu'on vouloit avec ses vernis. on employe
ordinairement le sang de dragon pour donner la
Couleur rouge aux marques des furies, aux grappes
des raisins qu'on represente sur les Decorations; le
saffran ou le terra merita pour leur donner la
Couleur d'or, le verdet pour leur donner la couleur

verte &c.; les magnifiques plafonds des maisons royales ne sont faits que de Cartons peints & dorés de cette manière.

On fait ces vernis avec toutes sortes de résines dissoute dans l'esprit de vin ou dans l'huile, sur tout dans l'huile de lin; mais il faut qu'elle soit rendue sicative; pour cet effet on la fait cuire et pour quelle ne prenne pas de couleur, on la fait bouillir dans l'eau; elle ne se colore pas tant qu'il y en a on détruit par ce moyen la partie mucilagineuse de cette huile, qui l'empêchoit de secher; on peut la rendre encore plus sicative en y ajoutant de la chaux de plomb l'huile des imprimeurs n'est qu'une huile de lin rendue sicative par la combustion, on la brûle jusqu'à ce qu'il s'en soit consommé un cinquième. par ce moyen on détruit le corps mucilagineux & on y introduit un charbon qui sert à la rendre plus noire, lorsqu'il est uni au noir de fumée qu'on y ajoute.

La Laque est la première dont on fait usage pour faire des vernis, C'est une espèce de résine qui decoule d'un arbre par la piqure que font à ses branches une espèce de fourmis ailées pour y déposer leurs œufs; on nous l'apporte en petits morceaux encore

Adhérens au Bois & Contenant l'animal qui est
fort. De l'œuf qu'a déposé la fourmi, cet insecte
Contient une matière colorante qu'on peut
Extraire de la résine. on fait fondre la laque et on
la met en tablettes, dont on fait la Cire d'Espagne
En voici la recette:

Prenez une livre de laque, deux onces de
Therébentine & deux gros de Cinabre.

La laque dissoute dans l'esprit de vin fait le vernis
simple fixatif; on peut en faire un mordant en y
ajoutant une huile, pourvu quelle soit moins
fixative; l'huile de Therébentine, ou d'aspic sont
très bonnes pour cela. le vernis fixatif de laque
est presque aussi dur que celui de la chine.

M^r. Rouelle Conjecture que le Cera punicea
dont pline dit qu'on peignoit les vaisseaux n'étoit
autre chose que notre laque, qu'on a eu tort d'appeller
Gomme puisqu'elle est soluble dans l'esprit de vin.

La Gomme Copal qui est aussi une véritable résine
ne se dissout qu'en partie dans l'esprit de vin; mais
mêlée à d'autres résines, elle se dissout en plus grande
quantité. on dit quelle découle d'un arbre semblable
au peuplier; elle se dissout encore plus difficilement.

Dans l'huile, il faut pour y réussir la liquéfier et y
appliquer l'huile bouillante elle se dissout
Entièrement dans l'acide vitriolique; on nous
apporte cette Gomme de l'Amérique.

Le mastic & la sandaraque sont deux résines très
fines; cette dernière vient du genévrier. La
Gomme Elemmi vient d'un arbre qui ressemble
au myrte.

Voici quelques recettes de vernis & la méthode
de les faire.

Vernis siccatif transparent ~

Gomme Copal, Sandaraque, de chacune deux
onces, Damastie une once, Esprit de vin une livre $\frac{1}{2}$.
{ lorsqu'on ne met pas avec d'esprit de vin, les
résines se précipitent & cristallisent, tant qu'il y
en a en excès. } Ce vernis est très siccatif & très fin;
le par conséquent très fragile.

verniss un peu moins Siccatif.

sandaraque 4 onces, Gomme Elemmi 3 onces,
huile d'aspic $\frac{1}{2}$ once, Esprit de vin $\frac{1}{2}$ ^{livre}; ce vernis ~

Est moins feu que le premier. il a un peu de flexibilité qu'il doit à la gomme Elemmi, on peut s'en servir pour des Decolures, on n'ajoute l'huile que lorsque les gommes sont dissoutes.

Vernis gras.

Mastic, Sandaraque, de chacun une once, —
 therebentine une demi once, huile d'aspic deux onces.
 Ce vernis est gras & transparent; on peut le colorer si l'on veut. pour le faire, on fait chauffer l'huile dans un vaisseau de terre au bain marie, on y mêle la therebentine, qui se dissout très promptement; ensuite on y ajoute les résines.

Il n'est rien qui demande à être fait avec plus de propreté que les vernis transparents; il faut enlever aux résines tous les petits fétus ou morceaux de bois qui y sont attachés, & les laver avec une lessive d'alkali fixe, qui se fait un peu sentir à la langue. pour enlever toutes la pommelle qui peut être adhérente, on fait chauffer cette lessive & on la verse toute chaude sur la résine, qu'on lave. Ensuite de là on les fait bien sécher; lorsqu'elles sont sèches on les coupe concaves.

Grossièrement, sans néanmoins les mettre en poudre & on les met dans un matras, on verse par dessus l'esprit de vin; on met le matras en digestion au soleil, ou dans un bain marie; il faut avoir soin de remuer sans cesse pour empêcher que la résine ne s'attache au fond; on peut prévenir cet inconvénient en mettant dans le matras du verre en poudre grossière, qui racle le fond du vaisseau lorsqu'on l'agite. il n'est pas nécessaire de donner au bain, au delà du degré moyen de l'eau bouillante. pour prévenir tous les accidens qui pourroient arriver si le feu prenoit à ces matières, il est bon d'avoir un fourneau disposé de façon que le feu se mette & la chaleur en sorte par la chambre voisine du lieu où l'on travaille; afin que ces matières ne puissent jamais avoir le contact immédiat du feu; il faut bien se donner de garde de travailler cela à la chandelle.

47^e Procédé ~

Teinture ou Parties Colorantes ~
 nous avons dit qu'entre l'extrait le Corps muqueux & la résine, M^r. L'hoiellerie avoit

Decouverts dans les plantes, Deux autres substances
solubles dans l'eau & dans l'esprit de vin, qu'il
appelle, extraits résineux, ou résine extractive.

{ M^r Coiell nous a dit cette année, 1757. qu'il
connoissoit encore cinq matières qu'il avoit trouvées
dans l'analyse végétale. } il nous en donne pour
exemple les teintures que l'esprit de vin & l'eau
extraient de la Camelle, qui est une lécée de laquelle
L'esquine & de la Chubarbe, qui sont deux racines
& du nectarium du Safran.

Pour faire ces teintures on met l'écée,
la racine &c. par petits morceaux dans un matras;
on verse par dessus de l'esprit de vin, et on le laisse
digérer ensemble. Si l'on veut les épuiser, on décante
cet esprit de vin lorsqu'il est bien coloré, & on en
remet d'autre, jusqu'à ce qu'il ne colore plus; on suit
à peu près le même procédé, lorsqu'on veut faire
cette extraction avec l'eau, à cela près, qu'on emploie
un peu plus de chaleur.

Remarques. quand une fois ces corps ont
été épuisés par l'un de ces deux menstrues, on a
beau y appliquer l'autre, il n'en extrait plus —

rien les Lcorces; les résines & les plantes aussi épuisées ne contiennent plus que l'esquelette du végétal: C'est comme nous l'avons dit une terre pure, qui ne donne point d'alkali fixe & qui ne sauroit brûler. Elle noircit cependant un peu dans les vaisseaux fermés, preuve qu'elle contient encore un peu d'huiles fournies sans doute par la partie extractive, ou par la partie colorante.

L'eau. ne précipite pas les matières lorsqu'elles sont en dissolution dans l'esprit de vin, ou si l'on sépare quelque chose, ce qui arrive quelques fois aux résines extractives; { surtout lorsqu'elles contiennent quelque huiles essentielles & quelque parties aromatiques, c'est cette huile qui se sépare. } Les parties qui se précipitent, se redissolvent ensuite très promptement, il est aisé de voir que ces êtres étant solubles dans l'eau & dans l'esprit de vin, ne doivent pas être précipités par l'un de ces menstrues, lorsqu'ils sont dissous dans l'autre.

Les extraits résineux, ni les résines extractifs ne

sont pas ordinairement Solubles Dans les huiles —
Comme les résines; Cela Soupe Cependant —
quelques exceptions, Comme nous le verrons cy dessous.

Les Corces Telles que la Cannelle, le Kinkina, —
Contiennent une partie Extraits résineux; outre —
Cette partie, la teinture de Cannelle fait à l'esprit de
vin, Contient encore une huile Essentielle & une
partie aromatique. { les Extractions à l'esprit de vin —
sont plus diaphanes, & on y voit point cette terre
que nous avons dit flotter dans la dissolution des
parties Extractifs des Corces, & de Certaines racines; ce
Ceci prouve que l'Extraction par l'esprit de vin est
plus parfaite, & que la matière terreuse y devient
soluble, à la faveur de la matière Extraits résineux.
Il faut donc préférer la teinture faite avec l'esprit —
de vin pour l'usage de la médecine, & ne faire usage
que de la première qui est plus chargée de ces deux
parties Efficaces. outre les Corces outre cette partie
résineuse donnent encore une petite — terreuse dont
nous avons parlé à l'article de l'extrait de Kinkina.

La racine d'Opoponax est dans l'état d'un extracto résineux; de là vient que celle qui est résineuse est meilleure que la blanche, les vers attaquent quelquefois cette racine, mais comme il ne touchent jamais à la résine, l'Opoponax vermoulue n'est pas moins bonne que l'autre. La rhubarbe qui nous vient de la tartarie chinoise est dans le même état que la Squine, c'est à dire quelle est extracto résineuse; les Gentianes, l'angelique &c. sont dans le même cas.

On trouve ces Substances résino extractives & extracto résineuses, non seulement dans les parties des plantes, mais encore dans les Sucs qui lui découlent; nous avons déjà vu que l'aloë contenoit un extracto résineux, l'opium qui est le Suc lacteux qui decoule des têtes des pavots lorsqu'on les blesse, est un résino extractif. la préparation qu'on donne à ce suc pour en faire le laudanum, n'est qu'une dépuration pour le séparer des Corps étrangers, auxquels il est uni lorsqu'on nous l'apporte. Le safran est dans l'ordre des extracto résineux, il

Donne une couleur jaune aux teintures.
 M^r Roïelle a remarqué que les dernières extractions
 de cette substance, ainsi que celle de la squina
 et de la rhubarbe, étoient aussi bonne que les
 premières, Enqui elle Différent. Des Extraits, dont les
 premières sont toujours les meilleurs. { les
 extractions par l'eau & par l'esprit de vin, sont
 également Diaphanes; Ce qui Distingue cette substance
 de celle qu'on trouve dans les lièvres & dans les raius.

On fait un extrait de safran qu'on garde dans
 les boutiques ainsi que la teinture à l'esprit de
 vin; C'est un excellent remède dans beaucoup de
 Cas. il est apéritif, il reunit surtout dans les
 femmes dont les menstrues sont dérangées, et
 dans les jeunes filles qui ne les ont point encore
 eues. il rarefie le sang & produit une sorte
 plethore. L'excès de cette drogue cause le
 rizaridement, la vapeur a presque les mêmes
 propriétés que l'opium, le safran est encore
 tonique & Stomachique.

~~Il est encore~~

C'est à la Squine & à la salseparille qui sont deux substances Extraits résineux, que les pisseannes sudorifiques doivent toute leur vertu; Car le gargarisme qu'on y joint ordinairement, ne donne rien à l'eau.

NOUS avons déjà fait remarquer que plus un remède étoit soluble dans différents menstrues et plus il étoit propre à se mêler à nos humeurs, & par conséquent plus il étoit efficace; De là viennent les grandes vertus du Kinkina, de la rubarbe, de l'asquine &c. & d'autres Extraits résineux, ou résineux Extractif. Tous ces remèdes peuvent être sudorifiques, diaphorétiques, diurétiques, atténuans &c;

M^r Rouelle Conjecture que les Extraits ne passent que très difficilement dans le sang, il n'en a pas dit la raison; mais on peut Conjecturer que C'est parcequ'ils ne sont pas solubles dans les menstrues humeurs, tels que la plus part de nos humeurs.

Les résines ne sont si efficaces lorsqu'on les unit au jaune d'œuf ou au sucre, que parceque par ce moyen on les mêle dans un état résineux Extractif & qu'on les rend solubles dans les menstrues aqueux & spiritueux ou huileux.

48^e Procédé Extraire la Partie Colorante Des Vegetaux.

La partie verte Des plantes Comme nous l'avons dit ci-devant, est une matiere Distincte de la plante, qu'on peut en separer, en pilant une plante bien verte, L'exprimant et la laissant reposer. Le Suc Exprimé, le suc est d'abord trouble, parceque la partie Colorante qu'il contient, n'est pas Soluble dans l'eau. Cette partie Colorante est resinéuse; Elle contient une Composé d'une huile et d'un acide; C'est cette huile qui Comme nous l'avons dit, fait qu'une plante épuisée avec l'eau brûle encore et donne de l'Alkali fixe. Elle roule dans la plante Comme le suc. Blanc Des plantes lacteuses, Elle est Soluble dans les huiles Essentielles Empyreumatique, le suc l'expression dans les resines et dans l'esprit de vin; mais ce dernier outre la partie Colorante, extrait encore la partie aromatique. L'huile Essentielle, la resine L'extrait resinéux, et le résine l'extraitif qui peuvent être Contenus dans les plantes; ainsi lorsqu'on ne veut avoir que la partie Colorante, il faut

prendre une plante à laquelle on ait enlevé la partie aromatique & l'huile essentielle par la Distillation et la partie extractive par la Decoction dans l'eau, alors on est sûr que l'esprit de vin n'enlèvera que la partie colorante; Ce qui restera ne sera plus que l'équelette du végétal. on peut séparer cette partie verte de l'esprit de vin par la Distillation.

M^r. Rouelle attribue cette couleur verte au fer & il prétend que ces différentes nuances dépendent du plus ou du moins de réaction des autres principes sur ce métal; par exemple, lorsque l'acide de la vigne plus développée avec l'autonae agit jusqu'à un certain point sur le fer qui fait la couleur verte, cette couleur se change en rouge.

La partie colorante des fleurs n'est pas moins distincte de la fleur, que la partie verte ne l'est des plantes; les fleurs bleues mises en infusion dans l'eau lui donnent une couleur bleue; Dans l'esprit de vin, elle lui donne une couleur rouge produite par l'action de l'acide de ce menstrue sur la partie colorante; Cette partie colorante est comme on le voit d'une nature différente de la partie verte.

Des plantes puisqu'elle est soluble dans l'eau & dans l'esprit de vin, c'est donc un Extrait crèmeux, Les fleurs jaunes donnent une couleur jaunes.

Il y a des plantes dont la racine contient une partie colorante soluble seulement dans les huiles & dans l'esprit de vin telle est la famille des Boraginées & surtout L'oreanette anchusa qui est une Espec d'échine. la racine de cette famille de plantes a une leorce & une partie parachimateuse. la partie parachimateuse donne une partie extractive dans l'eau; la partie colorante est contenue dans l'leorce; cette partie comme je viens de le dire n'est soluble que dans les menstrues huileux; elle est aussi soluble, mais elle se dissout avec une rapidité étonnante; à peine a-t-on versé le menstrue sur cette leorce qu'il est coloré, on s'en sert pour donner la couleur à divers onguents. l'onguent rosat par exemple lui doit la sienne & non point au rose; comme sembleroit l'indiquer son nom.

La médecine ne pas encore fait usage de la partie colorante des végétaux, ce n'est pas quelle soit sans

vertu Car la teinture de Garence passant jusque
dans le perioite & dans les os sans être décomposée,
Comme l'ont démontré les expériences de M.
Bechevies & Duhamel, Elle paroît Capable d'y
produire des changements qui pourroient remédier
peut être à bien des maladies qui surviennent
dans ces parties. il eût été à Souhaiter qu'on eût
En eût fait l'essai sur la veuve suppiot. La
partie colorante de cette racine est dans l'ordre
des extraits résineux, Car Elle est Soluble dans
L'eau et dans les alkalis fixes.

La Couleur qu'on donne à l'esprit de vin avec
L'orcanette se perd avec le tems, mais il Suffit
de lui donner le Contact de l'air en ouvrant le
thermomètre pour la ranimer.

De L'art de la Teinture

L'art de la Teinture Consiste à Enlever à vie
être quelque chose de sa Couleur pour l'appliquer

ou avec lequel le menstrue ait plus de rapport qu'avec la partie colorante. avec un menstrue dont on puisse précipiter ensuite en ajoutant a la dissolution un être qui ait plus de rapport avec le menstrue que cette partie colorante. Lorsque le dissolvant est un alkali, on fait la précipitation avec les acides, les teinturiers préfèrent ordinairement le jus de Citron; mais M^r Boiulle s'est convaincu qu'on pourroit également faire usage des autres acides a la réserve de l'acide nitreux qui est le destructeur des Couleurs, mais l'emploi en est plus difficile pour faire les pastels on précipite la partie colorante avec de l'alun, qui est un sel neutre composé de l'acide vitriolique uni a une terre absorbante. Dans cette operation ce sel se décompose, parceque l'acide vitriolique a plus de rapport avec l'alkali fixe, qui tient la couleur en dissolution; qu'avec la base, qui est extrêmement blanche, se précipitant avec la

partie Colorante, Sy unite & compose une
masse Solide, mais tendre tres propre a faire
des Crayons, tel que ceux dont on se sert pour
peindre en pastel.

M^r Roüelle voudroit qu'on divisât les
Couleurs qu'on emploie dans la teinture, selon
l'ordre de leurs menstrues, qui peuvent être
aqueux, huileux, acides alkali fixes, ou volatils,
Et selon celui des precipitants. il nous a donné
deux Exemples de Couleurs extraits par l'alkali
fixe & un d'une couleur extraite par l'alkali
volatil. les deux premières sont le terra merita.
& le saffranum, & le 3^e est l'orfeil..

Le terra merita est une racine dont le véritable
nom est Eureuma, Elle est de la famille des
rosaceux. Elle contient une partie résine extractive
& une partie Colorante; Cette partie Colorante
est Soluble dans l'eau & dans les alkalis fixes
& volatils; il a pris une certaine quantité de
cette teinture faite dans l'eau, y a versé un

alkali fixe la Couleur se fait exalter, il y a esouté
 Le jus d'un Citron, Elle se fait précipiter au fond du
 vase, mais très lentement.

Le Saffranum ou le saffran Bâtard Sont les
 pétales de la fleur du Carthamus officin. nous le
 tirons d'Egypte, il sert à la teinture des Soies -
 Et sert à faire toutes les Couleurs de rose nuées
 depuis le plus clair jusqu'au ponceau. Il
 Contient outre la partie Colorante une partie
 Extractive qui gâteroit la Couleur si on n'avoit pas
 soin de L'en déponiller avant d'extraire la partie
 Colorante. pour cet effet on la met dans un sac
 Et après l'avoir laissée tremper pendant toute une
 nuit dans un baquet plein d'eau, on les
 lave à la rivière jusqu'à ce que l'eau qui sort
 fort du sac ne soit plus colorée immédiatement
 après ce lavage, on met le saffranum encore
 humide sur un grand filtre et par dessus on
 met deux gros de sel de Soude par livre de
 saffranum; on verse par dessus de l'eau
 Bouillante; l'alkali fixe dissout par ce moyen -

se charge de la partie colorante, et tombe dans un vaisseau placé au dessous du filtre; Ensuite on y verse du jus de Citron pour faire la précipitation; C'est dans le tems que la Couleur se précipite, qu'on y plonge la Soye humide et bien battue et selon qu'on lui donne plus ou moins de teinte, la Couleur est plus ou moins foncée, pour faire le rouge en tance, on fait cette précipitation dans des tasses de fayence ou de porcelaine, et lorsque toute la Couleur s'est précipitée, on decante le Liqueur; la Couleur adhère à tous les parois et surtout au fond de la tasse.

Cette Couleur est fort délicate le Soleil et la Boue la ternissent; la tache de boue peut se détruire en y appliquant du jus de Citron; car la Boue ne fait ces taches que parcequ'elle contient un alkali volatil qui détruit l'acide qui s'est précipité avec la Couleur et y est restée un Sue L'étoffe; En remettant de nouvelle acide on rétablit les choses dans l'état où elles étoient.

{ M^{re} roielle nous a donné encore cette année 1757, la teinture des fleurs de roses rouges.

Leau dissout Cette partie Colorante. si on y verse un acide, la Couleur s'exalte & vient d'un beau rouge de vin, Si on se sert d'une eau cquisie d'acide pour faire l'extraction, on obtient une Couleur plus vive; Cette Couleur peut être précipitée par un alkali; on peut en faire des pastels &c.

si après avoir exalté Cette Couleur de rose avec un acide, on la sature avec un alkali & qu'on aille au delà du point de saturation, on obtient un verd bleu, qui regardée au travers du souf paroît violet.

La teinture de tournesol rougit quand on y verse un acide & ne verdit point avec un alkali, le bleu devient plus foncé, le bleu de cette teinture arrive par un alkali, & changeant le paroît bleu violet, au travers du souf.

L'orseil est un lichel qui nous vient de l'egypte & dont on se sert pour teindre en violet, tous les lichens fournissent à peu près la même Couleur. voici la méthode qu'on suit

pour l'extraire. on le met ala Cave dans une Caisse, ou on laisse un côté vuide, on l'humecte avec de l'urine putrescée & on l'arrose tous les jours, jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pâte violette, ensuite on dissout cette masse dans l'eau qui se charge de la couleur ala faveur de l'alkali volatil qui lui est uni, cette teinture est d'un violet foncé. on s'en sert pour colorer les ratasfas. Lorsqu'on veut en teindre des étoffes on la precipite avec du jus de Citron ou d'autres acides. lorsqu'on y plonge les étoffes elle prennent une couleur de sang de bœuf, pour les rendre violets il faut les plonger de nouveau dans une lessive de sel de soude; c'est ce qu'on appelle vivifier une couleur, ce violet ainsi revivifié est bien plus beau qu'il n'étoit auparavant. si on se servoit d'alkali volatil, au lieu d'alkali fixe la couleur seroit obscure.

On confond avec ordinairement le bon teint avec le haut teint, & le mauvais teint avec le bas; mais il y a une différence tres

reelle Entre les choses. on appelle Bon teint ~
une Couleur Capable De Souffrir L'Epreuve Du
savon sans Se gâter & mauvais teint Celle qui
ne peut pas Se puterier, le haut teint au contraire
Est relatif au prix De la teinture et à la cherté
Des Drogues qui y Entrent; le Bas teint ne sedit
que Des Couleurs qui Contient peu.

49^e Procédé -

Combinaison De Laude Du tartre ~
avec l'alkali fixe ordinaire, ou les
Terres absorbantes, Sel vegetal.

On fait une dissolution De Cristaux De tartre
Dans l'eau bouillante & on la verse sur l'alkali
ou la terre absorbante, jusqu'à ce qu'il ne se
fasse plus d'effervescence & que les cristaux de
tartre tombent au fond Sans se dissoudre. on fait
Evaporer Cette dissolution, et on le porte dans un
lieu frais, pour le faire Cristalliser.

Produits. on trouve au parois & au fond du vaisseau des Cristaux Groupés Ensemble qui ont la figure d'un parallépipède très aplati dont le sommet est terminé par deux plans échanerés l'un - - - - - inclinés l'un à l'autre, Ceci ressemble pas mal la forme de la terrière, dont les marchands de vin se servent pour percer leurs tonneaux; C'est le sel végétal que quelques Chimistes ont appelé tartre tartarisé ou tartre Soluble.

Remarques. M^r. Roüelle donne le nom de sel neutre, de Sel Salé, de Sel moyen, à la Combinaison d'un acide avec une matière quelconque, qui donne la forme Concrète.

Il Divise les Sels neutres en trois Classes, la 1^{re}. Comprend ceux qu'ils appellent Sels neutres parfaits, C'est à dire ceux dans lesquels l'acide & la base sont tellement combinés, que ni l'un ni l'autre ne conserve aucune de ses propriétés. Ces sels ne sont effervescence ni avec les acides, ni avec les alkalis; ils ne changent pas les couleurs -

Blanches Des fleurs. La 2^e renferme ceux qui ont un excès d'acide, ou ceux dans lesquels l'acide se manifeste encore par des effets. ils sont effervescence avec les alkalis, changent en rouge les teintures bleues des fleurs &c.

il y a un point de Saturation pour cet excès d'acide au-delà duquel la base ne peut pas prendre de nouvel acide; ces sels sont ordinairement deliquescents; cependant les cristaux de tartre qui sont dans cette classe se dissolvent difficilement. La 3^e classe des sels neutres contient tous ceux qui ont le moins d'acide qu'il est possible, ou dans lesquels la base domine; ces sels sont effervescence avec les acides, changent en vert les teintures bleues des végétaux, sont presque insolubles et demandent beaucoup d'eau pour être dissout.

Lorsqu'on veut combiner un acide avec une matière quelconque pour faire un sel neutre parfait, il faut avoir soin d'attraper

Exactement le point de la Saturation; on —
 Connoit qu'on y est parvenu, lorsqu'en versant
 peu à peu un acide sur un alkali, ou une
 autre substance analogue, l'effervescence cesse,
 ou encore mieux lorsque la liqueur ne change
 plus la teinture bleue des fleurs; Si on avoit
 mis un excès d'acides, il faut y ajouter de —
 l'alkali; si y avoit trop d'alkali ou de la base,
 il faudroit y ajouter une nouvelle quantité
 d'acide, jusqu'à ce qu'on ait attrapé le point.

La combinaison de l'acide du tartre avec une
 terre absorbante forme toujours un sel neutre
 parfait, parceque la terre n'étant pas soluble
 dans l'eau, et le tartre l'étant trop peu; ils se
 précipitent l'un et l'autre des qu'ils y sont en
 excès; les sels neutres qui résulte de leur
 combinaison, étant beaucoup plus soluble
 que la crème de tartre, doit ~~se~~ chasser la
 partie de cette crème qui pourroit être en
 dissolution dans l'eau, Car c'est une loi —

généralement observée que toutes les fois qu'un sel peu soluble est suspendu dans l'eau un sel plus soluble { mais il se sépare, il faut pour cela que la dissolution du sel le plus soluble, soit aussi chargée qu'il est possible, Car si l'y avoit de l'eau qui ne fut pas chargée de ce sel elle en pourroit tenir un autre en dissolution, mais il se sépare dans l'évaporation. Lorsqu'on est parvenu à ce point { la solubilité du sel végétal est à celle de la crème de tartre, comme 3. sont à 27. C'est à dire que si l'on faut trois parties d'eau pour dissoudre une crème de tartre par conséquent le sel végétal est neuf fois plus soluble que la crème de tartre.

Si on combine cet acide avec un alkali fixe ou un alkali volatil, il faut laisser plutôt un excès de crème de tartre, qui cristallisant à mesure que l'eau se charge de sel neutre, ne peut jamais y être en excès. on verse l'alkali volatil sur la dissolution du tartre, ce qu'il y a de singulier dans cette combinaison, c'est que

Ce n'est pas un acide pur qu'on combine avec un alkali; ou une terre absorbante, C'est un sel neutre Composé D'acide, De terre & D'huile, le sel qui en résulte est donc un Surcomposé puisque l'alkali lui-même est un Composé étant fait D'acide, De terre & De phlogistique Ce sel a une propriété assez singulière, C'est qu'il est soluble dans l'esprit de vin.

Il est Essentielle de faire toujours cette Combinaison dans un vaisseau de verre ou de terre, Car il arrive presque toujours que lorsqu'on se sert de vaisseaux de Cuivre ou de fer, il se charge d'une partie du métal que l'acide du tartre dissout, ce qui le rend quelque fois très dangereux.

Le sel végétal quelque soit la base qui a servi à le faire cristalliser toujours de la même manière, Celui qui est fait avec l'alkali volatil donne seulement des cristaux plus petits & plus Longs. La façon dont ces cristaux se groupent a fait dire à quelques chimistes, que le sel végétal cristallisoit comme le nitre.

Si l'on fait évaporer la dissolution d'un sel

neutre quelconque, après l'avoir filtré & même Clarifié avec des blancs d'œufs. si on le fait évaporer au point qu'il n'ait plus assez d'eau pour tenir le sel en dissolution, ce sel cristallise, C'est à dire que toutes les molécules qui étoient éparses dans le fluide se rassemblent & tombent au fond de la liqueur par leur poids en masses aggregatives regulieres aussi variées qu'il y a d'espèces de sels, qu'on appelle cristaux, parcequ'ils ont la transparence du verre; Ces cristaux retiennent en se formant une certaine quantité d'eau qui contribue à leur donner leur forme aggregative; Cette eau n'est pas de l'essence du sel, puisqu'on peut l'en priver sans changer sa nature. M^r rovielle l'appelle l'eau de la cristallisation. il ne faut pas la confondre avec celle qu'il nomme l'eau de la saturation; Celle ci ne fait point de véritable union avec les sels qui ne lui sont legerement adherés; C'est de la faveur de cette adhesion toute legera quelle est, & de la petitesse des molécules du sel & du mouvement du liquide, qui reste suspendue

Leau de la Cristallisation Est veritablement unie au sel par leur latus alcoolis. il paroît parceque nous venons de dire que la Cristallisation & la solution sont des phenomenes d'aggregation, qui ne changent rien a la mixture du sel, la solution n'est autre chose qu'une rupture de l'aggregation des molecules que leau tient leetees.

Tout Sel qui a beaucoup d'eau dans sa Cristallisation consiste a faire les cristaux les plus gros & les plus reguliers quil est possible. Cela depend de l'evaporation & du refroidissement. on dit qu'une dissolution est evaporee au point de la Cristallisation; Lorsqu'elle est tellement chargée de Sel quelle nen peut contenir davantage, & que pour peu qu'on ôte encore de leau, le Sel Cristallise. tous les Chimistes avoient enseigné jusqu'a present, qu'on connoissoit ce point, Lorsqu'il se formoit une pellicule sur la dissolution, mais cela n'est pas generalement vrai; Car comme la pellicule ne se forme que parceque quelques molecules Salines n'ayant

plus arës d'eau pour les tenir en dissolution se reunissent & commencent à se cristalliser, les sels qui ont beaucoup d'eau dans leur cristallisation, le sel vegetal par exemple qui en a la moitié de son poids, étant tenus en dissolution a la faveur de cette eau de leur cristallisation peuvent perdre presque toute leur dissolution sans former de pellicule, mais lorsqu'ils ont une fois perdus entièrement, ils cristallisent tout d'un coup en un gâteau & ne donne point de cristaux réguliers. pour en obtenir on est obligé après avoir rapproché la liqueur jusqu'à un certain point, { ce point est selon M. rouelle celui où la liqueur a la consistance sirupeuse } de la porter dans un lieu frais pour la faire cristalliser.

Les sels neutres au contraire qui ont peu d'eau dans leur cristallisation, souffrent moins l'évaporation, ils cristallisent même dans le bouillonnement de la dissolution; il n'est donc pas nécessaire de les porter au frais, pour les faire cristalliser; quoiqu'on les ait plus beaux,

par le moyen, cela n'est cependant pas —
généralement vrai.

NOUS avons dit que la figure des cristaux —
varie selon les degrés de l'évaporation & du —
refroidissement; nous allons établir d'après —
M^r. Rouelle les différens degrés d'évaporation —
relatifs à la chaleur qu'on emploie. il établit trois —
degrés pour l'évaporation, le premier s'étend depuis —
le terme de la glace jusqu'à la chaleur des beaux —
jours d'été; C'est ce qu'il appelle évaporation —
insensible. le second commence le on finit le —
premier & s'étend jusqu'à ce degré de chaleur —
ou l'on ne peut plus tenir la main dans l'eau; —
C'est l'évaporation moyenne.

Enfin son 3^e degré qu'il appelle aussi —
évaporation forte ou rapide s'étend depuis le —
second jusqu'à ce que la dissolution bouillie; ce —
terme n'est pas toujours le même, car plus —
une dissolution est chargée de sel plus il faut —
de chaleur pour la faire bouillir.

Il y a de certains sels qui donnent leurs plus —

Beaux cristaux a l'évaporation insensible; d'autres a l'évaporation rapide. { il arrive pour lors qu'ils tombent peu de molécules a la fois; ces molécules une fois tombées, attirent les molécules qui se dégagent ensuite; cette attraction est quelquefois assez sensible pour que les yeux puissent l'appercevoir; on voit une molécule saline qui tombe perpendiculairement, se tourner lorsqu'elle approche d'une molécule déjà tombée. }

Plus les molécules salines en cristallisations tombent lentement, plus les cristaux sont gros et bien formés. les cristaux du sel végétal sont d'autant plus beaux que l'évaporation est insensible et le refroidissement plus lent.

La figure que les sels prennent dans leur cristallisation, dépend tantôt de l'eau tantôt de la base qui donne la figure au sel végétal; ce qui démontre le grand rapport qu'il y a entre les terres absorbantes et les alkalis.

30^e Procédé —

Combinaison De L'acide Du tartre —
avec L'alkali De la Soude, ou la —
Base Du Sel marin, Sel —
polycreste De Seignette —

Cette Combinaison se fait comme la précédente,
& demande les mêmes précautions pour attraper —
le point de la Saturation.

Produits. on obtient un Sel neutre dont les —
Cristaux ont une base quadrangulaire, sur —
laquelle Lorsque la Cristallisation est parfaite, on —
remarque deux lignes diagonales qui coupent la —
partie Supérieure et Composée de 4. à 6. faces —
inegales, mais Symétrique, Ce qui leur donne apen —
près la forme Des anciens ~~crystals~~ qu'on —
trouve encore dans quelques Cimetieres de la —
province; C'est le Sel polycreste De Seignette.

Remarques. Il y a Beaucoup d'apothiquaire —

qui font leur Sel de Seignette avec la Soude ordinaire & la desfechent; mais comme la Soude outre la Brûe du Sel marin Contiennent encore du Sel marin, tout forme du Sel admirable de Glauber, de l'alkali fixe ordinaire du feu & une matiere grasse. leur sel est tres impur ou plutot il donne differens Sels a la fois, du sel de Seignette, du Sel marin, du sel vegetal &c. Il est donc plus prudent de se servir de l'alkali de la Soude purifié, ou si l'on veut Employer la soude, il faut par des purifications & des Cristallisations repetées, separer ces differens Sels du sel de Seignette.

Ce Sel de seignette cristallisé est moins Soluble que celui qui est desfeché, et moins que le sel vegetal; Ces deux Sels ont a peu près la même vertu, ils sont purgatifs, ils irritent légèrement les intestins, ils passent dans le sang, & sont tres bons dans les maladies des gens sedentaires.

51^e Procédé

Decomposer Le Sel vegetal

Pour Decomposer le Sel vegetal il suffit de verser sur une dissolution de sel de l'acide vitriolique, qui ayant plus de rapport avec la base, à laquelle l'acide du tartre est uni que cet acide lui même. Il unit le sel & le degage; mais comme la crème de tartre est presque insoluble dans l'eau, elle cristallise dans l'instant sous la forme d'une poudrière fine, qui n'est autre chose qu'une infinité de cristaux; c'est ce qu'on appelle pulvériser par la voye humide.

Remarques. Cette Exemple suffit pour nous donner l'idée d'une méthode générale pour decomposer tous les sels neutres; car si l'on veut degager la base, par exemple, il faut présenter à l'acide une base avec laquelle il ait plus de rapport qu'avec celle à laquelle il est uni.

il la quitte & la laisse libre pour s'unir à celle qu'on lui présente. Si c'est l'acide qu'on veut dégager, on lui présente à la base un acide qui ait plus de rapport avec elle que l'acide qu'il lui étoit uni, cet acide change l'autre & s'unit à la base au lieu d'acide vitriolique, nous aurions pu employer dans l'exemple proposé celui du vinaigre qui étoit plus peu que la crème de tartre toujours uni à une terre & à une huile qui lui donne la forme concrète, & plus de rapport à la base à laquelle cette crème de tartre peut se trouver unie, que cette crème n'est elle même. Si on expose le sel végétal au feu dans une Cornue de verre qui ait son recipient, il s'en lève un alkali volatil produit par la combinaison intime de l'acide, de la crème de tartre avec la terre, son huile & l'alkali fixe à peu près comme ce qui arrive au tartre combiné avec son charbon, voyez ce que nous avons dit dans le procédé de la distillation du tartre.

2^e Procédé ~

Combinaison de L'acide du vinaigre ~
avec L'alkali fixe du tartre. Terre
~ foliée du tartre ~

Prenez autant d'alkali fixe du tartre bien pur
que vous voudrez, versez y du vinaigre distillé jusqu'à
ce qu'il ne se fasse plus d'effervescence. Lorsqu'on
sera arrivé du point de saturation, on fera évaporer
à une chaleur douce pour n'enlever que l'eau de
la dissolution & on déposera le sel qui résulte
de cette combinaison.

produit Ce sel est d'une couleur brune: gras
au toucher & très deliquescent, c'est la terre foliée du
tartre, qu'on appelle mal à propos tartre regeneré car
l'acide du vinaigre qui le compose est dans un état
de combinaison bien différent de celui du tartre.

Remarques. { L'acide du vinaigre fait
effervescence avec l'alkali fixe dès qu'on les mêle
ensemble; dans cette effervescence il s'élève une

odeur très gracieuse produit par l'évaporation d'un
 être formé par la combinaison } Les chimistes
 avoient regardé comme une chose très difficile
 dans cette opération d'attraper exactement le point
 de saturation; ce qui leur avoit fait imaginer
 plusieurs moyens dy parvenir aussi difficiles
 qu'inutiles; (M^r Roüelle croit qu'il ny a pas
 d'inconvénient à mêler un petit excès de vinaigre
 par lequel la dissolution s'enlève aisément } il se
 précipite toujours un peu de terre qui est un alkali
 fixe décomposé car comme on la dit plusieurs fois,
 il se décompose toujours une petite portion de
 l'alkali fixe, toutes les fois qu'on le dissout. }

Les cristaux de ces sels ont la même figure que
 ceux du sel végétal; ce qui prouve selon M^r Roüelle
 combien les acides qui les composent sont analogues;
 En effet il paroît que l'acide du vinaigre ne diffère
 de celui du tartre, que parcequ'il est plus pur, &
 qu'il contient une petite portion de vin qui lui
 reste toujours uni.

Lorsqu'on a vaporé jusqu'à un certain point
 la liqueur de la terre foliée, elle devient colorée,
 phénomènes qui est due à l'huile qui est
 toujours unie au vinaigre, même lorsqu'il a été
 distillé; C'est cette huile qui donne à ce sel sa
 couleur de son opacité. Les chimistes ont
 cherché à purifier cette terre foliée de son huile;
 ils ont obtenu à la vérité un sel neutre plus pur,
 mais beaucoup inférieur pour la vertu à celui que
 nous avons décrit dans le procédé; une de leur grande
 attention a encore été de la bien feuilletter. voici
 leur procédé & les raisons sur lesquels ils est
 fondé, après avoir bien purifié la terre foliée ils la
 dépose au bain de sable dans une couche de terre,
 dont les bords s'élèvent un peu au dessus du sable.
 Lorsqu'elle est bien sèche en pourant le feu elle se
 liquéfie se gonfle & fait des grosses bulles; qui
 étant refroidies tout à coup par le courant d'air
 qui circule autour du fourneau, se crevent
 & se dissipent successivement les unes par les autres.

Et font les feuilles. Cette manœuvre bien loin
 d'apporter quelque chose à la vertu de la terre
 foliée, la diminue au contraire En lui Enlevant
 une partie de l'acide du vinaigre, il est donc
 plus sûr de s'en tenir à la simple description.
 Elle a alors une ail brun qui comme nous
 l'avons dit lui est donné par l'huile du vinaigre.
 Ceci forme une espèce de Savon Soluble dans
 toutes sortes de menstrues, qui passe aisément
 dans les voyes de la circulation.

Ce Sel est de l'espèce de ceux que M. Rouelle
 appelle Deliquescent ou avec l'excès d'acide, dont
 une des propriétés est d'être Soluble dans l'esprit
 de vin à l'exclusion de tous les autres sels;
 Excepté le Sel végétal, qui quoiqu'il ne soit pas
 Deliquescent est Soluble dans ce menstrue. La
 terre foliée attire l'humidité de l'air, ce qui fait
 qu'il est très difficile de le garder sous une
 forme sèche; aussi la plus part des chimistes
 l'ont ils laissé tomber en deliquium pour le
 garder sous cette forme; C'est ce qu'ils ont appelé

Archeve Du tartre sel Secret Du tartre &c.
 ils ont donné le nom de Teinture de terre foliée
 a sa dissolution dans l'esprit de vin, c'est par le
 Latex de son huile & de la petite portion de vin
 qui reste toujours dans la terre foliée que ce sel
 est soluble dans ce menstère. M^r. rouelle a
 remarqué qu'elle attiroit beaucoup moins
 l'humidité de l'air lorsqu'elle étoit bien foliée,
 aussi recommande til de mettre plutôt un lièr
 de vinaigre, que de manquer le point de saturation,
 car lorsqu'il y a un lièr d'alkali, elle attire
 l'humidité deux fois plus vite.

La terre foliée est donc composée de l'acide du
 vinaigre, qui est composé lui même d'acide, de
 phlegme, d'esprit de vin & d'huile et d'alkali
 fine forme par les combinaison d'un peu
 d'acide de terre & de phlogistique, ce qui la met
 dans l'ordre des surecomposés.

Porté sur la Langue ce sel y fait un
 impression semblable a celle d'un fer rouge,
 mais qui fait bientôt place a une sensation

De fraîcheur; on peut attribuer ce phénomène à la rapidité avec laquelle il attire la salive ce qui met les papilles de la Langue dans un état de desiccation bien capable de produire cette sensation brûlante. mais lorsqu'elle est une fois dissipée, la Salive venant de toute part humecter ces papilles, et les remet dans leur premier état, dou naît le sentiment de fraîcheur.

Les plus grands medecins ont recommandé ce remede comme un excellent Digestif, aperitif, desobstruant ils l'ont employé comme alterant comme purgatif surtout dans les obstructions du mesenterie auxquelles les enfans sont si sujets dans les laits épanchés &c.

La dose est depuis douze jusqu'à cinquante grains, et lorsqu'on veut purger, de deux ou trois gros pour un adulte; mais il faut la continuer longtemps l'usage, commençant d'abord par de tres petites doses et allant ensuite en augmentant par degrés. C'est encore un excellent Coratif des remedes virulens et Caustiques. M^r Roïelle Croit que lorsque la terre foliée est portée dans le torrent de la Circulation, le vinaigre fait.

A 12.2. p^{tes} 16.2

Divorce avec l'alkali fixe. il a vu une personne à qui il avoit ordonné le cher qui après avoir parcouru toute les voyes de la circulation il revient par les glandes salivaires, ce qui selon lui est la marque qu'un remède a produit des bons effets.

{ la terre foliée après que toutes les propriétés du sel vegetal, ses grandes vertus font croire à M^r rouelle que c'est le véritable Sance paracelse; mais elle est preferable au sel vegetal & il paroît que c'est à raison de la petite portion d'esprit de vin qui lui est unie; vanhelmond & ses disciples l'ont employé dans la preparation de plusieurs remèdes; il y a encore des chimistes qui s'en servent pour dissoudre les résines et à faire l'ellixir de propriété. } M^r rouelle prétend que le sel neutre qui se forme dans la decomposition de L'V par l'alkali fixe est une véritable terre foliée, l'acide étant le même dans l'un et dans l'autre; ce n'est pas seulement avec l'alkali fixe du tartre que l'acide du vinaigre peut faire union, il se combine

Encore fort aisément avec l'alkali de la Soude & les terres absorbantes & l'alkali volatil.

Le sel neutre qui résulte de la combinaison de l'acide du vinaigre avec l'alkali de la Soude, cristallise en aiguilles allongées qui ont 4 à 6 pans irréguliers; Comme si deux cristaux de sel de seiglette s'élevaient l'un par leur base, mais les cristaux ne sont pas beaucoup près aussi gros quoiqu'ils soient infiniment plus longs; ce sel n'attire pas l'humidité de l'air comme la terre foliée.

Combiné avec la craie, l'acide du vinaigre forme un sel neutre, qui cristallise en long filets collés les uns aux autres & luisans comme la soie ou l'amianthe & qui ne sont pas deliquescents, Différents en cela des sels neutres formés par les acides minéraux combinés avec la même substance.

Avec l'alkali volatil il forme un sel qui cristallise comme le sel végétal en

paralepipèdes terminés par une pointe formés
par deux plans inclinés en sens contraire.
quelques chimistes ont regardés ce sel comme
un sel ammoniacal, mais bien loin de le
sublimier comme les sels ammoniacaux, il se
décompose lorsqu'on l'expose à un feu un peu fort.

Bien des chimistes ont cru qu'ils étoient
parvenus à volatiliser la terre foliée de tartre,
parcequ'il leur est arrivé en la desséchant de la
l'air se grimper le long des parois du vase, mais
il paroît qu'ils ont pris une cristallisation pour
une sublimation. la Sublimation suppose la
volatilité des matières qui sont portées au haut
des vaisseaux par la seule action de la chaleur,
au lieu que la cristallisation dont il s'agit ici
ne dépend que de la propriété que les liquides ont
de s'élever le long des parois des vaisseaux, ou ils
sont contenus. lorsqu'il y a une pellicule saline
à leur surface, cette pellicule s'élève aussi &
fait un petit cercle salin, la liqueur
continuant à s'évaporer, il se forme un

second Cercle au dessous du premier Et peut-
être un plus grand nombre. Cette zone saline
sert alors de siphon, la liqueur monte Et
S'élève toujours de plus En plus le long des parois
du vase Et y Depose le Sel dont elle est chargée.

53.^e Procédé ~

Decomposition de la terre foliée du tartre vinaigre radical ~

Prenez une once de terre foliée du tartre ~
mettez la En poudre Et la verser dans un cornue
de verre, mettez par dessus 3 gros d'acide nitrique,
placez votre Cornue au Bain de sable Et y
adopter sur le Champ un recipient; donner
d'abord un feu très léger.

produit. à peine le mélange est il fait
qu'on voit S'élever des vapeurs qui d'abord ne se
Condensent que dans le recipient, mais qui
Ensuite se Condense & dans le recipient Et au

haut de la cornue le tombent en gouttes dans le recipient; lorsque l'operation est finie, on trouve l'acide du vinaigre aussi concentré qu'il puise l'être, c'est ce qu'on appelle vinaigre radical il a d'abord une odeur d'acide sulphureux volatil.

Remarques. Dans cette operation l'acide vitriolique ayant plus de rapport avec la base alkaline de la terre foliée, que l'acide du vinaigre qui lui est uni, c'est il le change & prend sa place, mais l'acide vitriolique se composant un peu de l'huile du vinaigre s'unit a la partie inflammable, et forme un acide sulphureux volatil qui monte avec l'huile du vinaigre, mais on peut l'en separer selon Mr. rouelle en l'ainant le vaisseau qui le contient debouché; l'acide sulphureux s'evapore parcequ'il est plus volatil que le vinaigre; mais il se diminue aussi un peu de l'acide du vinaigre. c'est cet acide ainsi concentré qu'on appelle vinaigre radical de la terre foliée. Dans cette operation l'esprit de vin ne se separe pas de l'acide du vinaigre.

On se sert dans cette opération de l'acide vitriolique plutôt que de l'acide nitreux & de l'acide du sel marin, parceque ces deux acides étant volatils monteroient avec l'acide du vinaigre, au lieu que l'acide vitriolique est fixe, & demande pour monter une chaleur beaucoup plus considérable que celle qu'il faut pour décomposer la terre foliée.

On pourroit faire cette décomposition sans intermède, le degré supérieur de l'eau bouillante suffit pour dégager l'acide du vinaigre, c'est acide vient très concentré, mais comme il agit sur l'huile que ce degré de feu réduit en charbon il est Empyreumatique.

Le vinaigre radical a été employé par beaucoup de chimistes comme dissolvant; on s'en sert avec succès pour faire revenir les gens tombés en syncope en le leur faisant sentir & il y a bien des cas où il est préférable pour cela à l'alkali volatil qui blesse quelques fois les organes des gens qui ont les nerfs extrêmement sensibles.

Des Savons. ou De la combinaison Des huiles avec L'alkali fixe.

Le savon est un surcomposé formé par la
Combinaison d'une huile quelconque, Soit
animal soit végétal, avec un alkali fixe. C'est par
l'alkali fixe, que le savon est miscible à l'eau ou
peut s'y dissoudre, car l'huile ne peut jamais
Contracter de véritable union avec l'eau, mais
l'alkali fixe réunissant à l'eau y tient mêlée
l'huile qui les unit.

Dans les manufactures, on se sert de sel de soude
parcequ'il contient du sel marin qui est
Essentiellement nécessaire pour rendre le Savon
Dur, aussi est on obligé d'en ajouter de l'alkali
fixe du tartre, lorsqu'on veut s'en servir pour
faire le Savon; pour rendre ce sel Caustique et
Capable de se charger d'une plus grande quantité
d'huile on y mêle de la chaux dans la
proportion d'un aders. on teint un peu la chaux

Et on en fait une pâte avec l'alkali fixe; on met cette pâte dans une grande Cuve, qui a un double fond. le premier est percé de plusieurs trous, on le recouvre d'un lit de paille. Et on met par dessus une toile^H qu'on met la pâte d'alkali fixe et de chaux, on verse par dessus de l'eau qui lessive cette pâte. Et se filtre par les trous des fonds. on fait une seconde et même une troisième lessive; mais on ne se sert que de la première, on repasse les deux autres sur de nouvel alkali

^H Epaisse
C'est sur
cette toile

ON porte ensuite cette lessive dans une grande Chaudière placée sur un fourneau qui est construit de façon qu'il ne chauffe que le bas de la chaudière, et cela au moyen d'une maçonnerie appliquée contre les parois. lorsque la lessive est dans la chaudière, on y met l'huile et on chauffe.

UNE des principales attentions du Savonnier est d'empêcher que le savon ne se brûle, on y a pourvu par la disposition de la chaudière dont nous venons de parler et il y pourroit être les

instant. pour cet effet il Enlèvent une certaine
 quantité d'eau mere au fond de cette chaudiere, ~
 Ceci fait une Espee de bain marie qui donne
 au Savon une chaleur égale; a mesure que le
 savon se charge de cette Eau mere on l'enlève
 de nouvelles. on connoît que la Combinaison du
 savon est parfaite, lorsqu'il n'a pas le goût
 d'alkali & qu'en le dissolvant l'huile ne s'en
 separe pas. lorsque ce Savon est fait, on le
 verse sur une table pour le laisser figer; ensuite
 on le coupe en pain qu'on met secher a l'air.
 C'est le savon blanc dont on se sert pour nettoyer
 le linge & degraisser les étoffes, mais dans les
 manufactures du grand on prefere le savon mol
 afin d'avoir moins de peine a le dissoudre, ce Savon
 est fait avec de l'alkali fixe ordinaire sans sel
 marin, on le fait moins cuire & on le met
 a refroidir dans des barils. Le Savon dur et
 blanc étoit connu autrefois sous le nom de
 savon de venise, parceque tout celui qu'on
 employoit dans ce pais venoit de cette ville.

C'est aussi sous le nom qu'il est désigné dans un grand nombre de dispensaires. Celui qu'on fait maintenant dans nos manufactures est aussi bon, & ne lui est en aucune manière inférieur; il est donc inutile maintenant de demander du Savon de venise, d'autant mieux qu'il ne s'en trouve plus en France y étant prohibé par les ordonnances.

Le savon marbré est un savon brûlé, defectueux, ou les rognures de savon, & tout ce qu'on ramasse autour des Chaudières qu'on colore avec des Cendres blanches pour le déguiser, on y mêle encore du vitriol qui lui donne une couleur rougeâtre; dans ce mélange le vitriol se décompose, l'acide s'unit à l'alkali fixe & le feu auquel il étoit uni fait le rouge.

Le savon est soluble dans l'eau, & dans l'esprit de vin; l'union qu'il contracte avec l'eau est très légère; la dissolution dans ce menstrue est toujours lente parce que les molécules du savon qui est un être dans l'ordre des fuzcomposés, sont

trop grossière pour donner passage aux rayons de la lumière.

Le Savon fait qu'il soit fait avec une huile essentielle ou avec une huile par expression se dissout comme nous l'avons dit dans l'esprit de vin. Ceci nous présente un phénomène bien singulier au moins quand à celui qui est fait avec une huile par expression, car comme on fait les huiles par expression ni l'alkali fixe ne sont pas solubles dans l'esprit de vin. Pourquoi donc l'esprit de vin peut-il les dissoudre lorsqu'ils sont combinés ensemble, c'est ce qu'on ignore, ne seroit ce pas parce que l'alkali détruit la partie mucilagineuse (0.0 par l'expression qui est la cause de son insolubilité) dans L. & il faudroit voir si l'huile séparée de l'alkali fixe dans la décomposition du savon est soluble dans l'esprit de vin. Dans la dissolution du savon par l'esprit de vin, une partie de l'eau qui entre dans sa composition le quitte pour s'unir à l'esprit de vin, ce savon

ne mouve plus le se Despeche tres vite; il
 n'est donc pas au propre afaire la Barbe,
 Car le Savon ne sert qu'autant que par ses
 viscosité il retient l'eau sur le visage et facilite
 les mouvemens du rasoir le C'est une erreur
 de croire qu'il ramolisse la Barbe, si cela étoit
 on auroit plus de peine a la couper il est bien
 vrai que les alkalis fixes sont les dissolvans des
 matieres animales les poils, les ongles, les Cornes,
 Et que C'est a ce titre qu'ils servent pour le
 feutre, le foulage &c.

mais ce n'est qu'au degré supérieur de l'eau
 bouillante qu'ils produisent cet effet. a ce degré
 les cornes et l'écaille se ramollissent et c'est
 par celui qu'est fondé tout l'art de faire des
 peignes et des tabatières, a ce degré de chaleur
 on soude les cornes; par conséquent presque fondues
 il suffit de les presser l'une contre l'autre pour
 les coller ensemble, de la vient que les pierres de
 la vespe se dissolvent dans les esprits alkalisés.
 L'essence de savon qu'on a débité quelque

Leurs aparis n'étoit qu'un Savon dissout dans l'esprit
de vin, aussi n'aton pû s'en servir pour la barbe
Et on a été obligé de l'abandonner.

mais En mettant peu d'esprit de vin le Savon
forme une espèce de magma spongieux Et
lorsqu'on vient à en faire évaporer l'esprit de vin,
il reste sous la forme d'une écume très légère,
C'est ainsi qu'on fait les savonnets légers d'Italie
qu'on parfume avec différentes huiles essentielles
dissoutes dans l'esprit de vin.

Tous les acides décomposent le savon parce qu'ayant
plus de rapport avec l'alkali fixe que l'huile, il s'y
unissent Et font faire divorce à l'huile qui vient
nager à la surface de la liqueur. { on peut par ce
moyen reconnoître l'huile qui est Entré dans
la Composition du Savon } il y a des eaux qui
le décomposent, telle sont celles des puits. Elles
produisent cette effet à raison d'un sel neutre
quelles contiennent étant composé d'acide
vitriolique Et d'une terre absorbante, l'acide

vitriolique quite la base pour l'unir à l'Alkali fixe du Savon avec lequel il a plus de rapport que l'huile qui lui est unie. Le même qu'avec la base, cette base se précipite l'huile surnage et le sel neutre qui résulte de la combinaison de l'acide vitriolique et de l'Alkali fixe reste dissout dans la liqueur.

Le Savon est un des meilleurs remède qu'on puisse employer dans la médecine, sans cette combinaison les huiles essentielles ne passeroient pas au delà des premières voyes, au lieu que l'Alkali fixe les rendant solubles dans toutes sortes de menstrues les met en état de pénétrer par tout. lorsque le savon trouve les acides dans les premières voyes il se décompose par les raisons que nous venons de dire et ne passe pas dans le sang, mais le sel neutre qui résulte de cette combinaison le rend purgatif. il faut bien prendre garde lorsqu'on en fait usage de le donner comme alterant qu'il n'y ait pas d'acide dans les premières voyes, Cependant ce savon produit de très grands effets dans la gravelle,

quoique M^r. Boiellé prétende que les gravelleux ont presque toujours des acides dans les premières voyes sans doute qu'il ne produit ces bons effets, que lorsque les acides sont détruits.

54^e Procédé

Combinaison de l'alkali fixe avec un huile Essentielle Savon de Flarkey.

Prenez de l'alkali fixe bien pur & bien sec, mettez dans un vase ^{de verre} dont la surface soit très large, versez y peu à peu de l'huile Essentielle de thérébentine jusqu'à ce que l'alkali fixe en soit tout couvert, placez votre vaisseau dans un lieu modérément chaud et remuez le plus souvent qu'il sera possible avec une spatule de verre, remettant continuellement de l'huile jusqu'à ce que tout l'alkali soit bien combiné

produit. au bout d'un mois ou six semaines on trouve un Savon qui est celui que Flarkey a décrit les Premiers.

Remarques. Harkey faisoit son Savon ala
 Cause & ne le rendoit que deux ou trois fois le
 jour, aussi n'étoit il fait qu'au bout de six mois.
 Les chimistes qui l'ont suivi ont cherché à
 abréger cette operation, les uns l'ont fait sur le
 feu, mais il leur est arrivé que l'huile, ou
 s'est évaporée ou s'est brûlée, leur Savon étoit
 noir & impur. Mr. Geoffroy avoit
 proposé de se servir de l'alkali tendu Caustique
 par la chaux, & d'y verser l'huile pendant que
 l'alkali étoit encore bouillant, ensuite il le
 trituroit dans un mortier, mais son savon avoit
 les mêmes défauts que le précédent. Mr. Sthal
 Conseilloit pour en avoir promptement de laisser
 tomber l'alkali en deliquium, lorsqu'il y en avoit
 une certaine quantité de fait; par le moyen le
 savon se separe du reste & vient nager ala
 surface de la liqueur; il est alors facile de le separe
 de l'alkali fixe, ce qu'on auroit pu faire sans cela;
 mais lorsque l'alkali fixe est une fois tombé en
 deliquium, il ne prend plus d'huile & ne fait

plus de Savon, il faut donc avoir bien soin de remettre de l'huile Essentielle a mesure quelle se combine, ou quelle s'évapore pour empêcher que l'alkali fixe n'ait plus le contact de l'air dont l'humidité le dissoudroit. si on laisse tomber l'alkali fixe en deliquium avant que le savon soit entièrement fait & qu'il y a encore de l'huile qui ne soit pas combinée, l'huile se décompose, son acide s'unit a l'alkali fixe & forme un sel neutre qui cristallise le long des parois du vaisseau. nous avons donc un moyen de décomposer les huiles & de montrer, séparé l'acide que nous avons dit entrer dans leur décomposition. { Cette année 1764 M^r Bouille nous a montré les Cristaux ils mont paru semblable a ceux du sel vegetal { si après que le savon est fait il restoit de l'huile qui ne fut pas combinée il est facile de l'en séparer, comme aussi si on avoit mis une trop grande quantité d'alkali, il suffit de le laisser tomber en deliquium pour l'en séparer, ce Savon est soluble dans l'esprit de vin comme tous les autres.

L'huile de Theribentine qui entre dans le
 savon de Starkey le rend Eschauffant Et Capable
 D'exciter de la rarefaction Et de la turgescence
 dans les humeurs. si est employé l'huile
 Essentielle de quelque Laurier que nous avons dit
 Etre sedative il auroit eu des vertus tout opposés,
 C'est un excellent apéritif, Deterfis, resolatif, il est
 tres bon Contre les obstructions, pour les maladies
 des reins de la vessie, on les donne depuis six
 jusqu'à dix ou douze grains En pilules avec de la
 poudre de reglise. il faut bien se garder de les
 donner lorsqu'il y a des acides dans les premieres
 voyes, parcequ'à lors il se decompose et ne produit
 plus les mêmes Effets. il est à croire que Starkey
 dans la Combinaison de son savon avoit cherché
 à volatiliser les alkalis fixes M^r rovielle pretend
 que ceux qui ont pensé que son procédé étoit
 de tenir son savon longtems En digestion Et
 ensuite de le sublimer se sont trompés; quant
 à cette dernière partie il croit. qu'il n'employoit
 pas la sublimation par le feu. Starkey la faisoit

surtout dans son savon comme un correctif de l'opium & des purgatifs violens.

C'est dans ces vues qu'il a publié ses pillules & préférables à celles de mathieu quoiqu'elles soient de lui & que mathieu nait fait que les publier mais il les corrigea dans la suite. les voici telles qu'il les a données lui même Saponis starkey partem unam opii & belle bori inq. partes duos pulveris Glycerchinos quantum satis.
~~Star~~ starkey l'aimoit l'empâtee pendant longtems l'hellebore par le savon, par le moyen l'hellebore & l'opium s'unissent, par conséquent le savon peut corriger les deux autres substances; Car c'est en vain qu'on espere corriger un remède par un autre, si ces remèdes ne s'unissent pas. C'est un narcotique doux, un desobstruant, & un diaphoretique léger.

55^e Procédé

Décomposition des résines par l'alcali

fixe

on fait digérer la résine avec de l'alcali fixe & de l'esprit de vin, ensuite on la distille.

Produits. L'esprit de vin monte dans le récipient chargé de l'huile essentielle, si elle en a, il reste dans la cucurbitre un alkali fixe tombé en deliquium, une matière savonneuse, un sel neutre.

Remarques. Dans cette opération l'alkali fixe décompose un peu d'esprit de vin, s'unit à son phlegme et tombe en partie en deliquium; le reste de l'alkali fixe s'unit à l'acide qu'il sépare de la résine & forme un sel neutre. L'huile essentielle rendue libre s'unit à l'esprit de vin avec la partie aromatique, & monte dans la distillation; on l'en sépare avec l'eau. L'esprit de vin qui reste dans la cucurbitre est chargé d'un savon formé d'une partie de l'alkali fixe qui s'est unie à un peu d'huile.

Nous avons déjà dit que lorsqu'on donnoit des résines en substance, elles se ramolissoient dans l'estomach ou dans les intestins et s'attachoient à leur parois, quelles causeroient quelques fois, au point de causer la mort; donc nous avons deduit, qu'il falloit nécessairement les

Corriger par quelque ingrédient Capables D'en
 Empêcher les funestes Effets. nous avons ajouté
 que le meilleur de tous les moyens étoit de les
 réduire en oleo Saccharum, qui les rendoit
 solubles dans nos humeurs & les empêchoit de
 s'attacher. quelques Chimistes ont eu pouvoir
 obtenir le même Effet en les faisant digérer
 avec les alkalis fixes, mais on peut voir par
 l'Éthiologie que nous venons de rapporter du
 présent procédé, Combien ils se sont trompés;
 Car ils ne dissolvent pas seulement la résine,
 mais ils la décomposent. la teinture qui sort
 surtout en ne distillant pas, peut bien avoir
 quelque vertu, mais ce ne sera sûrement pas
 celle de la résine; { alors il faut digérer très peu,
 par ce moyen il y aura moins de résine
 décomposée. C'est ce qui dans l'usage de la
 médecine, on appelle teintures alkalinées }

56^e procédé
 Distillation de la Suye
 On remplit le tiers d'une Cornue de grès

de suze, on la place dans un fourneau de
reverbere, et apres y avoir ajute un recipient
lutté les jointures, on commence a donner
le feu, d'abord tres lentement, ensuite par degres,
jusqu'au degre de l'eau bouillante, a ce degre
elle se liquéfie et comme elle est visqueuse
elle se gonfle.

Produits. A ce degre il ne vient que de l'eau,
En passant au degre superieur il passe une
Liquueur acide qui vient de plus en plus concentrée,
l'acide cesse de passer, et il vient une huile qui
s'epaistit toujours de plus en plus, enfin un alkali
volatil d'abord fluide ensuite informe concret.

Residu. il reste dans la retorte un charbon
qui ne contient point d'alkali fixe.

Remarques. La suze est un être singulier
formé dans la Combustion des bois et qui
s'attache aux cheminées. Les bois ne brûlent
jamais qu'au degre superieur de l'eau bouillante,
a ce degre ils donnent d'abord l'eau de leur
vegetation, ensuite l'acide et l'huile se degagent

Et se levante sous la forme d'une fumée épaisse
 D'abord blanche, mais qui devient noire dans la
 Suite et a la fin s'inflamme; mais comme
 il y a toujours une partie de cette huile et de
 Cet acide qui se chapeute a la flamme et qui
 s'unissent a l'air et a une matiere charbonneuse
 de l'huile qui a été brulée; Ces Substances se
 Combinent et forment la suze qui comme nous
 l'avons dit s'attache aux cheminées. Celle qui est
 au bas est ordinairement plus grasse et contient
 plus d'huile qui ne pas été décomposée; la plus
 élevée au contraire contient plus de charbon et
 même une petite portion de cendre legere que
 l'air qui fait toujours un courant autour du feu
 Enleve et porte avec lui

L'alkali volatil que cette étre donne dans la
 Distillation n'y existoit pas tout formé, puis qu'il
 n'y existoit pas dans le bois dont les principes ont
 formé la suze. M^r Lavoisier a distillé de la
 suze produite par la Combustion du chêne, de
 l'orme, du frêne, du hêtre &c.

Tous Bois qui ne contiennent pas un atome
 d'alkali volatil, qui lui a cependant donné
 autant d'alkali volatil que tout autre, on est
 donc en droit de conclure que cet alkali ~~est~~
 volatil est fait de toutes pieces & qu'il est
 resuite de la combinaison de l'acide, de l'huile
 decomposée & d'une terre legere, Ceci confirme
 tout ce que nous avons dit sur la formation de
 l'alkali volatil, du tartre & de la lie du vin;
 En effet nous voyons que l'acide vini a une
 matiere grasse & a une terre legere fournies
 par ces etres, a formés un alkali volatil qui n'y
 existoit pas; Ceci confirme encore l'analogie, c'est
 que ces etres fournissent d'autant plus d'alkali
 volatil, qui ont moins d'alkali fixe, le tartre
 fournit plus d'alkali fixe, que la lie, mais
 aussi il donne moins d'alkali volatil; au lieu
 que la suze qui ne donne pas un grain
 d'alkali fixe, fournit plus d'alkali volatil que
 les deux etres ensemble; que la suze ne
 donne point d'alkali fixe. C'est un fait dont

M^r. Rouelle s'en assure par un grand nombre d'Experiences. { Cette année 1757. M^r. Rouelle adit qu'il y avoit un peu d'Alkali fixe, mais qu'il y étoit en tres petite quantité.

De toutes les huiles Celles qui sont les plus chargées de mucillages, sont Celles qui fournissent la plus belle Suye, tel est Celle qu'on tire des olives; Cest parceque ce mucillage contient beaucoup d'eau, le mucilage est encore la cause pour laquelle cette huile se fige si aisement.

Mais revenons a la Combustion de toutes les matieres qu'on tire des vegetaux, de quelque maniere qu'on les traite, il ny a que l'huile seule qui soit inflammable, la partie extractive, resineuse, resins extractive extracto resineux, ne brulent qu'a raison de l'huile qu'il contiennent & dans l'huile même il ny a que le phlogistique qui soit Capable de prendre feu, Les autres principes ne font qu'aider l'ignition, Comme cause auxiliaires. { tous ces principes

ont besoin de l'air pour brûler, ainsi arriv^e
 til lorsqu'un morceau de bois un peu
 Considerable brûle, que l'huile et leau viennent
 a la surface & que ce n'est que la qu'ils
 s'enflamment. }

C'est leau surtout qui par son expansion vient
 Concourir a la production de la flamme; Cette
 Expansion n'est comme nous l'avons dit que la
 rupture de l'aggregation de l'eau qui se divise
 peut etre en ses derniers atomes; pour se faire
 une idee de la force de cette expansion, il suffit de
 se rappeler qu'un alkali fixe en fusion, ou un
 metal tels que le fer, le Cuivre &c.

ainsi en fusion versez dans un mortier de fer
 un peu humide, font des explosions si terribles
 qu'ils brisent les mortiers, les plus epais, ce qu'on
 ne doit attribuer a l'explosion de l'eau, ainsi
 M^r. Lavoisier la croit il la cause de la plus part
 des phenomenes qu'on regarde ordinairement
 comme des effets du ressort de l'air. pour
 nous donner une preuve de la grande force de
 l'expansion de l'eau & de sa Superiorite sur

Celle du ressort de l'air, il nous a dit que si l'on remplit d'eau purgée d'air, une grande grenade & qu'on en remplit une autre d'air pur, & qu'après les avoir scellées hermétiquement, on les expose l'un et l'autre au degré moyen de l'eau bouillante, celle qui est pleine d'eau fait une explosion infiniment plus terrible, que celle qui ne contient que de l'air.

Il est facile de démontrer par une expérience très simple combien l'eau en suspension concourt ou augmente la flamme, la voici. faites chauffer de l'huile dans un vaisseau de métal jusqu'à la faire bouillir, mettez y le feu & versez y de l'eau froide; il arrive aussitôt que cette eau qui est plus pesante que l'huile tombante au fond du vase, y éprouve un degré de chaleur beaucoup supérieur à celui qui la fait bouillir & qui est nécessaire pour faire bouillir l'huile, elle entre donc en suspension et enlève avec elle l'huile enflammée, la divise à l'infini, multiplie les surfaces de la flamme, & par conséquent l'augmente.

ON a donc eu tort de prétendre pouvoir
 éteindre les incendies en y jettant un tonneau
 plein d'eau, portant dans son milieu une grenade
 chargée de poudre à laquelle on mettoit le feu
 par un tuyau de communication, cette machine
 en occasionnant une explosion violente à l'eau
 étoit bien plus capable d'allumer le feu que de
 l'éteindre. Ce n'est qu'en ôtant au corps enflammé
 le contact de l'air que l'eau jetée dessus peut le
 éteindre. au lieu de la diviser, il faut donc lui
 laisser la continuité et la jeter en plus grandes
 masses qu'il est possible. Dans la Combustion des
 Bois, C'est principalement l'eau contenue dans
 l'aide qui concourt le plus à la formation de la
 flamme, aussi les Bois verts Sont ils ceux qui
 brûlent le plus vivement lorsqu'ils Sont une
 fois suffisamment chauffés, mais ils demandent
 plus de feu pour être chauffés que les Bois secs,
 parcequ'il faut d'abord les priver d'une partie
 de leur végétation.
 L'eau dans cet état d'explosion est tellement

L'instrument de la flamme que les Substances
 qui en sont absolument dépourvues n'en
 donnent jamais, telle est le charbon parfait, c'est
 à dire bien brulé à l'air libre, car celui qu'on
 brûle dans nos foyers en l'étouffant, retient
 toujours une portion d'huile qui donne de la
 flamme à raison de l'eau contenue dans l'air
 qui la compose; au lieu que le charbon parfait
 ne contient qu'une terre imprégnée de
 phlogistique et mêlée à un alkali fixe. Exposé
 dans les vaisseaux fermés, il ne donne rien au
 feu le plus violent, l'air ni l'eau ne produisent
 aucun changement sur lui; il ne donne prise
 à aucun menstrue connu. M^r Boïlle. Sait
 bien le contraire lorsqu'il dit cela, l'alkali fixe
 attaque le charbon lorsqu'il est disordé & appliqué
 à un certain degré de chaleur; voyez la note
 sur les alkalis préparés par la méthode de
 Lavoisier. Le foye de Soufre est encore un des
 dissolvans des charbons, si l'on met un charbon
 de Chine dans de l'alkali fixe en fusion dans

un Creuset, il se fait une vive effervescence, le
 Charbon se decompose, l'acide vitriolique qui est
 dans le charbon du chêne s'unit au phlogistique
 le fait du Soufre, qui s'unissant à l'alcali fixe
 fait un spart Sulphureux qu'on retrouve dans le
 Creuset; Et on a la raison de le regarder comme
 le Corps le plus indestructible de la nature. Les
 menstres spiritueux, ni les alkalis ne peuvent
 pas l'attaquer, preuve évidente qu'il ne contient
 pas d'huiles comme quelques chimistes l'avoient
 prétendu. Cependant ce charbon qui brûle à raison
 du phlogistique qu'il contient mais qui ne
 s'enflamme jamais, peut donner de la flamme
 si on y ajoute de l'eau & c'est ce qu'on fait en
 le soufflant, l'eau de l'atmosphère venant à toucher
 entre en suspension et entraîne comme un torrent
 le phlogistique. Si on faisait passer l'air qu'on
 souffle sur les charbons au travers d'un corps qui
 absorber toute l'humidité qu'il a, ces charbons ne
 donneroient pas de flamme, preuve sans
 réplique que c'est l'eau qui la produit.

Il en est de même de la petite flamme qui excite le sel marin cristallisé lorsqu'on les jette dessus; l'eau de sa cristallisation entrant en expansion produit un torrent qui entraîne le phlogistique; C'est cette expansion qui produit le bruit que ce sel en decrépitant. Le charbon cependant en brûlant une vapeur souvent nuisible surtout lorsqu'il est humide; Cette vapeur est la même que celle du vin en fermentation, que les vapeurs des mines de charbon, les mouffettes &c.

Ceux qui en sont incommodés sentent un resserrement à la poitrine et aux temples; il faut seulement respirer un air frais et pur. Il arrive cependant quelquefois qu'on en meurt; on a trouvé dans le cadavre de ceux qui cela avoit fait perir quelle avoit occasionné une inflammation dans la trachée artère et dans les poulmons.

Les différents corps présentent quand on les brûlent des phénomènes différents qui méritent d'être observés les corps solides par exemple, tel que le nitre, la poudre à canon &c. ————— ne peuvent être enflammés que par un corps

solide Comme ceux actuellement embrasés, un véritable charbon; les fluides au contraire ont besoin du contact de la flamme. { amoins qu'il ne soient mis dans un état d'expension vaporeuse, alors le contact d'un charbon l'inflamme } un charbon embrasé s'éteint dans l'esprit de vin le mieux dephlegmé dans l'huile de thérébentine &c. au lieu que la flamme d'une bougie y met le feu, & Boerhaave s'est trompé lorsqu'il a avancé qu'une bougie s'éteignoit dans l'esprit de vin il lui est arrivé sans doute qu'en approchant rapidement la bougie pour la plonger dans l'esprit de ^{vin} il l'a éteinte avant qu'elle fût arrivée à sa surface; Ces M^r. Rouelle a allumé la notre présence de l'esprit de vin avec une bougie qu'il y a plongée très rapidement.

L'esprit de vin s'inflamme sans être chauffé & ne donne point de la fumée; quelque chose qu'il ait fait M^r. Stahl, il ne jamais pu appercevoir le moindre charbon produit par cet être; ce qui lui a fait penser qu'il se décompose entièrement & que ces principes étoient tellement exaltés qu'ils

flavoient sans laisser rien — près d'eux. il est
parvenu cependant à recueillir un peu d'eau de
cette espèce de décomposition; si l'on fait chauffer de
l'esprit de vin, les vapeurs qui s'en lèvent prennent
feu aux approches d'une chandelle; ce qui prouve
combien il est dangereux d'approcher de la
lumière des lieux où l'on travaille sur l'esprit de vin.

Les huiles ont presque toutes besoin d'être —
chauffées au degré supérieur de l'eau bouillante —
pour pouvoir prendre feu { lorsqu'elles sont froides
elles éteignent les charbons embrasés et la flamme
de la chandelle dans les bougies, et la chandelle;
le suif ou la cire, ne brûlent qu'après qu'elles ont
été fondues par le charbon du lumignon qui leur
donne le degré de l'eau bouillante; } mais elles
s'enflamment plus ou moins vite selon qu'elles
sont plus ou moins subtiles. si l'on met ensemble
dans un même vase de l'huile de Thérébentine du
Camphre; de l'esprit de vin, le qu'après les avoir
chauffés, on y met le feu; l'esprit de vin brûle
d'abord le premier et tout seul; ensuite le camphre
et enfin la thérébentine. on reconnoît cette —

gradation ala Couleur de la flamme qui lorsqu'elle est produite par l'esprit de vin est blanche et pure, au lieu que celle des huiles est plus ou moins rouge et plus ou moins accompagnée de fumée. { Cette fumée est un charbon, il est d'autant plus abondant que l'huile est plus chargée d'acide } selon que les huiles sont plus ou moins subtiles, plus ou moins pures. Les différentes parties qui composent les bois suivants le même ordre dans leur combustion, les résines prennent feu avant la partie extractive &c. L'esprit de vin et les huiles ne brûlent qu'à leur surface ou elles ont le contact de l'air. Elles brûlent tranquillement et sans violence quoi qu'avec beaucoup de rapidité.

La fumée qui s'élève des huiles et des résines pendant qu'on les brûle en un véritable charbon extrêmement divisé, le noir de fumée n'est que le charbon de la theobentine, de la poix résine, ou de la Colophane, qu'on brûle dans une espece de fourneau qu'on appelle la chambre noire. lorsqu'il est bien fait, c'est

Adire lorsque l'huile qui a servi a le faire a brûlé
 lentement et sans agitation, le que la matière
 est bien brûlée & Contient aucune partie
 huileuse. { si restoit quelques parties huileuses —
 on peut l'enlever en le faisant rougir dans les —
 vaisseaux fermés } qui ne soit pas du charbon, alors
 dis-je ils ne donne rien dans les vaisseaux fermés
 & ont le Corps le plus fixe que l'on Connaisse; on
 a donc eu tort de le prendre pour une fuge, car
 la fuge se decompose lorsqu'on brûle ce charbon —
 a l'air, il seintille Comme tous les autres charbons, —
 il est dans une division prodigieuse, de l'vient se —
 grande l'expansibilité { ou la facilité avec laquelle
 il est entraîné par le courant d'air qui circule —
 autour de la flamme. } ce charbon s'élève dans —
 l'air et ne demeure pas fixe Comme celui du bois,
 parcequ'il n'y a pas dans l'huile de base Solide —
 qui puisse le retenir.

C'est avec le noir de fumée & l'huile de lin
 Cuite qu'est faite l'encre des imprimeurs, c'est lui
 aussi qui sert a faire l'encre de la chine; on le

mêlé à une espèce de Cole pour en faire une
détrempe. fin du Règne végétal

10
Cayot

Regne animal

in. 11.11.11.

~~Le Corps de l'Animal~~

Du Regne animal

Le Corps animal est une machine hydraulique qui a des mouvements constants; il est composé de parties fluides et Solides, qui par l'action réciproque qu'elles exercent les uns sur les autres, deviennent le principe de tous ces mouvements et la cause de l'état qu'on appelle vie animale. il est dans l'ordre des Corps que nous avons appelés -
aggrégés organiques.

Quoique le Corps des animaux soit un être bien différent de celui des végétaux, il leur est responsable pour tant à certains égards, il a comme eux, les sécrétions, les excréments et ces émanations ou son esprit recteur; chaque animal a le sien propre; un chien qui a relancé un lièvre le suit à la pinte, et ne prend pas le change lorsqu'on lui en substitue un autre, il ne discontinue pas

De suivre le premier. les animaux se nourrissent
 aussi comme les végétaux; les veines lactées qui
 prennent la nourriture, ou le chyle dans les
 intestins, comme dans un réservoir commun pour
 le porter ensuite dans le torrent de la circulation,
 sont l'office de racines dans les premières voyes,
 comme celles des plantes dans la terre. le chyle
 se change en sang & parcourt les artères & les
 veines.

Tous les animaux se nourrissent ou d'autres
 animaux ou des végétaux, mais ceux qui se
 nourrissent d'autres animaux n'en font pas
 dévorés eux mêmes, à moins d'une faim extrême;
 de sorte qu'à proprement parler on peut dire que les
 végétaux sont la seule nourriture, ou médiate, ou
 immédiate de tout corps qui vit dans la nature.
 mais de toutes les parties des végétaux dont
 nous faisons notre nourriture, il n'y a que le corps
 unique qui puisse prendre la nature animale,
 il est le seul qui éprouve l'action de la digestion,
 toutes les autres parties qui l'accompagnent

n'éprouvent presque aucun changement et restent
celles qu'elles étoient. De ce nombre sont l'eau, les
sels, les huiles, les résines, les matières minérales,
Comme le Sel marin &c.

Ces parties se séparent dans les différents Couloirs,
ou fil en passant dans le sang, elles y conservent
leur nature, Comme nous avons vu que la partie
Colorante conservoit la fiente dans le vin, tel est le
sel marin qu'on retire de l'urine Comme on l'a voit
prendre; les huiles des végétaux n'éprouvent presque
aucune altération, elle forme le Suif et la graine
dans les animaux dans lesquelles elle ont des
Cellules & des réservoirs particuliers, Comme les
huiles Essentielles dans les plantes. la graisse n'est
pas plus Essentielle à l'animal, que l'huile
Essentielle ne l'est à la plante, puisqu'ils peuvent
les perdre sans changer de nature. toute l'huile
qui est dans les animaux n'est pas la même
Consistance. Celle qui est autour des reins est
plus figée, que celle qui se trouve dans tout le
reste du Corps; tandis que celle qui est dans les
os & qu'on appelle moelle est beaucoup plus

molle ressemblant en cela aux végétaux dont
l'huile essentielle a un siège différent de celui de
l'huile par l'expression outre cette huile que
nous avons dit n'être pas essentielle à l'animal
il en est une qui entre dans la combinaison
de ces parties, comme le végétal; mais revenons au
Corps muqueux.

Cet être se décompose dans la digestion & se
recombine ensuite pour former la lymphe qui
est la véritable matière de la nutrition, l'acide
du Corps muqueux n'a point changé de nature
il existe tout dans la lymphe, mais il y
existe dans un état de combinaison qui ne lui
permet de se manifester par aucun de ses effets;
ce qui lui a imposé à beaucoup de chimistes qui
ont osé lui nier l'existence. Ce ne seroit pas
une erreur moins grossière d'admettre dans
l'économie animale un acide tout développé et à
nu, il y est. nous le repérons dans un état de
combinaison qui ne lui permet pas de se
manifester, on le trouve surabondant à cet

Etat de mixtion, il cause des maladies et derange
 l'economie animale. l'endroit ou il surabonde le
 plus souvent est l'estomach & les intestins, comme
 les alimens que nous prenons contiennent tous
 beaucoup d'acide, si ces visceres sont trop foibles
 & que les liquieurs digestives n'aient pas assez
 d'energie, cet acide se degage des autres principes
 dans la decomposition que nous avons dit arriver
 dans la digestion, & se recombine mal; une
 portion de cet acide passe dans le chyle et
 avec lui dans le sang, ou est la source de
 plusieurs desordres. la nature tend toujours a le
 neutraliser & lorsqu'elle y est parvenue, elle s'en
 debarrasse par la voye des secretions, comme la
 transpiration & l'urine.

Nous n'avons point parle de l'alkali volatil,
 parcequ'il ny en a point de tout forme dans les
 animaux & celui qu'on en retire est toujours
 une production du feu ou de la putrefaction, il est
 vray qu'a mesure que le corp muqueux se

Decompose & se change En limphe animale, Ses principes se fixent & se disposent ala Combinaison de cet étre, De sorte que la limphe a proprement parler & contient les materiaux, tous disposés, mais il faut une action violente, Comme celle de la putrefaction du feu pour les combiner.

Les liqueurs animales Different Entre Elles araison des Differentes Elaborations qu'elles ont souffertes, c'est à quoy il faut bien faire attention lorsqu'on entreprend d'en faire l'analyse. les parties Solides ont encore des formes propres qui les caractèrisent, quoiqu'en general Elles donnent toutes au degré de l'eau bouillante une très grande quantité d'eau qui contient un esprit recteur Different selon la partie ou l'humeur qu'on distille; il ne sera jamais très possible de voir a part cette partie aromatique, mais Elle s'évapore lorsqu'on la laisse alain & il ne reste qu'une lueur pure qui n'est pas plus essentielle al'animal que l'eau de la vegetation ne l'est ala plante, aucune matiere animal ne donne autre chose a ce degré de chaleur, on peut juger par là Combien sont peu fondées toutes les vertus qu'on attribue ordinairement aux lueurs distillées des animaux.

7
Car la petite quantité d'esprit aromatique qui y est
jointe ~~est~~ si peu considérable qu'on ne peut lui
attribuer aucune vertu si après avoir obtenu toute
l'eau ou pour le feu, on obtient un sel alkali
volatil d'abord fluide, ensuite sous forme concrète,
une huile Empyreumatique & un charbon qui ne
contient point d'alkali fixe, on retire de quelques
secrections un véritable sel marin, cette décomposition
ne demande que le degré supérieur de l'eau bouillante,
lorsque nous disons que les animaux ne dorment que
ces produits, nous n'avons pas entendu parler des
insectes, Car il y a dans leur analyse de différences
très marquées.

Les produits de l'analyse animale comparés à
ceux du Corps muqueux, ont conduit M^r rouelle
à penser que la digestion n'étoit qu'un mouvement
fermentatif qui commence dans les premières &
dans les secondes voyes, se contiennent dans le torrent
de la circulation, En un mot dans tout le système
de l'économie animale, mouvement qui tend sans
cesse à dépurer & à perfectionner le chyle & tout le
produit de la digestion jusqu'à ce qu'il lui ait donné
une nature semblable à celle de l'animal & lait

Changé entièrement en cette limphe qui est
 proprement la seule matière de la nutrition.

Du Lait

M^r Rouelle Commence son analyse
 animale par l'examen du lait parceque c'est le
 premier de nos aliments & celles de nos liqueurs
 qui differe le moins des vegetaux dont elle est tirée
 & qui par consequent a le moins souffert de elaboration.
 En effet il ne differe du chyle que par quelques
 changements qu'il a éprouvé dans le torrent de la
 circulation & qui le rend plus fluide & plus délayé.
 on peut regarder ce fluide comme une véritable
 Emulsion dans les animaux herbivores, il sent l'urine
 Les plantes dont l'animal a été nourri. Les vaches
 dont la principale nourriture consiste en luzerne,
 médicago, ou trèfle fleurs jaunes, donnent un lait
 dont le beurre est toujours haut en couleur.
 Le lait laissé à lui même se separe en 3 substances,
 la substance butireuse qui est la crème ou l'huile
 du lait, la partie caséuse ou le corps muqueux &

Enfin la forosité qui contient véritablement un acide végétal qui se développe par le progrès de la fermentation, mais il est tellement combiné dans le lait qu'il ne s'y manifeste par aucune de ses qualités, non plus que dans les émulsions qui Comme le lait se décomposent lorsqu'on les laisse elles mêmes. C'est la partie Butireuse & la partie Caséuse qui l'envelopent. Cet acide dans le lait est à peu près dans le même état que le tartre du vin & lui est analogue, C'est adire qu'il est uni à une huile & à une terre, la partie Citreuse qui n'est autre chose que l'huile végétal & aussi son acide; Cette décomposition qu'on peut regarder Comme le premier tenu d'une fermentation qui est d'autant plus prompte que les principes du lait sont moins liés l'un à l'autre; Cette décomposition disant faite, le lait passe à la putrefaction & donne beaucoup d'alkali volatil.

Le lait Comme toutes les liqueurs composées les opiques En quoi il ressemble encore aux émulsions il ne fait lorsqu'il est froid aucune effervescence avec les acides ni avec les alkalis. mais ces fels

Le Coagulent, C'est adire qu'ils unissent fortement
Ensemble la partie Caséuse & la partie Laitueuse &
En separent les parties sereuses qui demeure unie
avec le sel

Il y a cette Difference, Entre la Coagulation
produite par les acides & celles que produisent les
alkalis, Soit fixes, Soit volatils; Cest que ceux ci
en dissolvent la masse, au lieu que l'acide produit
un Coagulum solide. L'esprit de vin le coagule encore
a raison de l'acide qu'il contient. Le Coagulum est
moins solide que celui qui est formé par les alkalis.

Lorsqu'on veut coaguler le lait pour en
separer la sereuse & faire ce qu'on appelle le petit
lait on se sert de certaines fleurs qui ont la
propriété de le coaguler, telles sont celles du Caille-
lait, de l'artichaut, du cardon d'Espagne &c.

ou bien de la presure, C'est adire du lait caillé qu'on
trouve dans l'estomach des veaux de lait, il faut
l'aiter de se servir d'acide trop developé, comme l'acide
la crème de tartre, le vinaigre &c.

qui lui donne toujours un goût aigre et le rendent
d'un usage plus sûr. il n'est rien qui demande
plus d'attention & plus de propriété, parcequ'il ny a

rien qui prenne si facilement les mauvaises
 odeurs que le petit lait, que la facilité avec laquelle
 il fermente est une raison pour ne faire le petit
 lait lorsqu'on en a besoin & qu'on veut s'en servir?

M^r. Coieller fait toujours son petit lait avec des
 fleurs de Cordon d'Espagne, il les préfère à celle du
 Du Caille-lait, parceque celle cy lui donne un
 goût de miel qui n'est pas agréable. il prend le
 meilleur qu'il peut trouver, il le fait un peu chauffer
 & lorsqu'il est chaud, il y verse une infusion de cette
 fleur qui le coagule; lorsqu'il est coagulé il le
 met sur une terrine pour le laisser écouler,
 Ensuite il clarifie son petit lait avec des blancs
 d'œufs jusqu'à ce qu'il soit clair & liquide comme
 l'eau la plus pure; il a pour lors un petit œil jaunâtre
 & le goût du lait. on peut au lieu de l'infusion de
 fleurs de Cordons délayer dans un petit lait chaud
 de la perspire & le mêler ensuite dans le lait
 qu'on veut coaguler.

Le lait se coagule en passant dans l'estomach des
 gastrique Animaux, c'est la liqueur^e qui produit cet effet.

coque animal
2^e Coque

Cette Coagulation. Est Si Essentielle a la Digestion de
Cel aliment qu'on ne le trouve jamais que Coagulé
Dans leur Estomach, & Elle est Si prompte, que
quelque promptitude qu'on apporte a ouvrir le
ventre D'un animal vivant auquel on vient de
faire prendre du lait on le trouve toujours Coagulé.
C'est donc atort qu'on craint la Coagulation, Elle est
Essentielle a la Digestion; il est vray que Dans les
gens qui ont l'Estomach foible & qui ne peuvent
pas le Digerer il fermente & faigrit au point quil
Cause des tranchées & des Devoyemens ordinaires aux
Enfans a la mamelle qu'on ne guerit qu'avec les
alkalis & les absorbans. Le lait qui a été Coagulé
Dans l'Estomach se redissout ensuite dans le duodenum
& se change ensuite en chyle en se mêlant avec
autres liqueurs Digestives; mais il y en a toujours une
partie qui passe presque sans être décomposée avec
les Excremens, De la vient que les femelles des
animaux qui allaitent mangent si avidement les
Excremens de leurs petits, Cequelles Cessent de faire
quand ils commencent a manger de quelques
autres aliments que du lait.

Lorsque le lait séjourne trop dans les mamelles
 des femmes, il y prend un mouvement de
 fermentation acide; de là vient l'inflammation des
 mamelles dans les femmes qui ont trop de lait ou
 qui veulent le faire perdre, car comme il n'y a point
 de vaisseaux destinés par la nature à reporter le
 lait dans la masse du sang, il est obligé de
 rentrer dans la circulation en s'infiltrant aux
 travers des membranes comme le prouvent les
 tumeurs - et les métastases qui accompagnent la
 suppression du lait; ces inflammations sont très
 douloureuses, la preuve que le lait saigne dans les
 mamelles, c'est que lorsque les enfans têtent une
 femme dans cet état, il sort une petite aigrette
 qui est le petit lait, les enfans ne discontinuent pas
 pour cela de têter leurs mères. Les tumeurs suppurent
 comme les abcès simples se guérissent facilement.
 le meilleur maturatif qu'on puisse employer dans
 ce cas est un cataplasme fait avec de la farine
 d'orge et du lie de vin, mais si la mamelle est
 abscedée M. roisselle recommande le cerat de cire
 jaune.

Le Lait Se Coagule Encore Dans le Sein Des
 nourisseries a la suite des grandes maladies
 inflammatoires ou putrides, le lait Salkaline se
 forme un veritable alkali volatil; on connoit cet
 état par le degout que l'enfant prend pour le tetton
 de sa nourrisse & une fchorosite jaunâtre qui sort
 du menueillon, cette maladie est beaucoup plus
 dangereuse que la precedente, rarement elle se
 termine d'une façon heureuse, elle degene le plus
 souvent en fKirche & en Cancer. L'inflammation fait
 d'abord moins de progres, mais elle se termine
 frequemment par la mort.

De tous les lraits dont on fait usage dans la
 medecine, celui de femme est le plus doux & le
 plus nourrissant, celui d'âne est celui qui en
 approche le plus, ensuite, celui de vache, les bons
 lraits servent a faire le beurre; ce sont toujours les
 plus mauvais qu'on employe a faire les fromages.

1.^o Procédé. Distillation Du lait au Degré De L'eau Bouillante -

Mettre la quantité de lait que vous voudrés dans une Cucurbite d'Etain que vous placerez dans un Bain marie. Et lorsque vous y aurés ajustés un chapiteau et un recipient vous donnerés le feu jusqu'à faire bouillir le Bain.

Produit. a ce degré de chaleur, il sort une Eau pure qui a une odeur particulière, mais quelle? perd peu à peu quelle reste exposée a l'air.

Residu il reste dans la Cucurbite une matière grasse et épaisse qu'on appelle la franchipanne.

Remarques. a ce degré de chaleur le lait ne donne jamais qu'une Eau pure qui ne fait point Effervescence avec les acides, ni avec les alkalis Et qui ne changent point la couleur bleue des teintures des fleurs des vegetaux, Ce qui reste dans la Cucurbite est la partie Capseuse Et Butireuse Du lait rapproché mais d'une façon différente de celles sont dans la Coagulation ordinaire, suivant que le lait est plus ou moins gras, ce

residu a plus ou moins de breues qui se trouve a la surface & la rend moins seche; Cette operation cause au lait un derangement si considerable qu'il n'est plus possible de le retabli.

Le petit lait Dihoffman se fait, en dissolvant dans l'eau bouillante le lait raproché par l'évaporation, on filtre cette eau qui s'est chargée de la partie saline & d'une petite portion de la partie bitumineuse & caseuse, le reste de l'huile & de la partie caseuse reste sur le filtre on Hoffmann a trouvé qu'une livre de matiere seche 3j 3v.

Lait de vache donne	id. 3iiij ss
Lait de chevre	id.
Lait d'anesse	id. 3j
Lait de femme	

Ces matieres dissoutes dans 3xij Dr
on donne le part. Diff. part. intel.

Lait de vache	3j 3iiij. ss.
Lait d'anesse presque tout Diss.	3ij ss
le lait de chevre comme celui de vache. le lait de femme a l'air	3iiij

Ce petit lait est préférable dans certains cas, on l'on veut donner une liqueur alimentaire par laquelle parcequ'elle porte un peu plus de la partie huileuse & caseuse que le petit lait ordinaire.

on prépare le sel de lait en faisant évaporer le petit lait clarifié; ce sel approche de la nature de la crème de tartre; il est composé d'acide, d'huile & de terre; ces trois substances qui existent encore les mêmes que dans les végétaux. pour dépouiller ce sel d'une partie grasse qui l'accompagne on le redissout de nouveau & on l'évapore au bain marie; alors les cristaux sont beaucoup plus beaux & plus purs. il y a des artistes qui pour faire ce sel emploient le petit lait aigri, mais alors il contient un excès d'acide aisé à distinguer.

On peut aussi évaporer le petit lait d'Hoffmann & en faire une espèce de sel qui se conserve par la matière grasse à laquelle il est uni étant sujette à se ranier quoiqu'en ait dit Mr. Hoffmann, mais ce sel peut servir à faire ce qu'on appelle le sucre de lait qui est un véritable savon; voici comment on le fait on prend du sel retiré par l'évaporation du

petit lait d'hoffman, on le remue avec l'huile qui s'en est séparée en le dissolvant dans l'eau; on l'aine en digestion en le remuant de temps en temps; on le redissout ensuite dans du petit lait ordinaire, on filtre, on fait évaporer, on repète cette opération plusieurs fois; C'est cette partie huileuse & bitumineuse qui lui fait la différence d'avec le sel de lait.

2.^e Procédé Distillation du Lait au degré supérieur de l'eau-bouillante

on prend le résidu du procédé précédent ou du lait évaporé au bain marie, on le charge avec une Cornue de verre ou de grès bien luttée, qu'on place dans un fourneau de reverberé; on y adapte un récipient, on lute bien les jointures. il n'est pas nécessaire de lui donner tout le degré supérieur de l'eau bouillante; les $\frac{3}{4}$ suffisent.

produit il vient d'abord une grande quantité de vapeurs qui se condensent en une

Liquueur acide un peu rouille { les premières portions de cette liquueur ont l'odeur qu'on trouve à l'eau du Corps muqueux; c'est à dire celle du bléd ou du sucre brulé } qui se colore de plus en plus sur la fin, il vient un peu d'huile à mesure que l'quantité d'huile augmente, l'acide cesse de passer, & il vient un alkali volatil d'abord fluide, mais qui vient sur la fin en forme concrète, sur toute si l'on a bien déphlegmé

Residu. il reste dans la Cornue un charbon très rareté qui ne contient pas un alkali atome d'alkali fixe, lequel distingue les charbons des animaux de ceux des végétaux.

Remarques. L'acide qu'on retire du lait par cette opération est assez abondant, il fait effervescence avec les alkalis fixes et en se combinant avec eux, il se sépare de l'huile à laquelle il étoit unis & qui vient nager, à la surface de la liquueur. C'est une huile qui en saturant l'acide & l'alkali volatil empêche que ces deux sels n'agissent l'un sur l'autre pendant qu'il sont dans le recipient.

L'alkali volatil est un produit du corps inorganique qui a déjà été décomposé dans le corps de l'animal et dont les principes ont ensuite été combinés par l'action du feu. Car l'alkali volatil n'existe pas tout formé dans le lait.

NOUS pouvons déduire de ces deux observations que le lait tient encore beaucoup de la matière végétale, comme l'éprouve la grande quantité d'eau qu'il donne, mais qu'il commence à participer à la nature animale puisqu'il contient des principes capables par leur combinaison de former de l'alkali volatil; Elle peut encore servir à prouver la grande analogie qu'il y a entre le mouvement de la digestion et celui de la fermentation. Cette espèce de fermentation a plusieurs degrés et c'est pour ne avoir pas fait attention qu'on a cru pouvoir admettre que le lait ne présentait pas tous les phénomènes des liqueurs qui ont subi en entier le mouvement de la fermentation spiritueuse; que le mouvement qu'il produisait n'était pas un mouvement fermentatif.

au lieu qu'on auroit du s'appercevoir que chaque degré
 de ce mouvement produiroit des êtres differens. } Car
 Les les phenomenes que le lait presente dans sa
 distillation sont les mêmes que ceux que nous avons vu
 dans la distillation du tartre, de la lie de vin, de la fuge;
 phenomenes qui commencent encore à démontrer
 Combien le lait s'éloigne peu de la nature vegetale, -
 Ce qui est confirmé par le sel du lait, puisqu'il paroît -
 que l'acide du corps muqueux a été dégagé de la
 matiere grasse & réduit en une espece de sucre, -
 preuve bien sensible de ce que M^r. Roïelle a avancé, -
 qu'on pouvoit tellement rapprocher les principes salins
 de tous les corps muqueux, qu'on en pouvoit faire du
 sucre.

3^e Procédé. Distillation de La lymphé animale, ou des blancs ~ Dœufs. ~

ON met d'abord le blanc d'œuf durci dans une
 Cucurbite de verre qu'on place dans un bain marie,
 & après y avoir ajusté un chapiteau & un
 recipient, on fait bouillir le bain; à ce degré il

Donne le pblème; on continue cette distillation jusqu'à ce qu'il ne donne plus rien. à ce degré de Chaleur ensuite on retire ces blancs d'œufs de la Cucurbite on les met dans une Cornue de verre bien lutée qu'on expose dans un fourneau de reverberer, on on lui donne les $\frac{3}{4}$ du degré supérieur de l'eau bouillante.

Produits. on obtient par ce procédé une grande quantité de pblèmes qui a une odeur d'œufs durs. au degré supérieur de l'eau bouillante il vient un alkali volatil d'abord en forme fluide, ensuite sous forme concrète; surtout si l'on a été lentement, qu'on ait bien de pblème et ensuite un peu d'huiles qui vient avant l'alkali volatil concret.

Résidu il reste dans la Cornue un charbon très considérable & très spongieux qui ne contient point d'alkali fixe.

Remarques. la Lymphe animale de quelque parties qu'on la retire conserve encore la nature du Corps muco-ligneux, puisqu'elle est visqueuse, gluante, & qu'elle fait de la colle si on la soumet à la

Distillation Elle donne toujours beaucoup d'eau
d'alkali volatil & un peu d'huile; le charbon qui
reste toujours très Considerable Comme celui des
Corps muqueux dont il ne paroît quelle ne diffère
que parceque son acide a été plus atténué par la
digestion & rendu propre à former de l'alkali volatil.

Les principes qui composent cette Lympe sont
si également combinés l'un avec l'autre qu'elle ne fait
aucune impression sur les yeux lorsqu'on y en
applique; Elle ne fait pas non plus effervescence
avec les acides, ni avec les alkalis.

Les acides la coagulent très promptement en une
masse dure & solide; l'alkali fixe la coagule aussi
mais le coagulum est plus lâche, l'alkali la
coagule très lentement, l'esprit de vin la coagule
comme les acides. on coagule encore les blancs d'œuf
en les battans dans de l'eau bouillante on a
quellement tenté jusqu'à présent d'expliquer ce
phénomène, C'est à tort qu'on l'a attribué à
l'évaporation de la partie la plus fluide, puisque les
blancs d'œuf ne perdent rien de leur poids dans
cette coagulation.

regno animalis

3^e cayer

Le Blane Dœuf est contenue dans un tissu Cellulaire qui paroît avoir été destiné par la nature pour empêcher qu'il ne prit le mouvement de la fermentation, Comme nous voyons quelle a disposé le suc des resines dans le grain & le miel dans les Cellules; Car Comme nous le verrons, Cette substance Contient un acide qui est celui qui se développe dans la decomposition qui precede la putrefaction de toutes les matieres animales, mais cet acide se decompose par l'action du feu ou se recombine de façon qu'il ne donne aucun signe de son existence par la distillation.

Les Blancs Dœufs durcis & mis dans^{un} lieu frais & humide attire l'eau de l'atmosphere & se dissolvent en une liqueur qui ne se coagule plus & ne presente plus les mêmes phenomenes que le Blane Dœuf; { Ceci prouve que l'eau qu'on leur enleve par l'evaporation leur est combinée, puisque de nouvelle eau ne fait pas d'union avec eux et ne les retablit pas dans leur premier Etat. } Cette Liqueur est un excellent Dissolvant pour la

mirre. si on retire les blancs d'œufs pendant qu'ils donnent leur phlegme, on trouve qu'il n'est pas changé de figure, mais ils sont plus ou moins colorés selon qu'ils ont plus ou moins perdu de leur humidité; Enfin ils prennent la couleur & la transparence du Succin. on avoit imposé à bien des chimistes, qui ayant trouvé des œufs ainsi vaporés au Soleil avoient cru que les œufs pouvoient se métamorphoser en Succin, mais Mr. Heunian a démontré le peu de fondement de cette prétention, en faisant voir que ce n'étoient que des blancs d'œufs privés seulement de leur eau, ce faux Succin est très fragile, au lieu que le véritable est assez dur pour souffrir le poli. l'eau qu'on retire par la distillation des blancs d'œufs est une eau pure qui ne contient rien d'étranger qu'une petite quantité de parties aromatiques. Elle ne fait effervescence avec les acides ni avec les alkalis.

L'alkali volatil n'est pas tout formé dans la limphe animale; il est dû à la décomposition de l'acide & de l'huile, qui se recombinaient ensuite à une terre légère & volatile, forme ce sel. { ce qui

prouve qu'il ny a point d'alkali volatil dans le
 Lymphe animal, C'est que lorsqu'on le laisse fermenter
 il y arrive d'abord une decomposition qui permet a
 tous les principes de se desunir dans cet instant; Elle
 paroît acide au goût, Comme on l'appresoit tous les
 jours dans les bouillons qui saignent; si l'y avoit
 eu un alkali volatil il se feroit manifester dans cet
 instant; mais cette limphe parvient ensuite a la
 putrefaction, il se forme une nouvelle combinaison
 qui produit l'alkali volatil; alors on ne trouve plus
 d'acide, le charbon Considerable qui reste apres cette
 distillation est une preuve de cette decomposition,
 Comme nous l'avons vu dans la distillation du corps
 muqueux. il s'escape toujours un peu d'huile a cette
 decomposition et c'est celle qui vient sur la fin de la
 distillation, mais on ne retire jamais d'acide; aucune
 matiere animale n'en donne immediatement.

quelques parties du Corps des animaux qu'on distille
 soit limphe, chair, grains, poils, ongles, Cornes, os &c. —
 donnent toujours les mêmes principes, beaucoup d'eau
 d'acide & d'alkali volatil, un peu d'huile & une grande
 quantité de charbon; ce charbon ne donne jamais
 d'alkali fixe Comme nous l'avons dit.

4^e Procédé - Distillation De la corne de cerf.

On prend de jeunes Cornichons d'un Bois de Cerf, on la met dans une Cornue de grès qu'on place dans un fourneau de reverberie avec un Balon pour recipient; on lui fait éprouver le degré de l'eau bouillante auquel elle donne une grande quantité de phlegme; lorsqu'il n'en sort plus on ôte le recipient & on lui substitue un Balon tubulé de Glauber; ensuite on pousse le feu jusqu'au $\frac{3}{4}$ du degré supérieur de l'eau bouillante.

produit il vient à ce degré de chaleur un alkali volatil en forme liquide, un peu d'huile, une grande quantité d'air, une huile plus épaisse & un alkali volatil concret.

Residu les Cornichons restent dans la cornue sous leur forme naturelle, mais ce n'est plus qu'une terre pure.

Remarques. la corne de Cerf donne une très -

grande quantité d'eau, qui rend l'opération très —
Dangereuse. Ceci confirme ce que nous avons dit plus
d'une fois, que plus un corps est dur & solide, plus —
il donne d'eau; en effet la corne de cerf en contient
plus d' $\frac{1}{7}$ ou d' $\frac{1}{8}$ de son poids; le Calcul de la vessie
en contient encore davantage, on l'en retire jusqu'à
645 fois son volume, il donne aussi comme la
Corne de cerf de l'huile, de l'Alkali volatil, & une
grande quantité d'eau.

On se sert dans ces opérations du balon tubulé de
Glauber, afin de séparer l'huile de l'Alkali volatil
et empêcher quelle ne monte le long des parois des
vaisseaux, & ne s'attire ce sel qui vient en vapeur,
au lieu que l'huile tombe goutte à goutte. Cette huile
est de deux espèces, il y en a une plus légère que l'autre;
Elle est en très grande quantité, ce qui fait dire à
Mr. Boissier que l'air, l'eau, & l'huile, sont les
principes les plus abondans dans les animaux.

Le charbon de la corne de cerf est extrêmement dur,
compact & solide; mais il est comme tous les autres
charbons des substances animales & ne donne
aucune matière saline; il est un peu noir parce

qu'il a tenu une petite portion de phlogistique & d'huile, si on le brûle à feu nu, il perd ce peu de phlogistique & d'huile, mais il retient toujours sa première forme. il brûle très difficilement faute de matière saline, c'est ce qu'on appelle corne de cerf calcinée, dont on se sert en médecine comme d'un absorbant, on la porphirise & on la met en trochique, en cette état elle ressemble à la craie dont elle a la blancheur, c'est une terre absorbante pure qui fait effervescence avec les acides, & qui diffère des terres absorbantes végétales, en ce qu'elle n'est pas vitrescible. mêlée à la matière du verre; elle se repand dans toutes la masse à la faveur de son extrême division, et donne au verre une couleur laiteuse, ou du moins opales, si elle y est en petite quantité. { Ceci prouve selon M. Lavoisier que cette terre n'est pas pure puisqu'elle ne présente pas les mêmes phénomènes que la terre végétale, ou du moins si elle est pure la terre végétale ne l'est pas, car on ne peut pas dire que cette terre en passant dans l'animal éprouve quelques changements qui lui donne ces nouvelles propriétés. les élres

simples n'étant susceptible d'aucune altération il faut donc qu'il y ait une Combinaison; } au lieu que les terres absorbantes des végétaux fondues avec l'Alkali fixe, sont un verre transparent.

La chaux vive & les terres Calcaires produisent la même opacité dans le verre auquel on les mêle, Ce qui fait dire à M^r Stoïelle que toutes les terres Calcaires sont le produit de la destruction des parties animales tel que les Coquilles, Des poissons, leur Coquilles &c. Ce qui paroît confirmé par le grand nombre de Coquilles pétrifiées qu'on trouve dans ces sortes de terres.

La Corne des Boeufs, l'ongle des pieds, Des Cheveux, &c. Celles des animaux fufigés, donnent les mêmes produits lorsqu'on les distillent; on remarque seulement qu'au degré de l'eau bouillante ils se liquéfient & gonflent quelque fois au point qu'ils passent dans le recipient; ils perdent par conséquent leur figure & le charbon qu'ils laissent est une masse spongieuse & Légère.

5.^e Procédé. Extraire la partie Gelatineuse De la corne de cerf. ~

Prenez la partie la plus Solide De la Corne De Cerf; raper la, ou la Couper en petits morceaux, mettre les dans l'eau que vous ferez Bouillir en remettant de nouvelle jusqu'à ce que la corne ne donne plus rien. ~

produits. votre Eau se trouvera chargée de toute la partie Gelatineuse ou l'infatigue qui étoit Contenus dans la corne. si vous faite Evaporer cette Eau; vous avez une matiere molle visqueuse, transparente; qu'on appelle Gelée. ~

Residu. la corne qui reste est une terre pure, C'est l'Osselette De Los. ~

Remarques. Cette terre mise a distiller ne donne rien au feu le plus violent, l'alkali volatil & l'huile ont passé dans la gelée dont on peut les retirer par la distillation, cette terre ainsi que la Corne De Cerf calcinée du procédé précédent sert à faire Des Couppelles. les os & les parties solides Des ~

animées Sont celles qui fournissent le plus de parties Gélatineuses. Comme le démontre le procédé.

Il y a un autre procédé par lequel on extrait la partie gélatineuse de la corne de Cerf; c'est ce qu'on appelle Calcination philosophique de la Corne de Cerf. on ne s'étoit pas aperçue jusqu'à présent de cette extraction, voici la méthode qu'on a suivie on prenoit des Cornichons de corne de Cerf qu'on suspendoit dans le chapiteau ou qu'on mettoit dans la gouttière du chapiteau d'un Alembic dans lequel on distilloit des plantes aromatiques, l'eau de ces plantes qui montoit en vapeurs pénétrait ces Cornichons dont l'écorce extérieure filloit & qui étoient blancs par dessus, on croyoit qu'ils s'étoient imprégnés de la vertu des plantes aromatiques, mais il paroît plutôt qu'ils avoient perdu celle qu'ils pouvoient avoir ayant été dépouillés de leur gelée. l'eau aromatique qui en étoit chargée devenoit par là très fétide & se gâtoit.

De l'urine ~

L'urine est le résidu de la Digestion ainsi que
 la matière de la transpiration et la liqueur intestinale,
 Elle est principalement Composée d'eau qui contient
 en dissolution les autres substances qu'elle contient.
 L'urine est dans un état parfaitement neutre, ne
 faisant aucun Effervescence avec les acides, ni avec les
 alkalis, les alkalis fixes attirent cependant un peu
 sa couleur, la rendent trouble et la décomposent
 puisqu'ils en dégagent de l'alkali volatil; mais cela
 même prouve qu'elle n'est ni acide ni alkaline.
 Elle teinte quelque fois le Sirop de violette en
 vert; mais cela vient de ce que l'urine étant jaune
 elle doit faire nécessairement du vert avec le Bleu.
 Les urines dans l'état de maladies, celles des femmes,
 celles des filles qui ont les pâles couleurs, n'ont donné
 aucun signe d'acide, ni d'alkali. Il y a cette
 différence entre l'urine des gens Sains, & celle des
 gens malades, que souvent dans l'état de maladie
 le rapport de la partie aqueuse à la partie Solide
 varie beaucoup. quelque fois que l'urine sejourne

Dans la urine Elle ny acquiert pas d'alkalinescence, à moins que comme l'a observé Bohervave Elle ne trouve un lieu ou Elle puisse séjourner longtemps sans être agitée, ni balotée. Dans l'observation de Bohervave Elle ~~a~~ étoit contenue dans la cavité d'une pierre; Cette urine étoit devenue alkaline. Tous les phénomènes que présentent Cette Sécretion indiquent que C'est une Esprit Savonneuse qui entraîne tout ce qu'il y a d'inutile à la nutrition dans les aliments.

6^e Procédé ~

Retirer le Sel fusible de l'urine ~

On fait Evaporer l'urine fraîche jusqu'à ce qu'elle ait pris la Consistance d'un sirop, on la porte dans un lieu frais.

produit. Elle a des Cristaux en parallepipèdes aplatis, Comme Ceux de végétal, terminés par une pointe formée par 2 plans inclinés en sens contraire. J'ai vu de ces Cristaux qui étoient prismatiques dont la base étoit un losange très allongé et qui étoit percé dans leur milieu comme le nitre.

35

Residu. La lessive qui reste après qu'on a retiré ce Sel Contient du Sel marin.

Remarques. Ce sel fusible est toujours chargé de beaucoup de matiere grasse qu'on en peut retirer par la dissolution, la clarification et la cristallisation. On peut retirer ce Sel tres pur par une seule operation, il s'agit seulement de débarrasser l'urine de la matiere grasse, qui fait une espèce d'écume à sa surface lorsqu'on l'évapore. Ce Sel est un sel neutre formé par un acide que M^r Boiïelle croit n'être autre chose que celui du Sel marin combiné avec une matiere qu'on ne connoit pas, qui le specificie tel. Comme l'acide vitriolique unit au phlogistique d'une maniere particuliere forme l'acide nitreux. Cet acide se combine avec l'alkali volatil pour former le sel fusible. M^r Boiïelle croit pouvoir conclure de là que cet acide est différent des trois autres le quel est propre au regne animal; Comme l'acide nitreux est propre au regne vegetal, l'acide vitriolique au regne mineral et l'acide du Sel marin à toutes les substances qui se trouvent dans la mer.

extrait animal

à l'usage

On appelle ce sel fusible parcequ'il fond très aisément dans un creuset; si l'on pousse le feu il rougit se decompose, l'alkali volatil se dissipe & laisse l'acide au fond; En quoi il differe du sel ammoniac ordinaire qui se volatilise tout entier sans se decomposer. si on le laisse exposé a l'air libre, il tombe en deliquium comme les alkalis fixes.

Il n'est pas necessaire que l'urine soit putrefaie pour pouvoir donner ce sel fusible; Elle n'en donne ni plus ni moins dans cet état que lorsqu'elle est fraiche; il est donc inutile de la faire putrefaie pour en retirer ce sel. M^r Boisselle pretend que les plantes cruciferes & legumineuses donnent un veritable sel fusible semblable a celui de l'urine. On peut retirer le sel marin qui est resté dans la lessive; apres qu'on aura retiré le sel fusible en faisant evaporer ou cristalliser cette lessive, ce sel marin ne contracte aucune union avec le sel fusible & cristallise apres lui parcequ'il a beaucoup d'eau dans sa cristallisation. il est donc demontré que le sel marin ne change point de nature en passant par

pas le Système animal, puisqu'on l'en retire sous sa forme naturelle: M^r. Lavoisier Conjecture
Cependant qu'il y en a une petite partie qui se
decompose & qui sert à former l'acide du sel fusible?

7^e Procédé -

Distillation De L'urine

Prenez de l'urine fraîche mettez la dans une
Cucurbite à laquelle vous ajusterez un chapiteau & un
réceptent, vous lui donnerez le degré de feu bouillante,
à ce degré vous retirerez un phlegme pur, qui a l'odeur
de l'urine, après avoir bien déphlegmé, vous mettrez
votre urine concentrée dans une cornue que vous
placerez dans un fourneau de reverbere ou vous lui
donnerez peu à peu le degré supérieur de feu bouillante

produit: on obtient au degré de feu bouillante
un phlegme qui comme nous l'avons dit a l'odeur de
l'urine, au degré supérieur il passe d'abord un peu de
phlegme, & ensuite un alkali volatil liquide, &
ensuite sous forme concrète fort chargée d'huile,

Si l'on pousse le feu jusqu'à rougir obscurément le fond de la cornue, il se sublime un véritable sel ammoniacal qui s'attache au col de la cornue.

Residu. Il reste un charbon dont on peut retirer le sel marin & le sel fusible par la respiration.

Remarques. Le phlegme qu'on retire par ce procédé de l'urine est un phlegme pur, la matière odorante qui lui est unie est en très petites quantités et elle se dissipe à l'air libre, quoique M. Boheraave ait prétendu qu'elle lui étoit inséparable. il est bien vrai qu'on ne la sépare pas par une évaporation rapide & ce qui reste à l'odeur de l'urine on n'en trouve point de nageante à la surface de la liqueur. nous avons dit que l'alkali volatil fourni par ce procédé étoit toujours uni à une huile, c'est cette huile qui lui donne l'odeur infecte qu'il a, car lorsqu'il est bien purifié, son odeur est pénétrante, mais elle n'est pas désagréable; cette huile est la seule qu'on retire de l'urine. on n'en trouve point de nageante à la surface de la liqueur & qu'on puisse séparer.

On a demandé si l'alkali volatil qu'on retire
 de l'urine y étoit tout formé, ou s'il étoit l'ouvrage
 du feu. M^r. Lavoisier croit qu'il y en a de tout
 formé & qu'il se forme de nouveau. Il démontre
 l'existence du premier par le sel fusible qui est
 formé par un véritable sel alkali volatil & par
 l'action des alkalis fixes sur l'urine, dont ils
 dégagent un véritable alkali volatil, qui est celui
 qui étoit uni à l'acide animal; & qui forme
 avec lui le sel fusible la chaux vive & les terres
 calcaires produisent le même effet que les alkalis
 fixes; il paroît que l'acide animal a plus de rapport
 avec toutes ces matières, qu'avec l'alkali volatil avec
 laquelle il est combiné, puisqu'il le quitte pour s'y
 unir. { Ceci peut nous fournir un moyen de retirer
 sur le champ l'alkali volatil de l'urine; il suffit
 de mêler ensemble parties égales d'alkali fixe & de
 l'urine concentrée, de les mettre dans une cucurbitule
 de grès, d'y ajuster un chapiteau de verre & un
 récipient et de les placer au bain de sable, la plus
 légère chaleur en fait élever un alkali volatil très
 abondant. quelques chimistes ont prétendu que cet

Alkali volatil Existoit tout formé dans l'urine & la
 quelle y étoit sous la forme d'un sel ammoniac, —
 mais Comme ils n'ont jamais démontré ce sel
 ammoniac dans l'urine par l'évaporation & la
 Cristallisation, il est permis de révoquer son
 Existence, en doute. M^r Lavoisier Conjecture bien
 qu'il y en a un peu, mais il croit que la plus
 grande partie de celui qu'on retire étoit formé par
 le feu qui combine la terre de l'alkali fixe qui
 s'atténue dans cette opération avec du phlogistique
 & de l'acide. il nous a dit à ce sujet qu'il étoit possible
 avec une terre atténue, une huile & un acide de
 faire autant d'alkali volatil qu'on voudroit. En
 prenant même les principes dans différens regnes;
 on voit un exemple d'une pareille combinaison
 dans la Suze, le peu de chaleur que ce procédé
 demande fait que l'alkali volatil vient plus pur,
 Car Comme il monte plus aisément que l'huile,
 il s'en sépare & vient seul. }

Il y a une observation à faire au sujet de la chaleur
 vive dont quelque de phlegme que soit l'urine.

a laquelle on l'applique, on ne peut jamais en retirer un alkali volatil. Sous forme Concrète, d'ailleurs. Cet alkali volatil ne fait aucune Effervescence avec les acides, mais il teint en vert le sirop de violettes; a l'odeur & toutes les autres propriétés des alkalis volatils.

Ces deux phénomènes n'ont point encore été expliqués, il ne paroît pas même qu'on en ait soupçonné la cause; il n'est pas prouvé que l'urine putréfiée donne plus d'alkali volatil.

Le Sel ammoniac qui se sublime a la fin de l'opération, peut avoir aussi une double origine; Car ou la personne qui a donné l'urine dont on l'a retiré, en avoit pris, ou bien il est produit par la Combinaison de l'acide du sel marin qui est dans l'urine, acide qui a été dégagé par la force du feu, & qui s'est uni à l'alkali volatil. Celui qu'on trouve auprès des volcans est formé par l'alkali volatil des bois fossiles putréfiés qu'on trouve toujours en grandes quantités auprès des volcans, & par l'acide du sel marin combinés par la force du feu.

Si après que ce sel s'est sublimé on poursuit
 Encore le feu jusqu'à ce que la Cornue soit toute
 à fait rouge, il sortiroit une vapeur qui a
 l'odeur de fleurs de pêcher; En augmentant encore
 le feu, le phosphore passe sous la forme de
 vapeurs blanches et luisantes; le charbon qui reste
 ensuite, ne contient plus ni sel marin, ni sel
 fusible, ce qui prouve que ce sel s'est décomposé et que
 c'est lui qui en se combinant avec le phlogistique
 forme le phosphore, ce que M^r. Margraff a
 démontré complètement, en faisant du phosphore
 avec le sel fusible seul & la poudre de charbon.

8^e Procédé -

Retirer le phosphore de l'urine

Pour faire le phosphore de l'urine il faut
 d'abord desfecher cette liqueur. M^r. Rouelle a pour
 cette opération 3 Terrines disposées de façon qu'il y en
 a deux dont l'une qui a une très large gouttière est
 un peu au dessus de la seconde & s'y décharge lorsque

L'urine vient à gonfler. le 3^e Sert à tenir de
 l'urine toujours chaude pour la remettre dans les
 deux autres à mesure qu'il s'en évapore; par ce
 moyen il prévient l'embaras du gonflement qui
 arrive toujours à l'urine, lorsqu'elle est un peu
 concentrée, on prend neuf livres de cette urine
 de pêches, trois livres de plomb corré, & $\frac{1}{2}$ livre de
 charbon en poudre. on met le mélange dans un
 Chaudron & on le tient sur le feu jusqu'à ce qu'il ne
 fume plus & qu'il commence à s'en exhaler une
 odeur de fleurs de pêches, ce qui indique^{que} tout l'alkali
 volatil s'est dissipé. si on ne se sert que d'urine &
 de poudre de charbon, il faut donner un peu plus de
 feu; on met ensuite ce mélange dans une cornue
 de grès de picardie bien lutée, on la place dans
 un fourneau fait exprès garni de son reverber &
 on fait un feu qui embrase tout le fourneau ayant
 cependant la précaution d'aller d'abord par degrés de
 peur de tout Cancer. on ajoute auparavant la bornue
 un grand balon à moitié plein d'eau auquel on a
 soin de faire un petit trou pour donner de l'air, on
 garantit autant qu'il est possible ce balon de

l'impression du feu. En mettant entre lui & le fourneau des plaques de fer qu'on change de temps en temps. Lorsqu'elles se sont chauffées elles mêmes, le phosphore passe comme nous l'avons dit, à la fin du procédé précédent en forme de vapeurs blanches, il s'attache aux parois du balon, ou tombe au fond de l'eau; on détache celui qui est adhérent au balon & on retire celui qui est au fond de l'eau; on le remet dans une autre cornue pour le rectifier. Cette seconde opération demande beaucoup moins de feu que la première, quoiqu'elle exige le même appareil & les mêmes attentions; lorsqu'il est rectifié on le met dans de l'eau chauffée ou peu au dessus du degré de l'eau bouillante, il se ramolît & on le moule dans le col d'un très petit matras on le conserve ensuite sous l'eau en forme de crayon qu'il a prise dans ce moule.

Produit on peut retirer de la quantité de matière que nous avons indiquée 3. ou 4 onces de phosphore?

Remarques. Boerhaave avoit découvert

qu'on pouvoit arreter le gonflement de l'urine
 Concentrée En y jetant un petit morceau de suif,
 ou de Cire. Cette methode est En usage dans
 les raffineries lorsque le sucre vient a se gonfler,
 Ce moyen est applicable a tous les Corps muqueux }
 } phenomenes dont on ignore la cause, mais dans
 la crainte que le Suif ne Communique quelque
 chose, M^r Lavoisier a mieux aimé se servir de
 l'appareil que nous avons décrit Et laisser gonfler
 cette urine. la seconde terrine recevant ce qui
 peut se pancher, lorsque l'urine est ainsi rapprochée,
 on apperçoit a sa surface une matiere grasse Et
 huileuse que Boerhaave a examinée le premier.
 il a decouvert que c'étoit Elle qui contenoit
 l'alkali volatil de l'urine.

On avoit cru jusqu'à Kunkel que c'étoit le
 l'acide du Sel marin qui faisoit le phosphore,
 C'est a dire que le phosphore étoit composé de l'acide
 du Sel marin Et du phlogistique. Kunkel
 soupçonna le premier que le sel fusible y entroit
 pour quelque chose, mais comme nous l'avons dit

M^r. Margraff a démontré Complètement que l'acide Du Sel fusible étoit le seul qui entroît dans cette Combinaison, qui a beaucoup d'analogie avec Celle Du souphre dont Elle diffère Cependant par l'acide qui y entre.

On ne se sert de plomb Corné, que pour faciliter la fusion du sel fusible et le rendre plus propre à se combiner avec le phlogistique, car il faut que cet acide soit embrasé pour pouvoir s'y unir, comme nous verrons qu'il est nécessaire que l'acide vitriolique le soit, pour se combiner avec le même principe & faire le souphre. La lune Cornée ou toute autre Substances qui Contient du phlogistique est propre pour cela.

Le procédé qui se trouve dans les mémoires de l'Académie est absolument faux; il y est dit que lorsque la matière est calcinée au point de reprendre l'odeur de fleur de pêcher il faut la faire lessiver dans l'eau bouillante afin d'en séparer le sel marin; mais par ce procédé on la sépare aussi le sel fusible & par conséquent la matière

pyrofores.

Du phosphore, l'homme qui avoué ce secret
 remettoit sans doute du sel fusible dans la
 Cornue sans qu'on s'en apperçût, puisqu'il faisoit
 du phosphore; au lieu que personne n'en a pu
 faire en suivant son procédé. Le reproche qu'il
 faisoit à nos Cornues de picardie n'étoit pas
 fondé, il ne cherchoit sans doute qu'à allonger
 le tems et à augmenter ses profits. il ne faut
 pas confondre les phosphores & les noctiluques. le
 phosphore brûle en donnant de la flamme,
 le pyrofore ne donne point de flamme, mais
 brûle, & le noctilique ne repand sa lumière
 que la nuit, Comme les bois pourris, les verts
 luisans, la pierre de bruloque est une espèce de
 phosphore qui ne brûle pas, cependant formé par
 la combinaison de l'acide vitriolique contenu dans
 cette pierre qui est une véritable selenite & le
 phlogistique, ce qui fait un véritable soufre.

Le phosphore d'urine se fond au degré moyen de
 l'eau bouillante, il monte à la surface de l'eau
 & y vient brûler. on remarque que lorsqu'il brûle

resque animal
3^e cayer

A l'air libre il fait une petite Effervescence avant que de brûler; & Si on le fait brûler dans une Capsule de verre, il laisse une liqueur qui est l'acide animal. Lorsqu'il est une fois enflammé il brûle sous l'eau, il repand une odeur d'ail en brûlant.

Les brûlures que fait le phosphore lorsqu'il s'enflamme entre les doigts font très vives & pénètrent jusqu'au os; on ne peut les arrêter qu'en plongeant la partie brûlée dans l'urine.

M^r. Roüelle Conjecture que la matière Electrique qui l'issue du Corps animale Electrifié est analogue au phosphore, ce qu'il y a de certain c'est que l'odeur en est la même; il croit encore que cette matière pourroit bien être celle des Esprits animaux.

De La putrefaction -

La putrefaction est le dernier degré de la fermentation ou plutôt une véritable fermentation, Comme la fermentation spiritueuse dont elle

ne diffère que peu son produit, qui est un alkali volatil. on y remarque 2 tems - celui de la décomposition & celui de la recombinaison; Dans le premier l'huile & l'acide du corps dans lequel elle s'exerce se dégagent, s'attoument & se décomposent même & deviennent propres à se recombinaison de nouveau & forment de l'alkali volatil. Mr. Lavoisier ajoute 2^e un 3^e tems C'est celui de la destruction qu'il appelle motus anni hilatorius; Car de même que dans la fermentation spiritueuse il arrive un tems dans lequel l'esprit de vin se décompose l'acide du vin se dégage & qui forme le vinaigre; tems que Berkei & Sthal ont mal à propos pris pour une seconde fermentation de même dis-je dans la fermentation putride il y a un instant dans lequel la terre du corps se précipite en grande quantité, l'huile se décompose entièrement, son phlogistique s'en vole, l'alkali volatil lui même se détruit, Tous les principes séparés les uns des autres se dispersent & rentrent dans le Cahot pour se rassembler dans de nouvelles combinaisons, D'ailleurs,

On ne Connoit pas trop bien les Différens Degrés,
 Le progrès, ni le terme de la putrefaction, tel que
 L'urine Evapore de l'alkali volatil pendant plusieurs
 mois. L'eau est l'instrument de la putrefaction
 Comme elle l'est de la fermentation spiritueuse, mais
 il faut quelle y Soit en beaucoup moindre
 quantité, un corps étendu d'eau se putrifieroit mal
 & plus lentement, Si l'étoit entièrement deséchée il
 ne se putrifieroit point du tout. La chaleur hâte la
 putrefaction & le froid la retarde; les sauvages du
 Canada Conservent leur viandes pendant des six mois
 Entiers en les tenant dans la neige; plus la chaleur
 est considérable plus la putrefaction est rapide,
 plus il se forme d'alkali volatil, au contraire de la
 fermentation spiritueuse l'air est encore une cause
 auxiliaire à la putrefaction, mais jamais il n'y
 Entre Comme Cause Essentielle, Car elle se fait très
 Bien dans les vaisseaux fermés quoique plus
 lentement.

Toutes les Substances qui sont propre à la
 fermentation spiritueuse, sont Capables de

putréfaction il en est de même de celles qui tendent à l'acide, mais de toutes les substances les plus propres à cette espèce de fermentation, ce sont les substances animales parmi les quelles on doit distinguer l'urine & les lachrements des animaux.

Dans le premier tems de la putréfaction toutes les substances tournent à l'acide & l'acide sy développe même au point quelles coagulent le sirop de violettes. & font effervescence avec les alkalis fixes. les substances animales ainsi qu'on les voit dans le bouillon lorsqu'il commence à se gâter; C'est ce qu'on appelle du bouillon aigri. la premiere odeur que donnent les cadavres lorsqu'il commencent à se corrompre est acide, & c'est constamment la plus mauvaise & la plus dangereuse; il y a donc un acide dans les animaux; on peut donc regarder la limphe comme un véritable Corps muqueux, puisqu'elle est encore composée d'huile & d'acide; mais cet acide y est tellement combiné qu'il ne donne aucun signe de son existence; d'ailleurs il a été tellement subtilisé par les forces animales, que le plus léger degré du feu & la putréfaction suffisent pour le combiner & en former un alkali volatil.

M^r Rouelle n'a jamais pu observer l'instants
 d'acidité dans l'urine. Lorsqu'elle sort de la vessie, —
 Elle est Claire & transparente, peu après Elle se
 trouble & dépose un sédiment que M^r Rouelle
 regarde comme une espèce de sel seleniteux, qui
 ayant besoin de beaucoup d'eau pour être tenu
 en dissolution, se précipite à mesure que l'urine se
 refroidit. Ce sédiment se redissout si l'on chauffe
 l'urine, après cela l'urine se trouble encore plus,
 devient opaque, & commence à avoir une odeur
 urineuse; si l'on y verse alors un acide, Elle fait
 effervescence, parcequ'il y a déjà de l'alkali volatil
 tout formé.

Si on distille l'urine putrescées, on en retire
 immédiatement beaucoup d'alkali volatil sans
 qu'il soit nécessaire pour l'obtenir d'employer le
 degré de feu bouillante tout entier; au lieu qu'il
 faut le degré supérieur pour l'obtenir en distillant
 de l'urine fraîche, par ce qu'il faut ce degré de chaleur
 pour la combinaison, au lieu qu'étant formé dans
 l'urine putrescées, la plus légère chaleur le dégage. si
 on distille cette urine très lentement & à très petite

feu, l'alkali volatil qu'on en retire est en forme
 Concrete, parcequ'étant plus mobile que l'eau il
 monte avant elle lorsqu'on a retiré tout l'alkali
 volatil, on retrouve dans le charbon le sel marin ou
 le sel fusible de l'urine. { M^r Lavoisier nous a dit que
 la question n'étoit pas décidée ce qui prouve que la
 putrefaction ne les décompose pas. } Dans la
 putrefaction il se dispose au bas de la liqueur une
 très grande quantité de sédiment, qui examiné se
 trouve être une terre pure. }

Pour faire putrefier les plantes, il suffit de les
 écraser un peu et de les mettre en un tas. si elles
 sont trop seches il est nécessaire de les humecter
 un peu, mais si elles étoient trop humides il
 faudroit leur enlever une partie de leur humidité. Ces
 tas si chauffent au point que quelque fois le feu y
 prend. M^r Lavoisier a vu du fein fein qui avoit
 pris feu de cette manière & qui paroisoit comme
 liquéfié; on remarque dans toutes les plantes
 aromatiques le premier tems de la décomposition,
 aisé à distinguer par une acidité très marquée.

Dans ce premier tems les plantes aromatiques exalent une odeur très agreable produite par leur parties aromatiques & leur huile essentielle qui étant très superficielles se dissipent a ce degré de chaleur. Elle repandent ensuite une odeur fétide ainsi que toutes les autres substances soit animales soit vegetales. Lorsqu'elles sont putréfiées, de toutes les substances qui rendent une odeur desagréable par leur putréfaction, le sang, l'urine mêlée aux excréments, & surtout les œufs pourris dans leurs coques, sont celles qui rendent les plus insupportables. Cette odeur est due entièrement à l'huile qui se decompose & s'évapore.

Wedelius est le premier qui se soit aperçu que les plantes putréfiées exaloient un alkali volatil, cet auteur a beaucoup écrit sur la fermentation & la putréfaction; on trouve de lui plusieurs dissertations à ce sujet; dans les miscellanea naturae curiosae. mais celui qui a le mieux décrit la putréfaction est palingenius dans son zodiacus vite humani

Les phenomenes de la putrefaction demontrent que l'alkali volatil est formé d'acide, d'une terre tres subtilisée et de phlogistique, qui y est beaucoup plus abondante que dans l'alkali fixe; au point qu'on peut enflammer l'alkali volatil, ce qui n'est pas possible de faire a l'alkali fixe.

9^e Procédé ~

Rectifications des alkalis volatils ~

ON prend de l'alkali volatil tel que celui que nous avons retiré par le 7^e procédé; on y ajoute, a peu près parties égales d'alkali fixe; le si l'alkali volatil est en forme concrète, on y ajoute un peu d'eau pour l'humecter. on met ce mélange dans une Cucurbitte de grès un peu élevée qu'on place sur un Bain de sable, on y ajoute un Chapiteau de verre, au bras duquel on adapte une allonge de Glauber et un recipient; ayant soin de bien luter les jointures; on donne tres peu de chaleur.

Produit. on retire, Sur tout Si l'on va bien
lentement, un alkali volatil Concret très blanc
Et très pur.

Remarques. L'alkali volatil Est toujours uni
à une huile qui le folie, il faut donc lorsqu'on
veut l'avoir pur, le rectifier Et le degager de cette
huile. on a proposé differens moyens pour cette
rectification. 1°. L'alkali volatil étant plus mobile
que l'eau Et que l'huile, on a essayé de le purifier
par la distillation à une chaleur très douce, Et de
repetee cette rectification un grand nombre de fois,
jusqu'à ce qu'il soit blanc Et bien pur; mais par ces
rectifications repetees on perd une grande quantité
d'alkali volatil, d'ailleurs l'action du feu en decompose
toujours une partie comme le prouve la terre qu'on
trouve toujours au fond de la cucurbite; il y a plus;
C'est que cet alkali volatil n'est pas pur. Comme
le prouve l'odeur qu'il conserve, qui comme nous
l'avons dit n'est due qu'à l'huile, à laquelle il est
uni.

2°. on a proposé de se servir de terres absorbantes qui
ayant plus de rapport avec l'huile que l'alkali.

volatil, l'absorbent & permettent à l'alkali volatil de monter seul; mais cette rectification a les memes inconveniens que la precedente, ce qui a obligé Mr. Roüelle de le prescrire.

3^e: Celle qu'on fait avec les alkalis fixes qui se chargent de l'huile, cette rectification a encore cette avantage quelle decompose une petite quantité de sel ammoniacal & par l'union de l'alkali fixe & l'acide du sel marin.

4^e on peut encore purifier l'alkali volatil par le moyen de l'esprit de vin qui dissout les huiles Empyreumatique sans toucher à l'alkali volatil. Mr. Roüelle joint ordinairement ce moyen au precedent.

5^e Bekeu a proposé pour purifier ce sel, d'en faire un sel ammoniac, c'est à dire de le combiner avec un acide, sur tout avec l'acide du sel marin; & l'en degager ensuite par l'alkali fixe, comme nous l'enseignerons plus particulièrement en parlant du sel ammoniac.

De quelque façon qu'on purifie les alkalis volatils

ils Conservent toujours une odeur particulière, —
 Différente selon les substances dont on les tire; cette
 odeur Comme nous l'avons dit est due a un peu
 d'huiles que ces sels Conservent toujours & qui les
 différenciez; { Comme le prouve la Couleur rougeâtre
 que prennent les alkalis volatils quand on les —
 gardent longtems; & c'est vraisemblablement ce qui
 leur donne leur vertu particulière, Car on observe
 que les Sels alkalis volatils sont plus ou moins —
 propres a telle ou telle maladie, selon qu'ils sont
 tirés de tel, ou tel animal; ou de telle partie d'un —
 animal; il paroit donc que pour l'usage de la —
 médecine il n'est pas nécessaire de tant purifier.
 Les alkalis volatils, l'huile qui leur est unie faisant
 une grande partie de leur vertu; Car les alkalis —
 volatils Bien purs sont tous les mêmes, quelque —
 soit la Substance dont on les retire.

Les alkalis volatils sont en general les plus —
 puissant aperitifs, diaphoretiques, & même sudorifiques —
 qu'il y ait dans la médecine. { ils Convienent surtout
 a la fin des maladies, lorsqu'on a fait usage des —

aperitifs qui occasionnent du relâchement & des
 gonflemens dans les tisses vasculaires. Les alkalis
 volatils sont très propres par leur vertu tonique à
 rétablir ces parties dans leur état & à chever
 d'importer le reste d'obstructions; on se sert surtout
 dans ces cas de savons alkalis volatils fait avec les
 huiles essentielles connues sous le nom d'esprits
 volatils aromatiques huileux. & ils sont avec
 spécifiques sûr contre la morsure de la vipère; soit
 qu'ils soient purs ou qu'ils soient huileux, en sorte
 qu'il n'y a point de choix pour l'espèce. il faut les
 donner à la dose de 12 ou 15 grains étendus dans une
 quantité d'eau suffisante 7 ou 8 fois par jours,
 donnée à plus petite dose ils ne produisent point
 d'effet, on en rapprochera ou l'éloignera les doses selon
 la violence des symptômes. M^r Boisselle pense que
 l'alkali fixe produiroit le même effet, l'eau de l---
 avec laquelle M^r B. de Jussieu guérit M^r Vidal
 de la morsure d'une vipère & l'alkali volatil du
 sel ammoniac tiré par la chaux, uni avec un peu
 d'huile distillée de Succin pour masquer son odeur;

regne animal
C. Luyet

C'est l'alkali volatil seul qui agit dans ce cas. M^r Boiulle prétend que le venin de chaque espèce de vipère attaque un viscère ou une partie toujours la même du corps des animaux qu'elle mordent. La vipère d'Europe affecte ordinairement le Bas ventre qui se jpaule le serpent Sonnetta produit une véritable peripneumonie le serpent hemorroidale fait gonfler les veines hemorroidales & l'animal mordu perd tout son sang par la. L'orimi est un serpent qui a des dents comme la vipère & qui est vivipare comme elle; mais sa morsure n'est pas dangereuse comme M^r Boiulle l'a éprouvé, parcequ'il n'a pas de vesicules ala racine de ses dents. l'alkali volatil est un spécifique sur dans tous ces cas; donc M^r Boiulle Conclue qu'il peut être avantageux dans la peripneumonie vraie, qui est produite par une Congelation de la Lymphé, Comme le prouve la Corne qui se forme sur le sang de Ceux qui en sont atteints, C'est sur ce principe que le pena ou paligola de virginie est regardé Comme un spécifique Contre la morsure.

De serpents a sonettes & dans la peripneumonie.
 on donne la racine en infusion a la dose d'une
 demie once, Elle excite la transpiration & les
 sueurs.

10^e Procédé —

Rectifier Les huiles animales.

M^r. Rouelle prend la premiere huile qui
 passe dans la distillation de la corne de cerf, la
 met dans une Cornue de verre neuve quil place
 sur un Bain de sable, & apres y avoir ajute un
 Balon pour recipient, il distille cette huile a un
 feu tres leger. il repette cette distillation presque
 six fois, prenant chaque fois une Cornue neuve.

produit il obtient a la fin une huile Claire &
 limpide, aussi fluide que l'esprit de vin d'une odeur
 douce, il passe en meme tems un phlegme
 acide qui se precipite au fond.

Residu a chaque distillation il reste une

petite tache au fond de la Cornue qui diminue à mesure que les Distillations se multiplient, de façon cependant que cette tache disparoit aux dernières rectifications.

Remarques. C'est à Dippel fameux chimiste allemand qui se cache sous le nom de Democrite, à qui nous sommes redevable de cette méthode de rectifier les huiles animales; Ces rectifications avoient déjà été célébrées par les anciens qui s'en servoient pour faire leur lapis animalis. nous avons déjà dit que cette composition étoit faite par la combinaison de l'huile animale du sel alkali volatil extrêmement rectifiés, & d'une terre animale très atténue. Il y ajoutoit le sel fusible de l'urine; lorsqu'il se servoit de l'huile & de l'alkali volatil & de la terre de l'urine. Dippel a proposé de donner l'huile du Sang de Cerf ainsi rectifié dans l'épilepsie; M^r. Boisselle qui le premier après Dippel a célébré ce remède; lui substitue l'huile de Corne de Cerf, non pas qu'il croit quelle soit meilleure au contraire il est très persuadé quelle est très

inferieur, mais parcequ'il est tres difficile de se
procurer une quantité suffisante du Sang de cet
animal.

On donne depuis 15. jusqu'à 40. Gouttes de cette
huile suivant l'age & les forces du malade, & il
l'engoute avec un peu de sucre pour lui ôter le gout
desagréable quelle a, faisant prendre par dessus un
bon verre d'une infusion appropriée on le donne
ordinairement aux approches de la crise; lorsqu'on le
donne il fait naître le malade au lit, il se dort
ordinairement & il transpire abondamment, il
arrive le plus souvent que la crise ne vient point,
il continue a redonner la même dose pendant
5 ou 6 jours de suite, quoiqu'il arrive tres souvent
que la maladie soit importée a la 3.^e ou a la 4.^e;
mais pour mieux s'assurer de la Cure, il lui redonne
encore quelques prises dans de longs intervalles.

Ce remède est encore excellent dans les obstructions
& les embarras des visceres & contre les fièvres
intermittentes, donné de nuit heure avant la crise
M^r L'ouelle a guéri une femme une fièvre

fièvres quarte qui avoit resisté a tous les febrifuges,
 En lui frottant l'épine du dos avec cette huile, il
 survint un sommeil a la malade, Elle guérit, & fut
 délivrée de l'accès de sa maladie. Il y a des gens
 que ce remède a fait vomir, d'autres quil purge;
 on a observé quil guerit alors constamment. &
 M^r. Boisselle a encore remarqué quil produisent
 de très bons effets dans la passion hysterique, qui
 comme l'on sçait est une espèce de maladie
 convulsive.

On a éprouvé d'autres huiles animales qu'on a
 rectifiées de la même façon, mais elles n'ont pas les
 mêmes propriétés; de là on peut conclure que
 les substances animales ont des différentes notables
 & des propriétés particulières attachées a certaines
 espèces, et a certaines parties de leurs parties, de
 même que dans les vegetaux.

Les anciens la retiroient de l'urine, mais comme
 nous l'avons vu dans la distillation de cette
 liqueur quelle ne donnoit point d'huile il y a
 apparence quil la retiraient de la rectification de
 l'alkali volatil.

A Chaque rectification qu'on fait de l'huile animale il y en atouques une petite portion qui se Decompose, Comme le prouve le petit Charbon, ou plustot la tache qui reste sur le fond de la Cornue; il se degage un alkali volatil que le feu a formé & on trouve un peu d'acide & de phlegme au fond du recipient.

ON pourroit rectifier cette huile avec l'eau & cest même par ou commence ordinairement Mr Boiuelle; Car il y a dans les animaux ainsi que dans les vegetaux deux huiles, dont l'une est pesante & l'autre est legere; on ne peut gueres les separer qu'en les distillant a l'eau, parcequ'au degre de l'eau bouillante l'huile legere monte & la pesante reste au fond du vaisseau; mais si l'on vouloit employer le moyen pour les rectifications suivantes, on feroit des pertes tres Considerables, parcequ'on est obligé de donner le degre un peu superieur a l'eau bouillante; il est vrai qu'il faut moins de rectifications & que l'huile est aussi belle & a les mêmes propriétés.

Quelques Chimistes avoient proposé pour accélérer la rectification des huiles animales, de se servir d'intermèdes; ils ont employé les alkalis, la Corne de Cerf calcinée, les Cendres des végétaux, la chaux &c.

* il y a plus
C'est que
Huiles

mais tous ces intermèdes accélèrent la décomposition de l'huile* qu'on retire par ces moyens, mais pas la vertu de celle qui a été rectifiée sans intermède: il est même facile de distinguer ces huiles les unes des autres, celle qui a été retirée avec quelques uns de ces intermèdes conservent sa limpidité, lors même qu'elle reste exposée à l'air; au lieu que l'huile rectifiée par elle-même noircit pour peu que le vaisseau qui la contient reste débouché, cette noircure ne change rien à sa vertu; c'est un phénomène qu'on auroit bien de la peine à expliquer.

Glauber. avoit proposé d'employer l'acide du sel marin qui agissant sur les huiles peut servir à dégager la portion la plus légère du

sumissant à la plus grossière; Cependant l'huile qu'on retire par ce moyen n'a pas les mêmes vertus que l'autre, preuve que cet acide y produit quelques changements, on ne s'en fait point d'acide nitreux vitriolique ni d'acide nitreux, parceque ces acides agissent trop sur les huiles.

Il y a dans les animaux des substances dont on peut retirer un acide par la distillation; telle est la graine des animaux qui engraisent rapidement, comme les cochons, les grives &c. Cette graine n'est autre chose que l'huile végétale qui passe vite par la circulation le vase se deposant dans les vessicules adispenses avant d'être changée, de la vient que souvent ces animaux ont l'odeur de substances végétales qu'ils ont mangées. les grives par exemple ont le goût de Genievre, ou de la résine, selon quelle se nourrissent des Bayes de Genievre, ou des semences du pin. le sanglier qui se nourrit de graines de hêtre a un goût de résine, produit par l'huile de cette semence qui est Emulsive &c.

il ne faut donc pas Confondre Cette graisse qui Comme nous l'avons dit, est une substance si non étrangère du moins peu essentielle à l'animal, avec l'huile qui entre Comme principe dans la Combinaison de ces parties; Cette huile est soluble dans l'esprit de vin, au lieu que les graisses ne le sont pas.

Il paroît qu'on ne sait pas trop de quel usage est la graisse dans l'économie animale; Elle repasse dans le torrent de la circulation lorsque les aliments manquent à l'animal; aussi le voit-on maigrir; se changerait-elle pour lors en corps muqueux; Elle ne paroît gueres propre à Cette métamorphose; on ignore aussi quels sont les organes qui la séparent du sang & la déposent dans le tissu cellulaire.

On fait des Savons avec les graisses animales; & il y a à Paris une manufacture qui consomme toutes les graisses qu'on ramasse dans les Cuisines. on peut dire que ce savon doit son origine aux trois regnes. le regne animal a fourni l'huile, le Règne végétal adonné l'Alkali fixe, & le regne animal mineral le sel marin.

Des insectes.

Tous les insectes Généralement Donnent de l'acide En Cela, ils Diffèrent Des autres animaux. Et peuvent être regardés Comme le passage du regne animal au regne mineral, qui abonde En acides Comme les plantes Crucifères, qui Donnent Beaucoup d'Alkalis volatils, ou les plantes Graminées qui contiennent une très grande quantité de corps muqueux, peuvent être regardés Comme le passage du regne vegetal au regne animal.

Si l'on fait mourir Des mouches Dans l'eau, le qu'on les y laisse En les battant De temps En temps, Cette Eau est imprégnée d'un acide qu'on peut En retirer par la Distillation, ou rendre sensible En rapprochant la liqueur, qui par là devient Capable de changer En rouge Le sirop de violettes. Les fourmis Distillées au Bain marie Donnent un acide très léger Et très subtil, ce fait que quelques chimistes ont appelés Spiritus magne nimitatis Et qu'on a regardé Comme

un excellent aphrodisiaque. M^r Kerneaux l'a tiré aussi constamment une huile essentielle, mais comme les fourmis dont il s'est servi vivoient dans des lieux remplis de sapins & autres bois résineux; M^r Lavoiselle pense que les fourmis se sont chargées d'une petite portion de résine qui donne cette huile essentielle il faudroit donc repeter les expériences de M^r Kerneaux sur des fourmis prises dans des lieux où elle n'aient pas trouvé de bois résineux. si on leur donne la torture du feu, elle fournissent un alkali volatil qui est produit par le feu.

Il y a des insectes qui prennent la couleur des végétaux dont ils se nourrissent; telle est la Cochenille qui est une insecte de la famille des punaises, elle se nourrit ordinairement sur l'éponton *spinis caris*, ou figuier d'Inde, ainsi nommé de la forme de ces fruits qui ressemblent assez aux figues. Cette plante contient outre sa sève, un suc rouge qui a des vaisseaux particuliers, ce suc se trouve principalement dans le fruit qui teint les urines de ceux qui les mangent,

Comme la racine de Garance teint les os. —
 M^r Boiulle a observé que la racine de —
 nenuphar produisoit un Depot bleu dans les —
 urines. De ceux qui en faisoient usage, on ramasse —
 la cochenille avant quelle se metamorphose, on la —
 jette dans le vinaigre pour la faire mourir, le —
 Ensuite on la fait secher au soleil; la partie —
 Colorante de l'époutia ne perd rien en passant —
 par cet insecte; au contraire il paroît quelle —
 se exalte. C'est de cet insecte qu'on tire la —
 Couleur de l'écarlate. la peinture lui doit le —
 Carmin; voici la maniere dont on le fait —
 ordinairement.

La racine de Garance, apres —
 quelle a bouilli 4. ou 6. heures on la presse, —
 le suc ainsi la liqueur que la fécule cochenille —
 doit en y jette la cochenille, apres y avoir —
 bouilli, on y ajoute l'eau d'antimoine le blanc —
 ou l'huile d'antimoine la liqueur, et le carmin —
 se precipite; on le laisse secher au soleil ou —
 seche par le moyen d'un pinceau ou un —
 On la quantité de dragme pour deux onces.

requis animal
7^e page

11^e Procédé

Extraire la partie colorante de
— La Cochenille carmin. —

Prenez cinq gros de cochenille, demi-gros
de semence de chonan, dix huit grains d'écorce
d'autour, autant d'alun & cinq livres ^{au} de pluie.
Il faut d'abord faire bouillir l'eau, lorsqu'elle
boute on y jette la semence de chonan, apres
quelle a bouilli 5. ou 6. bouillons on la filtre,
le on remet la liqueur sur le feu; lorsqu'elle
boute on y jette la cochenille, apres quatre
bouillons, on y ajoute l'écorce d'autour & l'alun.
on filtre de nouveau la liqueur, & le carmin
se precipite; on le laisse secher au soleil, on en
retire par ce moyen deux scrupules ou un gros.
De la quantité de drogues que nous avons

indiqués. pour faire le rouge dont les Dames
se servent, on l'étend avec de la craie de
Briancçon qui est une espèce de talc.

Pour faire les pastels, qu'on appelle laque
de venise, on prend ce qui a resté sur le filtre,
on y ajoute quatre onces de l'alkali de la
soude et la même quantité d'eau que dans
l'opération précédente, on lui fait prendre vingt
bouillons, on la retire de dessus le feu, on la passe
par un linge pour la filtrer, et on y verse une
dissolution de six onces d'alun le plus pur et le
plus beau; on peut répéter jusqu'à trois ou
quatre fois, on retire toujours des laques, mais
de différentes nuances, on ajoute la matière
colorante qui est soluble dans ce menstre. l'alun
qu'on y ajoute ensuite pour faire le précipité
produit cet effet par son acide qui quitte sa base
pour s'unir à l'alkali fixe, la matière colorante
qu'il dégage se précipite avec la base de l'alun,
qui n'ayant pas de couleur sert à étendre celle-

De la Cochenille. on lave ensuite les laines pour en retirer tous les Sels & on les met en trochiques pour les peintres. Lorsqu'on veut en faire des crayons, on les étend encore avec de la Craie qui leur donne un peu plus de corps.

Le chonau qu'on emploie pour le Carmin n'est autre chose que des boutons de fleurs, cueillis avant leur développement à peu près comme le fennel Contra. Il vient de la Chine; l'autre est l'écorce d'un arbre inconnu qui vient du Royaume de Loxa; on s'en sert aux Indes pour donner l'ingalage aux toffes, c'est à dire les rendre propres à prendre la teinture; Il y a apparence qu'on pourroit lui substituer la noix de Galle.